QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE

Oberde.

Nº 13697 - 4,50 F

Le département d'Etat

américain a publié son rap-

port annuel sur la situation

des droits de l'homme dans

le monde. Washington criti-

que sévèrement Israël pour le

comportement de ses forces

occupés et estime que l'évo-

lution en Union soviétique

* offre une base d'espoir pru-

dent pour des jours meil-leurs » (Lire page 4).

La colère

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

Un rapport sévère pour Israël

Washington dénonce la répression dans les territoires occupés

Qui aime bien châtie bien...

Dans son raparmées dans les territoires port, désormais rituel, sur la situation des droits de l'homme anuarion des drons de montre dans le monde, publié mardi 7 février, le département d'État américain inflige à Israël une américain inflige à Israel une volée de bois vert. Adoptant — une fois n'est pas coutume en politique — le vieil adage selon lequel « qui alme bien châtie bien », l'Amérique dénonce sans complaisance les excès en tout genre commis par son fidèle allié contre le population des terricontre la population des terri-toires occupés : morts injustifiées ou « douteuses » de manides interrogatoires de l'armée, détentions et expulsions abusives, destruction de maisons familiales, discriminations judi-ciaires. Les plus sévères de ces vingt pages consacrées à l'Etat juif - sur un rapport de quinze cents pages - ressemblent à un

La réaction israélienne n'a pas tardé. Loin de battre sa coulpe, l'armée de Jérusalem a qualifié le rapport d'« injuste et parfois exagéré ». De son côté, le maisexagéré ». De son côté, le minis-tère des affaires étrangères pré-pare une réponse circonstanciée dans laquelle il reproche à Washington d'avoir trop oublié le contexte de violence et les e provocations extrémistes » qui obligent l'armée à réagir brutale-ment, au risque de « bavures ».

défense contient une part de vérité. En outre, la fermeté des critiques américaines tient large-ment au fait qu'israēl, de l'aveu même du rapport en question, est une « société ouverte et démocratique ». Le moindre épi-sode de l'intifada — le soulèvesous l'œil implacable des caméras de télévision, notam-ment américaines. L'Etat juit paie la rançon de sa transpa-

La sévérité du département d'Etat ne doit pas trop surpren-dre. Le fait qu'israël soit, et de très loin, le premier bénéficiaire de l'aide américaine à l'étranger 3 milliards de dollars per an justifie, en soi, la vigilance de Washington sur le chapitre des droits de l'homme. Au demeurant, les dénonciations de la repression accrue en Cisjordanie et à Gaza émanent, avant tout, des Israéliens eux-mêmes. Confrontés à une tâche souvent humiliante de maintien de l'ordre, obligés de faire la chasse aux enfants dans les ruelles de Napiouse ou de Gaza, les soldats juifs - réservistes à 90 % sont les premiers à dénoncer la mission impossible qu'on attend

sraël a raison de s'inquiéter du jugement de l'Amérique. Le soulèvement dans les territoires a sensiblement détérioré l'image de l'Etat hébreu aux Etats-Unis, jusque dans les rangs de la commu juive. Un nombre croissant d'Américains, jusqu'alors irré-ductiblement anti-palestiniens, tiennent désormais l'intransinance israélienne pour le principal obstacle à la paix au Proche Orient. Et deux Américains sur trois, si l'on en croit les sondages, approuvent la récente décision de Washington d'ouvrir un dialogue avec l'OLP. Dans ce contexte, le rapport du département d'Etat prend valeur d'avertissement politique. Sera-t-il entendu à Jérusalem ?



Prélèvement à la source

Bruxelles propose une fiscalité européenne de l'épargne

La Commission de la CEE a arrêté sa proposition de directive communautaire sur la fiscalité de l'épargne. La principale disposition qu'auront à examiner, le 13 février, les ministres des finances des Douze concerne une retenue à la source sur les revenus de l'épargne des résidents de la Communauté effectuant des placements dans un pays membre.

Les ressortissants de la Communauté effectuant des placements dans un pays membre devraient supporter une retenue à la source sur les revenus de l'épargne. Ce prélèvement ne pourra être inférieur à 15 %, estime la Commission. Les Douze devraient également renforcer leurs dispositifs pour lutter contre la fraude et éviter les évasions de capitaux.

(Lire page 35 l'article de MARCEL SCOTTO).

La prise de la Bastille VIVEMENT LA RETRAITE! des gardiens

de prison Lire page 13
Particle d'AGATHE LOGEART

Les « affaires » et la France

La tyrannie de la vérité

M. Mitterrand participera, le 12 février, sur TF 1, à l'émission « 7 sur 7 ». Il pourra, à cette occasion, s'exprimer pour la première fois sur les • affaires ».

par Jean-Denis Bredin

Le vieux rêve s'en est alié: il n'y aura pas de rupture avec capitalisme. Insérée dans l'Europe, prise dans une économie mondiale, la France n'a plus d'autre choix - ni d'autre ambi-tion - que de plaire au marché, ce grand vainqueur de la fin du

Nous voici, depuis quelques années, voués au culte du marché, et de l'argent, de ceux qui

vaut le détour!

en font, de ceux qui en ont. Nous n'avons plus assez de mots ni d'idées pour exalter l'entreprise, la réussite, la fortune. Les gagneurs sont devenus nos lumières. L'argent est à la fête, et tout ce qu'il porte dans ses fabuleux bagages : le faste, les évasions, les bateaux immobiles sous le ciel bleu, et encore la mode le bagage le planté le ode, la beauté, le plaisir, et mille recettes d'influence, et d'exquis privilèges. Il n'y a que la mort qui soit encore capable de nous passionner autant.

Viennent les affaires, et retombent sur nous nos anciens préjugés : l'argent corrompt, l'argent séduit, l'argent ose éluder les lois! Nous découvrons que les hommes riches aiment s'enrichir,

ARAGON

Pour expliquer

ce que j'étais

"Comme toujours avec Aragon, et comme on

dit dans le vocabulaire des excursionnistes:

GALLIMARD nrf

que des fortunes se font en quel-ques jours, interdites à des vies de travail, que la Bourse n'est pas qu'un jeu naîf proposé aux petits eparguants, mais une grande foire où des professionnels se nourrissent de tuyaux, de confidences et de secrets. Nons voyons que l'Etat moderne et les grandes entreprises, intimement mêlés, ne peuvent s'ignorer, qu'ils ne sont pas incarnés par des mythes mais que ces personnes se fréquentent. Devrions-nous observer aussi que représentés par de les revenus et les plus-values de l'argent bénéficient de singuliers privilèges, prévoir que l'Europe accroîtra encore ceux-ci : signe sans doute de ce que le travail est naturel, et l'argent surnaturel ?

(Lire la suite page 2.)

Du soupçon au dialogue

par ANDRÉ FONTAINE

'HISTOIRE ne progresse que par le malentendu. » Ce Baudelaire vient à mot de l'esprit à la lecture des comptes rendus de la rencontre qui s'est téroulée la semaine demière à Moscou entre quelques survivants, dont Gromyko et l'ancien secrétaire à la défense McNamara, de la crise des fusées de Cuba (1). Comme des commentaires que ces comptes rendus ont inspirés dans la presse américaine à d'autres acteurs de la

La conclusion est en effet claire. Krouchtchev et Fidel Castro étaient vraiment persuadés qu'après le débarquement anticastriste manqué de la baie des Cochons, quelques mois plus tôt, les Etats-Unis étaient déterminés à envahir l'île.

C'est pour tenter de les en empēcher que l'URSS y avait envoyé 40 000 hommes - et non pas 10 000 comme le croyait la CIA - et des missiles à moyenne portée, avec une vingtaine d'ogives nucléaires essaires à les armer. Quant

aux Etats-Unis, qui n'avaient aucune intention au départ d'intervenir à Cuba, ils s'étaient préparés à le faire au cas où les Soviétiques auraient refusé de retirer ces fusées qui menaçaient directement le territoire

D'où il ressort que : a) contrairement à ce que l'opinion, notamment en France, a pu croire, on a été vraiment, catte fois-là, à un cheveu de la guerre nucléaire ; b) c'est préciément parce que Kennedy et Khrouchtchev ont éprouvé à cette occasion la frousse de leur vie qu'ils se sont juré de tout faire pour ne plus jamais se mettre en situation de n'avoir le choix qu'entre la capitulation et l'apocalypse. Ce qui supposait qu'ils se fassent l'un à l'autre le minimum de confiance nécessaire pour se sentir conjointe-ment responsables de la paix du

A quelque chose décidement malheur est bon, surtout lorsqu'on n'a fait que le frôler.

(Lire la suite page 8.)

Communes et « pots-de-vin »

Sept personnes écrouées à Marseille dans une affaire de corruption à la suite de « gratifications » versées par une entreprise de travaux publics. Une vingtaine de villes pourraient être impliquées. PAGE 13

La transition en Afghanistan

Grandes manæuvres pour l'après-guerre PAGE 3 MUNICIPALES

Une semaine à Marseille

Michel Pezet : le politique cerné par le tragique ; Edmonde Charles-Roux, l'irremplaçable. PAGE 11

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

 Faux-semblants », de David Cronenberg. La Bande des quatre », de Jacques Rivette. ■ Deux festivals John Cassavetes.

Pages 21 à 23

Le sommaire complet se trouve page 40

ENQUÊTE: la politique d'ouverture de Hanoï

Le Vietnam, à son tour...

Sans attendre un reglement du conflit cambodgien, le Vietnam sort de son isolement et s'ouvre au monde extérieur. C'est aussi la fin de la quarantaine imposée pendant une dizaine d'années par les Occidentaux et le Japon.

HO-CHI-MINH-VILLE de notre envoyé spécial

Après les frimas de Hanoï, capitale désargentée, l'haleine chaude de l'ancienne Saïgon apporte comme un réconfort. Juchées sur leur bicyclette, les femmes jouent les coquettes avec leurs gants de toile remontés jusqu'aux bras et leurs chapeaux à auvent qui les protègent du soleil. Rien de commun avec ces cyclistes fantomatiques aperçus

Immobilier

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue. Pages 31 à 34

Hanov, vetus d'une pauvre étoffe, le crane dissimulé sous les traditionnels chapeaux circonflexes en paille de riz.

Ho-Chi-Minh-Ville est un concert animé de cyclo-pousse et de motos nipponnes imposant leur loi aux automobiles. Hanoī grouille de lourds vélos d'acier, équivalents mécaniques du cheval de trait, chargés de meubles et de chaises, de cochons vifs ou de hottes en bambou remplies de bri-ques. Sur le pont Paul-Doumer, par-dessus le fleuve Rouge, c'est un chapelet de silhouettes courbées qui se faufilent entre les charrettes à buffles débordant de

Pendant que Hanoi n'en finit pas de reconstruire, Ho-Chi-Min-Ville respire les vents du large comme la promesse d'une émancipation. Réunifié en 1975, le Vietnam reste double. La « colonisation » de Sargon par les Tonkinois est une clause de style. Entre le Nord et le Sud, l'écart n'est pas seulement climatique. L'économie périclite par le haut et survit en bas. Mais le pays tout entier se mobilise pour une idée,

sur les boyaux bosselés menant à l'ouverture, qu'il formule volontiers en japonais, en sud-coréen, en australien, en thailandais et même en américain : dans la langue de Hongkong et de Singapour, en attendant les signaux, plus lointains, venus d'Espagne,

d'Italie ou de France. . Si on ne s'ouvre pas, il y aura des émeutes, assure l'agent commercial vietnamien d'une société européenne à Ho-Chi-Min-Ville. Nous avons copié les maitres chinois et soviétiques. On a constaté que cela ne marchait pas et qu'ils changeaient eux-mêmes de registre. On ne se sent plus autant liés à eux. >

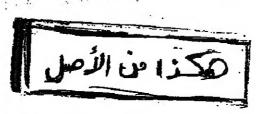
ERIC FOTTORINO. (Lire la suite page 6.)

CARRETE Sauver les bibliothèques universitaires

Le rapport Miquel demande un gros effort de construction et de recrutement, et le quadruplement des crédits de fonctionnement.

Pages 15 à 18

. 1,95 \$; Antilles/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 155 pes.; G-B., 60 p.; 140 ess.; Sénégal, 335 F CFA; Suècle, 12,50 cs.; Suisse, 1,60 f.; USA (NY), 1,50 S; USA (others), 2 S. A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marco, 4,50 dk.; Tunisia, 600 m.; Allemagna, 2 DM; Autriche, 20 ach.; Belgique, 30 fc.; Canadia, 1,95 \$; Antilles/Réu Grèce, 150 dr.; Irlanda, 90 p.; Italia, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Lussenbourg, 30 fc.; Norwège, 12 br.; Paya-Bas, 2,25 fc.; Portugal, 140 eac.; Sénégal, 3



Bertrand Poirot-Delpech/Le Monde

(Suite de la première page.)

Les « affaires » ont rythmé nos successives républiques, et toutes les démocraties capitalistes ont les leurs. Il y a juste un siècle éclatait le scandale de Panama, les ennemis de Clemenceau se réjouissaient de l'y voir achever sa carrière. Les affaires qui nous viennent aujourd'hui pourraient nous suffire dans un temps sans grand débat, en halte de terrorisme, où ne semblent subsister que les scandales et les catastrophes pour secouer l'opinion. Et sans doute ces affaires-ci

sont sérieuses. Quelques brasseurs d'argent ont pu, en quelques jours, réaliser d'énormes plusvalues sur le marché boursier : effet de leur chance, de leur competence... ou d'informations privilégiées. La frontière est imprécise entre l'information licite et l'initiation prohibée. Apparu dans notre droit en 1970, corrigé en 1983 puis en 1988, le délit d'inities s'est assoupi pendant vingt ans: comme si cette greffe du droit américain prenaît mal sur le nôtre. Voici donc, venue par le scandale, l'occasion de lui donner une nouvelle vigueur.

Transparence à l'américaine

Renforcer la répression des délits? Libérer la Commission des opérations de Bourse de la tutelle de l'Etat, lui donner les moyens du contrôle et de la sanction? Nous découvrons peu à peu les mérites des institutions indépendantes dotées de pouvoirs propres. Longtemps soupçonnées de heurter la souveraineté nationale, ou de gêner l'Etat, elles semblent aujourd'hui les instruments précieux d'une démocratie moderne. La France semble avide d'indépendance, de transparence, d'intéricain, nous voulons que le marché boursier épouse la loi morale. Ainsi les vilaines affaires promettent-elles de bons effets.

Mais un peu de vraie rigueur et d'utiles réformes ne peuvent masquer tout ce que recèle ce tumulte autour des «affaires». Et cette crise morale qui nous secoue, elle vaut sans doute d'être regardée de plus près. Soupçons, rumeurs, clameurs, noms prononcés et répétés, chiffres lancés, confidences reçues et colportées : voilà pour la classe, la caste dirigeante, celle qui parle, qui se montre, qui se fait entendre, l'occasion de vrais

Les affaires » passionnent, parce qu'elles entremêlent l'argent, la vie privée, le pouvoir. On consent ce qu'il convient d'exigence vertueuse. On condamne les suspects. On appelle des réformes. Mais l'important est d'être détenteur d'informations rares, de se montrer très initié sur les initiés, de percer les mystères de la fortune et de l'alcove, de ne rien ignorer des mille détours de l'argent, et surtout de ne manquer aucun nom. Ici le scandale est curiosité, divertissement. Et l'indignation n'est qu'un habit du

Regardons, plus sérieusement, du côté des politiques. Pour avoir tant exercé le pouvoir, la droite sait d'expérience les pressions que l'argent exerce sur lui. Elle a, sur les affaires, les movens de la compétence et de la lucidité. Et moraliser le jeu capitaliste, renforcer les institutions indépendantes, ce sont de vrais projets pour une droite libérale. Serait-ce donc l'occasion d'un débat sérieux où la droite prendrait, devant l'opinion, l'avantage du sérieux? L'occasion est aussitôt manquée. C'est qu'une autre occasion se propose, vite saisie par quelques-uns qui parlent fort : tâcher d'atteindre M. François Mitterrand, qui a réinstallé la gauche au pouvoir, et semble lui donner sa force et son

Ce que l'on a vainement attendu, au début du premier septennat, d'une prétendue maladie, ne pourrait-on l'espèrer du scandale, au début du second ? Chaque espoir vaut d'être ramassé. Et si l'on ne dispose pas du moindre soupçon porté sur le président de la Republique, et non plus sur le ministre des finances, on ne s'arrêtera pas à si peu. On se saisira de l'ami de l'un - qu'il eût dù aussitöt chasser. - du directeur de cabinet de l'autre - qu'il cut dû ne pas employer, - et l'anathème sera jeté, toutes personnes confondues et condamnées, sur la gauche - la plus pourrie du monde » Ainsi la morale ne sert plus qu'à légitimer les coups.

Occasions dans la jungle politique

Le juriste objectera-t-il que la loi tient les personnes accusées pour innocentes, le moraliste qu'à inventer des responsabilités collectives on fabrique de l'iniquité, le démocrate qu'à disposer n'importe comment de la réputam de n'imports ler la démocratie, le politique que ce discours nuit à tous les partis et ne sert qu'à écarter les Français de la vie publique? Qu'importe! Les affaires ne sont plus que des occasions, et l'exigence de vérité n'est plus rien qu'un instrument, commode et forcément innocent, dans la jungle politique.

Attend-on un autre discours venu de la gauche? Espère-t-on que, fidèle à sa morale si souvent invoquée, elle veille à n'être jamais injuste? Et qu'elle sera vigilante à ne pas laisser la démocratie se corrompre dans des débats médiocres? Mais on entend, ici ou là, les mêmes mots, répétés, inversés : pourriture contre pourriture.

Mais il y a les juges, et les journalistes, pouvoirs ou contre-pouvoirs. Dans le silence des cabinets d'instruction, ou la fièvre de l'action médiatique, les uns et les autres cherchent la vérité. Pour eux, elle n'est pas un prétexte. Elle est un métier et un devoir. Souvent elle devient une passion. Un petit juge secoue la dictature grecque, de grands journalistes remportent la victoire de Watergate. Ils ont, en France comme ailleurs, leurs émules. Nous voici sur le terrain de la vrai vertu...

Pourtant cette suprématie de la Vérité que le juge et le journaliste peuvent, tour à tour, parfois ensemble, servir et imposer, il leur faut sans doute s'en mélier! Car ils risquent, eux aussi, mais par un autre chemin que les politiques, de se confondre à la vérité, au point d'être assurés de la détenir puis de la défendre contre tout, et contre tous. Ici aussi la vérité peut devenir instrument du pouvoir, ou du plaisir. Seul, dans son cabinet, le juge d'instruction peut éprouver l'orgueil de convoquer, d'inculper, de saire attendre, de faire trembler. Que les puissants, les notables, remplacent sur le banc de la justice les faibles, les malchanceux de la vie qui y sont ordinairement assis, le juge monte alors sur l'échelle de la vertu : la fierté - et le regard des autres peut servir de récompense.

luges et journalistes

Devant la presse en quête de vérités, le pouvoir politique est tenté de s'incliner. Il démarche, il sollicite, et les médias peuvent trouver quelque ivresse à exercer, même un temps court, tant de pouvoir sur les pouvoirs. Chacun, sitot qu'il détient la vérité, désigne les suspects, dénonce les coupables. Il sépare les bons des méchants : ainsi la vérité incarnée commence à exercer sa douce, sa vertueuse dictature.

Sans doute il y a les lois. Mais elles sont vite débordées. Elles interdisent, bien sûr, de discréditer quiconque. Mais chacun sait que le délit commis au nom de la vérité n'encourt, le plus souvent, en droit français, que des sanotions symboliques, et celui qui s'acharne à défendre sa réputation a la mine plutôt déplaisante face à l'homme de vérité, qui prend le risque de diffamer pour accomplir son devoir.

Au nom de la vérité le juge inculpe, le journaliste soupçonne. Et pour peu qu'ils assemblent leurs efforts, le discrédit porté est lourd comme une condamnation. Et que peut la déclaration des droits de l'homme, assurant naïve-ment, en son article 9, que tout homme est présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable! Et que peuvent le secret de l'instruction et le secret professionnel? Ils volent en éciats, soupçonnés de n'être que des contraintes imaginées par des temps révolus pour gêner la découverte de la vérité.

Invoquera-t-on l'Etat de droit, objectera-t-on que la démocratie oblige à respecter les lois tant qu'elles ne sont pas modifiées? Ce discours, qui s'habille des lois, est suspect au combattant de la vérité. Vient l'avocat qui dénonce le mépris du droit, s'indigne... et risque de faire de même. Le voici tenté de pulvériser tous les secrets que la loi impose, de défendre, se plaçant à son tour au-dessus des lois, sa vérité, deux fois vertueuse puisqu'elle est aussi défense, et parfois, avec sa vérité, sa réputation, son image! Il se confond à sa cause, comme le juge et le journaliste à leur affaire. Tout le reste n'est que forces du mal...

Ce ne sont là sans doute que des caricatures. Beaucoup d'hommes politiques échappent à la tentation du n'importe quoi, et la plupart des journalistes, des juges, des avocats, ne prétendent pas instaurer cette tyrannie de leur vérité. Et nons savons, heureusement, que les Français, généralement plus matures et équitables que leurs interprètes, se mésient des anathèmes jetés et des procès bâclés : cela incite à la prudence. Reste que nous sommes toujours tentés d'avancer vêtus de vérité, tels l'Incorruptible en Thermidor, léguant la « vérité terrible » aux fripons qui l'outra-gezient, aux âmes vénales qui intriguaient contre lui.

Vieille mentalité française, héritée d'une tradition religieuse où la vérité, dressée contre l'erreur et le mensonge, se conford au divin, une tradition que la Révolution, substituant des dogmes aux dogmes, n'a pas interrompue? La vérité, droit sacré. au-dessus du droit ? Chacun à son tour, à son moment, se prend pour la vérité: écrire ces lignes c'est aussi céder à la tentation qui est dénoncée.

Les « affaires » qui nous occupent vont bientôt disparaître, démodées, oubliées; d'une certaine manière, notre mauvaise mémoire corrige nos excès. D'autres affaires viendront. De vérité et de vertu nous avons, nous aurons d'inépuisables ressources. Mais l'attention à l'iniquité, à l'iniquité collective, à l'iniquité individuelle, l'intolérance de toute injustice, l'intransigeant respect porté à chacun, ce meilleur de la démocratie, ce ne paraît pas notre spécialité. L'Etat de droit non plus: les lois ne nous sont respectables que tant qu'elles nous

La démocratie n'est pas qu'un état heureux, arraché il y a deux siècles, un après-midi de juillet, une nuit d'août, qui se garde et se célèbre. Ne serait-elle pas aussi un regard lucide, une volonté têtue, une conquête de tous les iours ?...

JEAN-DENIS BREDIN.

Symptômes

par MICHEL BEAUD (*)

ES affaires. La presse va. pendant quelque temps, continuer à en mettre au jour des aspects cachés. Et

Les pouvoirs de la Commission des Opérations de Bourse vont être renforcés. La justice va instruire. On ne saurait s'en va instruire. On he saurant s'ant plaindre, même si l'on peut craindre que cela ne permettra d'aboutir ni à la manifestation de la vérité ni à la sanction des

Des commissions d'enquête vont se mettre au travaii. Des rapports vont être établis. Des assurances vont être données, Comme on dit dans nos provinces : « Ça ne mange pas de

Restera le souvenir de vilains abcès, qui se sont développés dans les abords du pouvoir, et dans ses bas-côtés; restera le sentiment que la gauche aux affaires s'est laissé infiltrer par l'affainsme; et resteront des traces durables de désaffection et de dégoût. Au total, pourront penser certains, rien de bien grave... Rien que le temps ne soit en mesure, peu à peu, de

C'ast probablement vrai si I'on s'en tient aux affaires. Non, si l'on prend en compte le terreau où elles ont pris racines, et si l'on considère ces abcès, non pas en eux-mêmes, mais comme symptômes.

Car c'est la progressiva mul-tiplication des accommode-ments, des habiletés et des indulgences qui nous a conduits là. L'induigence ouvre la voie à sance et, en certaines la compla occasions, à la complicité; l'habileté peut tourner en indéli-catesse ou en malversation; et l'accommodement, si l'on oublie les repères et les règles, peut tourner en scandale. C'est donc notre morale sociale et politique qui, fondamentalement, est malade.

Malade aussi notre organisation sociale : qui aujourd'hui croit encore au service public, à l'intérêt général, aux servitudes et grandeurs de la fonction politique? La mission de la fonc-

tion publique est diluée, incertaine, dévalorisée. Entre action politique, haute administration, direction des grandes entre-prises, affaires et affairisme, les frontières sont estompées. L'intérêt général, de plus en plus, est lu à travers les intérêts particuliers et, donc, sous la pression des professions, des lobbies, des réseaux, des corps et des clans - sans parler des amis, parmi lesquels se réveent, comme chez les copains, des coquins.

Malade, en fin de compte, notre société. En quelques katres, l'argent a tout investi : le spectacle, les loisirs, l'art, le sport, la télévision, la charité publique, la solidarité, la politique bien sûr et, à la fin des fins, nos têtes - nos systèmes de valeurs et nos jugements. Gains speculatifs, cachets demesures, jeux de hasard, inégalités : bazar, casino et temple, notre société est tout entière vouée à l'argent, ultime référence d'une civilisation qui a renonce à toutes ses valeurs.

Nous ne sommes certes pas les seuls. En Belgique, en Allemagne fédérale, au Japon, aux Etats-Unis, en URSS et dans bien d'autres pays, des minis-tres ou des chefs de gouverne-ment, des présidents ou de hauts responsables ont été compromis, démasqués et, pour certains, condamnés. La tentation est donc forte de s'accoutumer ou de se résigner - fût-ce en cultivant l'indignation.

Si l'an rejette cette tentation, l'on doit savoir que la cure ne peut être que longue et difficile. Il faut réalfirmer et réapprendre la primauté du droit sur l'arbitraire (füt-il ordinaire et quoti-dien), de l'intérêt général sur les intérêts particuliers, de l'éthique sur le politique. Il faut aussi, tion de l'argent, aider nos sociétés à retrouver la valeur des valeurs et l'ambition d'un

(*) Universitaire.

Au courrier du Monde

ACCUEIL

Les étrangers dans les Hauts-de-Seine

Dans son numéro du samedi 28 janvier, le Monde a publié un article concernant les visites effectuées dans les préfectures par an certain nombre d'associations étu-diant les conditions d'accueil des étrangers et de traitement de leurs

Dans la mesure où des chiffres ont été publiés dans cet article concernant la préfecture des Hauts-de-Seine, il me paraît nécessaire d'apporter à vos lecteurs une rectifi-cation et quelques indications com-

Il est exact qu'actnellement deux cent à deux cent cinquante étrangers se présentent chaque jour à Nan-terre aux guichets de la préfecture.

Mais tous - et non pas vingt-cinq seulement - voient leur cas examiné dans la journée par le service qui met son point d'honneur à recevoir le jour même les étrangers plutôt que de fixer un rendez-vous à quelques jours ou quelques semaines plus tard on de limiter à un nombre arrêté d'avance le chiffre des étrangers accueillis an guichet.

Il est certain que le phénomène des files d'attente avec toutes les conséquences que l'on imagine existe à Namerre au début de la matinée, Mais j'ai indiqué à la délégation d'associations que j'ai reçue le 27 janvier qu'un meilleur étale-ment dans la journée de la venue des

étrangers réduirait de facon sensible la durée des attentes sans comprometire les chances de passage au guichet et j'ai demandé aux reprêsentants des associations de relaver l'action d'information que je mène à

- TO 20

do por

l'ajoute qu'un programme de travaux doit être lancé dans le courant de l'année pour améliorer les condi-tions matérielles d'acqueil et de fonctionnement du service et que depuis le début du mois de janvier les fonctionnaires travaillant au guichet suivent une formation particu-

JACQUES BAREL, préfet des Bauts-de-Seine.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant :

Anciens directeurs:

Habert Benye-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile

Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef: Claude Sales.

ABONNEMENTS

7, RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 35-15 - Tapez LEMONDE Le Monde PUBLICITE

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS TH: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 550572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

TANK FRANCE SENSUL SUISSE 399 F 365 F 584 F 769 F 720 F 762 F 972 F 1496 F 9 nek 1434 F 1489 F 1404 F 2849 F

1m | 1300 F | 1300 F | 1800 F | 2650 F **ÉTRANGER**: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseignementel.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse étélnités ou provisoires : nos abonnés nont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE (CHOISTE
3 mais	П

Adresse :_ Code postai : _ Localité : _

Pays:

diplomatique

Février 1989

AFGHANISTAN

LE MONDE

La paix manquée, par Selig S. Harrison

Alors que s'achève le retrait de l'armée soviétique, les espoirs s'amenuisent d'aboutir à une transition pacifique espoirs s'amenuisent à aboutir à une transition pacifique qui éviterait à l'Afghanistan un nouveau bain de sang. Selig S. Harrison explique pourquoi les divisions à l'inté-rieur de la résistance et l'appui des militaires pakistanais aux groupes fondamentalistes ont fait échouer les négociations pour former an gouvernement d'union nationale.

Également au sommaire :

- INÉGALITÉS : La République sans le peuple, par Christian de Brie
- BALKANS : Que cessent les vents chauvins, par Ismaïl Kadaré.
- EST-OUEST : L'Allemagne fédérale à l'avant-garde de la détente, par Paul-Marie de La Corce.
- COMMUNICATION : Menaces sur le service interna-
- tional de la BBC, par Xavier Delacroix. • ARTS : Pour une mise en mémoire de la modernité,

En vente chez votre marchand de journaux





Etranger

Les tensions en Afghanistan après le retrait des troupes soviétiques

Paris et Londres sont hostiles à toute aide

Grandes manœuvres pour l'après-guerre ou les contours d'une République islamique

Quel avenir pour l'Afghanistan ? Toute prédiction est difficile mais, pour aller audelà des clichés, il faut revenir à quelques données de base.

Sur le plan politique, l'incompatibilité est totale entre l'islam des moudjahidins et le marxisme, même abêtardi à la manière de M. Sharq, le premier ministre de Kabcul. Le régime de Kabcul des paraître dans les mois qui suivront le retrait soviétique; la question du délai n'a d'intérêt que pour les Soviétiques, soucieux de quitter l'Afghanistan la tête plus ou moins haute.

La vraie question politique est celle de la cohésion des moudiahidins. On pose généralement le problème en termes d'opposition entre « modérés » et « fondamentalistes ». Tant que le Hezb-Islami de M. Guibuddin Hekmatyar incament par excellence l'option fondamentaliste et le roi Zaher Shah, l'option modérée, il y avait incompatibilité entre les deux.

La donne a changé : le Hezb a perdu beaucoup de poids et la roi lui-même situe son rôle dans le cadre d'une transition et non d'un retour à l'ancien régime. Le Hezb a été la principale victime de la disparition du général Zia : enfant chéri de l'Inter-Services Intelligence, l'agence pakistanaise gente, chargée de répartir l'aide améri-caine aux résistants afghans, le Hezb recevait la part belle de l'armement ainsi qu'un soutien politique constant, tout en s'attaquant aux autres partie, sans faire mystère de sa volonté hégémonique. Mais, depuis la victoire électorale de Mª Benazir Bhutto, la Hezb a été marginalisé ; il a aussi perdu le soutien américain. C'est le Jamiat-Islami qui incerne maintenant l'option dite fondamentaliste. Or son idéologie comme sa base sont plus modérées que

Notables on mollahs?

mer du Misse

La distinction entre fondamentalistes et modérés perd d'autant plus son sens qu'il ne faut pas confondre le fondamentalisme comme système de droit et comme système politique: les guerriers pachtounes et royalistes qui combattent autour de Kandahar ou les mollahs du parti Harakat i Enquiab, que l'on classe parmi les « modérés », sont tout la charia que les militants islamistes du Nord; la femme est plus confinée dans les tribus pachtounes du Sud, réputées politiquement plus laïques, que parmi les « fondamentalistes » tadjiks du Nord. L'opposition entre « fondamentalistes » et « modérés » porte non sur la place de l'islam dans la société, mais sur le choix d'un modèle politique. Car il y a consensus parmi les moudjahidens sur la république islamique.

Derrière le débat sur la future Constitution, la question de la légitimité du pouvoir se pose en termes plus ethniques que constitutionnels. Par exemple, les modérés veulent convoquer une jirgah, et les islamistes une shoura. Les deux groupes don-nent la mêma définition de chacun de ces mots : Assemblée nationale issue d'élections libres. En tait, la jirgali, mot pachtoune, désigne plutôt une assemblée de notables : la shoura est un mot arabo-persan issu du vocabulaire coranique, et implique que les membres de l'assemblée aient une compétence religieuse. Avant même qu'on ne discute Constitution, c'est la question de la légitimité du futur pouvoir qui se pose.

Un nouvel équilibre ethnique s'est créé en Afghanistan : les Pachtounes, détenteurs de la légitimité historique, ont constitué la

masse des réfugiés, et leur aristocratie tribale traditionnelle s'est disloquée. Leur poids est moindre, mais pas leurs prétentions. MM. Taraki, Amin et Najibullah étalent pachtounes. Ces demiers acceptent mal que la fin du régime communiste soit aussi la fin de leur hégémonie, même s'ils ont participé tout autant au difland

Guerra civile sur des bases ethniques, donc ? Encore une fois, les choses sont plus compliquées, car la définition d'une ethnie n'est pas simple en Afghanistan. Tout change si l'on parle des grands groupes ethnique (Pachtounes, Hazaras, Ouzbeks, Tadjiks...) ou des clans, parentèles et clientèles, qui constituent la base de l'identité communautaire au niveau des vallées et des villages. Appelons les premières « macroethnies » et les seconds « microethnies ». Les pramières na se sont pas donné d'expression politique propre. Il n'y a pas de parti

La vraie question
politique
est désormais
la cohésion
des résistants
et l'équilibre
des pouvoirs

tadjik ou pachtoune, mais un parti à majorité tadjik face à d'autres à majorité pachtoune.

Seuls, sans doute, les Hazaras, chirtes at persanophones, ont conforté leur identité ethnique au cours de cette guerre ; mais leur division entre cinq ou six partis soutenus par l'Iran les rend incapables de capitaliser en force politique cette identité retrouvée. Les Pachtounes restent fidèles aux identités tribales d'avant la guerre. Du coup, la division tribale garde tout son sens ; les Dour-ranis, sutour de Kandahar, ont adopté un efficace mélange de fondamentalisme et de démocratie tribale, guère sensible aux affiliations politiques, alors que celles-ci sont plus fortes chez leurs voisins ghilzeys, d'où sont issus aussi bien les communistes que les gens de Hekmatyar. Les Tadjiks n'ont pas d'organisation urbale ; ils parient une langue commune, le persan, mais n'ont quère le sentiment d'une apparte-

Une marqueteric ethnique

En revanche, les appartenances « micro-ethniques » jouent un rôle capital dans les affiliations politiques et les rivalités de partis au nivaau local. La carte des conflits ethniques ne divise pas l'Afghanistan en grandes emités (Nord. contre Sud), mais en fait une marqueterie où la logique des alliances est plus locale que natio-

Une nouvelle génération a pris le pouvoir en Afghanistan. Ce sont des jeunes, intellectuels, mollahs ou combattants sortis du rang. En dix ans, ils ont acquis un nouveau statut et se sont forgé une base de pouvoir à la fois politique et territoriale. Il y a une solidarité de la génération combettante, appartenance ethnique mise à part, pour ne pas être spo-lée de la victoire. Or ces compartis politiques dont ils tirent leur égitimité. Aucun d'eux, même ssoud, ne peut prendre Kaboul seul. L'appartenance à un parti politique est le seul moyen de participer au pouvoir central. Les sont pas des seigneurs de la des pertis et loyaux à leur égard.

On peut sans grand risque postuler que la stabilité d'un futur gouvernement de moudjahidins sera le produit d'un équilibre entre une coalition large et souple de partis exerçant le pouvoir à Kaboul et des pouvoirs locaux exprimant la segmentation traditionnelle de la société précisément par leur appartenance à ces mêmes partis et non par leur rejet (le mythe romamique des commandants de l'intérieur luttant contre les partis comompus n'a pas de sens). Le tout sur fond de violence mais non de guerre civile.

« Nous saurous résister à l'aide »

Le dernier facteur-clé pour l'évolution de la situation en Afghanistan est la donnée stratégique.

Celle-ci n'est plus Est-Ouest mais régionale : les négociations américano-soviétiques sur les conflits régionaux visent non à réaliser des paix impossibles, mais à les vider de leur dimension Est-Ouest et idéologique. Que souhaitent donc les voisins de l'Afghanistan ? L'URSS veut un régime stable sous influence, quelle que soit son idéologie. Pour le moment, elle considère que seule une présence, même limitée, de ses protégés dans tout futur régime peut permettre d'atteindre ce but. Il lui faudra sous peu réévaluer cet objectif en

L'han hésite entre deux politiques pour assurer son influence : soit par l'intermédiaire des communautés chlites locales (exportation de la révolution), soit par sa propre réinsertion dans le jeu diplomatique classique (en obtenant la participation des partis chites aux négociations en cours entre moudjahidins et Soviéti-

ques).

Le Pakistan, en transition, a renoncé au grand dessein islamique du général Zia, dont le Hezbétait un pivot, mais se doit de soutenir les moudjahidins pour éviter toute reconstitution d'un axe Kaboul-Moscou ou Kaboul-Mew-Dehl et conserver l'albiance américaine. En somme, pour des raisons différentes, les trois voisins de l'Afghanistan sont moins interventionnistes qu'il y a un an.

Mais la stabilité politique du

pays suppose aussi sa reconstruction économique. Le budget préparé, tant à Washington qu'aux Nations unies, s'élève à plusieurs illiards de dollars. l'Afghanistan est moins détruit, dépeuplé et affamé que des rapports alarmistas ne le laissent entendre. La reconstruction devra se faire de manière prudente en tenant compte des structures existantes. La stratégie politicohumanitaire américaine vise depuis trois ans à créer, à partir de l'alliance des Sept, un contreraprendre en main la gestion du pays une fois la capitale prise. Cette stratégie procède de la même vision étatiste et volontariste qui a présidé à la déroute de la révolution communiste.

Les Organisations non gouver nementales (ONG) préconisent une politique de développement local plus réaliste mais qui ne fait souvent qu'exacerber les microconflits, le tribalisme des organisations humanitaires se moulant très facilement sur le tribalisme afghan : autrefois, les organisations de charité avaient leurs pauvres, aujourd'hui, elles ont leurs commandants. Reste à trouver une voie moyenne : celle d'une aide adaptée : « Nous avons résisté à l'agression, nous sau-rons résister à l'aide. » Les Afghans sont d'incorrigibles opti-

OLIVIER ROY.

e INDE : la France proposa des fusées et deux réacteurs

Susceptible de contribuer à la survie du régime de Kaboul Alors que l'armée ronge a pratiquement fini d'évacuer les différentes l'Afghanistan, les différentes les différente

Alors que l'armée rouge a pratiquement fini d'évacuer l'Afghanistan, les différentes composantes de la résistance se sont entendnes sur la réunion, le vendredi 10 février au Pakistan, d'une assemblée chargée de désigner un gouvernement intérimaire. Entre-temps, le projet de pont aérien de l'ONU pour ravitailler Kaboul se heurte à de sérieux obstacles.

Tont d'abord, des représentants de l'ONU à Islamabad ont indiqué que le Boeing-707, affrété par l'organisation internationale pour transporter à Kaboul 32 tonnes de nourriture, n'a pas pu décoller d'Islamabad, mardi 7 février, l'équipage de l'appareil ayant refusé, pour des raisons de sécurité, de se rendre dans la capitale afghane. L'ONU a prévu d'acheminer sur Kaboul et Jalalabad, à partir du Pakistan, 390 tonnes de ravitaillement.

D'autre part, alors que M= Thatcher se déclarait « très satisfaite » du retrait des troupes soviétiques — « un grand hommage rendu à la

résistance », a-t-elle dit mardi, — le Foreign Office a estimé que toute aide envoyée en Afghanistan ne devait être destinée qu'aux « viotimes innocentes de la guerre » et en aucun cas « à la survie du régime de Kaboul », « Une aide au régime de Kaboul », a indiqué son porte-parole. La France a adopté une attitude identique, M. Roland Dumas ayant déclaré, mardi à Genève, son hostilité à tout pont aérien de l'ONU susceptible de servir au maintien d'« un gouvernement ayant perdu sa légitimité ». En revanche, a ajouté le ministre des affaires étrangères, « on ne pourrait qu'approuver sa mise en place » s'il pouvait contribuer à une solution de paix et de stabilité. M. Dumas a préféré réserver sa réponse « pendant quelques jours ».

Sur le terrain, les retraits soviétiques de la région de Hérat (ouest) s'accélèrent, et le général Boris Gromov, chef du corps expéditionnaire soviétique, a confirmé son imention de franchir la frontière soviétique le deraier, le 15 février à 10 heures, heure locale. L'armée

rouge a déjà évacué toutes ses bases aériennes et pourrait avoir quitté l'Afghanistan mercredi. M. Igor Rogatchev, un vice-ministre soviétique des affaires étrangères, a cependant indiqué que le ravitaillement par Moscou des principales villes afghanes se poursuivrait après le 15 février. Un porte-parole soviétique a annoncé, de son côté, mardi, que plus de mille soldats soviétiques avaient été tués en Afghanistan depuis le mois de mai 1988. L'agence Tass annonce, enfin, que la résistance a commencé de pilonner l'aéroport de Kandahar, deuxième ville du pays, dans la fou-lée du retrait soviétique.

Sur le plan politique, l'accord passé entre résistants, dimanche dernier à Téhéran, prévoit que les groupes chiites disposeront de 80 délégués sur les 539 membres de la Choura, assemblée traditionnelle qui doit se réunir au Pakistan vendredi pour désigner un gouvernement intérimaire afghan. Selon l'agence iranienne de presse IRNA, 420 délégués représenteront les groupes sunnites, basés à Peshawar, les 39 sièges restants allant à des personnalités indépendantes.

COMMENT AIDER MITTERRAND A SAUVER LE CAPITALISME EN FRANCE

"La Révolution, c'est dangereux, et si on peut en faire l'économie, c'est pas plus mal." Michel Rocard

> CATON REVIENT AUJOURD'HUI EN LIBRAIRIE CE SOIR CHEZ PPDA A 22 H 30

Suspension des pourparlers entre les deux Corées

Pannunjom. — Les pourparlers manœuvin rencontre sans précédent des deux chefs de gouvernement ont achoppé, mercredi 8 février, sur une revendication du Nord, réclamant l'annulation des manœuvres militaires sontières parties ou retrouver village de frontière. Séoul

américano-sud-coréannes.

Les pourparlets ont été suspendus après deux heures et quart d'intenses discussions, à la suite du communiqué lu par le chef de la délégation nord-coréanne, Pail Namjun, et demandant officiellement

l'annulation pure et simple des manœuvres conjointes « Team Spirit 1989 » (esprit d'équipe). Les deux parties out néanmoins décidé de se retrouver de nouveau le 2 mars, au village de Panmunjom, situé sur la frontière.

Séoul et Washington affirment que ces manœuvres, les plus importantes du monde non communiste, sont purement défensives et destinées à assurer une coordination efficace des deux armées en cas d'urgence. — (Reuter.)

nucléaires. — La France pourtes fournir à l'Inde les fusées dont elle a besoin pour placer des satellites de télécommunication et d'observation en orbite, sinsi qu'un programme pour la construction de deux réacteurs nucléaires, a indiqué lundi 6 février, à Paris, M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, de retour d'inde, où il a accompagné M. François Mitterrand. M. Curien s'est refusé à préciser qu'elle était la réponse des autorités indiennes à ces propositions. —

هكذا من الأصل

du Nord, le rapport note que les pro-grès sont « rares » en dehors de ceux emegistrés en Tunisie (grâce des prisonniers politiques, légalisation des partis d'opposition et d'associa-tions d'étudiants). An Maroc « la situation pourrait s'être détério-rée », selon Washington, qui cite la répression violente d'une manifesta-cia à l'activació de Fer en inquier

rion à l'université de Fez en janvier de l'amée dernière. En Algérie, l'intervention de l'armée pour répri-mer les manifestations d'octobre inquière le département d'Etat.

• En Afrique sub-saharieure, il estime que cinq mille à dix mille personnes ont trouvé la mort au Burundi au cours de conflits ethni-

ques et que de cent mille à deux

munautės rivales ont rendu impossi

• En Afrique du Sud, Washing

ton constate la « poursuite de la détérioration de la situation », le

gouvernement ayant pris de nou-velles mesures pour réprimer l'oppo-

· Pour l'Europe, le rapport fait

état de « remarquables change-ments » en Union soviétique et de

nouveaux progrès vers une société plus ouverte - en Hongrie et en Pologne, où la liberté d'expression,

le droit de manifestation gagnent du terrain. Le département d'État met au crédit de l'URSS la libération de

toutes les personnes condamnée

pour des raisons politiques ou reli-gieuses, d'avoir fait de l'abus de la psychiatrie un crime répréhensible

et d'avoir étendu la liberté de quitter

temporairement le pays. Washing-ton estime toutefois que « des

garanties institutionnelles sont tou-

jours nécessaires pour protéger l'individu contre l'autorité sans

frein de l'Etat -, et note que le KGB

n'a été soumis jusqu'à présent qu'à une faible dose de glasnost et de perestroïka ».

Le bilan est négatif pour plusieurs pays de l'Est. La République démo-cratique allemande « continue de limiter les libertes fondamentales ».

Pour la Roumanie, le département d'Etat dénonce le « harcèlement des forces de sécurité ». En Bulgarie, la

situation continue d'être caractéri

sée par une « dure répression », comme en Tchécoslovaquie, où l'on

peut craindre un « retour à des pro-

tiques antérieures ».

Washington critique sévèrement Jérusalem

Le département d'Etat américain Le departement d Etat americain a publié, mardi 7 février, à Washington son rapport annuel (1500 pages) sur la situation des droits de l'homme dans 169 pays.

Selon ce rapport, le soulèvement palestinien dans les territoires occupés a conduit à une - augmentation substantielle - des violations des droits de l'homme par Israël en 1988. Washington estime que 366 Palestiniens ont été tués en 1988 par l'armée ou des colons israéliens. Au moins 13 d'entre eux ont été battus à mort et 4 autres ont suc-combé après avoir inhalé des gaz lactymogènes. Il note que, maigré les consignes, eles soldais ont fré-quemment tiré dans des situations qui ne présentaient pas de danger mortel pour eux, causant de nom-breuses morts et blessures qui auraient pu être évitées ». Le rapport fait état de cinq cas où des détenus palestiniens sont morts dans des circonstances douteuses ou ont clairement été tues par leurs gardes. Washington souligne néanmoins qu'Israël est une - société ouverte et démocratique -, mais range aussi parmi les violations des droits de l'homme les expulsions de Palestiniens et les destructions de maisons dans les territoires occupés. · Au Proche-Orient, l'Irak et

l'Iran sont violemment critiques. Dans le cas de l'Irak, les plus graves violations ont été commises au cours de l'offensive contre les séparatistes kurdes après le cessez-le-feu avec l'Iran. En plus de l'usage de gaz de combat contre des civils, l'Irak a poursuivi la destruction systémati-que de villages kurdes et le déplace-ment forçe d'environ cinq cent mille Kurdes et Assyriens. Par ailleurs, les services de sécurité irakiens continuent à pratiquer la torture, les exécutions sommaires et les assassinats politiques à l'étranger.

En Iran, le rapport fait état de centaines - d'exécutions politiques en 1988, de détentions arbitraires. d'usage de la torture et de répression des libertés d'expression et d'asso-

En Egypte, Washington estime que les libertés politiques ont été élargies sous la présidence de M. Hosni Moubarak, mais déplore le peu de sanctions prises pour punir les abus et la torture des prisonniers ainsi que le maintien d'une loi d'urgence qui permet la détention sans jugement.

• En Asie, la Corée du Sud, Taï-wan et le Pakistan ont évolué • de manière positive • vers la démocratie et le respect des droits de l'homme en 1988. En revanche, le rapport souligne la brutalité de la répression (arrestations arbitraires, tortures, assassinats) qui a frappé le mouvement pour la tenue d'éle libres en Birmanie. Entre les 19 et 21 septembre 1988, au lendemain coup d'Etat militaire, environ mille manifestants pacifiques ont sans doute été tués à Rangoun par les forces armées. D'autres sont

morts dans les prisons. Ea Amérique latine, « les pro-grès de la démocratie n'ont pas empêché les violations des droits de l'homme ». Le département d'Etat note des « progrès significatifs » au Chili, bien que les arrestations arbitraires et la torture y soient toujours pratiquées. La situation s'est également améliorée à Cuba depuis la visite de la commission des droits de l'homme des Nations unies. En 1988, aucun assassinat politique, aucune exécution sommaire et aucun cas de torture n'a été signalé

En revanche, les droits de l'homme sont particulièrement menacés en Colombie. 16 000 morts menacés en Colombie. 16 000 morts violentes y ont été enregistrées en 1988, dont 1 500 apparaissent comme des assassinats politiques. Au Brésil, des centaines d'assassinats politiques sont attribués à des groupes d'extrême droite, à des affrontements entre paysans et propriétaires terriens ou entre trafiquants de drogue à Rio-de-Janeiro. Au Salvador et au Pérou, les guérillas de gauche sont les principales responsables des meurtres. Au Gratemala et au Honduras, en revanche, temala et au Honduras, en revanche, ce sont le plus souvent les forces de l'ordre qui enfreignent la loi.

cent cinquante mille autres sont mortes de faim dans le sud du Soudan, où les affrontements entre comble l'acheminement de vivres.

JÉRUSALEM

 Injuste et quelquefois exa-géré », a déclaré le conseiller juridi-que de l'armée israélienne, le général Amnon Strashnow, commentant, mardi 7 février, le rap-port du département d'Etat américain sur la situation des droits de

de notre correspondant

l'homme dans les territoires Sans répondre encore de manière spécifique, des sources militaires ont indique que chaque accusation serait examinée « cas par cas ».
Depuis le début du soulèvement, a indiqué le général Strashnow, 50 soldats et officiers out été traduits en cour martiale - à huit reprises après la mort d'un Palestinien - et 200 à 300 autres punis par leurs chefs

Dans une intervention qui n'était pas liée à la publication de ce rap-port, le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, a confirmé les principaux chiffres cités par le département d'Etat : 360 Palesti-niens ont été tués au cours du soulèvernent et 7000 autres blessés, souvent légèrement, selon lui; 80000 soldats israéliens ont servi dans les territoires depuis le début

Pour Israël, un texte « injuste » Le ministère des affaires êtrangères a préparé un document de quinze pages destiné à répondre aux Etats-Unis et dont le Jerusalem Post cite quelques extraits. Le rap-port du département d'Etat « ne prend pas en compte le contexte général des événements et les incessantes provocations violentes d'éléments palestiniens extrémistes (...): une telle violence est destinée à tuer », déclare notamment le minis-

> Le rapport du département d'Etat ne fait que confirmer les informations de la presse israélienne et les enquêtes concordantes de plusieurs députés de la Knesset, notamment sur l'impréparation d'une armée de jeunes conscrits face à des tâches de maintien de l'ordre, et donc la pro-pension à ouvrir le seu « dans des situations injustifiées », les arrestations arbitraires, les punitions collectives, enfin la pratique continue et quasi systèmatique du passage à tabac des personnes arrêtées.

La presse reiève que le rapport du département d'Etat sur les violations des drons comprend mille cinq cents pages, dont scules vingt sont cons aux territoires occupés.

ALAIN FRACHON.

Europe

BELGIQUE

Le mutisme des ravisseurs de M. Vanden Boeynants accroît l'inquiétude sur son sort

BRUXELLES de notre correspondant

Les prétendus ravisseurs de Paul Vanden Boeynants, l'ancien premier ministre belge eulevé le 14 jazvier devant son domicile, ne se sont pas manifestés mardi 7 février comme certains l'espéraient. Les membres de la Brigade socialiste révolutionnaire qui avait revendiqué le rapt avaient, en effet, dans leur premier message, demandé à deux quoti-diens bruxellois d'organiser, le 7 février, un sondage auprès de leurs lecteurs sur la destination d'une partie de la rançon de 30 millions de francs belges (environ 4,5 millions de francs français) qu'ils avaient

Ce mutisme incite de plus en plus

les responsables de l'enquête à pen-ser que l'homme politique belge aurait pu être assassiné purement et simplement et que tous les indices n'ant en fait servi qu'à brouiller les pistes et à retarder l'ouverture d'une enquête criminelle. Ainsi de la pipe, de l'appareil auditif et d'une des chaussures de VDB trouvés juste à côté de l'endroit où il a disparu. Ainsi des revendications de cette BSR qui ne cadrent pas avec le style des terroristes d'extrême gauche classiques. Ainsi même de la carte d'identité et de la lettre manuscrite de l'ancien premier ministre qui étaient parvenues aux enquêteurs fin janvier. Quant à un rapt crapuleux réalisé

par des professionnels, les enquê-teurs n'ont pour le moment, du moins l'affirment-ils, nullement entendu parier d'une demande de rançon. Le fils de l'ancien premier ministre avait lancé la semaine der-nière à la télévision belge un appel pathétique anx éventuels ravisseurs de son père. En pleurs, il était allé jusqu'à déclarer : « Je suis pret à me déplacer et à discuser directemens avec vous les modalités du règlement de vos revendications. Je ne vois pas ce que je pourrais ajouter à ces propositions. Si vous en voyez res, faites-le moi savoir. »

JOSÉ-ALAIN FRALON.

URSS

Appels en faveur des onze membres du Comité Karabakh emprisonnés

Le chanteur français Charles Aznavour a été reçu mardi 7 février pendant une heure et demie au Kremlin par le premier ministre soviétique, M. Nikolai Ryjkov, responsable de la reconstruction en Arménie. A l'issue de l'entretien, Arménie. A l'issue de l'entretien, Charles Aznavour, qui vient d'ache-ver une visite sur les lieux du trem-blement de terre, a indiqué qu'il était intervenu en faveur des onze membres du Comité Karabakh emprisonnés à Moscou depuis le début de l'année.

Au troisième jour de leur visite en Italie (le Monde du 8 février), M. Andreï Sakharov et sa femme, Elena Bonner, ont également lancé, mardi, à Rome, des sants » en faveur de la libération des membres du comité. Au cours d'un entretien avec M. Bettino Craxi, leader du Parti socialiste Italien, M. Sakharov et M. Bonner ont déclaré qu'il fallait « absolument faire quelque chose à l'Ouen » en exigeant de Moscou la libération de

A Paris, l'association Solidarité

mardi, un texte dans lequel elle réclame la libération des onze membres du Comité Karabakh emprisonnés, la légalisation de ce comité et la levée de l'état de siège en Arménie. Parmi les signataires de ce texte figurent notamment M= Simone Veil et MM. Chaban-Delmas, Méhaignerie, Ionesco et Schwartzenberg.

Un haut responsable du ministère soviétique de l'intérieur, le général Nikolaī Vasko, a dressé, mardi février, au cours d'une conférence de presse à Moscou, un nouveau bilan officiel des violences interethniques qui agitent le Caucase depuis dats - ont été tuées et plus de 1 600 dont 117 soldats et 32 policiers blessées.

Le général Vasko a ajouté que 141 000 Azéris ont fuit l'Arménie depuis le 22 novembre, alors que 158 800 Arméniens ont quitté l'Azerbaldian. Toutefois l'Azerbaidjan. Toutefois 43 800 Arméniens et 4 100 Azéris ont ensuite pris le chemin du retour. a-t-il précisé. — (AFP, Reuter.)

Après la visite de M. Dumas à Téhéran et la relance de l'affaire Naccache franco-arménienne a rendu public,

Un journal iranien attaque violemment la France

An lendemain de la visite de M. Roland Dumas à Téhéran, le ministre iranien des affaires étrangères, M. Velayati, alors qu'il se rendait à Madrid, a fait une escale imprévue à Londres, mardi 7 février. - - due aux conditions atmosphériques ». où il s'est entretenu avec son homologue, Sir Geoffrey Howe. Parmi les sujets abordés : les otages britanniques au Liban.

TÉHÉRAN

de notre envoyé spécial

Tempête dans un verre d'eau ou mise en garde officieuse : un veni-meux éditorial du Joumhouriyeh Islami, mardi 7 février, accusant la France d'être complice du terrorisme, a étonné par sa virulence et son caractère délibérément offensant à l'égard du gouvernement français, du Parti socialiste et de M. Dumas en personne. L'avertissement semble adressé non seulement à la France, mais également à l'Occident et à tous ceux qui, en Iran, misent trop sur une ouverture dans ce but, prêts à faire toutes les

Le Joumhouriveh Islami, qui. théoriquement du moins, dépend du président Khamenei, est en fait contrôlé par le courant radical hostile à une telle ouverture et dont l'un des chefs de file est le premier ministre lui-même. M. Moussavi, ce qui donne toute son importance au message transmis brutalement par le

On se perd cependant en conjectures sur les raisons immédiates de cette véritable agression contre la politique de rapprochement avec la France, moins de vingt-quatre heures après la fin de la visite de M. Dumas, qui a pourtant été reçu ici avec tous les honneurs dus à un hôte de marque. L'une des explications avancées à ce sujet à Téhéran - la plus plausible - semble être le mécontentement suscité en haut lieu à la suite de la fin de non-recevoir que Paris aurait opposée à la demande de libération d'Anis Naccache, bien que ce problème litigieux ne soit en aucune manière oné dans l'éditorial en ques-

Un autre motif de la mauvaise humeur de l'éditorialiste iranien est certainement l'allusion qu'a faite le ministre des affaires étrangères français aux violations des droits de l'homme en Iran. Dans tous les discours prononcès à l'occasion du dixième annivesaire de la révolution, les dirigeants iranicas se sont efforcés de prouver, contre l'évidence, que les droits de l'homme étaient parfaitement respectés en Iran, contrairement à ce qui se passe Passant à la contre-offensive, le

Joumhouriyek Islami condamne l'impudence . du gouvernement français, qui, écrit-il, est le dernier à pouvoir parler des droits de 'homme, - alors qu'il a tant investi dans les groupuscules terroristes -- allusion à la présence en France des opposants iraniens. M. Dumas, avec son comportement stupide Téhéran, a fait perdre tout sem-blant de sincérité et de sérieux aux conversations qu'il a eues en Iran », écrit encore le quotidien.

Après les invectives, la menace : · Tout semble indiquer, écrit l'édi-torialiste du Joumhouriyeh Islami, que les socialistes sont soumis à une intense pression de la part des industriels et des hommes d'affaires, qui se plaignent que la France n'ait pu s'assurer une part significative du marché iranien alors que le commerce de l'Iran avec d'autres pays européens, y compris l'Allemagne, est plus consi-dérable. La technologie française n'est pas telle que nous ne puission. acquérir une aide équivalente d'autres pays plus respectueux de notre évolution et de notre nation. Visiblement, les Français, et en par ticulier les socialistes, sont incapa-bles de comprendre la révolution islamique. Il semble également qu'ils veuillent poursuivre les anciennes méthodes de filous sous des formes nouvelles. >

Une autre personnalité marquante de la tendance dure du gime, le tout-puissant ministre de l'intérieur, M. Mohtashemi, affirme pour sa part que, « au lieu de serrer les mains de ceux qui ont comploté avec Saddam Hussein pour détruir l'Iran, nous devrions nous unir nous nous débarrasser des étrangers ».

Ce qui lui attire une vive réplique du Teheran Times, réputé pour ses

vues modérées, qui conseille, mer-credi 8 février, à M. Mohtashemi de que pas s'occuper des affaires étrangères, - qui ne sont pas de sa com-

Dans les milieux proches du ministre des affaires étrangères, on ne s'émeut guère de ces - articles de presse » qui, selon eux, ne changent rien au fait que le voyage du ministre français a constitué un « tournant historique - dans les relations franco-iraniennes. Il n'empêche. affirme-t-on dans ces mêmes milieux, que « certaines vérités doivent être diter », afin d'assainir le climat entre les deux pays.

Cette affaire aura prouvé, s'il en était encore besoin, que, dix ans après la révolution, le problème de l'existence de différents centres de pouvoir en Iran n'a pas encore été réglé et que toute décision prise risque d'être remise en question le len-

JEAN GUEYRAS.

LIBAN M. Deniau a rencontré de nombreux dirigeants

BEYROUTH de notre correspondant

nissaire du gouvernement fran-Emissaire du gouvernement fran-çais, M. Jean-François Deniau, vice-président de la commission des affaires etrangères de l'Assemblée, a marqué sa visite de cinq jours au Liban, qui s'achevait mercredi 8 février, par deux gestes symboliques attestant que, pour Paris, le temps ne semble plus au repli - politique et physique - dans ce pays. Arrivé vendredi à l'aéroport de Bey-routh, situé en secteur musulman et qui aucun officiel français n'avait mis les

Arrivé vendredi à l'aéroport de Beytouth, simé en secteur musulman et où aucun officiel français n'avait mis les pieds depuis la vague d'enlèvements au Liban, M. Deman a domé un déjeuner au siège – habinuellement désert ou presque, car lui aussi en secteur musulman – de l'ambassade de France, rue Clemenceau. Sur le contenu de sa mission, au cours de laquelle il a rencontré les chefs politiques et religieux de tous bords, à l'exception des intégristes musulmans, M. Deman a indiqué que son objectif était d'- aider les Libanais » à concréiser le processus constitutionnel devant permettre à leur pays de recouver son unité et sa souveraide recouvrer son unité et sa souverai-neté. Il a notamment souhaité une élection présidentielle « rapide ».

M. Rocard: l'«incertitude» demeure sur la pature des engagements français

Interrogé, à la sortie du conseil des Interrogé, à le sortie du conseil des ministres, mercredi 8 février, sur la ministres, mercredi 8 février, sur la ministres d'Alis Naccache, M. Michel Rocard a déclaré: « j'al (...) quelque incertitude sur la nature résile des engagements signés par la République française et vous permettres que je ne réponde qu'après avoir levé ces incertitudes. » Le premier ministre a ajouté à propos des déclarations de M. Velayati: « Laissons les ministres françaises recontrer ce qu'ils veulent. » étrangers raconter ce qu'ils veulent. .

L'actuel gouvernement n'a recu « aucun rapport officiel, aucun rap-port écrit » du précédent gouverne-ment de M. Jacques Chirac sur les négociations entre la France et l'Iran concernant une éventuelle libération du terroriste libanais Anis Naccache, a indiqué, mercredi 8 février, le ministre français de l'intérieur, M. Pierre Joxe.

· Nous sommes dans une situation très rare dans les rapports d'Etat à Etat. (...) Nous n'avons pas de rap-port, de trace officielle, de rapport port, de trace officielle, de rapport écrit, nous avont des « on-dit », des conversations », a indiqué M. Jose à RTL, qui a rappelé que M. Chirac avait refusé de commenter l'affaire. Il a indiqué qu'il avait demandé à l'ancien ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua, un rapport écrit sur ces négociations, » puisque c'est lui qui en était chargé », ce à quoi M. Pasqua, a-t-il dit, s'est refusé.

s'est refusé.

« On est toujours dans l'incertitude, dans l'ignorance de ce qu'a été la véritable négociation entre le gouvernement Chirac et les Iranians », et cette incertitude est « une des choses qui complique nos relations avec l'iran », a déclaré le ministre de l'intérieur. M. Jaxe a souligné que les négociations entre le gouvernement Chirac et l'Iran s'apparentaient à une « diplomatie secrète (_), une diplomatie en partie privée avec des avions privés, des agents privés, des agents privés, des agents officieux, des avions officieux » et que cela « ne facilité pas les choses ».

 M. Pandraud nie tout enga-gement vis-à-vis de Naccache, — Après M. Charles Pasqua dimanche, M. Robert Pandraud, qui fut ministre délégué à la sécurité dans le gouvernement de M. Jacques Chirac, a nié, mardi 7 février, tout « engagement » n faveur de la libération du terroriste libanais Anis Naccache. « Aucun engagement ne pouvait être pris puisque, d'après la Constitution, s le président de la République prend la décision » (de grâcier un condamné),

CORRESPONDANCE

La situation des juifs

France), nous a adressé ce point de vue sur la situation des juifs en

Le 12 février, on doit inaugurer à Moscou le premier centre culturel juif. Il portera le nom du célèbre comédien et metteur en scène Shlomo Mikhoels, qui figura parmi les victimes de Staline (on apprend que dix écrivains et artistes juifs, assassinés sur l'ordre de Staline, ont été enfin réhabilités).

C'est là un événement important, surtout dans la mesure où il inter-vient après de multiples signes adressés aux juifs et à l'Etat d'Israël. Il serait trop long de les énumérer tous : échanges artistiques, matches amicaux, des milliers de touristes soviétiques en Israël l'an passé, l'ouverture d'un restaurant cacher (remplaçant le modeste établissement où je mangeai, en sep-tembre 1987, avec le grand rabbin

M. Henry Bulawko, vice-président du CRIF (Conseil repré-sentatif des institutions juives de York et en Israël, etc. Tout cela, à pen de chose près, reflète les pro-messes qui me furent faites tant par le secrétaire général du PCUS que par le président du Comité des affaires religieuses, le ministre de la justice ou par d'autres personnalités rencontrées alors. (...)

Concernant Israel, on me demande d'être patient. On sait que les gestes de rapprochement ont été nombreux. Et on ne samuit sousestimer l'importance du « conseil » donné par le secrétaire général à Yasser Arafat : « Reconnaissez Israël! »

Un point reste préoccupant : l'agitation du groupe nationaliste annisé-mite Pamyat (et d'autres groupes qui viennent le concurrencer). Je pense qu'il fant créer en URSS un me semblable à la LICRA on au MRAP. (...) Il reste beaucoup à faire. Voici venue l'heure des projets constructifs.

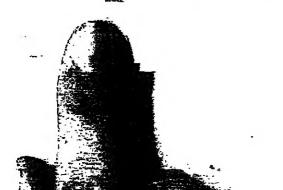
EN BREF

• POLOGNE : grève de mineurs. - Le jour même où démarrait à Varsovie la table ronde gouvernement-opposition, cinq mille mineurs se sont mis en grêve dans une mine de lignite du centre du pays, à Belchatow, pour réclamer des augmentations salariales. Le porte-parole du gouvernement, M. Urban, s'ast aussitöt déclaré inquiet de conflits qui menacent la politique menée par Varsovie pour stabiliser la situation économique, efforts que les autorités souhaitent voir appuyés par Solidarité en áchanga de la recomesissance du plu-ralisme syndical. Deux représentants de Solidanté ont été envoyés mardi sur les lieux pour tenter de calmer les

Tchécoslovaquie: appet au président Mitterrand en faveur de Vaclav Havel. — Le Comité international pour le soutien à la Charte 77 a Isnoc, mardi 7 février, un appel au soutien à la Charte Prançois Mitterrand pour lui président François Mitterrand pour lui demander d'intervenir auprès

autorités tchécoslovaques en faveur du dramaturge Vaclav Havel et des autres opposants détenus depuis la mijanvier à Prague. M. Havel avait été reçu par M. Mitterrand lors de sa visite à Prague en décembre demier. Par ailleurs, trois Britanniques ont êté arrêtés alors qu'ils distribuaient des tracts de l'Association pacifiste indépendante à Brno et à Prague, puis expulsés. Les deux fondateurs de cette organisation, Hana Marvanova et Tomas Dvorak, sont en prison depuis actobre dernier. Une troisième itante active, Jana Petrova, est en prison depuis le 15 janvier. - (AFP.)

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, peste 4330



lateur des enzement

Mercredi 8 février en Tarentaise. 9 h - Sur les pistes. 12 h - Les oreilles en éventail au restaurant d'altitude. 14 h - Sur les pistes.

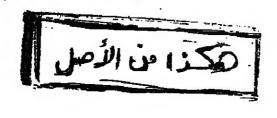
16 h - Luge avec les tortues. 17 h - Piscine. · 20 h – Fondue savoyarde.

22 h - Discothèque au "Show lapin." Heureux comme un lapin à la neige!

Bon ski!

LES STATIONS DE TARENTAISE.

LES ARCS/BOURG-ST-MAURICE: 79.07.26.00 - COURCHEVEL: 79.08.00.29 - LES MENUIRES: 79.08.20.12 MÉRIBEL : 79.08.60.01 - LA PLAGNE : 79.09.79.79 - PRALOGNAN LA VANOISE : 79.08.71.68 - LA ROSIÈRE : 79.06.80.51 TIGNES: 79.06.15.55 - VAL D'ISÈRE: 79.06.10.83 - VALMOREL: 79.09.84.44 - VAL THORENS: 79.00.01.06



هَكُذَا مِنَ الرُّصِل

(Suite de la première page.) Décidée par le 6ª congrès du Parti communiste, en décembre 1986, la libéralisation économique fait son chemin. . On s'aperçoit du changement des le passage de la douane, témoigne l'un de ces nombreux exilés de l'après-1975. qui reviennent en visite sur leur terre natale. Les autorités ne comptent plus nos devises à l'entree dans le pays. -

Dans l'ex-rue Catinat, le quartier français d'antan, des magasins d'appareils photographiques et de montres de luxe côtoient les boutiques ordinaires. Plus loin, des dizaines de vidéo JVC. Philips ou Sony, encore dans leur embalpar des milices régionales de 500 000 hommes.

Entre 1977 et 1982, Hanoï a multiplié les traités d'amitié et de coopération avec le Laos et la RDA, l'URSS, le Cambodge, la Bulgarie, la Tchécoslovaquie et Cuba. Ces docteurs du socialisme n'ont pas rendu la santé au Vietnam: ils n'ont reconstruit ni les villages du Nord, bombardés pendant la guerre, ni les routes et les infrastructures, dont la vétusté paralyse les communications entre le Nord et le Sud.

En 1988, les mineurs d'anthracite, près du port de Haïphong, ont dû se procurer auprès de pays voisins du riz, facturé en dollars,

l'ancienne Indochine. Salgon doit redevenir une ville fastueuse, françaises en Asie.

mitié s'arrête au champagne, Ce succès tricolore ne peut masquer l'inconsistance du rôle joué par Paris au cœur de où l'argent coule à flot, où l'on peut écouter la Traviata : rêve l'économiste Louis Mendras. chargé d'épauler le Vietnam dans son contentieux - en voie de règlement - avec le FMI - La France perd des points dans le commerce mondial; or, c'est en Asie que la croissance est la plus forte. Saigon est à une heure d'avion de tous les grands centres de la zone : Bangkok, Djakarta, Singapour. Il faut en faire le quartier général des entreprises

c'est-à-dire au commerce Les pays de l'ASEAN (1) ont été les premiers à comprendre que leur percée en Asie supposait de passer outre l'affaire cambodgienne ., estime un diplomate français en poste à Hanoï. L'Australie a dépêché à son tour ses Minh-Ville.

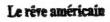
chefs d'entreprise au Vietnam. Bien lui en a pris. Elle a soufflé à CIT-Alcatel le marché des télécoms dans la capitale et à Hô-Chi-Convaincue d'offrir un matériel plus sophistique que son concurrent des antipodes, la firme française a refuse d'abaisser ses tarifs. Ses dirigeants n'ont pas compris qu'il fallait payer un ticket d'entrée . regrette un observateur européen. Les Australiens ont proposé la mise en place de

Détail piquant : la station de Hanor payée par Sydney a été réalisée avec du matériel acheté sur place à Alcatel, le Vietnam maintenant un embargo d'importation sur certaines pièces... Pour se consoler. CIT a obtenu la construction d'une station terrienne à Da-Nang, au centre du pavs.

stations télécoms provisoires et

gratuites, en attendant de construire plus tard des installa-

tions définitives.



Sur l'ensemble du littoral, les Japonais ont lancé un immense projet de pisciculture de 250 milions de dollars. C'est aussi au Vietnam qu'ils cherchent de l'or et des pierres précieuses et prélèvent du sable pour fabriquer un verre de grande qualité.

Officiellement, la présence américaine n'existe pas. Les relations diplomatiques restent counées entre Hanoi et Washington. Séquelles de la guerre, intervention au Cambodge, dette au FMI, gel des fonds des banques vietnamiennes aux Etats-Unis depuis 1975: les obstacles au rapprochement subsistent. Mais, sans le clamer, Hanoī et Ho-Chi-Minh-Ville rêvent de l'Amérique, de ses techniques, de sa vie facile et d'un système qui paraît marcher mieux que tous ceux expérimentés auparavant. - Quand les Américains reviendront, ils dédommageront les Vietnamiens et investiront 4 milliards de dollars; les prêts pourront redémarrer », prévoit un iplomate.

Le pas n'est pas encore franchi, mais les signes de bonne volonté se multiplient : délégations officielles, sénateurs, membres d'organisations humanitaires et touristes venus des Etats-Unis affluent au Vietnam. La diaspora heures sur le Vietnam destiné à Hanoï aux. Nations unies préparent le terrain pour de nouvelles relations. En Asie, c'est à Bangkok que le Vietnam, via son ambassadeur, renoue des liens

THAILANDE

BANGKOK

avec des Américains de passage. Etonnant spectacle que ces vétérans déminant aujourd'hui les engins qu'ils posèrent il y a plus de quinze ans dans les terres du Nord. Une mission chargée de retrouver les corps de GI disparus est dernièrement repartie aux Etats-Unis en laissant sur place, en appât, trois Jeeps rutilantes et un ordinateur des plus modernes.

La poussée asiatique et les envies d'Amérique laissent une place réduite aux pays d'Europe. Le British Institute a réussi à négocier la diffusion de quelques heures hebdomadaires de leçons d'anglais à la télévision. Une équipe de reporters espagnols vient de réaliser un film de quatre

HO CHI MINH-VILLE

MÉRIDIONAI E

Entre 1982 et 1986, l'absence de protocole financier entre la France et le Vietnam a dissuadé les entreprises tricolores de courir le risque indochinois (voir encadrej, à l'exception de Rhône-Poulenc, dont la présence s'est maintenue sans interruption depuis 1975. En 1987, et plus encore l'an dernier, les Français ont cependant fourni pêle-mêle des pièces détachées pour la cimenterie de Ha Tien, poursuivi la construction d'une grande papeterie à Tan-Maï, réalisé des abattoirs porcins et des équipements portuaires, construit des laboratoires. La Compagnie générale maritime assure une liaison régulière de porte-conteneurs entre Le Havre et Ho-Chi-Minh-

Avant d'aller plus loin, la France et tous ses concurrents mieux placés qu'elle au Vietnam veulent poser une question de confiance. Le pays entend s'ouvrir et montrer patte blanche au FMI. Un code des investissements étrangers et ses décrets d'application, organisant l'activité des opérateurs privés et des sociétés d'économie mixte, ont été publiés. Mais de quel bois est fait le plan de restructuration de l'économie vietnamienne, indispensable pour une reprise durable des apports

financiers extérieurs ? C'est le flou qui l'emporte. Nous voulons réhabiliter le profit. Les gens qui gagnent de l'argent n'osent pas le montrer: les entrepreneurs nationaux se cachent encore. Il faudra créer pour eux un code des investissements particulier », explique un proche du régime. Rien ne filtre, en revanche, sur la manière de rénover le système bancaire ou de lutter contre le marché parallèle des devises, tenu par les Chinois.

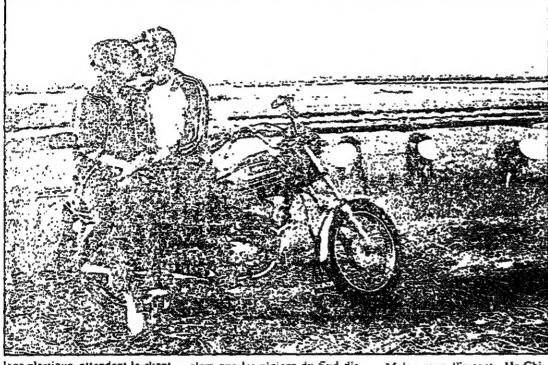
Dans les reflets des vitrines de Salgon et des rizières voisines. brillantes comme des miroirs, le Vietnam cherche les couleurs de l'ouverture. Le rouge passe mais résiste encore. Dieu couché dans son mausoiée de granit et de marbre, oncie Hô continue de veiller. S'il veut se tourner vers son passe, le pays devrait remonter beaucoup plus loin, vers 1010, lorsque Hanot s'appelait Thang Long, la cité du dragon prenant son essor.

ERIC FOTTORINO.

CAN WACH LA

Plant p

(1) Association des Nations d'Asie Sud-Est : Indonésie, Malaisie, Singapour, Philippines, Thailande, Brunel.



La projection privée de cassettes d'échapper au cinéma officiel, en retard sur les nouvelles mentature... Plus qu'un choix, une nécessité.

Une économie exsangue

Malgré le soutien massif de l'URSS, l'économie vietnamienne est exsangue. L'agriculture, principale activité du pays, ne nourrit pas son monde à coup sur. Le manque d'engrais et de compétences empêche la production d'augmenter sensiblement. Les rendements en riz sont parmi les plus saibles de la région. L'absence de capacités de stockage entraîne d'énormes pertes. Pendant ce temps, la population croît de 2.1 % chaque année. Le Vietnam, où l'on recense actuellement 65 millions d'habitants, en comptera 100 millions à la fin du siècle si les tendances démographiques actuelles ne sont pas cor-

Depuis 1982, Hanoï a cessé tous ses paiements au Fonds monétaire international (FMI). Son arriéré atteint près de 100 millions de dollars et s'ajoute à une dette de l'ordre de 2 milliards de dollars contractée auprès des pays occidentaux. Sans oublier la créance soviétique évaluce à 6 milliards de dollars.

Mis au ban de la communauté internationale après son intervention armée au Cambodge en 1978, le régime de Hanoï s'est trouvé esseule, enfermé dans un tête-àtête de plus en plus conflictuel avec Moscou. Les aberrations économiques n'ont cessé de s'accumuler : une inflation approchant 1 000 % quand les salaires mensuels à Ho-Chi-Minh-Ville dépassent rarement 20 dollars par mois : l'entretien de « forces populaires d'autodéfense » d'un million d'hommes, doublées à l'intérieur

l'ancien ministère des affaires étrangères, ils sont plus de deux cents à attendre chaque jour de remplir une demande de départ volontaire. Les «Amérasiens». ces enfants de GI' mal intégrés à la société vietnamienne, ne sont pas les seuls candidats à l'exode. Le pays est acculé. Les dirigeants ont été incompétents, l'ouverture est une question de survie -, estime un observateur.

Les hommes d'affaires se boascalent

L'appel a été entendu. En 1987 encore, les deux vols internationaux qui desservaient chaque semaine le Vietnam étaient à moitié vides; aujourd'hui, les six avions hebdomadaires sont pleins à craquer. Aucune place n'est disponible d'ici à la fin mars. Avec ses deux dessertes, Air-France ne parvient plus à satisfaire la demande. Les hommes d'affaires se bousculent dans la capitale pour les contacts officiels, et à Hô-Chi-Minh-Ville pour les relations commerciales.

Conséquence logique : l'hôtel Thong-Nhat (ex-Métropole) à Hanoï sera bientôt rénové. Un moment tentés par un projet japonais de six cents chambres, les Vietnamiens ont déchanté en découvrant les plans : les architectes nippons envisageaient de raser le Thong Nhat pour bâtir, à sa place, une tour dépassant de très loin tous les édifices d'Hanoï, y compris l'immeuble voisin dominé par le portrait d'Hô-Chi-Minh. L'ouverture ne doit pas être sacrilège. Le Thong Nhat fera peau neuve à la française. Les travaux seront sans doute confiés à la firme Pullman.

le Japon est le premier fournisseur de Hanoï, suivi par Hongkong, l'Australie et la Corée du Sud.

Mesquineries

Autant de pays qui verraient d'un mauvais œil le retour de la France sur le lieu de ses anciennes conquêtes. Ils n'ont guère de soucis à se faire. N'en déplaise aux nostalgiques de la francophonie, les jeunes disent - hello . plus spontanément que - bonjour - et les diplômes les plus prisés au Vietnam sont ceux délivrés en RDA. De rendez-vous manqués en maladresses à répétition, les liens entre Paris et Hanoï se sont distendus.

Le Vietnam, qui espérait beaucoup, a reçu peu et mal. On se souvient dans la capitale des mille abonnements à un quotidien français promis par Régis Debray, de passage en février 1982. Le premier exemplaire est toujours attendu. On parle encore du tramway . Lille-Roubaix-Tourcoing .. qui devait arriver quinze jours après la visite de Charles Fiterman, alors ministre des transports, en mars 1984. Les voitures ont été expédiées trois ans plus tard et leur fonctionnement se révèle défectueux.

Les petites mesquineries se sont accumulées, comme le boycottage par les Français de l'enseignement de leur propre langue, sous pré texte qu'elle n'est pas la seule dispensée dans l'institut qu'ils ont construit. Ou le refus récent d'un visa pour la France au patron de Petro-Vietnam, la grande société pétrolière du pays, alors que les responsables de Total venaient d'obtenir un seu vert de Hanol pour prospecter dans le Nord. La firme française a engagé un pro-gramme de 28 millions de dollars sur cinq ans, mais la concurrence est rude : les Indiens et les Suédois sont déjà au travail à la frontière chinoise. Petrofina, Shell, le groupe Doumeng (en association avec une firme britannique) et BP sont aussi à pied d'œuvre.

Pendant que Paris s'est retranché derrière une position de principe - pas d'aides ni d'investisse ments au Vietnam avant le retrait de ses troupes du Cambodge - de nombreux Etats ont adopté la vicille devise de Bismarck : l'ini-

La grande prudence des firmes françaises

HO-CHI-MINH-VILLE

de notre envoyé spécial

La visite officielle au Vietnam du ministre français de l'agriculture, M. Henri Nallet, fin janvier, a ouvert la perspective de nouvelles relations bilatérales entre Paris et Hanoï. Le don de 5 millions de francs du Trésor et l'engagement de la France de conclure un nouveau protocole financier avec le Vietnam pour mettre en œuvre divers projets de développement ont été bien accueillis à Hanoï.

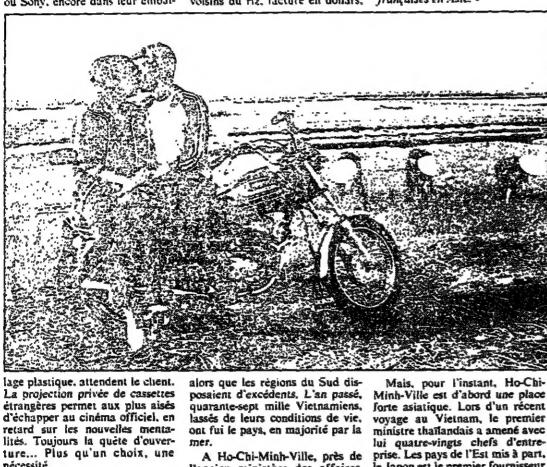
Pendant de nombreuses années, les ventes des entre-prises françaises au Vietnam ont été réalisées sous le couvert de protocoles financiers accordés Entre 1973 et 1977, la France e ainsi offert cinq protocoles d'un montant global de 1,6 milliard de francs. Dans un parallélisme parit, le Vietnam a scheté sux entreprises françaises pour 1,55 milliard de francs de pro-duits, de 1873 à décembre

En décembre 1981, un nouveau protocole de 200 millions de france a été signé. Mais la cessation de paiement du Vietnam depuis le début de 1982 a incité Paris à suspendre son aide. Le protocole n'a jamais été appliqué. « Cela explique en grande partie la trop faible présence

cais, habitués aux finance sur protocole s, peut-on lire dans un rapport occidental.

Les relations économiques e protocolaires a entre Paris et Hanoi permettaient aux hommes d'affaires français de limiter leurs risques au minimum. En l'absence de protocoles, ils ont perdu le sens de l'initiative... et des parts de marché. Les expor-tations du Vietnam vers la France ont en même temps fortement progressé, de 20 millions de francs on 1980 à 110 millions de francs en 1987. Cette annéelà. Hanoï couvrait ainsi la moitié de ses importations en provenance de France par ses exporta-tions vers Paris. Dans les années 70, le taux de couverture était inférieur à 10 %

Jusqu'à présent, les protocoles conclus entre les deux pays n'ont pas eu d'effet d'entraînement durable sur l'implantation des sociétés françaises au Vietnam. Rien ne prouve que l'effort bilatéral aujourd'hui entrapris portera ses truits. Les mêmes causes risquent plutôt de pro-duire les mêmes effets. Le « risque Vietnam » paraît encore trop élevé pour inciter des firmes fran caises à se lancer de leurs propres ailes sur ce marché. La confiance n'est pas encore au



GALERIES et MUSÉES Annoncez vos expositions sur Artline (16) 61-70-77-29) 36.15 LEMONDE ... Code-ARTLINE =

LEMARCHE DE L'ART SUR MINITEL

Enquête

à l'intérieur et à l'extérieur

La fin d'une quarantaine

HO-CHI-MINH-VILLE de notre envoyé spécial

«Jamais, dans notre histoire, nous n'avons connu une si longue période de tension avec la Chine. Il fallait y mettre un terme.» C'est ainsi qu'un vieux cadre com-muniste accueille, avec un évident soulagement, la reprise du dialogue entre Pékin et Hanoi.

La brouille remonte à 1974, quand les Chinois, sans attendre la victoire, l'année suivante, des communistes vietnamiens, prirent pied sur l'archipel des Paracels, alors occupé par les troupes de Saïgon. La crise culmina en 1979, lorsque l'armée chinoise, au lendemain de l'occupation militaire du Cambodge par les Vietna-miens, attaqua sur la frontière commune aux deux pays, «Le Cambodge, poursuit le même interlocuteur, c'était un piège chinois. Il fallait éviter d'y tom-

Le jugement est sans doute osé, car rieu ne prouve que les Chinois, à l'époque des Khmers rouges, de 1975 à 1978, avaient assez de poids à Phnom-Penh pour dissuader leurs criminels protégés non seulement de revendiquer des pans entiers de l'empire khmer, perdus au fil des siècles, mais aussi d'attaquer leur puissant voisin, comme ils le firent notamment en 1977 et 1978 pour reconquérir le delta du Mékong, annexé au dix-huitième siècle par les Vietnamiens.

Il reste qu'une page se tourne. Le procès d'une stratégie indochinoise, fait aux communistes vietnamiens depuis près de soixante ans, s'efface devant les réalités de cette sin de vingtième siècle. L'armée de Hanos quitte le Laos et le Cambodge, ne laissant sur place - peut-être pour un temps seulement - que des unités de contrôle des voies d'infiltration, des sonnettes d'alarme et, bien

entendu, des réseaux d'informateurs. La crise se dénoue, au moins à court terme, et l'histoire reprend son fil.

A 60 kilomètres à peine à l'ouest de Ho-Chi-Minh-Ville, métropole méridionale qui se réveille depuis trois ou quatre ans, les maisons à ras de terre, typiques de l'environnement vietna-mien, font peu à peu place aux paillotes sur pilotis du Cambodge. Ici et là, également, surgissent ces toitures élancées et élégantes de pagodes, aux tuiles vertes et oranges, que l'on retrouve partout en Thailande. C'est, au lieu-dit de Moc-Bai, la frontière entre deux univers. Appendice extrême-oriental, confucianiste avant tout, moraliste, raisonneur, romantique mais sans fantaisie, le Vietnam s'arrête là où commence l'Asie du Sud, avec ses dieux, ses bonzes en robe safran - ceux du « petit véhicule », - le charme de son indolence et de redourables coups

Un complexe d'encerclement

Certes, pour contenir au nord l'empire du Milieu, le Vietnam grignota ses voisins du Sud, le royaume du Champa puis l'empire khmer, en pleine décadence, implantant un peu partout des colonies militaires. Ainsi s'installa-t-il dans le delta du Mékong - son grenier à riz d'aujourd'hui, - autrefois le pays des Khmers kroms, qui sont encore quelques centaines de milliers. Le protectorat français sur le Cambodge, en 1863, mit un terme à cette expansion.

L'histoire, aujourd'hui, s'arrête à Moc-Bai, à l'entrée du Bec de canard, même quand dans cette campagne cambodgienne se mêlent de nouveaux chapeaux coniques vietnamiens et écharpes khmères. Bousculés par des déve-

(Publicité)

POUR LA LIBÉRATION DES MEMBRES DU COMITÉ KARABAGH

POUR LE RENOUVEAU DÉMOCRATIQUE EN ARMÉNIE

loppements qu'ils ne pouvaient contrôler - l'impatience d'un Gorbatchev, la résistance de la Chine, leur propre épuisement économique, - les Vietnamiens se sont résolus, au bout de deux ans, et non sans hésiter, à changer leur fusil d'épaule.

Les Chinois ont en beau leur faire une dernière « politesse » en profitant de leur supériorité navale pour occuper, en février 1988, une partie de l'archipel des Spratleys, - Hanor a envoyé un émissaire à Pékin, comme l'on expédiait, autrefois, un tribut à l'empereur. Pour que tout, puisqu'il le fallait, rentre dans l'ordre : les Français puis les Américains chassés, il ne restait plus qu'à reprendre le chemin de

Du coup, le jeu renouant avec une règle millénaire - le Vietnam s'est dégagé de la tutelle chinoise en l'an 939 tout en demeurant, faute de mieux, un obligé, - il peut de nouveau s'ouvrir. Repliés sur enx-mêmes pendant une dizaine d'années, les communistes vietnamiens ont été les victimes d'un redoutable complexe d'encerclement. Pékin avait déjà, en pleine guerre américaine, pris langue avec Washington. C'était en 1972. Trois ans plus

tard, quand les Khmers rouges ont pris la capitale du Cambodge, Hanoï a pensé tomber dans la trappe d'un axe Washington-Tokyo-Pékin-Bangkok-Phnom-Penh. Il fallait donc assurer le flanc ouest, et ce fut l'intervention militaire au Cambodge, une opération menée une fois les garanties nécessaires prises auprès du Kremlin : pacte militaire et adhésion au Comecon. Comme le fit, à la fin du dix-huitième siècle, le futur empereur Gia-Long en s'appuyant sur des mercenaires français pour reconquérir Hué et en faire la capitale du pays, les communistes vietnamiens étaient

ainsi entrés dans un jeu dont ils ignoraient certaines règles.

Après la reprise du dialogue avec la Chine - avec laquelle ils avaient toutefois pris soin de ne pas rompre les relations diplomatiques, - les dirigeants communistes vietnamiens se sentent plus à l'aise. Tout paraît, du coup, plus simple, même quand il reste à effacer - la tâche, il est vrai, n'est pas mince - une bonne dizaine d'années de gâchis.

La victoire communiste de 1975 ne se révéla généreuse que le temps de trancher les liens avec l'Occident vaincu. Comme le dit depuis un membre éminent du PC, originaire du Sud, « la réunification sur baclée, et on appli-qua, sans réfléchir, les régle-ments du Nord. Plus tard, on envoya les enfants du Sud se battre au Cambodge, tandis que ceux du Nord avaient le monopole des bourses d'études à l'étranger ». Bref, ce fut la loi des

« Rééducation » et boat-people

Un demi-million de fonctionnaires et militaires du régime de Sargon, selon des déclarations officielles, furent détenus en rééducation », et une centaine d'entre eux – officiellement – s'y trouveraient encore. Surtout, tout un monde urbain parasitaire fut déplacé dans des « nouvelles zones économiques », des secteurs ravagés par la guerre, dans des conditions aujourd'hui dénoncées par les autorités. Environ trois millions de personnes furent ainsi

Pays de la «rééducation», le Vietnam socialiste fut aussi celui des boat-people. Le Nhân Dân, organe du PC à Hanoï, a admis récemment que, en 1978 et 1979, conformément aux vœux d'un nombre de personnes qui voulaient partir à l'étranger pour y retrouver leurs parents, l'Etat a autorisé certaines unités, y compris le service de sécurité de la province de Dong-Nai, à organiser leurs départs ». Cette époque fut celle de la chasse aux Hoa, les Chipois du Vietnam, qui suirent alors par dizaines de milliers. De nombreux fonctionnaires en profi-

tèrent pour s'enrichir. La vindicte à l'égard des vaincus ne s'arrêta pas là, les anciens «collaborateurs» étant souvent interdits de travail et leurs enfants d'accès à l'enseignement. Bien entendu, à l'époque d'un communisme de guerre entretenu par l'intervention au Cambodge, les réformes - par exemple, la collectivisation des terres dans le Sud - profitèrent aux tenants du pouvoir, souvent tentés par des abus longtemps

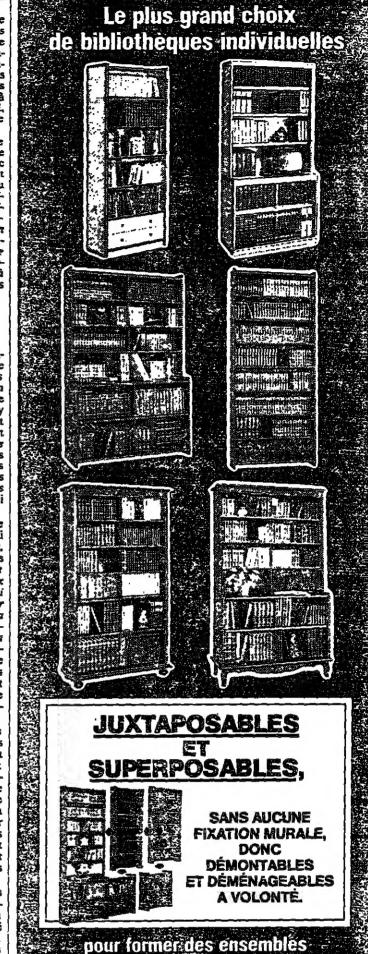
impunis. Même si elle s'est amorcée plus tôt, la remise en question est devenue nettement perceptible en 1985, époque à laquelle la volonté de - communiser - le Sud fut abandonnée. Quatre ans plus tard, les dirigeants prennent leurs quartiers, en hiver, à Ho-Chi-Minh-Ville où, tout récemment, l'exercice de la médecine privée a été autorisé, ainsi que l'ouverture d'écoles privées. On remet les pendules à l'heure. Dans cet univers vietnamien marqué par la tradition du repli, où l'étranger est très bien accueilli, mais seulement en tant qu'invité, l'ouverture», surtout depuis deux ans, signifie avant tout le rétablissement de relations normales avec le reste du monde.

L'apprentissage d'une telle démarche se révèle difficile. Il ne s'agit pas seulement, en effet, de lutter contre les pesanteurs d'un système tributaire de cadres intermédiaires à la mentalité d'anciens combattants. Après tant d'années de guerre et un siècle de colonisation, les Vietnamiens ont surtout besoin de retrouver leurs réflexes dans un monde qu'ils perçoivent mal. Enfin, le handicap du sousdéveloppement sera long à surmonter.

La boucle, pour les Vietna-miens, n'est peut-être pas entièrement bouclée. Mais on en est déjà à courtiser une diaspora peuplée d'anciens boat-people. Tout en reprenant le chemin de Pékin, on a renoncé à toute revendication à l'égard des Américains, euxmêmes impatients de renouer avec les souvenirs - les bons, pas les mauvais - de cet ancien champ de bataille. Normalisé ou en voie de l'être, le Vietnam n'est plus en quarantaine.

JEAN-CLAUDE POMONTI.









Dans une Arménie encore sous le choc du tremblement de terre, le gouvernement soviétique, en plusieurs raffes successives, a jeté en prison les onze membres du Comité Karabegh. Sans evoir précisé aucun chef d'inculpation, il les a transférés à Moscou pour, semble-t-il, les juger. Le Premier Ministre Rijkov leur reproche d'avoir « exaspéré les tensions inter-ethniques, organisé le désordre,

En réalité, quelle a été l'action du Comité Karabagh ? En neuf mois d'existence, il a : tanu des meetings régulièrement autorisés où se sont exprimés divers courants d'opinion;
 fait circuler des pétitions et organisé des manifestations pour que les instances légales de la République

arménienne prennent à leur compte la revendication de rattacheme ent du Karabagh

 favorisé l'expression des préoccupations écologiques et développé l'enseignement en langue arménienne ;
 présenté et fait élire des candidats au Soviet suprême ; accueilli les réfugiés arméniens des pogroms d'Azerbaidjan quand le pouvoir voulait les refouler ;

condamné les meurtres d'Azéris qui ont eu lieu en Arménie après ces pogroms et combattu tout débordement nationaliste :

- mis en placa les premiers secours après le séisme

Ces hommes font partie de l'élits intellectuelle de l'Arménie. Ils ont su inscrire la demande de rattachement è l'Arménie d'une région peuplée aux trois quarts d'Arméniens dans le processus de démocratisation fancé par M. Gorbatchev. Ils ont animé avec un sens aigu des responsabilités un mouvement d'une empleur sans précédent dans l'histoire de l'URSS, ils ont défini une orientation politique visant à étendre la souvereineté de l'Arménie dans le cadre de l'URSS et à faire avancer les Arméniens dans la voie des libertés politiques, économiques, sociales et culturelles qui sont le fondement de nos propres sociétés.

Ils expriment le société civile arménienne et incement l'espérance en un renouveeu démocratique du pays Les empêcher de participer aux élections augure mat de la volonté de dialogue du pouvoir, les maintenir en prison constitue une atteinte aux droits de l'homme qu'aucun calcul interne à la direction soviétique ne saurait

Alors que la principe d'une conférence internationale sur les droits de l'homme en URSS est acquis, il serait inconcevable que Moscou redevienne le théâtre de procès politiques.

Nous demandons :

 La libération des membres du Comité Karabagh;
 Le légalisation du Comité Karabagh; - La levée de l'état de siège en Arménie.

LISTE DES SIGNATAIRES:

Jean-Pierra PIERRE-BLOCH, Président de la LICRA; Michel BORRON, Directeur de l'Institut des maladies du sang; Henri Jean-Pierra PIERRE-BLOCH, Président de la LICRA; Michel BORRON, Directeur de l'Institut des maladies du sang; Henri CARTAN, Membre de l'Institut; Jacques CHABAN-DELMAS, Député; Caucle COHEN-TANNOUDJI, Membre de l'Institut; Jean-DE UMBAU, Membre de l'Institut; Bean-BoNENACH, Ecrivain; René DUMONT, Agranome; François FURET, Historien; Pierre GRIMAL, Membre de l'Institut; Jacques GERNET, Membre de l'Institut; François GROS, Membre de l'Institut; Georges HOURDIN, Ecrivain; Eugène (Membre de l'Académie française: François JACOB, Prin Nobel; André JEANSON, Ancien Président de la CFDT; Alfred (ONESCO, Membre de l'Académie des Sciençes: Yves JOUFFA, Président de le Lique des Droita de l'Homme; Jacques AULLIARD, Ecrivain; Albert KALAYDJIAN, Secrétaire National du C.D.S.; Jean LACOUTURE, Ecrivain; Jacques LE GOFF, Professeur à l'E.P.H.E.; Ecrivain; Albert KALAYDJIAN, Secrétaire National du C.D.S.; Hann LACOUTURE, Ecrivain; Jacques LE GOFF, Professeur à l'E.P.H.E.; Pierre MEHAIGNERIE, Président du Centre l'Instrut; Léo MATARASSO, Aucast; Jean-Pierre MAHÉ, Directeur d'Etude à l'E.P.H.E.; Pierre MEHAIGNERIE, Président du Centre des Démocrates Socieur: Albert MEMMIN, Ecrivain; Paul MILLIEZ, Doyan Honoraire à la Faculté de Médecine de Paris; Alexandre des Démocrates Socieur: Albert Mexime ROONSON, Directeur d'étude à l'E.P.H.E.; Léon SCHWARTZ-MERG, Cancérologue; MINKOWSKI, Professeur de Médecine; Missime ROONSON, Directeur d'étude à l'E.P.H.E.; Léon SCHWARTZ-Methanticen; Alain TOURAINE, Sociologue; Paul THIBAUD, Directeur de fluide à l'E.P.H.E.; Léon SCHWARTZ-MERG, Cancérologue; Minkowski, Professeur de Mexime ROONSON, Directeur d'étude à l'E.P.H.E.; Léon SCHWARTZ-MERGALITEN, Professeur de la Revue Espiti; y ves TERNON, Ecrivain; Semone VEIL, Présidente de Groupe TOURAINE, Sociologue; Paul THIBAUD, Directeur de la Revue Espiti; y ves TERNON, Ecrivain; Semone VEIL, Présidente de Groupe Tou

APPEL LANCÉ PAR SOLIDARITÉ FRANCO-ARMÉNIENNE.

RÉUNION PUBLIQUE sous la présidence du Pr A. MINKOWSKI AVEC : J.-M. DOMENACH, J.-P. MAHÉ, A. SMOLAR, Y. TERNON, P. THIBAUD. C. DER STÉPANIAN, P. DEVEDJIAN, M. SAPIN, B. ISAAC-SIBILLE, A. WAECHTER

LE VENDREDI 10 FÉVRIER 1989

à 20 h 30 Maison de la Chimie 28 bis, rue Saint-Dominique PARIS 7 - MÉTRO : INVALIDES

Entrée libre POUR TOUT CONTACT : ÉCRIRE à SOLIDARITÉ FRANCO-ARMÉNIENNE - B.P. 84-76882 PARIS Cedez - Tél. : 46-06-15-80.

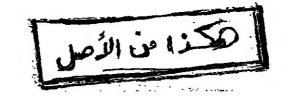


· 1994 · MAN MAN -The same was The state of the s --THE REAL PROPERTY. Section of the last The state of the s The same of the same

F- 7-The state of the s The second second The second of the state of the s A Day of the second -Service and the service of the servi ---THE PERSON NO.

The second second

THE PERSON NAMED IN the grand are to ---



Diplomatie

Avant la visite de M. Rocard à Londres

M^{me} Edith Cresson s'est efforcée d'arrondir les angles avec les Britanniques sur les questions communautaires

LONDRES

de notre correspondant

7 février, par Londres la sournée des capitales européennes qu'elle veut effectuer avant que la France n'assume la présidence de la CEE le le juillet prochair. Elle a été reçue par son homologue britannique, M∝ Lynda Chalker, et par Sir Geoffrey Howe, secrétaire an Foreign Office. Mes Cresson précédait M. Rocard qui rencontre, mercredi à Londres, M= Thatcher, et pro-nonce une conférence à l'Institut royal des affaires internationales sur l'importance de la coopération franco-britannique en matière de

M= Cresson a commencé, mardi

construction européenne. Tous ces thèmes sentent un peu le soufre ici, mais l'atmosphère n'était pas à l'affrontement. Me Cresson souhaitait arrondir les angles, et elle y a fort bien réussi. Mª Thatcher emblait décidée à faire bon visage à M. Rocard, qu'elle devait recevoir pendant une heure.

M∞ Thatcher avait dit très fort, à Bruges le 20 septembre dernier, tout le mal qu'elle pensait d'une intégration européenne et d'une - bureaucratie » qui nieraient l'existence de patries et d'Etats venus du fonds des âges. Elle avait été particulièrement irritée du discours prononcé le 9 septembre par M. Delors devant le congrès annuel des syndicats britan-

Avec M= Cresson, Sir Geoffrey et Lynda Chalker ont fait leur métier de diplomates en rappelant, avec le sourire et sans élever la voix, la position de leur pays. La TVA? Elle est nulle au Royaume-Uni pour le fuel domestique, de nombreux aliments, ainsi que certains articles (vētements, etc.) destinés aux fants. Les Britanniques tiennent beaucoup à ce « taux zéro » à caractère social. Le gouvernement français cherche au contraire à éviter une réduction trop importante de la TVA, qui rapporte beaucoup à l'Etat, et atteint sur certains produits des taux proches de 30% jugés

démentiels - par les spéciali

britanniques. Mee Cresson a eu le fair play d'admettre qu'il appartient aux Français de faire la plus grande partie du chemin vers l'harmonisa-tion des fiscalités indirectes.

La télévision

de haute définition

Londres et Paris ont, en revanche, des vues convergentes sur la télévi-sion de demain. Les deux gouvernements sont favorables à une norme européenne pour la télévision de haute définition. « Les Britanniques sont intéressés par le développement de celle-ci à travers la société Thorn-Emi », a précisé M= Cres-

Londres est toujours aussi opposé à tout ce qui ressemblerait à une charte des droits sociaux européens, qui inclurait explicitement et en détail les droits syndicaux. M. Delors et le gouvernement fran-çais se trouvent donc, avec quelques autres, face à un refus de principe de Ma Thatcher sur ce terrain, sans parter de la construction de l'union

DOMINIQUE DHOMBRES.

Selon une formule qui préserve son autonomie

La France prévoit de participer à la gestion par l'OTAN de la défense aérienne en Europe

La France a accepté d'entamer des discussions avec ses alliés américains et européens en vue de participer, selon une formule qui préservera son autonomie, à une gestion par les pays membres de l'OTAN de leur espace aérien commun et des opérations de défense aérienne qui y seraient menées en cas de crise et, à plus forte raison, en temps de conflit. Ce système de conduite des opé-

Depuis 1970, date à laquelle a été signe l'accord Fourquet-Goodpaster, du nom du chef d'état-major des armées françaises et du comman-dant suprême allié en Europe de époque, la France et l'OTAN continuent de coopérer dans le domaine de la défense aérienne après la décision, en mars 1966, du énéral de Gaulle de retirer les forces françaises de l'organisation militaire intégrée de l'alliance atlan-

Cet accord prévoit en particulier des échanges d'informations sur la situation aérienne en Europe entre la France et l'OTAN, au niveau de la détection radar, de l'infrastruc-ture électromique et du traitement automatique des informations recueillies par chacun des systèmes de défense en cause : le STRIDA

français (système de traitement et de représentation des informations de défense aérienne) et le NADGE allié (Nato Air Defence Ground Environment). A ce détail près, néanmoins, que la France transmet et reçoit des renseignements sans contrôle, par l'OTAN, de ses

moyens de combat.

Plus récemment, des experts du conseil de l'Atlantique nord ont ima-giné de proposer un système plus global de gestion d'une bataille aérienne éventuelle en Europe. C'est ce programme qui a été surnommé ACCS et qui prévoit de centraliser, presque en temps réel ou légèrement différé, la surveillance de l'espace aérien (mers incluses) de l'alliance, l'exploitation des transmissions et le contrôle – c'est-à-dire pratiquement le commandement – des moyens aérieus impliqués, depuis les avionsradars en vol, les intercepteurs de la défense aérienne, les stations de détection au sol et jusqu'aux batteries d'armes sol-air (tous modèles confondus).

Un projet ambitieux

Le projet est particulièrement ambitieux. Il est complexe sur le plan de la technique militaire mais, surtout, il place à nouveau la France devant le débat plus proprement politique de sa subordination envers OTAN. En effet, le programme

rations aériennes a été baptisé par l'OTAN « programme ACCS - (ou Air Command and Control system) et il serait mis en place en quinze ans. Ce dispositif de commandement et de contrôle aérien dépend de la direction de la défense aérienne, l'une des instances de la division du soutien de la défense sous l'autorité du secrétariat civil international du conseil de l'Atlantique nord.

ACCS devrait donner naissance à une agence qui, avant la fin da siè-cle, se proposers de gérer en permanence la bataille aérienne de l'alliance en Europe, comme le ferait un grand buteau centralisa-teur qui serait l'œil, le cerveau et le bras séculier de l'OTAN.

Compre tenu de sa situation particulière au sein des organismes militaires alliés, la position propre à la France est délicate. Elle a besoin de la nouvelle architecture de défense aérienne que représentera l'ACCS. Mais elle doit aussi marquer la dif-férence, qui consiste à refuser l'intégration automatique de ses forces au nom de sa voionté de décider seule du moment et du niveau de son intervention aux côtés de ses alliés si la conjoncture internationale l'exigeait. Les forces françaises de défense aérienne, y compris les avions-radars AWACS acquis auprès de Boeing et en service après 1991, demeurent sous strict com-mandement national.

Dans les discussions qui vont s'ouvrir, le souci de la France parait double : d'abord, il s'agit d'obtenir que les industriels français partici-pent à la réalisation du programme ACCS, qui sera confiée à des consortiams internationaux et, ensuite, de s'inspirer de l'accord Fourquet-Goodpaster, qui servira de référence, pour concevoir des échanges d'informations sans res-trictions préservant leur autonomie.

La réunion du Haut Conseil de la francophonie

Le chanteur Touré Kunda à l'Elysée

M. François Mitterrand a ouvert, mardi 7 février, les travaux de la cinquième session du Haut Conseil international de la francophonia (le Monda du 8 février), qui porte sur la plurslité des langues dans les pays

usent du français. Ce thême linouistique a eu le don de mettre en verve cet amateur des mots qu'est le chef de l'Etat : « La francophonie, ce n'est pas seulement le fran-çais! », s'est-il d'emblée félicité en accueillant ses hôtes è l'Elysée, élargissant d'un coup la ment politico-culturel constitué par quarante peuples autour du

Et, comme pour donner raison à M. Mitterrand, le chanteur sénégalo-malien Touré Kunda et sea frères, invités-surprises à la réception inaugurale du Haut Conseil, ont fait soudain éclater dans le dos présidentiel une chanson en malinké, idiome quest-africain peu usité dans les salons élyséens et qui n'est même pas le parier maternel des Kunda; ils en avouent au moins deux, le soninké et le mandingue, sans préjudice du français, pour sans être pour autant maternelle.

Au cours de la séance à huis clos qui avait précédé, M. Mitter-rand avait indiqué : « On ne peut pas et il ne faut pes imposer de politiques linguistiques s, affir-mation qui n'a pas fait l'unani-mité parmi les membres de l'organisation. Le président devait, en revanche, railier plus de suffrages en prévenant : « Si valoir que, politiquement, économiquement, culturellement, l'appartenance au monde francophone représente un plus, nous n'aurons pas réussi dans l'entreprise qui est la nôtre depuis plusieurs années. »

Les travaux se poursuivront jusqu'au jeudi 9 février sous la présidence de M. Charles Hélou, ancien chef de l'Etat libanais, qui remplacera le vice-président du Haut Conseil, M. Léopold Senghor, hospitalisé depuis quelques jours à la suite d'un malaise car-

J.-P. P.-H.

· Rectificatif. - Dans l'article sur le Haut Conseil de la francophonie (le Monde du 8 février), il fallait lire : « Certains Etats comme la Guinée de Sakou Touré ont voulu faire jouer le même rôle ou plutôt tous les rôles à la fois, en même temps, à toutes les langues locales. »

Les négociations sur le désarmement chimique ne doivent pas «opposer les nantis aux désarmés»,

déclare M. Roland Dumas

ONU

GENÈVE

de notre correspondante

A peine rentré de Téhéran, M. Roland Dumas est intervenu mardi 7 février devant la conférence de l'ONU sur le désarmement à Genève à propos des armes chimiques. Rendant compte de la conférence qui a réuni en janvier à Paris cent quarante-neuf Etats, M. Dumas a souligné l'urgence de mettre au point un instrument international interdisant non seulement l'emploi mais la fabrication des armes chimiques. C'est la fonction du comité ad hoc créé à Genève et que la France devrait être appelée à présider cette

Cet instrument, a encore rappelé le ministre des affaires étrangères, n'aura de valeur que si son application est universelle. Le fait qu'aucun Etat n'ait rejeté l'idée que le désarmement chimique est « une cause juste » est de ce point de vue un important succès de la réunion de Paris. Tirant les conclusions des débats auxquels elle a donné lieu, M. Dumas a encore noté que la prévention de la prolifération des armes chimiques ne doit jamais être vécue comme - une logique qui opposerail les nantis aux désarmés -.

M. Dumas a évoqué les pouvoirs d'enquête confiés au secrétaire général des Nations unies, afin de « renforcer l'efficacité des procédures existantes .. Bien qu'arrivé à Genève avec plus de deux heures de retard (en raison du brouillard), le ministre des affaires étrangères a trouvé le temps de s'entretenir avec le comité de six experts chargés de persectionner ces procédures d'enquête, présidé par M. Ezz (Egypte) et ayant pour autres membres le docteur Anderson (Suède), M. Canonne (France), le général Kousnetsevitch (URSS), M. Poparie) et M. Seiders (Etats-Unis). Ce sont ces experts qui avaient examiné les victimes kurdes tuées par les gaz irakiens.

« Ce n'est pas une convention au rabais que nous voulons, mais une convention efficace et effectivement vérifiable. La résolution de ces problèmes doit être prompte ., a déclaré le ministre, sans toutefois fixer d'échéance précise pour l'abou-tissement des négociations. La mise au point d'une convention d'interdiction est en effet très complexe, vérification, - beaucoup plus difficile encore que dans le domaine

ISABELLE VICHNIAC.

Du soupçon au dialogue

(Suite de la première page.) Il est significatif qu'après les

années d'affrontement marsous Breinev, de la zone d'influence soviétique en Indo-chine, en Afrique crientale et austrele, après l'Afghanistan et le Nicaragus, les deux superpuissances en soient maintenant revenues, en allant beaucoup plus loin, aux conclusions des e deux K s. Pour Bush comme pour Gorbatchev, il n'y a pas d'autre voie que le dialogue, la réduction des armements et la recherche d'une sortie de la

Rien n'est jamais acquis. Gorbatchev peut perdre le contrôle de la situation au profit par exemple de quelque dictateur, botté ou non, au messianisme plus proche peut-être du panslevisme que d'un marxisme de plus en plus anachronique. Il peut, hypothèse à première vue peu crédible, parvenir en fin de compte à redresser l'économie et à donner à son pays les moyens de dominer le monde.

querra froide.

Pour le moment, on n'en est pas là : l'URSS vient de subir en Afghanistan une défaite qui égale celle des Etats-Unis au Vietnam. Le retrait des Cubains d'Angola a la même signification pour l'Afrique australe, où Pretoria a, pour longtemps, gagné la partie. La réconciliation sinosoviétique n'a été possible que parce que Moscou a souscrit aux trois conditions posées depuis des années par la Chine : évacuation de l'Afghanistan; diminution significative de la présence militaire soviétique, tant classique que nucléaire, en Asie centrale; retrait des Vietnamiens du Cambodge. Et c'est Gorbatchev qui se rendra à

non l'inverse. Au même moment, Janozelski installe en interlocuteur officiel ce Walesa qui incerne depuis dix ans l'allergie fondamentale du peuple polonais à un régime imposé par le grand frère, et le numéro un hongrois, Karoly Grosz, déclare avec force au très bourgeois colloque de Davos : « Au cours de notre histoire. nous en avons fait l'expérience, le reison et le cœur nous disem d'une même voix que notre destin, c'est l'Europe. » L'Algérie élimine le mot socialisme de sa nouvelle Constitution, et la Yougoslavie enregistre la fail-lite totale, chez elle, du

Il y a bien encore ici et là des Honecker et même des Ceausescu. A défaut d'autre force, leur âge borne leur pouvoir. Il n'est pas jusqu'à la Corée du Nord qui ne donne des signes d'ouverture. Le président d'un grand cartel du Sud, le groupe Hyundai, vient de s'y promener,

durant dix jours. Parmi les contrats qu'il a rapportés figure la création par les Sud-Coréens de la mer du Japon, au nord du trente-huitième parallèle. On aura tout vu l

S'il en va ainsi, si presque partout l'esprit de coopération commence à l'emporter sur celui d'affrontement, c'est bien sûr parce que des déceppies de luttes ont épuisé les combattants, ne leur laissant d'autre ressource que de s'entendre. Mais c'est aussi parce que, petit à petit, la nécessité eidant, ils ont réussi à faire craquer le mur de méfiance, et souvent d'aveu-glement, à l'abri duquel ils s'étaient retranchés avec leur orgueil, leur peur instinctive, leur incapacité à comprendre les autres et à s'en faire compren-

Un ambassadeur d'Israël à Paris nous disait un jour, il y a bien longtemps : « Nous avons chez nous des tas de brillants jeunes gens qui savent parfaitement l'arabe, lisent les journaux arabes, écoutent les radios arabas, ont à leur disposition tout ce que nos services de renseignements rassemblent sur le monde arabe. Et pourtant je crains bien qu'ils ne sachent pas ce que c'est qu'un Arabe, parce qu'ils n'ont jamais eu l'occasion de vraiment parler avec l'un d'eux. Je pense que la situation est à peu près la même dans l'autre camp. » Oui, monsieur l'ambassadeur, c'était la même. C'est la même dans beaucour de conflits sur la Terre, non seulement entre les Etats et les peuples, mais à l'intérieur de beaucoup de nations, d'antreprises, de familles.

C'est la même au doux pays de France entre des formetions politiques qui continuent de s'insupporter et de s'insulter alors que le consensus a fait sur. tant de sujets tant de progrès dans l'opinion. Comment espé-rer survivre dans la mêlée mondiale et européenne si l'on ne se persuade pas, tout comme les Soviétiques et les Américains, soupçon au dialogue et à la coo-

ANDRÉ FONTAINE.

(1) Voir le Monde daté 29-30 et du 31 janvier. Rappelons que, le 22 octobre 1962. Kennedy révéla à la télévision que des e preuves irré-futables » établissaient la présence à Cuba de fusées soviétiques capa-bles d'atteindre jusqu'à la baie d'Hudson et mit le Kremlin en demeure de les retires Arrès une demeure de les retirer. Après une période de tension extrême, Khrouchtchev donna l'ordre de retrait, le 28 octobre, Washington s'engageant, en contrepartie, à ne pas cavahir Cube.

Afrique

MAROC: le voyage du président Chadli

Accord avec l'Algérie pour la construction d'un gazoduc

accord algéro-marocain pour la réalisation d'un gazoduc devait couronner, mercredi 8 février, la visite de travail et d'amitié de trois jours entamée lundi par le président Chadli Bendjedid au Maroc. Selon le ministre algérien des transports, M. Hédi Khédiri, dont les propos sont rapportés par l'agence marocaine de presse MAP, les travaux de cet ouvrage, qui traversera le Maroc et doit alimenter notamment l'Europe en passant par l'Espagne, dureront trois à quatre ans. M. Khédiri a ajouté que, « outre les Améri-cains, plusieurs pays arabes se sont montrés disposés à participer au financement de ce projet ».

Par ailleurs, M. Khédiri, qui fait partie de la délégation accompagnant M. Chadli Bendjedid, a affirmé que la grande commission mixte maroco-algérienne de coopération économique se réunira en mars à Rabat. - La grande commission devra évaluer les résulsats des sous-commissions pour donner un élan à la coopération bilatérale - l'un des principaux points de discussions au centre des entretiens Bendjedidniveau de l'amitié séculaire qui existe entre les deux pays ., a-t-

M. Khédiri, ancien ministre de l'intérieur, s'est déclaré favorable à une - accélération de la circulation de personnes entre les deux ajouté, rétablir prochainement la voie ferroviaire Casablanca-

Il s'agit des premières indications officielles sur ce que pourrait être une partie du bilan de la visite du chef de l'Etat algérien au Maroc oil, au second jour de sa visite à Ifrane, dans le Moyen-Atlas, il a eu une série d'entretiens avec le roi Hassan II, dans le cadre notamment d'une partie de chasse en montagne.

C'était la première visite au Maroc du président algérien depuis son accession au pouvoir en 1972. M. Khédiri a estimé qu'elle était « historique et positive et qu'elle serait suivie d'échanges de visites entre les responsables des deux pays .. Alger et Rabat avaient rétabli leurs relations diplomatiques en mai 1988, après une brouille de treize ans due au conflit du Sahara occidental. - (AFP.)

ANGOLA

L'UNITA annonce une offensive générale

L'Union nationale pour l'indépen-dance totale de l'Angola (UNITA, opposition armée soutenue par Washington) a annoncé, mardi 7 février, à Londres, le lancement d'une offensive générale à partir de mercredi contre les forces gouvernementales en raison du rejet par le gouvernement angolais de sa propositon de cessez-le-feu en date du 30 janvier et de l'e arrivée de nouveaux contingents cubains à Luanda ».

Selon son représentant à Londres, M. Isalas Samakuva, l'UNITA reste convaincue que la seule solution au conflit angolais est une négociation directe entre elle et le MPLA (au ponvoir), mais elle a . les ressources et la volonté » pour poursuivre la lutte armée.

D'autre part, le gouvernement sud-africain a révélé, mardi, avoir invité les Etats-Unis à se joindre à lui pour mettre sur pied, à propos du Mozambique, un processus de paix analogue à celui qui a été mené à bien pour l'Angola. Le ministre des affaires étrangères de Pretoria. M. «Pik» Botha, a déclaré qu'il avait formulé cette proposition à M. George Shultz, le secrétaire d'Etat américain dans l'administration Reagan, en le priant de la transmettre à son successeur dans le gonvernement de George Bush. La le 22 décembre à New-York, lors de la signature de l'accord global sur l'Angola et la Namibie. – (AFP.)

Le Bundestag et l'Assemblée nationale renforcent leur coopération

La nouvelle présidente du Bun-destag, Miss Rita Sussmuth, et le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, sont convenus, mardi 7 février à Paris, de prendre des mesures concrètes pour renfor-cer la coopération entre les deux Parlements. Il a, dans un premier temps, été décidé de mettre sur pied deux groupes de travail bilatéraux charges du contrôle parlementaire sur les questions européennes et de l'environnement. Reçue par le prési-dent Mitterrand, Ma Sussmuth devait également rencontrer le pre-mier ministre, M. Michel Rocard, mercredi matin, avant de quitter

Paris.

La visite de M. Süssmuth était sa première depuis qu'elle a remplacé à la tête du Bundestag M. Philipp Jenniger, contraint de démissionner à la suite d'un discours controversé lors de la célébration de l'anniversaire de la Nuit de cristal. Parlant couramment le français, cette universitaire de cinquante et un ans est devenue en quelques années, à la tête du ministère de la santé et de la famille, l'un des personnages les plus populaires de sonnages les plus populaires de RFA. Elle s'est notamment fait remarquer pour son engagement courageux contre les conservateurs de son propre parti sur la manière de

de son propre parti sur la manière de traiter la question du sida.

En l'absence d'un pouvoir de contrôle réel du Parlement européen, les décisions prises par les organes exécutifs de la Communauté ont tendance à échapper de plus en plus à tout contrôle parlementaire. On est conscient dans les différentes capitales européenses différentes capitales européennes d'avoir à combler ce « déficit démocratique *. Mac Shssmuth et M. Fabius estiment nécessaire dans cette optique de renforcer la coopération entre les Parlements nationales de la company de la naux, et en premier lieu entre le Bundestag et l'Assemblée nationale. Une telle coopération ne s'est pas toujours montrée facile à réaliser en raison de l'organisation différente des deux Parlements.



Amériques

The state of the late of the state of the st

ETATS-UNIS Les membres du Congrès se privent d'augmentation de salaire mais n'améliorent pas pour autant leur image

WASHINGTON de notre correspondant

L'héroïsme coûte cher, et les héros du jour — les congressistes qui se sont refusé une augmentation de 51 % de leur salaire — ont un goût de cendre dans la bouche.

Sénateurs et représentants ont pourtant voté à des majorités écrasantes, mardi 7 février, contre l'aug-mentation de leurs traitements, mais avec le sentiment de s'être laissé prendre à leur propre jeu, au terme d'un long feuilleton dont l'issue s'annonçait fort différente.

Le problème posé aux élus était simple : comment arrondir leurs fins de mois sans s'attirer les foudres des une affaire délicate mais une méthode avait été trouvée déjà dans méthode avait été trouvée déjà dans le passé: une commission propose une augmentation qui, une fois approuvée par la Maison Blanche, entre en vigueur si le Congrès ne s'y oppose pas dans un délai donné. L'affaire est largement facilitée par le fait que l'augmentation ne concerne pas seulement les membres du Congrès mais aussi les juges, les haut fonctionnaires, les membres du cabinet et même le président.

Tont s'étaît fort bien passé, la

cabinet et même le président.

Tout s'était fort bien passé, la commission avait proposé une très forte augmentation (51 %), essentiellement parce que les traitements avaient pris du retard et qu'une désertion en masse vers un secteur privé autrement plus lucraité était à craindre. Peu avant de quitter ses fonctions, le président Reagan avait approuvé la recommandation et l'on semblait s'acheminer vers un emblait s'acheminer vers un dénouement sans surprise : le Sénat, pour la forme et « pour l'honneur », voterait contre l'augmentation pro-posée, sachant que la Chambre des représentants aurait le dernier mot-Lors de la précédente augmentation, les représentants s'étaient donné l'élégance de voter, eux aussi, contre cette augmentation de leur traite-ment, mais seulement au lendemain de son entrée dans les faits...



Cette fois, le scénario a déraillé. Parce que l'angmentation proposée était considérable (le traitement était considérable (le traitement annuel d'un élu serait passé de 89 000 à 135 000 dollars par an) alors qu'il n'est question dans tous les discours officiels que de réduc-tion du déficit budgétaire; parce que l'image des élus est détestable dans l'opinion, où ils font figure de nantis, sinon de personnages vénant parce que la presse a oppornantis, sinon de personnages vénaux; parce que la presse a oppor-tunément rappelé les petits et grands privilèges dont ils jouissent y compris le droit d'utiliser pour eux-mêmes les fonds qui leur ont été donnés pour financer leur campagne électorale et qu'ils n'out pas utilisés.

On a fait des sondages : 80 % des Américains étaient hostiles à l'augmentation et les radios locales, des semaines durant, ont donné la parole à des auditeurs qui éructaient contre a des anotteurs qui eructaient contre les élus du peuple. Enfin des associa-tions de défense, comme celle de Ralph Nader, ont déployé une éner-gie considérable pour mobiliser l'opinion, tandis que le Wall Street Journal, toujours enclin à dénoncer

les turpitudes du « Congrès à 99 % » (parce que 99 % de ses membres qui se représentaient ont été réélus en novembre en raison des avantages financiers considérables dont bénéficient les contages pour leur cammafinanciers considerables dont beneficient les sortants pour leur campa-gne), tonnait de son côté. Le Washington Post, lui, dénouçait cette « Chambre de poules mouil-lées » qui fuyait le vote.

Tout le monde a perdu

Bref, la pression devenait insoutenable, les élus étaient inondés de
télégrammes de protestation et un
grand nombre d'entre eux réclamaient à haute voix un vote, tout en
comptant bien que le président de la
Chambre, M. Jim Wright, tiendrait
bon et ferait en sorte qu'il n'ait pas
lieu ... Mais M. Wright, las de prendre tous les coups et inquiet pour son
propre avenir, se mit à manoeuvrer,
à louvoyer pour chercher un abrià louvoyer pour chercher un abri. D'abord il prétendit « sonder » les élus pour savoir si oni ou non ils sou-haitaient voter, puis il changes de tactique et proposa de réduire l'aug-

mentation à 30 % et de l'accompa-gner d'une interdiction des • hono-raires » (qui permettent précisément aux représentants d'augmenter, d'un tiers environ,

C'était trop tard. A la veille de la date butoir, M. Wright dut se résou-dre à faire voter, avec le résultat que l'on sail.

Mais déjà la presse, changeant Mais deja in presse transcriptions of usil d'épaule, souligne que, si certains élus sont fort riches (la plupart des sénateurs sont millionnaires en dollars), d'autres doivent partaen dollars), d'autres doivent partager à plusieurs une modeste maison
à Washington, où les loyers sont très
élevés...On se souvient aussi que,
démagogie mise à part, les clus
accomplissent un travail harassant....
Surtout, on déplore bruyamment
que les hauts fonctionnaires, les
juges et aussi les chercheurs de l'Institut national de santé perdent l'augmentation qu'ils croyaient enfin
tenir.

Bref, personne n'y a rien gagné et tout le monde y a perdu. Le Congrès, même s'il s'est, in extremis, drapé dans sa vertu, a in extremis, drapé dans sa vertu, a donné une fois de plus une piètre image de lui-même. Privés de hausse de salaire, les congressistes seront moins désireux que jamais de renoncer à leurs « honoraires » et le public sera lui plus que jamais enclin à douter de leur désintéressement. Enfin, malgré les appels pressants des éditorialistes, il semble très improbable que les élus acceptent de prendre la décision qui s'impose : dissocier leurs propres traitements de ceux des serviteurs de l'Etat, derrière lesquels ils s'abritent. Seuls M. Bush et l'équipe de la Maison Blanche auraient quelques raisons de se réjouir de cet épisode qui affaibilt leur adversaire naturel, si eux aussi n'avaient perdu de coquettes sommes dans l'aventure (1).

JAN KRAUZE.

JAN KRAUZE.

(1) Le salaire annuel du président serait passé à 350 000 dollars, contre 200 000 présentement, ceux des mem-bres du cabinet à 155 000 dollars contre un peu moins de 100 000.

PARAGUAY: l'élection présidentielle du 1 mai

Le général Rodriguez devrait être le candidat du parti officiel

ASUNCION de notre envoyé spécial

 Je ferai tout mon possible pour que le candidat, ce soit lui. Voilà qui est dit. M. Luis Maria Argana, que tout le monde imaginait comme le futur chef de l'Etat si le parti officiel décidait de présenter un civil à l'élection présidentielle du la mai prochain, est en train de déclarer forfait. Dans son bureau de ministre des affaires étrangères, qu'il vient d'inaugurer, il reçoit la presse et, à la première question qu'on lui pose, il va droit au but. Son candidat à la présidence, c'est celui qui occupe actuellement le poste à titre provisoire : le général Andrès Rodriguez, auteur du pustch qui a renversé, le 2 février, le général Stroessner et mis fin à trente-cinq ans d'autocratie.

Visage métissé, un curieux nez retroussé, M. Argana est un homme élégant, habile, qui s'impatiente parfois devant les impertinences des journalistes étrangers. Celles-ci n'out pas manqué depuis qu'a commence le carrousel des conférences de presse. N'êtes-vous pas impliqué dans le trafic de drogue? a-t-on demandé au général Rodriguez. N'avez-vous pas appuyé un régime corrompu, un dictateur qui organisait des élections truquées? A-1-on encore démandé au général et à son ministre. Il faut rendre justice aux deux hommes, ainsi qu'à leur entou-rage : ils affrontent bravement les accusations lancées sous forme interrogative. Depuis deux jours la moitié de leur travail a été de relations publiques.

Donc, ce sera le général Rodriquez et pas un autre. A en croire M. Argana, il a tous les titres pour opérer les changements réclamés par le pays. Il a déjà réussi la réconciliation nationale. Ses · antécédents moraux et civiques - parlent pour lui. Qu'il soit militaire n'implique pas qu'il devienne à son tour un dictateur, dès l'instant qu'il « bénéficie de l'appui populaire ». Peut-on par-ler de dictature d'ailleurs, à propos de Stroessner?

A ce point de la conversation, M. Argana s'engage dans une arithmétique divertissante. Il distingue dans le régime passé deux périodes de longueur inégale : l'une, qui a duré « trente-deux ou trente-trois ans ., pendant laquelle Stroessner a été un grand président »; l'autre, réduite à ces deux dernières années, qui a vu l'arrivée au pouvoir de gens « irresponsables. oraces, dénués de tout patriotisme . - ce qui explique que le président ait sombré.

Des sourires apparaissent chez les journalistes, et pour cause. Alfredo Stroessner n'a donc été à la hauteur que lorsque M. Argana et ses compagnons de parti, réunis sous la bannière du - traditionalisme », ont eu voix au chapitre. Il a cessé de l'être lorsque les traditionalistes ont perdu les postes et que Stroessner a gouverné avec une camiralla composée d'arrivistes, d'affairistes sans scrupules, de gangsters politiques.

En fait, les méthodes utilisées par l'ancien président pour mettre

ses inconditionnels aux postes clés du Parti Colorado, c'étaient celles qui avaient auparavant servi à briser l'opposition, à semer la terreur dans les campagnes et à implanter l'un des régimes les plus totalitaires du continent. Mais ni M. Argana ni le général Rodriguez ne se souviennent dans ces termes du maître qu'ils ont servi. A quoi bon d'ailleurs toujours parler du passé d'ailleurs ? Pressé de dire si des élections antérieures étaient honnêtes ou non, si les pillards des coffres publics seront poursuivis, M. Argana demande aux questionneurs de regarder vers l'avenir et non en arrière.

Promotions militaires

Le général Rodriguez a levé, mardi, les suspicions qu'il avait semées la veille. Il s'est entretenu avec des directeurs de journaux autrefois bannis, ainsi qu'avec l'archevêque d'Asuncion, qui passait pour « communiste » sous l'ancien régime. Il leur a demandé leur aide pour rétablir la liberté et · apaiser les esprits ·. Quelles garanties donne-t-il que la démocratie promise sera effectivement réalisée? « Sa parole », répond un de ses interlocuteurs. Et même un peu plus : les journaux et les radios interdits seront autorisés à reprendre leurs activités. Depuis cinq jours l'opposition s'exprime librement, la presse a ses entrées partout, et la décision a été prise de convoquer des élections pour choisir un président et un nouveau Parlement.

Seule la date retenue pour le scrutin, le 1º mai, continue de faire problème. L'opposition demande un ajournement pour avoir le temps d'organiser et de réussir sa campagne. Le gouvernement, par la voix de M. Argana, répond qu'il n'en est pas question. C'est à la convention nationale du Parti Colorado qu'il appartiendra de choisir son candidat, entre un civil et un militaire - lequel terminera le mandat de cinq ans commence par Stroessner en août 1988. Les Colorado se sont réunis mardi pour commencer à réorganiser leur parti.

Au directeur du quotidien Ultima Hora, l'ancien commandant du premier corps d'armée a. pour sa part, précisé qu'il avait attendu le dernier « round » avant de se décider. Jusque-là il avait encaissé les coups sans rien dire. Mardi, il a terminé son match contre Alfredo Stroessner et a procédé à un remaniement général des commandements militaires. Il a signé d'un trait de plume une cinquantaine de muta tions pour placer ses hommes de confiance aux postes occupés par des officiers à la botte de l'ancien dictateur. Ceux qui ont participé au putsch du 2 février, ou y ont adhéré, ont été systématiquement

CHARLES VANHECKE.

BRESIL : première confé-

rence de presse de l'ancien dictateur. — Lors de sa première conférence de presse depuis son arrivée au Brésil, le général Alfredo Stroessner a notamment remercié à plusieurs reprises les autorités brésiliennes pour leur hospitalité, et a tenu « à saluer la presse et à la remercier de sa présence ». Il a estimé, à propos de son renversement par un coup d'Etat, que « rien ne pouvait être définitif », n'écartant pas un éventuel retour au Paraguay. Le ministre ler de l'ambassade du Brésil à Asuncion, M. Virgilio Moretzon, qui a accompagné l'ancien chef d'Etat à Itumbaria, a confirmé que le séjour au Brésil du général Stroessner était temporaire et qu'il gagnerait ensuite « un pays tiers ». — (AFP.)

Jean-Marie Chauvier

en mouvement Un regard libre sur

un peuple en quête

Claude JULIEN, Dir. Monde Diplomatique (In prétace) . . Un livre riche et un

excellent radar.

éditions de l'aube

François SCHLOSSER.

420 R - 139 FF

URSS:

de libertés.

Une société



Une affaire de pots-de-vin chez les Indiens

Le grand chef navajo apprécie les « cadeaux » rales condamnant la corruption. Si

WASHINGTON correspondance

Les deux cent mille Navajos, la plus importante des tribus indiennes, répartis sur des dizalnes de milliers de kilomètres carrés dans l'Arizona, le Nouveau-Mexique et l'Utah, connaissent des conditions d'existence précaire. 52 % des Navajos vivent audessous du seuil officiel de la pauvreté, et la moitié d'entre eux ne connaissent ni l'électricité, ni l'eau courante, ni le téléphone. Le vingtième siècle vient seulement d'arriver. Ce qui n'a pas empêché certains de parfaitement assimiler la pratique des pots-de-vin et autres ssous-de-table répandus chez

les « visages pāles ». Ainsi Peter MacDonald, chef charismatique du conseil tribal des Navajos, souvent appelé *e le* Ronald Reagan indien a pour sa longévité à la tête de la tribu, vit-il très confortablement. Non pas seulement de son traitement annuel de 55 000 dollars, mais aussi de nombreux « cadeaux » et avantages en nature que lui offrent des hommes

S Un membre de l'Armés

rouge japonaise condamné à

trente ans de prison. - Un mem-

bre de l'Armée rouge japonaise qui voulait venger le bombardement de

Tripoli et de Benghazi par l'armée de

l'air américaine, a été condamné,

mercredi 8 février, à trente ans de

prison aux Etats-Unis. M. Yu Kiku-

mura, trente-quatre ans, voulait poser una bomba dans un bâtiment

York le 14 avril 1988, deuxième

Un front de protestations s'est formé, mardi 7 février, an Mexique, contre le gouvernement, qui a accepté la nomination de M. John Dimitri Negroposate comme ambassadeur des États-Unis au Marigue.

 La désignation de Negroponte, un proconsul de currière, est une décision barbare, une nette provocation à l'égard du Mexique », a estimé le quotidien la Jornada. Le secrétaire général

tidien la Jornada. Le secrétaire général du Parti de l'action nationale (PAN, conservateur), M. Gonzalo Altamirano Dimas, a déclaré que « les sombres antécédents du diplomate Negroponte constituent un serieux obstacle aux relations déjà complexes entre le Mexique et les Etats-Unis. » « Il vient pour mus la Mexique abandonne sa

pour que le Mexique abandonne sa

d'affaires et entrepreneurs pour obtenir de substantiels contrats. Des amis de M. MacDonald sou-

lignent qu'il a réussi par ses efforts à attirer les investissements, à sti-muler l'économie et à créer des centaines d'emplois. Ses détrac-teurs demandent son départ en évoquant un certain nombre d'affaires douteuses, la demière en date étant l'achat d'un ranch à un dépassant de 8 millions de dollars le prix initial. Comme pa hasard les intermédiaires étaient de « vieux amis » du chef charis-Il faut dire que M. MacDonald

voit grand, aime la bonne vie et na lésine pas. Il a dépensé 65 000 dollars pour réaménager son bureau et 70 000 dollars pour équiper celui de sa femme Wanda, qu'il appelle sa « first lady ». L'an dernier, il avait affrété un avion pour amener sa famille et ses amis à la finale de football à Miami. Plus récemment, il envoya à Washington une délégation de quarantesept conseillers pour l'investiture du président Bush.

Une entreprise affirme lui avoir attribué plus de 100 000 dollars

anniversaire du raid américain. Il

avait été interpellé deux jours plus

tôt au volant d'une voiture bourrée

d'explosifs. Le magistrat a qualifié

Kikumura de e terroriste internatio-

nai » et l'a condamné à treme ans de

détention dont vingt-cinq incompres-

sibles. A Tokyo, un porte-parole du

ministère japonais des affaires étran-

gères a salué le verdict comme « la

victoire du droit sur le terrorisme ».

diplomatie centre-américaine »,

affirmé, pour sa part, un sénateur de l'opposition (FDN, centre gauche), M. Porfirio Munoz Ledo.

(Reuter.)

MEXIQUE

Protestations après la nomination

de M. Negroponte comme ambassadeur des Etats-Unis

de « cadeaux » au cours des dernières années, notamment le financement des frais de voyage de toute sa famille. Pour l'anniversaire de Wanda, Peter MacDonald depensa 50 000 dollars dont il imputa la moitié sur la carte de crédit de cette même entreprise.

Malgré tout il reste très popu laire auprès de ses administrés, notamment auprès de ceux des lles générations pour qui l'attrition de cadeaux est un élément une délégation du conseil tribal est-elle venue au Capitole pour défendre son grand chef devant la on d'en quête sénatoriale qui étudis ce « Navajos-gate ».

Griefs contre les Blancs

Le problème posé, dépassant l'affaire des Navajos, est celui de la souveraineté des tribus sur leur territoire. Certes, le Congrès est responsable des affaires indiennes, mais l'autodétermination a été encouragée par les administrations ivas. Il s'agit maintenant de déterminer si les officiels indiens peuvent échapper aux lois fédé-

la loi tribale est appliquée, Peter MacDonald, coupable seulement de mauvaise gestion, est passible d'une peine de cent quatre-vingts jours d'emprisonnement. La hache de guerra a beau avoir été enterrée depuis longtemps, les Indiens nourrissent toujours de

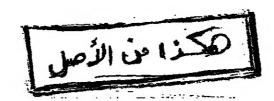
sérieux griefs à l'encontre des Blancs. Et la célébration en 1989 et 1990 du cantenaire de six Etats l'Ouest crée déjà des difficultés. Certains groupes indiens estimates insuffisante et déformée la place qui leur sera faite dans les cérémonies et acceptent mal la giorification de ceux qui ont décimé leurs ancâtres. En particulier, its déplorent les 2 millions de dollars qui vont être affectés à la reconstitution du poste de commandement du trop célèbre général Custer, massacré en 1976 à la bataille de Little-Big Horn par les guerriers de Sitting Bull et de Crazy Horse. Custer est peut-être un héros pour les Blancs, mais les Indiens le considèrent, eux, comme un psychopathe achamé à leur destruction.

HENRI PIERRE.

M. Porfirio Munoz Ledo.

[Agé de quarante-neul aux, M. John
D. Negropoute, diplosuate de carrière, a
séé en poste à Hongkong, Saigon, Paris,
Quito et Athènes. Il a dirigé la section du
Conseil de la sécurité nationale chargée du
Victamu, du Laos et du Cambodge, et a
participé, avec M. Kissinger, aux négociations de paix durs le Sud-Est asiatique, à
Paris. Ambassadeur au Honduras de 1981 2 1985, il a josé un rôle majeur dans la 1985, il a josé un rôle majeur dans la contra. Secré souven mix l'elevit surx océans, à l'envi-ronnement et à la science de 1985 à 1987, il

TOULOUSE-ANTALYA 1550 F* PARIS-ATHÈNES 950 F*



10 Le Monde Deudi 9 février 1989 ...

NOUS SOMMES TOUS DES INITIES.

"Initié: personne admise à la connaissance de choses à l'accès difficile réservé à des privilégiés" (Petit Robert).

Privilégiés, les lecteurs de La Vie Française le sont. Chaque vendredi, ils accèdent à des faits, des analyses et des conseils puisés aux meilleures sources, pour leur plus grand profit, par des journalistes soucieux de donner une information toujours plus complète.

Rassurez-vous, ce n'est pas un délit.



Politique



The state of the s

* ≟

铁管

A SEC.

La préparation des élections municipales

Les trois principaux candidats à la mairie de Marseille achèvent la préparation de leurs listes dans les huit secteurs de la ville. Alors que M. Jean-Claude Gaudin a déjà rendu public son programme, M. Michel Pezet a prévu de faire commande le sien, en même temps que sas candidats, le 14 février. M. Robert Vigouroux, le maire sortant, exclu du PS, demeure imprécis quant aux échéances qu'il s'étaient fixées.

Les acteurs de premier rang étant, ainsi, en scène et sur le point d'y faire entrer leurs partisans, Marseille semble hésiter, comme souvent, entre le frivole et le tragique. Tragique d'une succession brutalement ouverte il y a trois ans par la mort de Gaston Defferna, au soir d'une dernière bataille poli-tique perdue. Frivolité des répartitions de postes, qui posent des problèmes inverses : à M. Pezet le trop-

Marseille : légitimité et popularité

socialiste, authentifiée par les affiches sur lesquelles MM, Michel Rocard, Laurent Fabius et Pierre Mauroy kii apportent leur soutien); à M. Vigouroux la pénune qu'entraîne son exclusion du PS et la crainte, pour ceux qui se déclareraient en sa faveur, de voir s'y perdre une carrière.

Politique, en revanche, au risque de glisser dans le tragique ou le frivole, est l'interrogation de plus en plus forte sur le « troisième tour » - l'élection du maire - qui trancherait, en demier ressort, un conflit dont les umes n'auraient pas décidé. Que se passerait-il alors? Quelles alliances peuvent être envisagées, soit à gauche, sort dans une « ouverture » ainsi relancée, qu'elle se fasse au profit du centre gauche - M. Vigouroux - ou d'un M. Gaudin revenu au centre droit ou contraint d'aller chercher.

une fois encore, son salut à l'extrême droite ? Blasés, mais bon public quand même, les Marseillais retrouvent aux devantures des marchands de journaux les outrances ordinaires des temps de campagne électorale ; un Bernard Tapie, qui garde le silence sur la bataille municipale, costumé en président de la République, sondage à l'appui, en premiètre page de l'hebdomadaire des vedettes et de leurs peines de cœur, France-Dimanche ; une affaire de fausses factures lourde des ingrédients devenus habituels et d'une possible mise en cause d'élus municipaux.

Les acteurs du premier rang font eux-mêmes la part belle, dans les rumeurs auxquelles ils ne manquent pas d'apporter leur contribution, aux personnages de l'ombre, réciproquement accusés d'inspirer à l'adversaire les manœuvres les plus déloyales. La vindicte prêtée à Mme Edmonde Charles-Roux, veuve de Gaston Defferre, est, de ce point de vue, légendaire. Elle ne prétend, modestement, à aucun autre rôle que celui de citoyenne de Marseille, mais le passé témoigne, pour M. Pezet, et le présent suggère, pour M. Vigouroux, que cette modestie ne doit pas être prise au pied de la lettre.

Michel Pezet, le politique cerné par le tragique



de notre envoyé spécial

 Qui va gérer Thèbes?
 C'est M. Michel Pezet, intrépide, qui pose la question. En évoquant ainsi Edipe et Laios, il jone avec le fen, car il sait bien quel rôle une partie des Marseillais lui attribuent dans la tragédie du fils assassin de son père. Cela dure depuis trois ans. Il est. temps que vienne l'heure du dénoue-

Trois ans ont passé depuis ce 5 mai 1986 où Gaston Defferre, battu au comité directeur de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône par M. Pezet, son ancien pro-tégé, était rentré chez lui et, pris d'un malaise, ayant fait une chute, était entré peu après dans un coma dont il ne devait pas sortir. A Mar-seille, on vit dans les dates. Le 5 mai est, de toutes, la plus funeste. C'est à croire, parfois, que ce jour-là n'a jamais pris fin.

M. Pezet, pris dans les griftes de la métaphore : le destin a voulu que la « mort » politique et la mort tout court se rejoignent. Comment vain-cre cette fatalité-là ? Les socialistes marseillais n'en sortent pas, an point que M. Pierre Mauroy, le premier secrétaire du PS, pouvait constater, il y a quelques semaines : « Ce qui les oppose les uns aux aures n'a, politiquement, aucun întérê ils vivent dans le tragique. uement, aucun întérêt, mais

Le tragique se nouvrit du dérisoire, on s'y perd. M. Pezet et ses amis sont, par exemple, accusés d'avoir sable le champagne tandis que Gaston Desserre agonisait.

C'est faux, répond l'un d'eux. Après la réunion, nous sommes allés dans un bar - je peux vous dire lequel, vous vérifierez, - le seul encore ouvert à cette heure. Nous n'étions pas spécialement eais. Nous n'avions ni all déjeuné. Nous avons mangé des tartines et bu du café au lait, parce qu'il n'y avait rien d'autre. . Puis le nême ajoute : « Savez-vous ce que le « bon docteur » Vigouroux a dit à Philippe Sanmarco en sortant, au petit matin, à la porte de chez Gaston? > - Il ne s'en sortira pas, et je suis candidas, » « Vérifiez... »

Ainsi va la guerre des accusations, des insinuations, des calomnies réciproques. A la malédiction jetée conre le « parricide » répond le reproche d'abandon : « Pourquoi Defferre s'est-il retrouvé seul chez lui ce soir-là? Où était son épouse? » Parler d'attaques personnelles, de part et d'autre, c'est peu dire. Le débat politique, en effet, a bien peu à faire dans cette lette de personnalités et de clans, mais la politique finira par y trouver son compte, parce que c'est elle, en défimitive, qui mène la danse.

Affiliation mitterrandiste

La politique, M. Pezet l'a rencon trée à dix-sept ans, lorsqu'il est entré, en 1959, aux Jeunesses socialistes, dont il allait devenir le secrétaire fédéral pour les Bouches-du-Rhône. A cette époque, son intérêt allait aussi au théâtre - il avait suivi des cours d'art dramatique - et à la musique : il était un assidu de l'Opera. Il choisit, pourtant de deve-nis avocat. D'origine modeste, M. Pezet est ambitieux. Son prem père » en politique est M. Bastien Leccia, proche de M. François Mitterrand et allié de Gaston Desserre. M. Leccia prend M. Pezet comme suppléant aux élections législatives de mars 1967. L'avocat n'a pas vingt-cinq ans. Pour un début, ce

L'affiliation mitterrandiste, à travers M. Leccia, n'est pas évidente an cours des années qui suivent. En 1972. M. Pezet est, dans les Bouches-du-Rhône, l'un des rares qui refusent le programme commun de gouvernement signé par le PS avec le PCF. Il partage alors ce point de vue, dit-il, avec M. Charles Borifny, aujourd'hui sénateur, et

avec M. Vigouroux. Affaire de conviction, sans doute, mais M. Pezet savait, aussi, que les socialistes des Bouches-du-Rhône n'étaient guère « unitaires » et que leur combat permanent contre le PCF ne les portait pas à envisager de gaieté de cœur une stratégie de conquête du pouvoir passant par l'alliance avec les communistes.

M. Pezet, qui avait fait, en 1971,

l'expérience de la résistance des barons defferristes face à la montée d'un jeune homme talentueux -Jean Masse l'avait écarté des listes de candidats aux élections municipales - a peut-être tenté de les prendre à contre-pied devant les militants. Pent-être a-t-il vonlu, aussi, prendre date, pensant que l'union de la gauche n'irait pas bien loin. Sa tentative lui a fermé les portes de Marseille, mais ouvert celles du reste du département. « On m'a fait savoir, dit-il, qu'il y avait là de vastes étendues vierges à défricher: » Cet exil fut la rançon de sa défaite, mais, aussi, sa chance, car M. Pezet s'est constitué, sur un terrain délaissé par le pouvoir marseillais, le réseau d'amis politiques et de fidèles grâce auquel il a pu, cusuite, conquérir puis tenir la fédération.

La seconde chance de M. Pezet fut la rencontre de M. Edmonde Charles-Roux. L'épouse de Gaston-Dessers s'est prise d'amitié pour cet-homme cultivé, qui tranchait sur le style des compagnons politiques du maire. L'avant accompagné, par curiosité d'écrivain, à un procès d'assises où il plaidait, à Liège, elle en est revenue séduite par le brio de l'avocat. Le talent oratoire de M. Pezet impressionnait, aussi, Gaston Defferre, qui en était si peu pourvu. Président de l'office régional de la culture, par délégation de Gaston Defferre, alors président du conseil régional, M. Pezet s'est consacré à la diffusion des arts et. particulièrement, du théâtre en Pro-

Ainsi M. Pezet a-t-il pu, cinq aus après en avoir été éloigné, revenir à Marseille. Aux élections municipales de mars 1977, Gaston Defferre l'impose, cette fois, comme colistier de Jean Masse. Mais l'idée de sucsion est déjà dans les têtes, et M. Pezet commet une erreur. Il sou-tient M. Charles-Émile Loo, alors premier secrétaire de la fédération. qui revendique - mais le conteste aujourd'hui - le poste de premier adjoint. Le maire refuse de se laisser imposer quiconque et désigne, pour ce poste, Mª Irma Rapuzzi, ce que chacua traduit par : • Ma succession n'est pas ouverte », étant entendu que Marseille ne saurait

M. Pezet paie son appui à M. Loo d'une minuscule délégation aux archives et l'Ecole d'art et d'archi-

avoir pour maire une femme

L'affirmationest était inévitable »

Deax ans plus tard, M. Pezet se rétablit dans la confiance de Gaston Defferre, et commence à se nouer l'intrigue qui aboutira à la situation présente. Après la défaite de la gau-che aux élections législatives de mars 1978, les socialistes hésitent entre les maintien de la stratégie qu'mearne re-met en œuvre M. Mit-terraind, et cette que dessine M. Michel Rocard. Les mitterran-diètes conspiéent la contre-offensive distes organisent la contre-offensive face à celui qui s'est proposé de libérer la gauche de la « fatalité de l'échec ... Dans les Bouches-du-Rhône, M. Loo, qui est, alors, aussi, le trésorier national du PS, est perçu comme proche de M. Manroy, lequel décide de présenter sa propre motion an congrès de Metz.

Il n'est pas question que les courants puissent se mesurer dans les Bouches-du-Rhône. Pour préserver l'unité de la fédération derrière son M. Loo, patron, par définition unique, Gaston Defferre choisit de déposer, lui confie à M. Pezet.

est assurée, notamment, par MM. Loo et Pezet. Le maire de Marseille prend soin, cependant, d'y ajouter un codicille, dans lequel il se prononce en faveur de M. Mitterrand. Derrière cette unique motion marseillaise, MM. Leccia et Pezet s'activent pour désendre la cause du futur président de la République, contre M. Loo, soupçouné d'être prêt à rallier M. Mauroy.

Il se produit donc, à couvert, une véritable bataille politique interne, finalement gagnée par Gaston Def-



ferre et par les mitterrandistes. Personne ne conteste, en effet, la répartition des mandats décidée sonverainement par la soixantaine de délégués marseillais au congrès de Met2: 60 % pour M. Mitterrand, 30 % pour M. Mauroy, 10 % pour M. Rocard (le CERES, courant de M. Jean-Pierre Chevenement, ayant fait, alors, alliance avec M. Mitterrand). Le maire de Marseille en tire les conséquences en retirant à ponsabilité de la fédération, qu'il

savais que l'affrontement avec Gas-ton Defferre était inévitable à terme. - Est-ce si évident ? Chargé de rénover une fédération qui souffre du vieillissement de ses cadres et de l'absence de débat, autant que des travers du clientélisme et des manipulations électorales les plus diverses, investi par le patron, M. Pezet ne pouvait-il envisager de se faire l'exécutant sidèle de la mission qui lui était conflée et conquérir, ainsi, le titre de dauphin auquel il aspirait? C'est, dit-il et disent ses amis - compter sans les contradictions du « système Defferre ». Le maire de Marseille voulait, sans doute, moderniser sa fédération mais cela ne pouvait se faire sans mettre en pénil les bases mêmes de son pouvoir. Les barons, les Andrieux, Masse, Loo, ne se laisse-raient pas faire. De fait, M. Loo allait montrer, lors de la désignation des candidats aux élections sénatoriales de septembre 1980, qu'il pouvait opposer avec succès, à la onté de Gaston Desserre et de M. Pezet, celle des feudataires,

Formation d'un contre-pouvoir

M. Pezet a joué ses atouts : faire vivre le « nouveau » PS, celui des militants et des courants, celui du respect des statuts, aussi, face aux séodalités marseillaises. Il s'est attaqué aux bastions que constituaient de pléthoriques sections unies à tel ou tel par les services rendus, en les divisant, de sorte que de scize sections marseillaises, on est passé à une cinquantaine. Rénovation, certes, mais aussi formation d'un contre-pouvoir, que Gaston Defferre conforte en transmettant à M. Pezet la présidence du conseil régional en 1981. Dans le même temps, toute-Sanmarco son suppléant à l'Assem-blée nationale. Ceini qu'il avait

choisi comme secrétaire général de la mairie, pour moderniser la gestion M. Pezet était chargé de moderniser le parti, est, ainsi, mis en concur-rence avec le nouveau président du conseil régional.

La concurrence a joué à merveille... Gaston Defferre, retenu à Paris par ses fonctions de ministre de l'intérieur et de la décentralisation, laisse se creuser une distance entre sa ville et lui. Il la mesure lors des élections municipales de mars 1983, alors qu'il ne sauve son fanteuil, face à une droite majori-taire en voix, que grâce à un redé-coupage opportun des secteurs. Il a dû, aussi, en passer par l'alliance avec le PCF, qu'il avait été – avec M. Mitterrand à Château-Chinon – l'un des seuls à ne pas pratiquer en 1977. Cette alliance, M. Pezet en a été le négociateur. L'ancien détrac-teur du programme commun est devenu, ainsi, l'homme de l'union de la gauche à Marseille.

De succession, il n'est toujours pas question. Un après-midi, le pré-sident du conseil régional participe à une émission d'Europe 1 sur Marseille. Il se laisse entraîner par le journaliste à parler de l'avenir. Le ministre de l'intérieur intervient par téléphone, à l'antenne, de son bureau de la place Beauvau. « Michel Pezet, lanco-t-il, je ne suls pas mort / » Des deux héritiers présomprifs, MM. Pezet et Sanmarco, le premier apparaît comme le plus agressif, le plus décidé à s'imposer au choix de Gaston Defferre, à le mettre devant le fait accompli. Du côté de M. Sanmarco, les responsables de la mairie allument des contre-feux, alertent le maire sur la volonté de puissance du rival. Celuici voit, aussi, certains de ses amis prendre leurs distances avec une gestion de la région qui les déçoit, parce qu'elle leur semble bien loin transparence qui les avait amenés à donner leur confiance au jeune patron de la fédération.

Edmonde Charles-Roux, l'irremplaçable

MARSEILLE

de notre envoyé spécial

Lasse, Edmonde Charles-Roux est lasse. Elle vous le dira tout de go, du ton ferme et un peu indifférent à la fois dont elle ne se dénartit quère. Comme pour laisser le choix : croire ou ne pas croire.

Lasse, non d'être Edmonde Charles-Roux, femme de lettres, bousculée par les rafales périodiques d'une notoriété bien gérés depuis son prix Goncourt de 1966. Ni d'assumer le rôle de veuve de Gaston Defferre, emportée depuis près de trois ans dans le maelstrom interminable de la pièce i rebondissements que la cité pho-céenne se joue à elle-même sans entracte. Rôle difficile au demeurant : l'intrigue de la pièce pareît souvent aussi ténue que les intrigues y sont lourdes.

Non, cette fatigue extrême tient à ce que l'auteur d'Oublier Palerme, non seulement ne saurait oublier Marseille - cela va sans dire, dit-elle - mais encore les offenses faites à Marseille. On sait que les plumes béatiennes et souvent pesantes, les langues vipérines abondent, qui n'en sont pas evares. Becs courant en rond dernère leurs préjugés indélébiles : Marseille ville étrange quand ce n'est pas : étrangère ; Marseille capitale des tartarinades importées, des pagnolades du cru, des coups de sang, de tout ce qui fait demi ou mauvais genre dans le tableau d'une grande ville sérieuse.

Les stéréotypes, fadaises et dénies à tombereaux déversés sur le Vieux Port, sur les Marsaillais en général et sur Robert Vigouroux en particulier : voilà ce qui pousse Edmonde Charles-Roux aux confins d'un épuisement fort heureusement viable. Car cette femme énergique a encore beaucoup à faire.

Entendons-nous bien : e la sevene e de la politicatiletie, les remugles des « brouets » mitonnés rue de Solférino ou ailleurs, ne sont pas, contrairement à ce qu'invente un vain peuple d'échotiers, sa tasse de thé. Elle, tirer les ficelles d'une marionnette nommée Vigouroux pour assouvir une quelconque vengeance contre un prétendant à jamais indigne au fauteuil de Gaston? Mal vu, mal dit, démontre placidement la biographe de plus d'une « arégulière » puisque, premièrement, il n'y a pas de ficelles et tuisque, deuxièmement, Robert Vigouroux n'est pas une marion-

Pas de ficelles. Edmonde Charles-Roux n'est qu'une « citoyenne de Marseille » qui n'a a pas d'autre noblesse à revendiquers et qui « s'intéresse à sa ville ». Tout simplement.

Edmonde Charles-Roux sait bien qu'on ne prête qu'aux riches et que, Parisienne - autant sinon plus que Marseillaise, - elle n'est pas entièrement démunie. Mais prétendre qu'elle aurait ses entrées à l'Elysée et qu'elle accablerait le président sous prétexte qu'elle en est « une amie très proche », ou tels de ses collaborateurs avec ses préoccupations phocéennes est tout simplement « incroyable... C'est le type même du mensonge journalistique entretenu avec beaucoup de soin ».

Si elle rencontre ici ou là le gratin de la République, c'est, dit-elle, de loin en loin ou par hasard, en citoyenne de la République des lettres ou du vaste monde de la culture où elle circule avec aisance depuis toujours.

Et s'il est urgent de ne rien faire ou si peu, à l'en croire - pour

Robert Vigouroux, c'est que ce dernier se défend tout seul. Le maire de Marseille peut se réjouir. A côté de tant de piètres photographes, il a en Edmonde Charles-Roux une amie dévouée qui sait dispenser un conseil, un avis da temps à autre, en toute simplicité. et qui sait aussi se faire, à l'occa-

Elle dit : «L'homme est un intello... Quelle fentastique force de silence... Et cette tête de joueur de poker... Un sang-froid total. » Pour un peu, on douterait d'avoir jamais rencontré le véritable Robert Vigouroux, jusqu'à ce qu'Edmonde Charles Roux ajoute, paraissant se placer elle-même hors de son jugement : « // est totalement impénétrable. » Ouf l II s'agit bien du même.

sion, le peintre d'un Robert Vigou-

roux renouvelé par les prestiges de

Un « homme-clé » sons la main

Il se mumure à Marseille que catte foi à déplacer les montagnes de bulletins de vote n'est pas aussi éthérée qu'il peut y paraître. Que la madone sourcilleuse et efficace de la culture à Marseille ne néglige pas les moyens ordinaires, parfois un rien provinciaux, de faire valoir « son » candidat. Grâce en particulier au Provençal dont elle tient encore, d'une main ferme, une partie du capital, pourtant cédé à terme à Hachette.

Si elle ne manie elle-même que rarement, dans ses chroniques volontiers consecrées au chocolet ou à cent autres petits et grands suiets, une prose acide, peu amène à l'égard de Michel Pezet, elle n'a mais — ce n'est pas un secret : contraint le iournal de feu Gaston à instaurer un équilibre, même relatif. entre les prétendants à la maine.

sée par la confusion des genres que révèle semblable assertion : une tasse de thé n'est pas un bo de soupe.

Ses amis, sobrement, parlent de son rôle irremplaçable passé et peut-être à venir dans la vie culturelle de Marseille. Tout au plus certains suggèrent-ils qu'il ne faut pas exagérer : la ville n'a pas attendu Edmonde pour sortir de la fange de

Mais la veuve de Gaston Defferre n'a pas que des amis. Sans même parler de Michel Pezet, éphémère complice de cet étonnant couple lettré et autoritaire qui régna impérialement sur Marseille. Edmonde agace à la mesure de l'influence, ou à tout le moins de la faculté d'agit prop qu'on lui prête. Quelques-uns vont jusqu'à lui confisquer, suprême injure, le brevet de citovenneté marseillaise qu'elle brandit pour justifier ses faits et gestes, quand ils ne seri-nent pas l'antienne, d'un goût approximatif : si Edmonde avait été Marseille, Gaston ne serait pas

Ainsi Irma Rapuzzi, un demisiècle de militantisme socialiste et une éternité de defferrisme derrière elle, nonobstant pezetiste de la onzième heure : « Oui, Edmonde a réussi à Paris dans la presse, dan la pub, ie crois. Et puis, un iour, elle s'est souvenue de ses origines et de Marseille. Alors, vous savez, l'héritage de Gaston... Il ne faut

Ainsi perle irma avant de s'en aller, alerte, mener sa énième campagne, dans le camo pezetiste. De l'autre côté, Edmonde sera là, quoi qu'elle en dise, et bien là : on n'a pas tous les jours sous la main un ∉ homme-clé »... ou sommé de le devenir par la magie du verbe et l'enchaînement des circonstances.

MICHEL KAJMAN

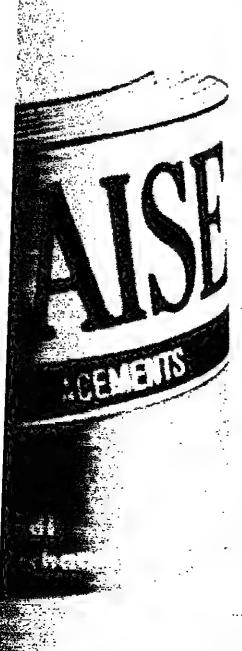
L'affaire des fances cartes

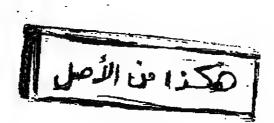
T'absence de transparence se trahit dans l'affaire des fausses cartes, autour de laquelle se none, à l'automne de 1985, le conflit entre Gaston Defferre et son ancien protéré. Selon certains, il y a bien eu une erreur dans les commandes de cartes à la trésorerie nationale, mais les cartes excédentaires, payées à Paris sur la part qui revenait à la fédération, n'auraient pas été utili-sées par M. Pezet et ses amis pour augmenter le nombre de leurs man-dats à la veille du congrès de Toulouse. Selon d'autres, la direction fédérale se serait assurée, en effet, un nombre de cartes supérieur à celui des adhérents récis, mais sans les distribuer aux sections, afin, seulement, de ne pas réduire le poids de la fédération au niveau national. Et cela se serait fait en accord avec la direction du parti.

Ainsi en est-on arrivé, quoi qu'il en soit, au congrès sédéral de Fos-sur-Mer, en octobre 1985, qui a vu Gaston Defferre chabuté par les partisans de M. Pezet. Et puis au 5 mai, jour où le maire de Marseille a été mis en minorité au sein du comité directeur de la fédération, son candidat au poste de premier secrétaire - que M. Pezet, élu député, devait abandonner - étant battu par celui de son adversaire.

La légitimité du parti, confirmée à M. Pezet par les instances natio-nales du PS en novembre dernier et soulignée par l'exclusion de M. Vigouroux, lui permet de bénéficier du sontien, certes ambigu, de M. Sanmarco, L'accord avec le PCF fait de M. Pezet le chef de file de la gauche à Marseille. Les socialistes sont censés être en ordre de bataille. Mais depuis quand les sections mili-tantes décident-elles de l'issue d'une

PATRICK JARREAU,





كذا من الأصل

M. Jacques Chirac espère conserver à la droite les vingt arrondissements de Paris

ML Sarre:

introduire le pluralisme

« L'enjeu n'est pas de gagner la

mairie de Paris mais quelques mai-

ries d'arrondissement. Il est d'intro-

duire plus de pluralisme, plus de transparence, plus de souffle dans la gestion. » D'entrée de jeu. M. Georges Sarre a délimité les

ambitions du PS dans la capitale

pour les prochaines élections muni-

cipales. Le secrétaire d'Etat aux

transports routiers et fluviaux, prési-

dent du groupe socialiste au Conseil

de Paris, présentait mardi 7 février

un bilan de la mandature qui

s'achève. Il a repris les trois thèmes

des candidats socialistes à Paris : les

logements sont trop chers et Paris

coup de vieux », où « même les

classes moyennes sont menacées

d'exode »: la circulation y est de

jour en jour plus difficile et dans

quelques amées le problème des transports sera insoluble : et enfin, la

loi qui donne des pouvoirs aux maires d'arrondissement est « per-

vertie » et les vingt mairies d'arron-

dissement ont été « transformées en

autant de chambres d'enregistre-

vocation à être l'une des quatre ou

cinq grandes métropoles mondiales

de l'an 2000 et pourrait devenir le

drait pour cela qu'elle cesse de se

est dever

Le même jour où M. Chirac présentait à la presse les vingt personnalités qui conduiront les listes Union pour Paris dans les arrondissements de la capitale, M. Georges Sarre, président sortant du groupe socialiste de l'Hôtel de Ville, s'empressait de dresser un bilan de la mandature avant que M. Pierre Joxe lui ravisse la vedette comme «chef de file» ou «porte-parole» -- le titre varie - du PS. Le maire de Paris, qui a changé les têtes de liste dans quatre arrondissements, s'est efforcé, modestement, de rajeunir et de féminiser la composition des listes ellesmêmes. Son ambition est de conserver à la majorité municipale sortante la totalité des vingt arrondissements, assurant que si celle-ci était entamée, cela entraînerait une « paralysie » de la gestion et des relations entre la mairie centrale et le ou les arrondissements dirigés par l'opposition.

M. Jacques Chirac a présenté à la toutes les mairies appartiennent à presse mardi 7 février, du haut du deuxième étage de la tour Eisfel, les personnalités qui conduiront les listes de la majorité municipale sortante et pour lesquelles quelques modifications ont été opérées par rapport à 1983 (le Monde du 2 février). Accompagné également des maires d'arrondissement qui appartienment tous à la majorité sorparlementaires de la capitale, ce qui constitue ainsi, a-t-il affirmé, - une équipe pluraliste mais soudée ». Dressant un bilan de l'action de la municipalité qu'il dirige depuis 1977, il a souligné sa « politique sociale exemplaire puisque plusieurs de ses initiatives ont été reprises par l'Etat », citant ensuite l'action culturelle et la défense de l'environnement. Il a annoncé que les priorités à venir porteraient sur le règiement des contraintes pesant sur le logement et sur le développement du « logement intermédiaire ».

M. Chirac a cité également les problèmes de la circulation et du stationnement, et enfin la lutte contre les pollutions et l'amélioration du cadre de vie. L'ancien predu statut de Paris en 1977 et même en 1983 avec la création des mairies d'arrondissement - avait été positive dans la mesure où elle a rapproché les élus des électeurs et améliore la démocratie au quotidien ». Mais il a affirmé : « Ce sylème ne peut fonctionner convenablement que si

M. François Mitterrand invité de l'émission «7 sur 7» sur TF 1

Le président de la République sera, dimanche 12 février, l'invité de l'émission « 7 sur 7 », animée par Anne Sinclair, sur TF 1. M. Francois Mitterrand, qui n'était pas intervenu à la télévision depuis le 14 juillet 1988, devrait y aborder tous les sujets d'actualité sans exclusive, a-t-on précisé dans l'entourage du chef de l'Etat.

M. Michel Rocard a temt. pour sa part, une conférence de presse, mercredi 8 février à 12 h 30, à l'issue du conseil des ministres. Le premier ministre, accompagné de MM. Robert Chapuis, secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement technique, et André Laignel, secré-taire d'Etat chargé de la formation thème de sa communication consacrée au crédit-formation, faite auparavant devant l'ensemble du gouver-

(Lire page 34 l'article d'Alain Lebaube.)

MEMOIRE

DE LA PRESSE

SW SIGNED SEW TIPE

Cette interprétation de la «loi PLM» de 1983 est contestée par M. Sarre, qui, au nom du pluralisme, souhaite seulement que le monopole de M. Chirac soit entamé dans quelques arrondissements. Pour cela, il attaque vivement la gestion « balzacienne » du maire. Toutefois, commu et socialistes allant à la bataille en ordre séparé, il n'v aura pas de confrontation globale à Paris entre la majorité sortante de droite et la gauche. M. Chirac veut également éviter le choc frontal avec M. Joxe, le premier considérant le second comme le simple candidat du Parti socialiste dans le douzième arrondissement, et non comme son «challenger» pour l'Hôtel de Ville. L'enjeu politique et personnel est néanmoins primordial pour l'ancien premier ministre, qui, jusqu'au deuxième tour du 19 mars, va se consacrer exclusivement à «sa» campagne parisienne, reponssant au-delà de cette échéance son retour sur la scène

dévitaliser en perdant ses forces vives, et qu'elle retrouve une la même majorité sinon il y a risque grande ambition - qui - dépasse de paralysie. L'opposition peut la vision d'une sous-préfecture ». Et s'exprimer au Conseil de Paris et dans chaque conseil d'arrondisse-ment. » Répondant à une question secrétaire d'Etat assure : - Chirac Paris, c'est un mélange de Père a raris, c'est un metange de l'elles-Grandet, de Nucingen et de l'illus-tre Gaudissart : la gestion bouti-quière du petit fonds de commerce électoral, la spéculation immobi-lière et le sens de la réclame. concernant l'éventualité de mairies d'arrondissement passant à l'opposition, M. Chirac a estimé : . Je ne suis pas certain que mon opposition ici, à Paris, veuille jouer le jeu de la

Voici les têtes de liste Union pour

le arrondissement : M. Michel Caldagues, maire sortant (RPR), sénateur; 2 : M. Alain Dumait, maire sortant (UDF-PR); 3º : M. Jacques Dominati, maire sor-tant (UDF-PR), député: 4°: M. Pierre Charles Krieg, maire sor-tant (RPR);5°: M. Jacques Chirac, maire de Paris (RPR). député; 6 : M. François Collet, adjoint au maire de Paris (RPR) 7: M= Martine Aurillac, conseiller de Paris (RPR); 8: M= Marie-Thèrèse Hermange, conseiller de Paris (RPR); 9: M. Gabriel Kaspereit, maire sortant (RPR), député; 10 : M. Claude-Gérard Marcus, maire sortant (RPR), député: 11º: M. Alain Devaquet, maire sortant (RPR), député: 12: M. Paul Pernin, maire sortant (UDF-CDS): 13. : M. Jacques Toubon, maire sortant (RPR), député: 14 : M. Christian de La Malène, adjoint (RPR) au maire de Paris, sénateur : 15º : M. Edouard Balladur, député (RPR) : 16 : M. Georges Mesmin, maire sortant (UDF-CDS). député : 17.: M. Bernard Pons, conseiller de Paris (RPR), député ; 18º : M. Alain Juppé, adjoint au mair de Paris (RPR), député; 19e ment ». Selon M. Sarre, Paris a M. Jacques Feron, maire sortant (CNI); 20 : M. Didier Bariani, maire sortant (UDF-Rad.). centre européen de l'informatique et de la communication. Mais il fau-

Pompey: M. Chérèque interdit de candidature

NANCY de notre correspondant

2500 NOMS

COMMUNICATION

à tous les professionnels

de la communication.

Le guide de poche indispensable

DE LA

110 F

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

« S'il y avait un syndicat des ministres, je me serais mis en grève aujourd'hui l ». Victime de l'arti-cle L-231 du code électoral, qui rend depuis le 4 janvier dernier notam-ment inéligibles, « dans le resour ci ils expersent ou out a servé leurs où ils excercent ou ont exercé leurs fonctions, les préfets de région et les présets en rupture de sonction depuis moins de trois ans » M. Chérèque, ministre délégué à l'aménagement du territoire et

(1984-1988), a dû abandonner son ministre, élu conseiller général du canton en octobre dernier, avait préparé une liste au nom de la majorité maire radical de la localité. M. Marcel Le Bihan. Il n'avait rien négligé, ni son inscription sur la liste électoplace, ni l'ouverture d'un « secrétalundi 6 février, qu'il avait fait diligenter une expertise juridique pour trouver le moyen de passer outre. En

Du coup, l'ancien « préfet lorrain » doit se contenter de diriger la campagne de celle qu'il avait choisie comme colistière, M= Michèle Troglic, veuve de l'ancien conseiller général du canton. L'objectif que s'était fixé le ministre — battre la droite = à Pompey - devient beau-coup plus difficile a atteindre. Le PS local, contrairement à sa stratégie initiale, sera forcé de composer au moins entre les deux tours avec la liste du Parti communiste, menée par M. Richard Mathieu. La négociation entre les deux composantes de la gauche s'en trouve sensible ment compliquée, d'autant que les deux fédérations départementales englobaient Pompey dans un vaste troc intercommunal. A moins de cinq semaines du premier tour, le faux pas de M. Chérèque offre une

ancien préfet délégué au redéploie ment industriel de la Lorraine projet de conquérir en mars la mai-rie de Pompey (Meurthe-et-Moselle). Depuis des semaines, le nistes étaient exclus - pour battre le rale, ni l'achat d'une maison sur riat - à Metz et à Nancy. Rien, sauf un peut amendement à la réforme du Code électoral introduit en décembre par le ministère de l'inté-rieur et définitivement adopté le 30 décembre par le ministre de l'intérieur. M. Chérèque a révêlé,

occasion à ses adversaires de droite comme de gauche. - Intérim.

La visite du premier ministre en Ile-de-France

La leçon de choses banlieusarde de M. Rocard

Vrombissement, nuage de pous-sière, casquettes qui s'envolent. Pre-mier saut de puce en hélicoptère. Direction Chanteloup-les-Vignes et

la ZAC de la Noé. Petite promenade

sous le soleil. Au groupe scolaire des

Petits-Pas, le premier ministre se

fait présenter l'action de l'associa-

tion Miniloup. Il s'attarde pour écouter les explications qu'on lui

fournit sur cette association qui

mêle soutien scolaire et travail

social. Il fait remarquer aux journa-

listes la performance que représeme la diminution de moitié du taux de

redoublement obtenu par l'action de

cette association, souligne que

depuis l'élection présidentielle,

l'action en faveur des zones d'éduca-tion prioritaires (ZEP) est de nou-

veau une priorité gouvernementale.

« Le droit

à une certaine naïveté»

Deuxième balade en hélicoptère

au-dessus de la région parisienne.

Direction Mantes-la-Jolie. Les

ministres quittent une commune gérée par un maire UDF, M. Pierre

Cardo, pour une ville à direction

socialiste. Cette fois, tout le monde

prend place dans un bus articulé, pour une visite guidée de la ZUP du Val-Fourré sous la houlette du maire, M. Paul Picard. On est vite

dans l'ambiance. A l'horizon, des

barres, des tours, des tours et des

A droite, une tour aux premiers

étages marés, à gauche, des loge-ments réhabilités, Ici, la mosquée,

de style marocain ». On comprend

vite pourquoi M. Picard lance : . Je

revendique le droit à une certaine

natveté, mais une natveté offensive.

Comment, sinon, aurais-je pu accepter, il y a douze ans, d'être le

maire d'une commune qui accumu lait tant de problèmes? »

Taux d'immigrés dans la popula-tion de Mantes, explique le maire :

plus de 30 %; plus de 50 % dans la ZUP; plus de 80 % dans l'un de ses

quartiers. Taux de chômage, 14 % à

15 %. M. Picard a une façon brutale

M. Michel Rocard a installé officiellement, mardi 7 février, le conseil des villes et du développement social urbain, qui articulera son action avec un comité interministériel (qui disposera de fonds propres à travers un fonds social urbain) et une délégation interministérielle dirigée par M. Yves Dauge. Présidé par M. Rocard, ce comité aura deux vice-présidents nommés parmi les maires membres de cette instance : MML Gilbert Bonnemaison (PS, Epinay-sur-Seine) et André Diligent (CDS, Roubaix).

Auparavant, M. Rocard avait effectué une tournée en région parisienne, afin de souligner, à l'occasion de l'installation de ce conseil, l'intérêt que le gouvernement porte à la politique de la ville. M. Rocard a été accompagné, mardi, pour tout ou partie de son périple, de plusieurs ministres intéressés par les divers aspects de cette politique : MM. Maurice Faure, Pierre Joxe, Pierre Arpaillange, Jack Lang, Michel Delebarre.

Lors d'une conférence de presse à Châtenay-Malabry, M. Rocard a justifié cette réorganisation administrative en affirmant qu'il faut désor-

Traiter les problèmes de la ville et de la civilisation urbaine, c'est se saisir à la fois des questions de police, d'aide aux «victimes» de toutes sortes, de réinsertion des délinquants, d'école, de logement collectif, de transports... C'est pourquoi le programme de la tournée du premier ministre en Ilo-do-France, apparemment décousu, touchait en fait à chacun de ces domaines, tous reliés, dans son esprit, par le même

Premier moyen de transport utilisé, le RER. Le voyage commence à la gare des Invalides. Accompagné de sa petite escouade de ministres et de M. Jacques Fournier, président de la SNCF, M. Rocard prend une rame spéciale, direction Epinay-sur-Seine. Evidemment, le maire, M. Gilbert Bonnemaison (auteur du rapport sur le monde pénitentiaire et spécialiste de la prévention de la délinquance en milien urbain), est du voyage. Premier point de presse dans la rame qui roule vers Epinay.

Gare d'Epinay. Première étape, premiers manifestants de l'éducation nationale. Banderoles, sifflets à M. Rocard de toute la journée. Le cortège s'engoussire dans les voitures. Première visite, celle d'une entreprise spécialisée dans le bâtiment et d'une imprimerie de l'éducation surveillée. Deux exemples d'actions d'insertion sociale.

De l'autre côté du mur, les manifestants sont toujours là. M. Joxe, qui p'oublie pas qu'il est ministre de l'ordre, grimace : . S'ils avaient été plus nombreux, il n'aurait pas fait bon être coincé ici. - L'officier de sécurité auquel il s'adresse rétorque, vexé: « Des voitures sont prévues de l'autre côté... »

Départ en direction du commissariat de police d'Epinay. Re-manifestants. M. Rocard va les voir, esquisse un dialogue qui tourne court. Il s'en tiendra là pour la journée. Le premier ministre entre dans le commissariat, regarde la bousculade des photographes qui l'attendent. Il lance aux hommes en uniforme ranges devant lui au garde-à-vous, e vous faites un métier difficile, mais les travail-leurs de l'image aussi le sans se rendre compte qu'il s'adresse... à des appelés du contingent effectuant leur service dans la police.

Le premier ministre se fait présenter les applications de l'informatique dans le commissariat. Un jeune Maghrébin en garde à vue se morfond dans la « cage » vitrée. La responsable du service de presse de Matignon le découvre subitement, blémit, fait rempart de son corps pour cacher ce vilain rappel de la réalité au premier ministre. Le stra-tagème réussit. M. Rocard quittera le commissariat sans s'être douté de

Le premier ministre visite encore le bureau d'information juridique et d'aide aux victimes (BLJAV). Quelques minutes plus tard, à la mairie, il salue l'action de M. Bonnemaison fait part de ses découvertes : les

■ Nouvelle-Calédonie : arres tation à Ouvéa. - L'un des militents indépendantiates d'Ouvéa beneficiaires des mesures d'amnistie inscrites dans la loi référendaire sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, Austremoine lhily, a été arrêté, lundi 6 février, dans un magasin de l'ile, en possession de munitions et de l'un des fusils d'assaut volés le 22 avril demier lors de l'attaque de la brigade de Fayaoué, au cours de laquelle quatre gendarmes avalent été tués. Il a été condamné, mardi 7 février, par la tribunal da Nouméa à quarante cinq jours de prison pour e port d'arme de guerre, munitions et menaces de personnes a. Una trentaine d'indépendamistes ont manifesté contre cette arrestation, kindi devant la brigade de Fayaoué.

mais « quitter le champ des marges et des expériences innovantes » pour « reconquérir la ville, s'attaquer aux inégalités dans le domaine du logement et de l'habitat ». Pour le premier ministre, il s'agit de « priorités nationales ».

Le premier ministre a indiqué que le gouvernement dégagera pour 1989, 1990 et 1991 un milliard de francs par an de prêts consentis à un taux priviligié aux collectivités locales, notamment pour améliorer l'environnement urbain.

M. Rocard a dégagé trois principes d'action : « Améliorer la vie quotidienne (...): c'est aux maires et à leurs municipalités que revient le rôle d'être les animateurs et les chefs d'orchestre de l'action (...) ; partenarist, »

Le premier ministre a indiqué qu'il se saisira, juste après les municipales», des problèmes de la région d'Ile-de-France, menacée selon lui d'asphyxie d'ici à l'an 2000. Il a précisé qu'il « ne sait pas » encore quoi penser du réseau d'autoroutes souterraines « laser » envisagé par M. Jac-

et claire de résumer les problèmes : « victimes » qui se rendent au BIJAV sont plus celles de la vie - chômage, handicap... - que celles de la délinquance. D'où une a Lorsqu'on loge, cit-il, au dixseptième étage d'une tour une famille issue du fond de l'Anatolie, parce que le mari travallle che: Talbot et que ce logement est une réflexion sur les inconvénients qu'aurait entraînés, dans ce cas parréservation Talbot, qu'on ne ticulier comme dans le cas général, s'étonne pas des difficultés de tous ordres (...) Dans un tel cas, qui sont les véritables sauvages ? » une définition marquée par un trop grand a perfectionnisme juridi-que ». Quant aux enseignants qui manifestent, il affirme les regarder Fin de la leçon de choses. Au pro-sans surprise, avec un peu de tris-

gramme, un déjeuner culturel avec M. Jack Lang et des animateurs et créateurs cultureis de communes de banliene. Auparavant, il fandra encore subir les cris - « Rocard ou placard! > - de près de mille manifestents massés pour attendre l'arrivée du bus articulé.

Les ministres ont des comédiens à leur table. Le premier ministre avouera bonnétement que ceux avec qui il déjennait lui ont demandé ponrquoi on les a fait venir...
M. Rocard saine « l'extraordinaire vitalité des banlieues » dans le domaine culturel, lance - c'est avec le pari de la culture que demain on gugnera les villes », et remonte dans

Malabry, chez le socialiste M. Jear Vons. Visite d'un autre cosemble HLM - qui date des années 30 celui de la « Butte rouge », en cours de réhabilitation. M. Roland Castro, animateur de Banlieues 89, se lance dans des explications sur la réussite du concept de cité-jardin, dont la « Butte rouge » est un exemple. La chalent du déjeuner aidant, M. Rocard a piutôt l'esprit bla-gueur. Il coupe M. Castro, lance : Disons que la conception architecturale de l'époque n'a pas détruit les intentions généreuses du minis-tre! » M. Castro fait mine d'être vexé, menace de s'arrêter. Une grande discussion s'engage, sous l'œil un pen étonné de quelques habitants, d'où il ressort que ni M. Castro ni M. Rocard ne sont des groupies de Le Corbusier.

M. Castro souligne qu'ici, en dépit des nombreux arbres et espaces verts, le coefficient d'occunation des sols est le même qu'à la Cité des 4000, à La Courneuve, Le premier ministre s'exclame : « Notez, c'est l'information la plus importante de la journée! » Le pré-fet s'inquiète : « Si on le laisse aux mains de M. Castro... » Le cortège s'en va. Une habitante tire un éli par la manche, dit qu'elle vondrait bien « y passer aussi ». Elle veut parler de la réhabilitation de son

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.



Société

Après les incidents de la nuit de mardi à mercredi

Vive tension aux Baumettes et dans les prisons de plusieurs régions

au long de la journée du 7 février les rendez-

vous entre les centrales syndicales et le minis-

tère de la justice se sont succédé, aucun non-

Après la rupture des discussions entre le directeur de l'administration pénicentaire, M. Jean-Pierre Distilhac, et les syndicats, le 7 février, des incidents ont eu lieu dans la mat entre les forces de l'ordre et les pispets de grère qui bloquent les accès des prisons, notamment à Fleury-Mérogis, dans la région parisienne, et aux Bannettes, à Marseille. Six surveillants ont été légèrement blessés. Dans la

PAGACITY CONTRACTOR LAND

matinée du 8 février. La début d'après-midi. le Lorsque mardi 7 février vers le ministre de la justice, déclarait 19 b 15 il est revenu dans le bureau de la rue St-Honoré, où il avait laissé même en sourismt : « La tendance est à l'apaisement. Nous avons les organisations syndicales discuter entre elles, M. Jean-Pierre Dintil-hac, le directeur de l'administration trouvé un terrain d'entente. » Illusion? Si les syndicats posaient comme préalable à toute négociapémtentiaire, l'a trouvé vide : ses interlocuteurs étaient partis. Aucun tion la levée des suspensions frap-pant 13 surveillants, l'administraterrain d'entente n'avait pu être tion, elle, ne pouvait accepter de prendre cette mesure d'apaisement

Pourtant tout an long de la jour-née (le Monde du 8 février), sans qu'on puisse vraiment parler de négociation, les discussions entre le ministère et les syndicats s'étaiem poursuivies. M. Marc Blondel, le Pour passer de la rupture des discussions à l'affrontement, il n'a fallu que quelques heures. Massées nouveau secrétaire général de FO, qui avait été reçu à sa demande par devant Fleury-Mérogis, les forces de l'ordre, malgré toutes les tentatives

tant que le blocage des prisons per-

sait faire prenve de modération et de

réalisme. Dès le 7 février, en effet, il souhaitait que « le conflit ne dure pas et que des solutions solent trou-vées ». Enfin, la confédération FO entend être associée à des discus-

sions qui, à travers la formation, la

communication, la participation et les déroulements de carrières, peu-

vent toucher demain l'ensemble de

Il reste que les autres confédéra-

tions se sont engoulfrées dans la brè-

che ouverte par M. Blondel. Lors d'une conférence de presse, M. Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT, estimait que les propositions

de M. Bonnemaison sont « intéres-

santes » et « méritent discussion ».

La CFDT sonlignait qu'il s'agissait

de « concrétiser rapidement » l'orientation visant » à briser la logi-

que d'inflation des détenus et à

améliorer sensiblement les condi-

tions de vie et de détention des pri-

sonniers ». Quelques heures plus tard, la CFTC affichait sa volonté

de ne pas meure d'huile sur le feu même si M. Guy Drilleaud, son secrétaire général, regrettait qu'on

ait tendance à s'occuper plus des

Dans l'après-midi du 7 février, M. François Duteil, secrétaire de la

CGT, conduisait à son tour une délé-

gation au ministère de la justice. Peu après la FEN voyait dans les

propositions de M. Bonnemaison des

orientations positives - consti-

tuant - une bonne base de négocia-tion - M. Blondel a fait école.

détenus que des gardiens ».

la fonction publique.

ministre de la justice a, dans un communiqué matinée de mercredi, la tension s'est étendue à lancé «un appel solennel » aux gardiens de pri-son et les a invités «à considérer les conséd'autres régions, notamment à Lyon, dans le Nord et dans l'Est ainsi qu'en Savoie. Si tout quences désastreuses de la poursuite » de leur mouvement qui se traduit par «une violation Sagrante de leur statut et par une atteinte grave au l'onctionnement de la justice avec veau rendez-vous n'avait été pris en fin de toutes les conséquences qui peuvent en résulter au piveau de la sécurité publique ».

> de conciliation, ont dégagé vers une heure du matin mercredi en lançant des grenades lacrymogènes les quel-ques 200 surveillants qui tout en hantant la Marseillaise, très énervés, bloquaient l'entrée de la maison d'arrêt. Deux surveillants blessés au front et à l'arcade sourcilière ont du se faire poser des points de suture. Un peu plus tôt, une scène du même genre s'était déroulée aux Baumettes à Marseille. Quatre surcillants ont été blessés.

Ailleurs, à Loos-lès-Lille (Nord) et à Bonneville (Hauto-Savoie) par exemple, des piquets de grève ont été dispersés sans incident. Mais tout au long de la nuit la tension est montée. Les déclarations de M. Jacques Vislettes, secrétaire général des personnels pénitentiaires FO, devant Fleury-Mérogis, dounaient bien le ton de cette évolution : « Le mouvement va se durcir si on nous tire comme des lapins. La fatigue arrive, les CRS ou les gendarmes s'ênervent. Nos gars aussi, il peut arriver beaucoup plus grave. ».

Dans la région parisienne (à Fresnes, à la Santé, les gendarmes nobiles demeuraient en faction dans la cour d'honneur) tandis que d'autres intervensient de nouveau à Fleury-Mérogis pour dégager les accès de la prison. Ainsi, au fil des heures, le mouvement n'a cessé de se durcir depuis mardi soir. Si, au coup par coup, les fourgons d'escorte avaient pu jusqu'ici - au prix de longues palabres - entrer et sortir comme prévu, les surveillants paraissaient décidés à renforcer leur blocus. Bien que cette fois le ministère de la justice ait adopté une politique de fermeté et décidé de ne pas ouvrir de maison d'arrêt provisoire comme ce fut le cas l'antonne dernier, le « petit dépôt » de la préfec-ture de police a pourtant bel et bien été réquisitionne à cet esset : une dizaine d'inculpés en instance de transférement s'y trouvaient des le 7 février. Le chiffre, si la tension continue de monter, devrait grossir

dans la journée. Comment des lors éviter l'affrontement? Si ancun nouveau rendezvous n'avait été pris entre les syndicats et le ministère de la justice en fin de matinée, une rencontre peut bien sûr se décider à tout moment. Dans la coulisse les contacts sont maintenus, notamment avec le secrétaire général de PO, M. Blondel, qui vit là un rude bapteme du feu. Mais de part et d'autre l'exaspération monte.

Le ministre de la instice. M. Pierre Arpaillange, realfirmain au troisième jour du mouvement :

Le sevice public de la justice doit être assuré. Le gouvernement ne peut pas admettre que d'une manière illégale les surveillants se mettent en grève ou placent des piquets devant les établissements pénitentiaires ; il est évident que le gouvernement souhaite que la négociation puisse s'engager. Mais il faut d'abord préciser point par point ce que les gardiens retienne ou rejettent des propositions du rapport Bonnemaison. - Manifestant une nouvelle fois ses réserve envers le travail du médiateur, le garde des sceaux tenait à préciser : Je ne retiens pas moi-même toutes les mesures de M. Bonnemaison, mais il faudrait que je puisse au moins l'expliquer et le dire aux surveillants en grève.

Si le mouvement des surveillants, comme il en prend le chemin, continne de se durcir, on voit mal comment le pouvoir, qui n'a cessé d'affirmer qu'il ferait preuve de fermeté, pourra éviter la confrontation. Dans certains établissements, les surveillants ont à plusieurs reprises menacé de déposer les cless et de quitter la détention. Les forces de l'ordre prendraient immanquablement la relève. On n'en est pas encore là. Mais dans toutes les cours d'appei les procureurs généraux ont reçu la consigne - avec les procureurs de la République - d'être « sur le terrain » et de négocier au coup par coup pour retarder le plus possible le blocage de l'institution udiciaire. Dans les milieux pénitentiaires on a de plus en plus de mal à maîtriser une fuite en avant. Une nouvelle fois, c'est la «base» qui impose sa volonté.

Les traces - la fracture disent certains - ne s'effaceront pas de sitôt. Quatre mois, jour pour jour, après la signature du protocole d'accord avec le médiateur, M. Gilbert Bonnemaison, la crise loin d'être désamorçée, éclate à nouveau sans qu'on puisse désormais comprendre où les personnels pénitentiaires, qui ont pourtant été écoutés et entendus, veulent aller.

AGATHE LOGEART.

Poursuivis pour corruption passive Deux hauts fonctionnaires

de l'arsenal de Toulon sont relaxés

Après dix jours de délibéré, le tribunal correctionnel de Toulon a rendu, lundi 6 février, son jugement dans une affaire portant sur les irrégularités commises entre 1980 et 1983 lors de l'attribution de mar-

Inculpes de corruption passive, deux anciens ingénieurs généraux des travaux maritimes à l'arsenal de Toulon, MM. Charles Suder et Pierre Tronchet, ont été relaxés. Lors de l'audience du 26 janvier, le procureur de la République avait requis trois ans de prison ferme et 340 000 F d'amende contre M. Tronchet et deux ans avec sursis et 25 000 F d'amende contre

chés passés par l'arsenal de Toulon.

Ouinze autres prévenus, inculpés de corraption active et abus de biens socianx ont été, en revanche, condamnés à des peines de prison et à des amendes. Il s'agit notamment deux entrepreneurs, de deux entrepreneurs, MM. Charles Juvet, directeur, à l'époque des faits, de la société Socoto-Juvet, ancien président du Syndicat des entrepreneurs varois. condamné à trois ans de prison dont dix-huit mois avec sursis, 400 000 F d'amende et dux ans de privation de droits civiques, et de M. Henri Chiocchia qui a pris la direction de la Socoto-Juvet en 1982, condamné à trois ans de prison avec sursis, à une amende de 300 000 F et à dix ans de privation de droits civiques.

Les autres prévenus ont été condampés à des peines assez proches de celles qui avaient été requises: deux ans de prison avec sursis et 50 000 F d'amende pour M. Della Favera, et un an de prison et cinq ans de privation de droits civiques pour M. Pierre Marty, tous deux collaborateurs de M. Chiocchia. Les autres inculpés sont condamnés à des peines allant de deux ans à trois mois de prison avec sursis et à des amendes variant de 10 000 F à 50 000 F. Certains défenseurs ont décidé de faire appel.

Un procès de la caricature M. Le Pen en quête de délicatesse...

Poursuivent sans relêche tous constituait jundiquement une injure, les auteurs de la moindre expression à son endroit qu'il juge diffa-matoire, M. Jean-Marie Le Pen s'attaque sujourd'hui à un autre genre d'expression : la cericature. Par définition, cette sorte de dessin n'est pas faite pour plane. « Représentation grotesque 🗪 la personna que l'on veut ridiculiser», le défiait Emile Littré, et la justice a tousours considéré qu'il était difficil de limiter le caricaturiste dans l'exercice d'une profession où l'abus n'a pas de sens puisque c'est une caracténstique du genre.

Qu'importe 1 M. Le Pen pour-suivait mardi 7 tévrier devant la 17º chambre correctionnelle de Paris Bernhard-Willem Holtroo. Jean-Jacques Loup et Georges Wolinski pour quatre dessins publiés dans le journal Libération des 19 mai, 22 mai, 10 janvier et

Celui de Wolinski illustrait la gene du RPR après la perution dans le Monde d'une tribune libre dans laquelle M. Michel Noir faisait part de son aversion envers M. La Pan pour s'opposer à tout accord avec le Front national. L'image repré-sentait M. Chirac s'appretant à poser le pied sur M. La Pen représenté sous la forme d'un étron entouré d'un nuage de mouches. Pour Mª Georges-Paul Wagner, conseil du pariementaire europée cette assimilation nauséabonde

A Metz

Suicide

d'un inspecteur

de la DST Un inspecteur divisionnaire de

la direction de la surveillance du

territoire (DST) de Metz, Michel

Genneret, s'est donné la mort,

dans son bureau, lundi 6 février,

en se tirant une balle dans la tête

à l'aide de son arme de service.

Michel Genneret, age de

cinquante-trois ans, devait attein-

dre l'âge de la retraite dans qua-

tre mois. Considéré par son entou-

rage et ses supérieurs comme

souffrant d'un état dépressif pour

des raisons d'ordre privé, il s'était

vu mis à l'écart par l'un de ses

chefs et avait ressenti cette déci-

sion comme une brimade. Ce

drame a suscité une réaction du

Syndicat national lautonome des

policiers en civil (SNAPC) majo-

ritaire chez les inspecteurs et

enquêteurs de police qui dans un

communique parle des « consé-

quences d'une ambiance délétère

entretenue - au sein de la DST.

Le syndicat demande une

enquête objective diligentée

dans le strict respect des textes en

Les effets

Para prantais climat

DST, service de la police natio-

nale chargé du contre espionnage

et la façon de travailler qu'il

implique ont déjà été à l'origine

d'autres drames. Le 14 septembre

1988, un autre inspecteur en poste à Nantes, Joël Guillet, s'était

donné la mort d'une façon compa-

rable, et on avait déjà parlé des

effets d'un mauvais climat dans le

service (le Monde daté 2-3 octo-

bre 1988). Quelques semaines

plus tard, un autre fonctionnaire

de la DST en fonction à Bayonne

avait aussi mis fin à ses jours.

Le caractère spécifique de la

vigueur ».

qu'il situa « au niveau du trottoir ». Sans se prononcer en matière pénale puisque les faits sont désormais amnistiés, le substitut, M. Marc Domingo, a admis que M. Wolinski e n'est pas très délicat »; pas plus que M. Willem, dont le dessin figurait M. Le Pen sous la forme d'un être répugnant. « On a tapé très bas » a regretté le magistrat, tout en remarquant que la caricature de Loup représentant président du Front national en matador combattant le Sida avec une muleta frappés d'une croix gammés était d'un genre différent.

« M. Le Pen veut faire rentrer l'ordre moral dans la presse, a plaide Mª Henri Lectero. La carica ture est un espaca de liberté. » Et l'avocat considéra que le président du Front national prétait le flanc à ces caricatures par le ton volontiers vulgaire de sea propos. De Michel Polac, traité de « hyène puante », au président du groupe socialiste au Parlement européen qualifié de e pédophile pro-arabe à tendance sadique », en passant par le sinistre « Duratour crématoire », Mª Leclerc a estimé qua « M. La Pan na paut pas dans la mêma temps vouloir que la caricaturiste doive la décrire en trempant sa pluma dans l'eau de rose ».

Jugement le 7 mars.

FAITS DIVERS

tion de marchés publics.

découverte au cours de l'instruction

d'un autre dossier de fausses l'actures pour laquelle un entrepreneur

Huit personnes inculpées, dont sept écrouées, à Marseille

Une vingtaine de municipalités seraient impliquées dans un trafic de fausses factures

Huit personnes ont été incolpées, la semaine dernière à Marseille, dans une affaire de fausses factures et de corruption. Des responsables, des hommes politiques, et notamment des élus de municipalités du sud-est de la France, pourraient maintenant être impliqués à leur tour dans ce scandale

qui porterait sur 4 millions de francs. C'est la raison pour iaquelle le parquet de Marseille a saisi, mardi 7 février, la chambre criminelle de la Cour de cassation et demandé à être dessaisi du dossier. En effet, certains actes concernant des élus amuici-

Le directeur général de la SOR-MAE, M. Paul Pelletier, aurait marseillais, M. Paul Bernard, avait huit inculpés - dont sept ont été été inculpé pour le détournement de reconnu avoir versé des pots de vin 10 millions de francs. M. Bernard. afin de favoriser son entreprise dans les adjudications de marchés publics sous-traitant, surfacturait des trapassés par des municipalités contro-lées aussi bien par la majorité que par l'opposition. vaux réels on fictifs. Les surplus encaissés étaient partagés entre lui et les bénéficiaires.

paux - maires on conseillers, - qui sont officers de police judiciaire, ne peuvent être instruits par les juridictions du ressort de la cour d'appel où ils exercent ieur mandat électif. Un tribunal devra donc être désigné prochainement par la chambre criminelle de

la cour suprême. Pour l'instant, les cadres de la

société mère, la SAE, n'ont pas été touchés par la première vague d'inculpations, mais les investigations pourraient se développer à Lyon, Grenoble, Montpellier et

La SAE: un empire qui « pèse » 23,5 milliards de francs

A côté de Bouygues, de Dumez-GTM et de la SGE, la SAE (Société auxiliaire d'entreprises), dont la SORMAE est une filiale, se place permi les majors françaises et européennes des sacteurs du bâtiment et des travaux publics. Dans le saul sectaur da la construction, elle est en France numéro un.

Ses dirigeants soulignent qu'elle dispose d'« une implantation régio-nale sans équivalent en France » et que « se stratégie de développement s'appuie sur ure approche des marchés régionalisée, localisée, qui permet de faire corps avec eux ». Elle a, en France, cinq grandes filiales régionales du bâtiment, dont la SORMAE, et de nombreuses sous-filiales: et dans un but de rationalisation des structures, il a été décidé récomment de regrouper ces participations au sein d'une société holding dénommée SAE-Cette nouvelle affaire a été

Le groupe SAE est aussi présent dans le secteur des maisons indivicluelles sur catalogue. Parmi les principsux chantiers de

la SAE, on peut citer la TGV-Atlantique, le tunnel sous le Manche, le perc de foisirs nautiques Aqueboulevard, près de l'héliport de Paris-lasy-les-Moulineaux, qui ouvrira dans quelques mois. A l'étranger, le SAE construit notemment le World Trade Center de Pékin (235 millions de dollars) ; elle est implantée aux Etats-Unis et en Australie, a obtenu les contrats de l'aéroport de Djarkarta, du métro de Singapour et du réseau de distribution de gaz d'Istanbul. Elle a subi, en revanche, des décoires en Arabia secucite et devra constituer une provision de 200 millions de francs

Le groupe (vingt-trois mille cinq cents personnes) annonce, pour

1988, un chiffre d'affaires consolidé de 23,5 matards de francs au lieu de 18,7 en 1987. Le bénéfice net consolidé s'était élevé, en 1987, à 287 milions de france, en progression de 10 % par rapport à 1986, et il devrait être du même ordre en

Le président du conseil de surverlance de la SAE est M. Maurice Mathieu, et le président du direc-toire, M. Jean-Claude Jammes. Traditionnellament très discrète, la SAE est un groupe dont le capital est largement réparti. Les principaux actionneires connus sont, outre les familles fondatrices et leurs héritiers (environ 11 % du capital), le groupe CGIP, présidé par M. Emest Amoine Seillère, le bras droit da M. François Périgot au CNPF, qui en détient 15,3 %, et la Caisse des dépôts

A Cagnes-sur-Mer

Accident mortel dans un parking automatisé

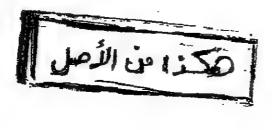
Drame dans un parking automati-que à Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes) : mardi 7 février, une voiture a ensoncé la porte d'accès et s'est écrasée 32 mètres plus bas, tuant ses deux passagers.

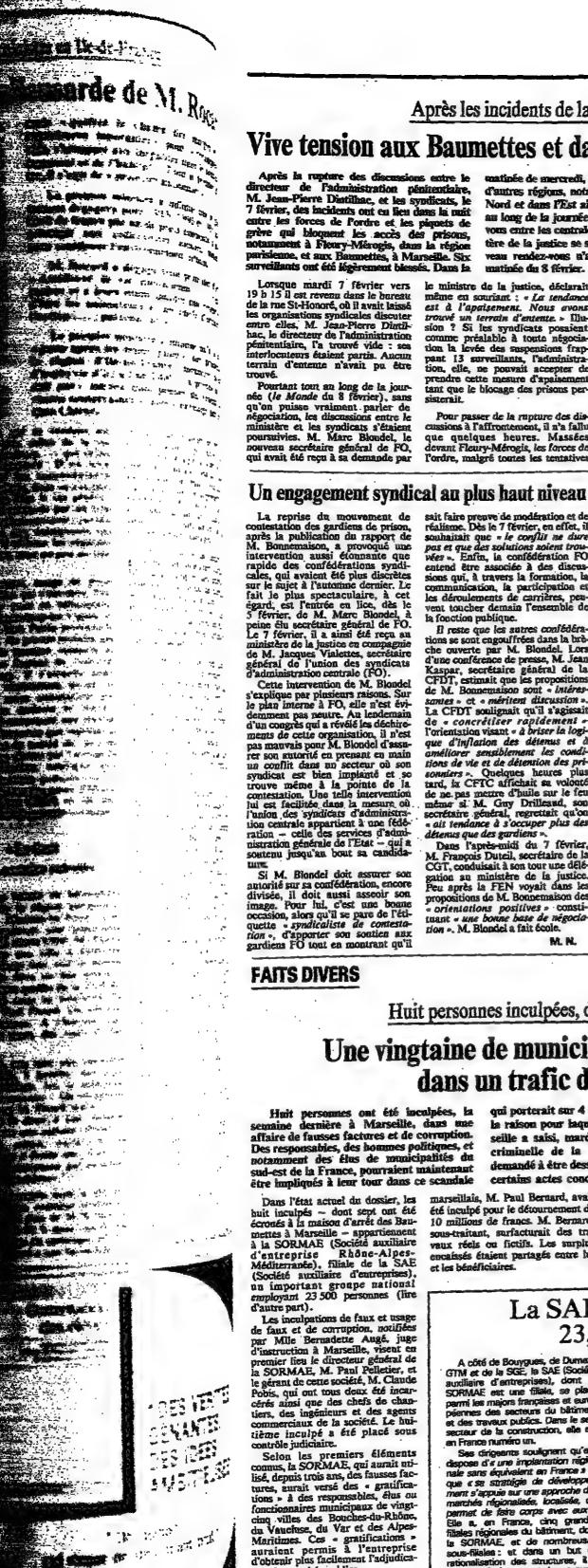
L'accident s'est produit au parking mécanique du Planastel ouvert en août dernier. Le parking fonctionne selon le principe d'un ascenseur qui enlève le véhicule entrant et le dépose dans une alvéole sur l'un des quatorze plateaux d'une tour souterraine. Le conducteur. lui, abandonne son véhicule à l'entrée et met le mécanisme en action avec une carte informatique.

M= Pierrette Coquenpot, soixantecinq ans, prenait un cours de perfectionnement à bord d'une petite voiture à boîte automatique accompagnée d'un moniteur. M. Jacques Nicolas. quarante-quatre ans. La conductrice s'entraînait à garer son véhicule, lorsque, par suite d'une fausse manœuvre. le moteur s'est emballé, la voiture a enfoncé la porte et a plongé dans le

Le parking a été fermé pendant la durée de l'enquête. Des parkins du type Silopark, identiques à celui de Cagnes, fonctionnent desuite abustical années à Milan, Vienne, Caracas, notamment. La ville de Cannes a commencé d'en construire un, et Nice en projette quatre. Le conseil de Paris vient à son tour de lancer une expérience destinée à doter la capitale d'ici à trois ans d'une demi-douzaine de parkings automatisés de types variés (le Monde du 31 janvier).

 Du plutonium pour Gravelines. - Le cœur de l'un des six réacteurs de la centrale nucléaire de Gravelines (Nord) devrait recevoir en avril un nouveau combustible contenant du plutonium. Cette centrale sera donc la deuxième en France, après celle de Saint-Laurentdes-Eaux, à utiliser ce type de combustible mixte - le Mox à 95 % d'uranium enrichi et à 5 % de





Le SNES suspend la grève du 17 février mais maintient la manifestation du 4 mars

Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES, FEN) a décidé de suspendre son appel à la grève pour le vendredi 17 février, mais il maintient la manifestation nationale prévue le samedi 4 mars à Paris. Le bureau national de ce syndicat, reuni mardi 7 février, a tiré les conclusions du · contexte nouveau créé par le recul uu gouvernement ».

Pour le SNES, la décision de M Jospin de renoncer à la création u'un corps de professeurs de collège (le Monde des 4 et 8 fevrier) - leve une hypothèque », mais ne répond pas à ses autres revendications : revalorisation indiciaire de tous les professeurs »; des « movens pour la rentrée 1989 » ; et « recrutement à la maîtrise dans le second degré ». Le syndicat craint que, faute d'une revalorisation générale permettant d'élever les exigences de diplome lors du recrutement, . l'alignement de la formation des instituleurs sur celle des professeurs, soit davantage un alignement de la formation des professeurs sur celle des instituteurs -

A propos des « grèves des notes ». le SNES précise qu'a il ne s'agit pas de priver les élèves de la correction et de l'appréciation de leurs travaux (...) mais propose d'envoyer au la région parisienne.

ministère les doubles des copies corrigées », en signe de protestation,

D'autres syndicats ont réagi aux concessions faites par le gouverne-ment. Ainsi le SGEN-CFDT se seilcite de la parité acquise entre insti-tuteurs et professeurs. Il demande que cette perspective d'unification soit inscrite dans une loi d'urientation en préparation, e et exige = une revalorisation immédiate et signifi-cative pour tous ». Le SNALC (modéré) souligne, lui auisi, qu'a il reste à négocier » sur ce point, « essentiel ». Pour la CNGA (auto-nome) » l'utopie égolitaire ne peut qu'aggraver la crise de recrutement ». Quant au syndicat national des collèges (SNC, autonome), il interprète la décision de M. Jospin comme une « capitulation ».

Une certaine agitation continue de régner dans certains établisses ments, comme à Brest où quelques deux mille enseignants du Nord-Finistère ont manifesté mardi sois à l'appel d'une - coordination - pour réclamer - le retrait du plan Jospin -, une augmentation de 2 000 francs pour tous et une loi de programmation. A Paris, une autre coordination - d'enseignants s'est constituée sur des bases revendicatives analogues. Elle soutient les dans plusieurs collèges et lycées de SPORTS

FOOTBALL: match nul (0-0) de la France à Dublin

Une défense « waterproof »

Les équipes de football de France et de République d'Irlande ont fait match aul (0-0) mardi 7 février à Dublin. Cette rencontre amicale a permis aux Français de Michel Platini de préparer efficacement leur difficile déplacement du mois de mars en Ecosse dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde 1990.

DUBLIN de notre envoyé spécial

Michel Platini relève le col de son pardessus bleu marine. Rabattues par les rafales d'un vent tourbillonnant, les gouttes de pluie viennent s'ecraser sur son visage. D'un pas hésitant, il regagne les vestiaires du stade Dalymount Park de Dublin. Ses chaussures de ville patinent dans la boue.

L'homme est trempé, mais le sélectionneur est heureux. L'équipe de France vient d'obtenir un match nul sace à l'Eire. Dans une semaine, le mardi 14 février, cile rencontrera l'équipe d'Arsenal à Londres, deuxième étape d'un programme spécial outre-Manche. Le nouveau sélectionneur entend aiusi roder ses joueurs au style de jeu britannique avant de les emmener, mercredi 8 mars, à Glasgow affron-ter l'Ecosse en match éliminatoire de la Coupe du monde.

Les Français ont, il est vrai, un impressionnant retard à rattraper en matière de matches en Grande-Bretagne: le dernier déplacement de l'équipe nationale à Glasgow date de 1951 (défaite 1-0) et son ultime apparition à Londres remonte à 1969 (défaite (5-0). Deux matches en une semaine ne sont donc par de

A Dublin, Michel Platini ne pou-vait rêver meilleur décor pour la mise en condition souhaitée. Les Français voulaient voir l'Irlande, ils ont vu l'Irlande, éternelle, verte, bumide et délicieusement triste. Ils se sont imprégnés de ce crachin tombé des brumes qui cingle les visages. Ils ont senti leurs jambes s'alourdir sur un terrain imbibé d'eau, labouré par les crampons et entendu les chants de cette foule de vingt-deux mille spectateurs massés sur d'antiques tribunes de bois ou de béton, si proches de la pelouse que les joucurs sentent son souffle sur leurs épaules. « Nous avons évolué dans des conditions idéales. C'est exactement ce que je recherchais. A Glasgow, ce sera la même chose ... conclut d'ailleurs un Michel Piatini,

satisfait de sa méthode d'initiation

L'équipe de France a surtout pu redéfinir un style de jeu dont elle avait fini par oublier le goût mais qu'un adversaire irlandais également taillé sur mesure lui a très vite remis en mémoire: le football à l'état bout un ieu où le ballon unle l'état brut, un jeu où le ballon vole d'un camp à l'autre. Dominés en début et en fin de match par des joueurs irlandais très physiques, les Français ont menacé de craquer à plusieurs reprises. Comme poussés par le vent et la pluie, les attaquants adverses n'ont cessé de déferler sur le but de Joël Bats en vagues succes-

« En Ecosse ce sera pareil »

Michel Platini n'en espérait pas moins : « Là encore, en Ecosse, ce sera pareil. Ou pire... Les joueurs ont souffert mais ils ont bien résisté. Cette équipe a du tempéra-ment et d'indéniables qualités morales, surtout en défense. »

Le compliment est volontairement ciblé. La défense constitue la grosse satisfaction de ce match. Après avoir, de son propre aveu. - totalement improvisé - en Yougoslavie en novembre dernier lors de son premier match, Michel Platini

SKI ALPIN: les championnats du monde

s'est efforcé cette fois de doter son équipe d'une solide assise défensive. Contrat rempli : la défense central renforcée (trois joueurs, Sonor, Ba:tisten et Sylvestre, au lieu de deux habituellement) a parfaitement tenu son rôle, articulée autour d'un remarquable Patrick Battiston, le grand ancien sorti de sa retraite internationale par Michel Platni au nom de l'intérêt supérieur du football français.

L'équipe nationale dispose désormais d'une arrière-garde efficace. La nouvelle atténue les débuts décevants du Montpelliérain Laurent Blanc en milien de terrain, mais ne masque pas les faiblesses de cette équipe. « Il nous reste énormement de travail à effectuer, tout n'est pas parfait, loin de là - admet Michel Platini avant d'ajouter : «Ne parlons pas encore de borne équipe de France, nous ne nous créons pas assez d'occasions en attaque. -

Le sélectionneur s'efforce de temperer l'enthousisame ambiant. Une nouvelle équipe de France est-elle née à Dublin? - La première véritoble équipe, vous la verrez à Glas-gow -, prévient-il aussitôt. Pro-blème : l'adversaire sera alors d'une tout antre envergure que ces irian-dais généreux mais vieillissants...

PHILIPPE BROUSSARD.

DÉFENSE

Les manœuvres franco-américaines en Corse

Bonifacio réclame le maintien de sa garnison

PLAGE DE BALISTRA (Corse-du-Sud) de notre envoyé spécial

Une mini-chaîne symbolique d'hommes et de femmes venus de Bonifacio a tenté de s'opposer, mardi 7 février, au débarquement de forces françaises et américaines sur la plage de Balistra, entre Porto-Vecchio et les Bouches de Bonifacio. sur la côte est de la Corse-du-Sud. Avec à sa tête le docteur Jean-Baptiste Lantieri, maire adjoint (PR) de Bonifacio et vice-président du conseil général de la Corse-du-Sud, cette chaîne humaine bon enfant a perturbé la manœuvre franco-américaine - Phinia - (le Monde daté 5-6 février) pour réclamer le maintien de la garnison de Bonifacio - environ six cents hommes et leurs familles - menacée oe disparature.

Ceint de son écharpe tricolore, M. Lantieri, que ses concitoyens ont surnommé Ati depuis son enfance, n'entend pas, pour des raisons de réorganisation à l'étude de l'armée de terre française, voir partir le cinquième de la population de la ville dont il est l'élu et qui rapporte à Bonifacio une manne annuelle évaluée à 50 millions de francs, particulièrement appréciée en saison morte. Depuis 1983, date à laquelle le 2º régiment étranger d'infanterie a quitté la ville pour s'installer à Nîmes (Gard), Bonifacio a hérité du 30 régiment d'infanterie, qui sert de centre d'entrainementcommando dans un fort surplombant la Méditerranée et où peuvent servir des appelés originaires de l'Ile. A ses interlocuteurs, M. Lantieri explique que « Bonifacio est ville de garnison depuis hult siècles » et que sa commune fait le tiers de son chiffre d'affaires avec l'armée.

Au petit jour, lorsque leurs anciens légionnaires aujourd'hui basés sur le continent ont débarqué. avec leurs matériels, sur la plage de Balistra, dans le cadre de l'exercice Phinia ... le maire-adjoint de Bonifacio et quelques-uns des habitants ont fait momentanément barrage, main dans la main. Comme pour montrer qu'ils regrettaient le départ de la légion et qu'ils dénonçaient, d'ores et déjà, toute perspective d'une disparition de ce qui reste de leur garnison.

● Vente d'un Mirage F-1 à Qatar. - La France fournira à l'émirat de Catar, dans le golfe arabopersique, un intercepteur Mirage F-1 de défense sérienne pour remplacer l'un des quatorze Mirage F-1, détruit en avril 1987, qui avaient été vendus au Qatar en 1984. Les treize Mirage F-1 restant seront modernisés, à la suite d'un accord intervenu en 1988, pour qu'ils puissent notamment emporter des équipements électroniques concus pour le

Imperturbablement, les camions des légionnaires ont creusé leurs sillons sur le sable et si un de leurs véhicules blindés, aux couleurs noir, vert et marron de l'OTAN, s'est enlisé au point de devoir être davantage un raté - courant - de la manœuvre franco-eméricaine qu'un effet de la manifestation des Bonifa-

pour une répétition

Car, pendant ce temps, depuis le porte-hélicoptères américain Gua-dalcanal, qui croisait au large et où était installé le PC des forces ainsi mises à terre, le colonei Jean-Claude Lesquer, ancien patron du service action » des services secrets francais lors de l'opération contre Greenpeace en 1985 et, aujourd'hui, chef d'état-major à la 6 division légère blindée à Nîmes, lançait ses troupes à l'assaut de la plage, aux côtes des forces amphibies américaines. Les engins de débarquement français jetaient dans la bataille leurs chars AMX-10 RC à roues, tandis que deux aéroglisseurs géants améri-cains, opérant pour la première fois en Méditerranée, déverssient jeeps et blindés de reconnaissance.

La plage de Balistra a servi ainsi de décor à une répétition, à des fins d'instruction, de ce qui devrait se passer, en simulation plus réaliste encore, à la fin de la semaine, lorsque la manœuvre « Phinia » ira jusqu'à son terme : la récupération de quelque 620 ressortissants francais et américains gardés en otage par quelque 350 « miliciens » d'une faction anti-gouvernementale dans un pays ami de la France et des Etats-Unis mais déstabilisé par une crise intérieure.

Upe violence retenne

Ce sont les Français qui ont proposé ce thème d'exercice aux Américains, il y a un peu moins d'un an. Au total, 14 000 hommes (9 000 Américains à bord de sept bateaux et 5000 Français embarqués sur quatorze navires) ont été mobilisés pour la circonstance. Avec, pour la première sois réunis devant la Corse, le porte-avions américain Théodore-Roosevelt et le Guadalcanal, et les porte-avions français Foch et Clemenceau spécialement aménagés en porte-hélicoptères pour acheminer sur place les hélicoptères Puma ou Gazelle et les commandos de la Force d'action rapide (FAR).

- Phinia -, dit le vice-amiral Tripier, commandant l'escadre de la Méditerranée et responsable de la phase navale de l'exercice, est une opération du temps de crise où la violence est retenue. Nous ne pratiquons pas la politique de la canonmère. Il s'agit de récupérer des otages qui servent de leviers à un chantage. - En écho, le vice-amiral d'escadre Duthoit, préset maritime

Malgré ces références à des armes soviétiques, «Phinia» ne vise per-sonne en particulier, selon les concepteurs de la manœuvre qui ont baptisé « Porphyre » le territoire des · miliciens · preneurs d'otages contre lesquels Français et Américains lanceront 800 commandos chargés d'ex-filtrer leurs ressortissants prisonniers. Dimanche 12 février, le chef d'état-major de la marine, l'amiral Louzeau, viendra

de Toulon et commandant en chef en Méditerranée, ajoute : « On ne fait pas la guerre à la totalité d'un pays qui est ami en principe, mais il s'agit de ramener sains et saufs des nationaux prisonniers d'une faction hostile dans ce même pays et offrant une faible résistance avec des missiles SAM-7 et des roquettes RPG-7 ...

JACQUES ISNARD,

Grande favorite pour le titre mondial du sialom spécial, la Suissesse Vreni Schneider a été battue mardi 7 février, à Beaver Creek, par la Yougoslave Mateja Svet, sa dauphine des Jenx olympiques de Calgary.

VAIL

de notre envoyé spécial

Un temps à se blottir sous une montagne de couvertures en regardant la glace décorer les vitres de la chambre. Un froid qui coupe la respiration et rend tous les efforts difficiles. Voilà ce qui attend les jeunes femmes qui chaussent leurs skis pour disputer le titre mondial de sialom. Le mercure stationne à - 36 degrés centigrades. L'Américaine, Tamara McKinney, récente gagnante du combiné, signe le meil-leur temps. Seule la Yougoslave Mateja Svet, médaille d'argent aux Jeux olympiques de Galgary, est à 4 centièmes. Et, surprise, la Suis-

SCIENCES Succédant à M. Frédéric d'Allest

M. Jean-Marie Luton est nommé directeur général

du Centre national d'études spatiales

1966 à sa sortie de Polytechnique et de Sup Aéro, M. Frédéric d'Allest s'en va. Il est remplacé par M. Jean-Marie Luton, qui fut longtemps son adjoint au CNES. Ainsi s'interrompt une tradition qui voulait que les directeurs généraux soient pratiquement tous issus de la division des

lanceurs spatiaux. Avec M. Luton, c'est plutôt un homme de cabinet. un négociateur infatigable - il fut pratiquement de toutes les confé-rences spatiales européennes – qui devient le numéro 2 du CNES. Mais il fut aussi le bras droit de Frédéric d'Allest pendant de longues années et connaît bien l'industrie où il vient de passer deux ans dans une des divisions de l'Aérospatiale.

Le départ de Frédéric d'Allest peut surprendre, d'autant que le centre dont l'activité a, sous son impulsion, plus que triplé depuis 1982 et multiplié les succès. Ariane en est à sa quatrième version opérationnelle et le développement du lanceur Ariane-5, pour l'essentiel un engin nouveau, est largement entamé. Le premier tir est prévu pour 1995.

M. d'Allest quitte le CNRS au moment où s'engagent des pro-grammes phares comme le fatur lan-ceur lourd Européenne Ariane-5, l'avion spatial Hermès et la station habitable Colombus. Mener de front la direction générale du CNES et la présidence d'Arianespace devenuit une tâche trop lourde. Une petite déception cependant. - J'aurais aime, dit-il, qu'Hermès soit sur des rails. Mais, je pars sans état d'âme, guidé par mon intérêt pour l'indus-

Directeur général, depuis 1982, trie. » M. d'Allest veut « se consadu Centre national d'études spacrer plus encore » à la promotion tisles (CNES), où il était entré en d'Ariane — et surtout d'Ariane 4 au travers de la société Arianespac dont il est le PDG et à laquelle il a permis de prendre la moitié du marché des services de lancement de satellites du monde occidental. A coup sur, cet homme, dont a pu souvent dire qu'il était pratiquement un ministre de l'espace, ne s'arrêtera pas là. La présidence de la société Locstar, encore dans l'enfance, et destinée à la localisation et à la messagerie de mobiles par satellite, devrait l'occuper plus encore en attendant peut-être un poste plus important dans l'industrie. A commencer par une mission d'étude sur le rôle que pourrait jouer les industriels français dans l'industrie européenne des satellites.

[Né le 4 août 1942 à Chansalières (Puy-de-Dôme), M. Jean-Marie Luton est ancien élève de l'École Polytechni-que (promotion 1961). Dès sa sortie de que (promotom 1991). Des se sorpe de l'école, il entre au service d'Aéronomie du CNRS où il restera jusqu'à 1971 après avoir participé à plusieurs expérieuces menées à bord de satellites (OGO-6). Au terme de ces recherches, il devient chargé de mission auprès du ministère de l'industric et a sorangment le réserce de servicer les positions ferola charge de préparer les positions fran-çaises sux négociations européennes sur l'espace. A ce titre, il participe à la création de l'Agence spatiale européenne. En 1974, il rejoint le Centre national d'études spatiales dont il sera successi-rement chef de la division des pro-grammes et recherches (1974-1975), chef de la division planification et prospective (1975-1978), directeur des pro-grammes et de la planification (1978-1983) et enfin directeur général adjoint (1984-1987). Depuis le 1e mai. M. Luton était directeur des programmes espace à l'Aérospatiale.]

Svet, bombe glacée Calgary, invaincue cette année dans les disciplines techniques, accuse un retard de 1 sec. 47. « J'ai eu peur de sortir du trace, explique-t-elle. Trois skieuses avant moi avaient fait cette faute au même endroit, alors j'étais contractée. = En fait la piste était déjà considérablement dégradée quand elle est partie avec le dossard nº 14. Mais rien ne semble perdu ALCUT 200 GUILETT qu'elle pent rattraper son retard dans le deuxième parcours « plus rapide . Marc Biver, l'agent qui défend ses intérêts comme ceux de Pirmin Zurbriggen, est tout aussi confiant : « C'est un jeu pour eile de se surpasser dans les secondes man-ches. Excès d'optimisme? Abus

de confiance? Que peut craindre le rouleau compresseur belvétique? Bref, la première « dramatique » de ces championnats du monde est en train de se nouer. Finies les polémiques sur le matériel. Voici l'heure des émotions. Voici la seconde man-

Au départ, Vreni Schneider, agressive, boxe les piquets à ressorts. Une démonstration de grand style. Elle assomme le chronomètre: 56 portes en 46 s 4. Une performance qui lui permet de combler son retard de la première manche sur l'Américaine McKianey, quand s'inscrit son nom en haut du tableau lumineux. Le temps d'un éphémère triomphe. Car Mateja Svet n'est pas encore battue. La Yougoslave ne l'est jamais. Elle ne le sera pas. Dans cette denxième manche, elle défend son capital temps avec acharne-ment, comme le lui a enseigné naguère le bon professeur Petrovick.

RESULTATS Statom spécial dames à Beaver-Creek

1. M. Svet (Youg.), 1 mm 30 s 88; 2. V. Schneider (Suisse), 1 mm 31 s 49; 3. T. McKinney (E-U), 1 mm 31 s 56 (...); 9. Masnada (Fra.), 1 mm 33 s 45; 10. P. Freiber (Fra.), 1 m 33 s 60 (...); 12. D. Mogore-Tlaika (Fra.), 1 mn 34 s 10.

L'hospitalisation de Borg. — L'ancien champion de termis Bjöm Borg a été hospitalisé pendant quatre heures mardi 7 février à la polyclinique de Millan pour y subir un lavage d'estomac. Le Suédois avait absorbé, pas des barbituriques, mais une benzodiazepine, du Rohypnol, aux effets hypnotiques et sédatifs entrainant des corres en cas de suraux effets hypnotiques et sédatifs entraînant des comas en cas de surdosage. La police italienne n'excluair pas une tentative de sucide mais cette hypothèse a été démentie par l'agent de l'ancien champion lognar Alverdal. Björn Borg envisageait d'épouser prochainement la chanteuse de rock italienne Loredana Berte, mais les noces avaient été repoussées, l'Eglise catholique ayant refusé un manage raligieux.

· Mort du champion cycliste Robert Oubron. - Né le 18 avril 1913 à Goussainville, Robert Oubron, qui vient de mourir, avait été cinq fois champion de France de cyclo-cross entre 1941 et 1946. Vainqueur du Critérium international à quatre reprises (1937, 1938, 1941, 1942), il se montra pratique ment imbattable pendant près de do ans, récoltant le fruit de son adres et de son application.

sesse Vreni Schneider, la reine de Un acharnement qui lui avait permis d'accrocher les places d'honneur, et qui lui donne aujourd'hui la victoire. Une consécration attendue depuis vingt ans en Yougoslavie : elle con-roppe la qualité du matériel national (déjà prouvée par Stenmark), la echerche des techniciens et le courage des athlètes. Et voilà comment par un temps de glace, s'écrit à pand l'histoire du ski.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

EXTRAIT DES MINUTES

DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE COLMAR Par arrêt définitif du 16 septembre 1988 de la chambre des appels correctionnels de la cour d'appel de Colmar, M. HELde la cour d'appet de Colmar, M. HEL-FRICH Joseph, Antoine, Martin, né le 25 octobre 1956 à Strasbourg, président-directeur général de la SA Confidentia, et domicilié 1, rue de la Division-Leclere à Petersbach (67), a été condamné à 25 000 F d'amende pour fraudes et tentatives de fraudes sur des produits dénominés Wisky, Vodka, vins de Bordenux et des Corbières, publicités mensongères et fausses indications d'ori-

La cour a, en outre, ordonné la publi-cation aux frais du condamné du dispocanbu and runs du contamine un dispo-sion et les Dernières Nouvelles d'Alsace, sans que le coût puisse excé-der 10 000 F pour chacane. Pour extrait conforme, transmis à M. le Procureur général, le greffier de la chambre des appels correctionnels.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS Par arrêt de la onzième chambre de la cour d'appel de Paris du 4 octobre 1988. M. ROUSSIÈRE Philippe, né le 23 mai 1957 à Choisy-le-Roi (94), 15, avenue Gambetta, a été condamné à deux mois d'emprisonnement avec sarsis et à 5000 E d'appende 5 000 F d'amende ; Pour : infraction aux mesures géné-

rales d'hygiène et de sécurité. La cour a, en outre ordonné, aux frais

du condamné:

1) La publication de cet arrêt, par extrait dans le Monde;

2) L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant 15 ours sur la porte extérieure de l'immeuble sis re 15 de l'avenue Gambetta à Choisy-le-Roi (94), cà M. ROUSSIÈRE Philippe exerce son activité.

Pour extrait conforme délivré à M. le

Procureur général sur sa réquisition.
P. LE GREFFIER EN CHEF. EXTRAIT DES MINUTES

DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS Par arrèt de la treizième chambre de la cour d'appel de Paris du 17 octobre 1988, M. ROUDEAU Roger, Pierra, né le 5 octobre 1921 à Concarneau (29), et demeurant à Paris (6°), 57, bd du Montparnasse, a été condamné à 3 mois d'emprisonnement avec aursis et 20 000 F d'amende. Pour : détention de deurées falsifiées, contompus ou roccères.

corrompues on ioxiques.
La cour a en outre ordonné, aux frais

du condamné ;

1) La publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux *le Monde et le Pigara.* 2) L'affichage de cet arrêt, par 2) L'arnenage ue extrait, pendant 7 jours, sur la porte extérieure de l'immeuble sis n° 57, bd Montparnasse à Paris (6°), où M. ROU-

DEAU Roger exerce son activité.

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisition.
P. LE GREFFIER EN CHEF.

1. 1. 12.

4.4

11 L 359

4 2500

فينثوص

100 100 100

the state of the second

The second

A Comment of the Comm The state of the s The state of the same

Le Monde CAMPUS

Pour sauver les bibliothèques

Les bibliothèques universitaires sont dans un état critique. Le « rapport Miquel » préconise un effort considérable de constructions et de recrutement et le quadruplement des crédits de fonctionnement. —

N seul exemple : versitaire de Paris-VII (Jussieu), en sa section lettres, n'offre sur le campus que 44 places disponibles pour environ 12 000 étudiants en lettres et sciences humaines, soit environ 0,004 place par étudiant (ou 270 étudiants pour la même place) ? Appliquée au chemin de fer métropolitain, cette équation ferait passer aux heures dites de pointe une rame d'une seule voiture chaque demi-heure. »

Dès le premier paragraphe, le ton est donné. Commandé en juin dernier par le ministre de l'éducation à M. André Miquel, professeur au Collège de France et ancien administrateur général de la Bibliothèque nationale, réalisé au pas de charge par une petite équipe d'une huitaine de personnes qui a auditionné bon nombre d'organismes, de syndicats ou de personnalités compétentes, remis début novembre et promis à une publication prochaine à la Documentation française, le rap-port Miquel sur la situation des bibliothèques universitaires est un véritable réquisitoire contre « la politique de laisser-faire, voire l'absence de toute politique», dont souffrent les B.U. depuis une bonne quinzaine d'années.

Le diagnostic est accabiant. Les bibliothèques constituent · une des zones sinistrées de l'ensemble universitaire». Elles manquent de tout, et d'abord de locaux. L'exemple liminaire de la bibliothèque des lettres de Paris-VII est sans doute extrême. Le royanme des B.U. n'est pas dans l'ensemble à ce point abuesque, mais les chiffres sont sans appel. La norme généralement admise pour les bibliothèques est de se simait, en France, à 0,73 mètre carré en 1970; on est tombé à 0.65 mètre carré actuellement. Encore ne s'agit-il que d'une moyenne. L'absence quasi totale de construction depuis le milieu des années 70, jointe à la croissance régulière des effectifs étudiants (le nombre des entrées en B.U. a encore augmenté de 25 % au cours des quatre dernières années), explique cette « satura-tion complète » des capacités d'accueil. A îni seul, souligne le rapport, le déficit en région parisienne peut être évalué à 6 000 places.

Les comparaisons internationales sont pen flatteuses : une place pour treize étudiants en moyenne, contre une pour six étu-

diants en Grande-Bretagne, en sait-on que la Allemagne, aux Etats-Unis. Dans bibliothèque uni-ces conditions, il n'est pas vraiment surprenant de constater que près de la moitié des étudiants ne font même pas la simple démarche de s'inscrire à la bibliothèque universitaire et présèrent acheter livres et mannels ou s'en tenir au savoir « tout cuit » des polycopiés et documents de T.D., plutôt que se lancer à « la recherche crue et hasardeuse d'une information personnelle ». C'est d'autant, moins étonnant que les conditions d'accueil dans les B.U. ne facilitent pas leur utilisation.

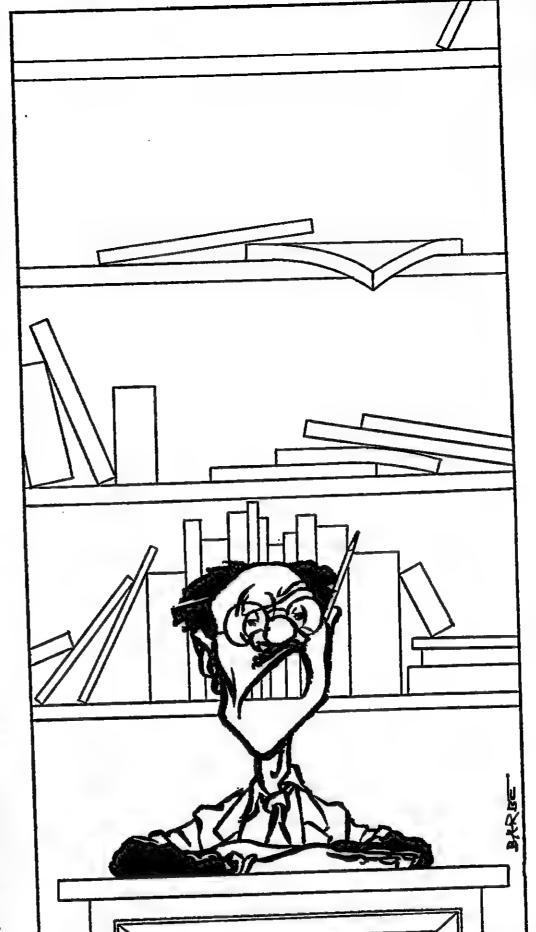
Horaires

étriqués

Certes, des efforts ont été faits au cours des dernière années, en particulier pour développer les rayons en libre accès. Mais les horaires d'ouverture des B.U. françaises restent largement inférieurs à ceux de leurs principales homologues étrangères : la moyenne est d'environ quarante heures par semaine contre soixante à quatre-vingts heures en

Ces horaires étriqués résultent, sans doute, du refus des organisations de personnels d'envisager une répartition plus flexible de leurs charges de travail pour qu'elles soient mieux adaptées aux fortes variations de fréquentation au cours do l'année universitaire. Mais le problème de fond est ailleurs : le manque de places so double d'un manque dramatique d'effectifs. «Le recrutement des personnels n'a absolument pas suivi l'accroissement du nombre des étudiants», sonligne le rapport Miquel.

Au contraire, ce secteur a été l'un des plus durement touchés par les suppressions d'emplois : 188 postes de 1985 à 1987, soit un peu plus de 5 % de l'effectif global. Ces coupes dans les effectifs n'ont été que partiellement compensées par l'effort remarquable d'amélioration de la productivité des B.U. : informatisation du prêt à domicile; mise en œnvre du catalogue collectif national qui permet de localiser près de 200 000 titres de périodiques disponibles dans 2.600 bibliothèques françaises (universitaires et autres) ; enfin développement spectaculaire du prêt interbibliothèques grâce à une messagerie télématique qui va être complétée par un système d'archivage et de



transmission électronique des

Mais cette modernisation a masqué l'une des raisons qui expliquent l'indifférence entourant le sort des bibliothèques. La baisse globale des effectifs résulte, aux yeux de la commission Miquel, d'« une analyse erronée du rôle des personnels spécialisés: ceux-ci ont été assimilés à des personnels d'intendance et de gestion, dont le nombre diminuerait en raison directe de l'informatisation. Alors que, bien au contraire, l'activité des bibliothèques est une activité de service étroitement liée à l'encadrement pédagogique et à la recherche ».

Cette reconnaissance, de moins en moins nette, de leur rôle spécifique explique, pour une bonne part, la « profonde lassitude » des personnels des bibliothèques. D'autant que, dans bien des cas, les B.U. demeurent coupées du reste de l'Université. Coexistence polie ou ignorance réciproque marquent traditionnellement en France les relations entre universitaires et bibliothécaires. Ni l'affirmation pour la première fois, par la loi Savary, que l'information scientifique est l'une des missions de l'Université ni la création, au sein des universités, de services communs de la documentation n'ont véritablement réussi à rompre cet isolement.

La survie

de notre langue

Dernier élément du diagnostic : les B.U. manquent de crédits. Notamment pour mener une politique vigourense d'acquisition d'ouvrages ou d'abonnements aux périodiques. Le constat dressé par le rapport Miquel est, à cet égard, des plus sévères. «Le pouvoir d'achat, par étudiant d'une B.U. française est inférieur de quatre à neuf fois à ceiul d'une B.U. étrangère. A de très rares exceptions près, les bibliothèques universitaires de notre pays sont en des-sous du seuil minimal où l'on peut véritablement parler de col-

Les rapporteurs soulignent qu'aucune des soixante B.U. francaises n'acquiert actuellement plus de 15 000 volumes par an, alors que seulement trois bibliothèques universitaires allemandes sont en dessous de ce niveau. Manque de locaux, de personnels et de crédits : pour redresser la barre, la commission Miquel propose un traitement de choc. Car il ne s'agit pas seulement de réparer ce « scandale », mais d'affronter des enjeux qui commandent l'avenir dans quatre domaines.

GÉRARO COURTOIS.

(Lire la suite page 17.)

Une direction menacée

ARADOXALE situation: au moment où le ministère de l'éducation samble enfin se pencher sur le sort des bibliothèques universitaires, où il redresse d'urgence leurs crédits de fonctionnement pour 1988 et 1989 et prépare le budget 1990 dans la perspective tracée par le rapport Miquel, il envisage, dans le même temps, de supprimer leur administration de tutelle : la direction des bibliothèques, des musées et de l'information scientifique et technique (DBMIST).

Un projet de réorganisation de l'administration centrale, que le ministère espère mettre en place rapidement, conclut en effet que « la DBMIST a trop grossi tout en restant isolée de l'ancienne direction générale » (le Monde du 28 janvier). Il propose donc que les constructions et la gestion des B.U. soit confiée à la nouvelle direction de la programmation et

nels des bibliothèques relèvent, désormais, de la direction des personnels de l'enseignement

Cette menace de démantèle ment a suscité de vives réactions dans la communauté des bibliothécaires. Pourquoi l'information scientifique et la documentation, qui est l'une des grandes missions de l'Université au terme de la loi Savary, serait-elle privée d'une direction à part entière, alors que les autres missions - formation et recherche - conservent la leur ? Pourquoi supprimer la DBMIST, au moment où le rapport Miquel recommande une politique globale en faveur des B.U. ? Ne serait-il pas plus logique d'élargir ses missions et d'accroître ses moyens ?

Une telle réaction, estime-t-on au ministère, relève davantage de

la défense d'une corporation que de l'intérêt bien compris des B.U. Celui-ci passe par une meilleure intégration des bibliothèques dans les universités et per un renforcement de leurs moyens. D'où la volonté de rattacher les bibliothèques à la direction de la programmation, afin qu'elles soient placées au cœur de l'Université, au lieu d'apparaître, comme trop souvent actuellement, comme des appendices et des services

C'est la meilleure façon, estime-t-on, d'obtenir que les problèmes des B.U. soient effectivement discutés dans les conseils et pris en compte dans la politique contractuelle que le ministère va engager avec les universités. Et en dépit d'un indéniable effort de modernisation, l'évolution des crédits des B.U. et leurs réductions de personnels au cours des demières années montrent que

l'existence d'une direction à part entière n'est pas forcément le gage d'une défense efficace des rérêts des bibliothèques.

Dans cette querelle, les bibliothécaires ont d'autant moins de chance d'être entendus que les présidents d'université perçoivent souvent la B.U. comme un Etat dans l'Etat. La conférence des présidents ne s'est d'ailleurs pas émue outre mesure de la suppression éventuelle de la DBMIST. Quant à M. André Miquel, s'îl estime que catte mesure ne peut être ressentie que comme un e symbole > fâcheux, il recommande dans son rapport que les missions de la DBMIST soient « rééxaminées » et que soit créé, de manière plus large, un conseil supérieur des bibliothèques. C'est reconnaître que l'expérience de la DBMIST n'a pas été totalement

G. C.

Un Consortium paneuropéen rass industriels et des universitaires de toute l'Europe y compris l'Europe du Nord organise en France UNE GRANDE PREMIÈRE EUROPÉENNE pour

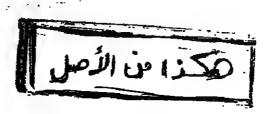
RESPONSABLES DE FORMATION ET FORMATEURS.

un séminaire de 4 jours les 13, 14, 15 et 16 mars 1989. " L'EXPERTISE EUROPÉENNE " **ENSEIGNEMENT A DISTANCE** FORMATIONS MULTIMEDIA

avec la participation des experts européens les plus réputés.

Pour informations détaillées et inscriptions dans la limite des places disponibles s'adresser à Ecole Polytechnique Formation Continue

Madame Christine Nora — 91128 Palaiseau Cedex Télécopie : (1) 69 41 94 42 Téléphone : (1) 60 19 40 18 SATURN PO Box 564, Walton Hell, Milton Keynes MK7 60G, UK.



عكذا من الأصل

UN enseignement secondaire digne de ce nom suppose deux conditions : des professeurs compétents, donc recrutés à un haut niveau, donc correctement payés, et des classes n'excédant pas vingtcina élèves.

Or les projets gouvernementaux ne vont pas dans ce sens : les nouveaux professeurs de collège enseigneront deux disciplines, comme ils pourront : les professeurs certifiés qui enseignent une seule discipline -, jugés désormais trop savants pour les collèges, seront invités à exercer dans les lycées à la place des agrécés requis par le supérieur. Il en résultera, à l'évidence, une baisse de la qualité de l'enseigne ment. Quant aux effectifs plethori-ques, leur décrue sera lente et limi-

Mais peu importe. Tout va changer puisque désormais les professeurs seront remunérés au mérite. Selle trouvaille I II y a belle lurette qu'il en est ainsi. Contrairement à ce qu'on essaie de faire croire au public.

Ce qui est grave, c'est que sous couvert de nouveauté on veuille encore aggraver ce système et sur-tout y substituer des critères qui n'ont rien à voir avec la qualité de l'enseignement dispense, critères dont le flou ne parvient pas à dissimuler le caractère inquiétant. En effet, pour « mériter » les professeurs devront « s'impliquer » dans des tāches d's animations » (le grand mot est lâché l) chères aux apôtres du « travailler autrement », et comme on ne peut pas tout faire, ce sera au détriment du sérieux de l'enseignement et en particulier de la préparation des cours. Au moment où l'enseignement est presque guéri des errements de naguère, voilà qu'on ressort les gadgets et qu'on remet en selle des Trissotin de la pédagogie. On veut leur réserver primes, indemnités et promotions. Tant pis pour les professeurs qui s'obstinent à consacrer leur temps et leurs efforts à l'exercice de leur er. Ils devront se résoudre à être toulours aussi mai payés.

COLETTE et ROBERT GEAL, professeurs certifiés collège de Tournon

La colère des enseignants

Les réactions des enseignants aux déclarations de M. Rocard et aux propositions de M. Jospin ont été d'une grande vivacité. Heurtant profondément les convictions de la majorité d'entre eux, ces initiatives ont suscité une opposition qui s'est exprimée par deux journées de grève dans l'enseignement secondaire et une manifestation nationale d'instituteurs. L'ampleur de ces réactions à des propositions émanant d'un gouvernement de gauche - et donc proche de la sensibilité de la majorité des enseignants - et assorties de mesures

financières non négligeables a pu surprendre l'opinion. Le très abondant courrier que nous avons reçu de nos lecteurs enseignants à ce sujet peut aider à comprendre les raisons de leurs protestations et l'origine de leur malaise. Nous en publions de larges extraits.

La performance de l'acteur J'étais non gréviste

JEAN-PAUL BOUCHOUX.

professeur de sciences physiques

(Nantes).

des sous

ON s'extasie en général sur la perest payé de tous ses efforts et son métier est « le plus beau du monde ». formance physique d'un acteur connu jouant une pièce de théâtre de Si ce n'est pas le cas, ce paut être trois heures chaque soir, cinq jours par semaine, et personne ne conteste En tout cas, la plupart des enseini la valeur de l'intense travail de prégnants ne méritent certainement pas la campagne de démolition systémaparation que cala nécessite ni la dépense énergétique mise en jeu à tique qui consiste à les montrer du daigt comme des fainéants toujours chaque spectacle.

Cependant lorsqu'un professeur agrègé fait quinze heures de cours par semaine devant trente-cino à quarante leunes plus ou moins attentifs, personne ne réalise combien veusement, combien cela s'apparente au travail d'un acteur qui doit perpetuellement captiver son auditoire et non pas à la banale routine que dénoncent tous ceux qui n'ont jamais enseigné !

Quant à la préparation des cours, des travaux pratiques, des exercices et des devoirs, c'est un travail passionnant, mais qui nècessite une qualification sérieuse, beaucoup d'investissement personnel et de temps ; et si la tâche de correction est notre « calvaire » à tous (car elle est fastidieuse et longue si elle est bien faite), on la sait indispensable aux progrès des élèves et on l'assume sans fai-

Je passe sous silence les durées de concertation antre collègues, les conseils de classe qui se terminent à 20 heures, les réunions avec les parents (fondamentales, mais certains professeurs ont en charge plus de deux cents élèves différents !)...

Si le contact existe, si le courant passe avec les élèves, l'enseignant

DROFESSEUR d'histoire dans un

collège de Saint-Etienne, syndi-quée au SGEN-CFDT, je n'ai pas fait la grêve lancée au plan national par le SNES, qui refuse en bloc l'ensemble des propositions récentes de Lionel Jospin.

Loin d'être indifférente à la situation médiocre que nous vivons tous (ayant la possibilité de donner quelques cours en vose, l'ai vu l'an demier ce que conne une classe de seconde de 39 élèves), je pense, ainsi qu'un certain nombre de collègues de mon établissement, que les mots d'ordre proposés aujourd'hui par le

SNES ne vont guère dans le sens de la transformation de notre système scolaire. A focaliser la grogne des prots sur le bulletin de salaire (scandaleusement léger pour un grand nombre, c'est vrai) et la défense du corps des certifies, on évaque la nécessaire transformation des manières de travailler, qui, n'en déplaise au SNES, ne passe pas uniquement par la manne financière. Allons-nous par exemple continuer à

infliger à nos élèves les horaires de cours les plus lourds de la planete ? Que de moyens en temps et en énergie l'on pourrait dégager si l'on revoyait l'organsation du travail, et pour les élèves, et pour les profs! Mais dès que l'on aborde ce sujet, certains enseignants y voient une remise en question de la sacro-sainte nation de service. Or qu'est-ce que le service d'un professeur de collège ou de lycée ? Officiellement un nombre X heures et vingt heures hebdomadaires, seion les statuts et les matières enseignées. Nous sevons, pour le vivre quotidiennement, qu'à ces heures s'ajoutent, surtout en collège, un certain nombre de tâches, concertations entre collègues, réunions avec les parents, conseils de classe, suivi des élèves.

Le métier d'enseignant évolue comme beaucoup de professions : pourquoi refu-ser alors la redéfinition du service des profs, comma le fait le SNES, lorsqu'il se contente de revendiquer e dix-huit heures pour tous » sans autre commen-

Ne leurrons pas les jeunes qui débutent dans le méder : ils davront, peut-être plus que leurs aînes, être à le fois compé-tents dans leur matière, attentifs aux difficultés de leurs élèves, capables de travailler en équipe : une pratique encore peu répandue dans le monde enseignant, et qui pourrait, à condition d'être bien 6 maîtrisée, faire gagner un temps précieux I De talles exigences impliquent bien sur des gens motivés donc correcternent payés : la revalorisation des salaires est une urgence reconnue de tous. Elle ne doit toutefois pas mesquer sité d'une mutation des menta

MATHRDE DUBESSET.

Question de dignité

VOUS avez rendu compte de V l'enquête menée par le minis-tère de l'éducation nationale auprès du milieu enseignant. Il me semble que deux conclusions mément d'être davantage analysées.

12) Les professeurs, apparaît-il, ne veulent pas travailler plus pour gagner plus. A la vérité, la majonté des professeurs sont des femmes, et la plupart des femmes, quelle que soit leur catégone socioprofessionnelle, manquent pius de temps que d'argent : généralement manées, et mères de famille, elles cumulent deux journées de travail.

2º) Il n'est pas exact de considérer que la durée hebdomadaire de travail des professeurs interrogés soit équivalente en moyenne annuelle aux deux tiers de celle d'un employé.

a) Beaucoup de professeurs passent une bonne partie de leurs vacances « intermédiaires » (Toussaint, Noël, etc.) à corriger des copies, et une bonne partie de leurs grandes vacances à faire des lectures

b) Il n'est pas possible de comparer le travail d'un employé (ou d'un cadre) et le travail d'un professeur. Les heures de cours sont des heures « denses », les heures de bureau sont des heures « pareuses ». En presence d'élèves lou d'étudiants), aucune seconde d'inattention n'est permise.

Tent que l'opinion publique et les pouvoirs publics considéraront que les professeurs travaillent moins que les autres fonctionnaires, le malais de l'enseignement perdurera. Ce n'est pas seulement pour les intéressés une question d'argent, c'est surrout une question de dianité.

C'est pourquoi il serait maladroit de lier la revalorisation des traitements des professeurs (c'est-à-dire leur alignement sur celui des autres fonctionnaires) à l'accroissement de leur charge de travail (par des activités post-pédagogiques, périscolaires...). En revanche, il serait norma! de lier les primes qu'ils pourraient toucher à la qualité de leur enseignement (ou su nombre de copies comigées, par exemple). Après tout, les membres du Conseil d'État et de la Cour des comptes percoivent anais leurs primes varient selon le nombre de recours qu'às ont traités ou de kasses qu'ils ont vérifiées.

> JEAN-FRANÇOIS KESLER, professeur d'université constiller mudicipal de Châtean-Chiann.

Doléances d'un maistre

EDIT délibérant, après avoir oui lecture dudit projet de le Ministre d'Etat en charge de l'éducation, après un moment de réflexion sur le tout, a déli-

1. Qu'il plaise à M. le Président d'ordonner et de permettre que toute espèce d'enseignant ait droit à la considération de la nation pour le travail effectué, onobstant le mépris dans lequel ils sont tanus.

2. Qu'en particulier il soit rappelé à M. le Premier ministre sinsi qu'à M. le Ministre d'Etat que les projets ambitieux et bien fondés qu'ils ont pour l'éducation de la nation ne peuvent se conduire qu'avec l'assentiment clesdits enseignants et non en les conduisant à la désespérance. 3. Qu'il soit bien compris que

nous sommes prêts à poursuivre et à amplifier les efforts que nous avons entrepris depuis maintes ennées — et ce dans l'ignorance de trop de citoyens - afin que les citoyens de demain, desquels avons en charge l'éducation, contribuent « à ce perfectionne ment général et graquel de l'espèce humaine, demier but vers leavel toute institution sociale doit être dirigée », omme l'affirmait le citoyen

4. Sachant que dans les quarante dernières années la nation n'a pu secourir suffisamment dite éducation car, tout à tour, les guerres menées aux colonies, la création d'armes nouvelles de dissussion, les contraintes économiques venues des puiss du Levent et de la monosie des Amériques ont accaparé finances, demandons que les

efforts de demain soient à la hauteur nécessaire et non à la manière d'escamoteur.

5. Que pour ce faire il nous soit donné traitements et vacations décents en lieu de la portion congrue à laquelle nous sommes aujourd'hui réduits, comme en témoignent, en notre métier, la prédominance de la gent féminine et le recours de plus en plus fréquent aux auxiliaires nés dans nos anciennes

6. Qu'il soit bien entendu que nos résultats ne peuvent facilement se mesurer, et que pour ladite raison il serait inconséquent de lier l'octroi de deniers supplémentaires aux exploits de nos élèves, comme cela l'aurait été si quelque esprit dérangé avait demandé aux auxiliaires de la médecine de guérir mieux et plus vite ceux qui souffrent. Nous avons d'ailleurs la modestie de penser que la formation des esprits n'est têche ni moins noble ni moins estimable que celle de guérir les corps.

7. Que les temps où un gouvernement pouvait se contenter ès éducation de favoriser l'un quelconque des systèmes (de la République ou clérical) aux dépens de l'autre en faisant croire qu'il s'agissait de réformes semblent révolus ; qu'en conséquence tout échec ne trouverait ses origines que dans la mala-dresse des gouvernements et

CLAUDE NICOT, professeur certifié d'histoire et de géographie, collège Brizeux

Formation de Cadres Supérieurs de Gestion

Spécialistes des Systèmes d'Information

(Télécommunications, Télématique, Informatique,

Bureautique)

Concours d'entrée : 8 et 9 juin 1989 pour titulaires :

- Prépas (Math Spé, HEC)

- DEUG Sciences Eco, Sciences

- DUT Gestion, Informatique

A qui la faute?

une amélioration de la fonction enseignante à une rénovation du système éducatif, qui serait, selon lui, générateur d'échecs, semble prouver que la gauche gouvernementale persiste dans une politique proche de la diffamation à l'égard du coros des professeurs, puisqu'elle suggère fortement qu'il est en bonne partie responsable de ces áchecs acolaires que premier ministre déplore. C'était délà la tactique suivie par M. Savary et son entourage, qui avaient préféré mertre en cause les enseignants plu-tôt que d'analyser les conditions de fonctionnement du système éducatif.

Comment accepter, en effet, les menaces insidieuses du pouvoir et ses constantes dérobades devant les revendications dont il reconnaît luimême le bien-fondé, alors que depuis des années les enseignants et leurs organisations dénoncent le refus de l'Etat de prendre en compte les causes profondes du malaise éducatif ? Faut-il une fois de plus rappeler les lacunes les plus criantes : conditions matérielles d'enseignement conçus, surpeuplés); programmes élaborés de façon autoritaire et frétreuse : organisation des différentes séries au profit (et peut-être au détri-

matiques : réduction ou suppression

INSTITUT NATIONAL DES

TELECOMMUNICATIONS

ECOLE DE GESTION

Inscriptions avant le 30 avril 1989 :

"INTENTION de M. Rocard de lier des possibilités de dédoublement ; maintien d'horaires épuisams pour les élèves et les professeurs; absence à peu près totale d'environnement culturel (bibliothèque) ou de possibilités de les utiliser; insuffisance, au niveau des classes de seconde, de filières d'orientation et de structures d'accueil qui permettraient de diriger vers des secteur de formation une masse d'élèves qui perdent feur temps dans l'enseignement général et qui s'y retrouvent effectivement en situation d'échec. Les véritables carences se situent au niveau de l'organisation, et seul l'effort d'adaptation des enseignants et des élèves a pu assurer le fonctionnement du système, et souver efficacement, quoi qu'en dise M. Rocard, qui paraît, il est vrei, du problème, puisqu'il avoue, comme l'a déjà fait M. Jospin, que l'état de l'éducation nationale l'a facheusement surpris. Etonnante surprise pour des responsables socialistes que leurs fiens avec le monde enseignant devraient avoir mieux rensei-

> Ce qui est clair, en tout cas, c'est que la gauche au pouvoir, qui, dans Chevenement), avait durement échoué dans la gestion du système éducatif, dont alle avait rendu plus difficiles les conditions de fonctionnement, se prépare, pour sa deuxième phase, à des échacs tout aussi graves en refusant – pour quelles puissantes raisons? - de reconnaître que ni les enseignants ni les élèves ne détienment la moindre parcelle de pouvoir dans l'organiss tion de l'ensaignement et qu'ils dépendent, au contraire, d'un système de gestion (administratif, politique) qui, assurant la conception de l'ensemble de la scolanté, doit assumer la responsabilité de ses éventuels échecs. En choisissant de frapper sur les victimes, en refusant d'analyser les carences de l'Etat, le premier ministra affirma l'innocence de la classe politique, qui lui en sera reconnaissante. Mais il risque, faute de parier vrai, d'aggraver, comme ses prédécesseurs et peut-être plus durablement, les conditions d'enseignement et d'obscurcir le proche avenir. Est-ce là son projet ?

> > P.J. GALTAYRIES Lycée Gay-Lussac (Limoges).

Je ne suis pas communiste

JE vous en prie : renoncez à acco-ler systématiquement au SNES ment ? la formule usée « dirigé par les communistes. » Vous avez mieux à faire : cela tient de la « rumeur ».

Je ne suis pas communiste et ne l'ai jamais été. La plupart des professours cui sont au SNES sont comme moi. Qu'il y ait des communistes parmi nous, c'est possible at c'est leur droit ! Ne dites pas qu'ils nous dirigent, ne laissez pas entendre qu'ils nous mancouvrent : les enseignants sont assez grands et assez individualistes, croyez-moi; pour être préservés de ce risque !

Où voulez-vous que nous nous syndiquions ? Dans la tendance UID de la FEN impliquée depuis trente ans dans la dégradation de l'éducation nationale ? Prête à reconduire, sous le nom de « professeurs de collège ». l'expérience désastreuse des PEGC pour maintenir et même accroître son champ de syndicalisation. Croyezvous qu'alle soit motivée par l'intérêt des élèves ? Qu'elle va convaincre les jeunes étudiants d'entrer dans ce corps dévalué? Que nous alions

L'imposture du tutorat

Il est un discours dont les effets pervers risquent d'empoisonner durabiement tout notre système éducatif, je veux parler du dogme pédagogique à la mode : suivi individualisé des élèves et tutorat. Dans un pays qui ne se reconnaît plus les moyens de payer des maîtres bien formés exercant dans des classes à effectif réduit, on accrédite l'idée que chaque élève peut être individuellement pris élève peut etre individuellement pris en charge par son professeur. Quelle imposture! Il faut avoir l'honnêteré de dare que l'enseignement ne peut âtre qu'un enseignement de groupe, avec une dynamique de groupe et la solidarité de tous, et ne pas laisser croire à chaque élève, à chaque parent, que le professeur est un préceptaur potentiel. La lutte contra l'échec scolaire exige d'abord le courage de certe vérirá.

JEAN-PIERRE LOUBEYRE, professeur de sciences physiques lycée Lavoisier (Paris).

Croyez-moi, si nous sommes au SNES - et il y a aussi des socialistes au SNES, et des gens sans parti ~ c'est qu'il est le seul syndicat qui ne soit pas seulement corporatiste, qui ait des vues progressistes sur l'avenir. coûteuses certainement, mais on ກໍa rien sans rien 1

> M= FOUCRAS. professeur de leures La Tronchel.

est principalement amnée par des mili-tants consamisées revient à rappeler un état de fait. Le SNES, comme les autres syndicats de la FEN, est orga-uisé en tendances, qui correspondent aux différentes familles de la ganche et de l'extrême garche. C'est la consé-queuce du choix de l'autonomie fait en 1948 par la FEN. A la suite de l'éclatement de la CGT du fait de la création de FO, les enseignants avaient alors décidé de se séparer de la CGT, afin de préserver leur unité. Depuis lors, les deux tendances principales de la FEN sont Unité, indépendance et démocratie (UIII), majoritaire au sein de la FEN du SNI, en mifétant la planeau des des SNI, en mifétant la planeau des du SNI, où militent la plupart des socialistes, et Unité et action (U et A), animes bat des communistes et duel-

Cette dernière tendance est majoritaire au SNES depuis 1967. En mai 1987, elle a obtenu 72 % des voix de l'ensemble des adhérents. L'appartenance au Parti communiste de Me Vusiliat, secrétaire générale, et de la plupart des secrétaires nationaux du syndicat n'est pas un mystère. De même d'allitors que l'appartenance au Parti socialiste de M. Simbron, secré-taire général de la FEN et des principaux dirigeants de cette organisati

Ces éléments d'information sont ispensables pour comprendre les les internes à la FEN et les rapports de chacen de ses syndicats avec le gou-vernement. Cela n'implique évidenment pas que les 75 800 adiairents du SNES solent communistes. Ils plétiscient l'actuelle direction, car ils apprécient sa défense efficace des professeurs du second degré, par catégories et par dis-ciplines, soutenne par mie presse et une

هجشان والأ

in 6 Talks and the

Durée des études : 3 ans I.N.T. PIECE C 109 - 9 RUE CHARLES FOURIER 91011 EVRY CEDEX - Tél. : (1) 60 76 46 98 - 60 76 46 99

雪雪鹭儿

(元素は本計/出げなる

(Suite de la page 15.)

Celui de la pédagogie d'abord. Il serait grave en effet que « les inévi-tables difficultés qui seront rencontrées avec l'afflux, souhaitable et attendu, d'un nombre croissant d'étudiants se résolvent au prix d'une véritable régression pédagogique ou d'un nombre élevé d'échecs ». Le renforcement de la fonction documentaire apparaît comme l'un des moyens de favoriser « l'autonomite et le travail person-nel » d'étudiants de plus en plus

Deuxième enjen : « La situation actuelle est éminerament préjudi-clable à la recherche. La formation et l'incitation à la recherche, qui sonz la fonction primordiale des bibliothèques universitaires, sont aujourd'hui compromises gravement et parfois inexistantes. » En dehors même de l'Université, la situation des B.U. induit des « effets catastrophiques - sur l'édition scientifique ca langue française, qui est « tarie à la source » par l'appau-vrissement de la demande émanant des bibliothèques. La perspective européenne n'incite pas davantage à l'optimisme, « Si rien n'est fait, note sans détour André Miquel, notre pays risque d'être le parent pauvre de l'Europe, et pas seulement de l'Europe du Nord. Il y va de la survie de notre langue, de notre patri-moine et de notre tradition. »

370 000 m²

' a "'(F1 the second

A MILE AND A SECOND

supplémentaires

Enfin, la situation très dégradée des bibliothèques universitaires ris-que fort de compromettre le projet de « très grande bibliothèque » lancé en juillet dernier par le prési-dent de la République. Car avec leurs 25 millions de livres, leurs 200000 périodiques vivants et leurs 2 millions de thèses, les bibliothèques universitaires constituent l'un des principaux point d'appui poten-tiel de la grande bibliothèque et du système national d'information bibliographique qu'elle devrait constituer, « Qui ne voit, interroge le rapport Miquel, que sons les biblio-thèques universitaires ou over des bibliothèques universitaires exiangues, cette entreprise perdrait une grande part de sa raison d'être. »

Au regard de ces enjeux, les recommandations formulées par la commission Miquel sont modestes ». Elles tiennent en trois chistres. D'abord, pour revenir à l'mètre carré par étudiant (pour l'million d'étudiants), il serait nécessaire de construire 370000 mètres carrés supplémenteires de bibliothèques universi-

Ensuite, pour permettre aux bibliothèques universitaires de lonofionner correctement avec un nom-bre d'étudiants en progression de 20 %, il faudrait recruter, d'ici à 1995, au moins 1500 professionnels des bibliothèques, voire « le double si nous voulons nous trouver à parité avec nos partenaires euro-péens ». Et il faodrait prévoir, insispeens a Et u annual proportent à plusieurs reprises les rapporteurs, une meilleure formation de ces personnels dont le métier est bouleversé par l'introduction des pourselles technologies

En troisième lieu enfin, la remise à niveau des crédits documentaires suppose que le budget de fonction-nement des bibliothèques universitaires soit porté à 600 millions de francs par an contre 145 millions cette année. Mais ces moyens nou-veaux, pour spectaculaires qu'ils soient, ne seront rien, précise le rapport « s'ils ne s'accompagnent de la définition d'une nouvelle politique et de l'avenement d'un nouvel esprit ». Une politique à la fois glo-bale et décentralisée, dont l'ambition scrait de placer effectivement

LIVRES

Anthropologie

par Nerbert Rooland.

Ce manuel d'antiropologie juridique :- une discipline jeune qui se donne pour objet de comprendre les

règles de comportement des sociétés

en privilégiant l'aspect juridique — est divisé en trois grandes parties :

penser l'altérité, la vision de l'Occi-dent ; penser la diversité, l'anthropo-

logie juridique des sociétés tradition-

nellas ; penser la modernité, vers une

antiropologia juridique du droit posi-

* Presses aniversitaires de France,

collection «Droit fondamental», série Droit politique et théorique, 496 p.,

juridique

connu et reconnu, comme l'un des instruments privilégiés de la forma-tion et de la recherche. Dans l'immédiat, la commission

Dans l'immédiat, la commission Miquel l'ait une proposition concrète: accorder des moyens non-veaux « de monière préférentielle » aux universités qui présentent une politique documentaire cohérente et dynamique (regroupement de moyens entre bibliothèque centrale et bibliothèques d'UFR, extension du libre accès, élargissement des horaires d'ouverture, coopération avec les partenaires régionaux). On n'exclut pes au ministère de l'éducation de retenir cette suggestion dès la négociation des premiers contrats Etat-universités, avant la prochaîne rentrée.

Le rapport Miquel suggère deux initiatives plus solennelles ; la création d'un conseil supérieur des bibliothèques, « chargé de prévoir, de préparer et de suivre la mise en place des pôles et des réseaux de communication, l'évaluation des coûts et des résultats, la répartition des crédits correspondants et l'éta-blissement de la carte des bibliothèques »; la présentation d'un projet

ÉDUCATION_

700 métiers

débouchés.

GESTION_

générale

Comptabilité

per Bernard Colome.

selon vos goûts

per Yess Remand et Thérèse Guitton,

Ce guide, qui s'adresse aux jeunes.

aux parents, aux professeurs, et aux conseillers d'orientation, passe en ravue sept cents méders classés par

critère de motivation et décrit, pour checun d'eux, à l'aide d'enquêtes et

de témoignages, les voies d'accès, les perspectives de promotion, le

niveau de rémunération, et les

* Smck/Leurenco Pernaud, 515 p., 160 F.

Plus particulièrement destiné aux

utilisateurs des comptes annuels des

entreprises et sux étudiants en droit,

économie et gestion, ce manuel étu-

die la méthode comptable non seule-

ment comme une technique de saisie

et de traitement de données, mais aussi comme un outil de modéfisa-

* Economica, collection «Gostion», strie Politique générale, finance et marketing, 319 p., 150 F.

tion, et une pratique sociale.

ron 240 millions de francs par an les bibliothèques au cœur des uni- de les permettant de faire assume pendant dix ans. par l'ensemble de la nation les enjeux d'une politique globale de documentation universitaire.

> Le cri d'alarme, convaincant, du rapport Miquel troublers-t-il réclie-ment le pieux silence des bibliothè-ques universitaires? Aura-t-il plus d'écho et plus d'effet que de précédentes mises en garde (rapport Vendevoorde de 1981, rapport Varioot-Gattegno de 1985)? Toute la question est là. Dès son arrivée Rue de Grenelle, M. Lionel Jospin a pris fait et cause, de manière spectacu-laire, en faveur des B.U., en leur accordant pour 1988 une rallonge de 50 millions de francs, soit une aug-mentation de 64 % du budget initial. Ce redressement a été confirmé au budget de 1989. Mais on est encore très loin de l'effort financier jugé nécessaire par le rapport Miquel, Et aucun poste ne sera créé, cette année encore, dans les bibliothèques

> En décidant de commander ce rapport puis de le rendre public. M. Jospin a fait du défi des B.U. un déli personnel. Ambitieux pari!

> > GÉRARO COURTOIS.

Venir avec ses livres...

bibliothèques parisiennes devient de plus en plus intolérable, A la Sorbonne par exemple - mais c'est encore pis à la Nationale, - après avoir attendu entre vingt minutes et une heure à un guichet et obtenu isi vous avez de la chance) l'ouvrage désiré, vous cherchez désaspérément une place pour vous asseoir. Périlleuse entreprise qui conduit plus d'une fois à travailler... par

Bien sûr, on peut demander quatre livres à la fois (quelle aubaine!), mais à condition qu'ils concernent le même guichet. Sinon, vous pourrez vous adresser au guichet voulu, lorsque le premier vous aura donné votre ouvrage et rendu votre « bulletin de salle». Pendant l'attente, vous n'avez à votre disposition que quelques malheureux dictionnaires, s'ils ne sont pas déjà utilisés, Bref, quand on va à la bibliothèque, le

"ORGANISATION des plus sur est d'apporter ses propres livres...

> Quand if s'agit d'emprunter, les choses ne s'arrangent pas : il vous faut, bien sûr, demander vos livres aux guichets, puis les faire inscrire sur votre carte au service de prêt, ouvert de 10 heures à 11 heures 45 et de 14 à 17 heures. Sachant que les étudiants suivent - par-fois - des cours ou des conférences, et ajoutant la demiheure d'attente au guichet, une fois sur deux, on arrive trop

Dans ces conditions, entendre dire, avec lassitude ou dédain par tel président d'université, que les étudiants francais en thèse ne lisent pas suffisamment et sont mal à l'aise avec les bibliographies... a de quoi rendre furieux lesdits étudients. Surtout lorsqu'ils songent aux bibliothèques américaines ouvertes jusqu'à minuit.

> ANNA FEUILLET. agrégée de grammaire, étudiante en thèse.

L'école l'an 2000

QUALITÉ Tout faire pour que les conditions de vie et d'études dans l'école. de tous les jeunes, spient plus aisées

Les personnels administratifs. techniques, ouvriers, de service, sociaux et de santé sont prêts au débat et aux actes.

TRAVAILLER **AUTREMENT**

Ce n'est pas travailler plus,

c'est s'organiser

autrement, travailler mieux,

toutes les compétences.

D'EFFICACITÉ AU SERVICE DES USAGERS

Des améliorations

importantes sont possibles. Des gains de productivité

aussi, au bénéfice des usagers : élèves, lycéens, étudiants. en formation continue et pour la valorisation de tous les personneis qui y travailient.

REVALORISER LES MÉTIERS DE L'ÉDUCATION

Pour la réussite des enfants. il faut trouver, former et garder des professionnels compétents, et motives.

se faire pour 6000 F

Les stages de la semaine

«Le Monde Campus » publie, chaque semaine, des offres de stages en entreprise pour les étudiants. Les personnes intéressées doivent contacter directement le CDTE, association responsable de ce service, en téléphonant au (1) 47-35-43-43 ou en s'inscrivent sur minitel: 36-15 JOBSTAGE.

MARKETING

Lien: Les Milles (13). Profit: bac+2. Formation: Gest/marketing. Durée: 3 mois mini. Indemnité: à négocier. Obs.: développement de produits de formation mise en place d'un réseau. M 1229.

Lien: Levallois-Perret. Profil: bac+3. Date : immédiat. Durée : 5 mois. Indem-nité : 33 F/heure. Obs. : prise de rendezvous avec des directeurs de ressources humaines. Télémarketing. Directeurs commerciant pour préparer Carrefour des carrières commerciales. (Nécessaire avoir déjà fait du marketing téléphonique.) M 1219.

Lieu: Toulouse. Profil: bac+2. Date: février. Durée : 3 mois. Indemnité : à convenir. Obs. : étude de marché pour installer magazin de production alimenteire asiatique. M 1221.

Len: Le Plessis-Robinson. Profil: bac+2. Date: février. Durée: 3 mois. Indemnité: à convenir. Oba.: étude marketing d'un nouveau produit, réalisation enquêtes avec le service marketing, terrain, analyse des données avec rentrée sur micro. M 1219. Lieu: Villeurbanne. Profil: bac+1.

Date : à déterminer. Durée : 1 mois. Indemnité : 2000 F. Obs. : étude de marché, M 1194. Lieu: Croix. Profil: bac+4. Date: sep-

INFORMATIQUE

Lieu: Paris. Profil: bac + 4.
Inform./Economie. Date: indétermiuée. Durée; indéterminée. Indemnité: à
convenir. Obs.: développer des modules
graphiques. gestion télécom pour logiciel boursier. I 1227.

Lieu: Marnes-la-Coquette. Profil: bac+2 mini. Date: immédiat. Durée: 3 à 6 mois avec embauche éventuelle.

Indemnité: 5 000 F/mais. Obs.: connat-tre micro, IBM, MS DOS, Lotus 1 2 3 SGBD (Oracle, Paradox). I 1220. Lies: Montreuil. Profil: bac+3, 4. Date : immédiat. Durée : indéterminée. Indemnité : à convenir. Obs. : aide à la mise en place, conceptualisation, sys-tème info (compta). Tatoret stagiaires.

1 1226. Lieu: Boulogne-Billancourt. Profil: buc+Z. Date: février. Durée: 4 jours. indemnité: 500 F/jour. Obs.: présenter ua logiciel de PAO au foram PC (après une formation de 2 jours). I 1223.

Lieu: Issy-les-Moulineaux. Profil: bac+4. Durée: 3 mois. Indemnité: 2000 F à 11000 F selon compétances. Obs. : analyse et programmation du sys-tème de gestion sur gros système os sur micro. I 1229.

Lieu: Toulouse. Profil: buc+2. Date: septembre. Durée: 4 mois. Indemnité: à déterminer. Obs. : écriture d'une application de gestion de production sous MULTILOG. I 1062.

GESTION

Lieu: Calais. Date: à déterminer. Profil : bac + 2. Durée : indéterminée. Indemnité : SMIC. Obs. : analyse des couts des différents services de l'entre-

COMMERCIAL

Lieu: Choisy-le-Roi. Profil: bac+2. Date: immédiat. Durée: indéterminée. Indemnité: fixe + commissions. Obs.: développer l'audience de reves informatique et audience de reves informatique et audience de l'audience de l'audie matiques et participer à la diffusion d'espaces publicitaires (listing + prospection). M 1225.

Lieu: Paris. Profil: bac+2. Date: février. Durée: 2 à 3 mois. Obs.: étade de marché, prospection clients (1886-phone, RV). M 1218. Lieu: Paris. Profil: bac. Date: immédiat. Durée: indéterminée. Indemnité: à convenir. Obs. : commercialiser

magnétophone de répétition dans sec-teur artistique. M 1214. Lieu: Paris. Profil: bac+2.3. Date: immédiat. Durée: 1 à 3 mois. Indem-nité: % sur résultats. Obs.: action com-

merciale, suivi Salons + participation au SIPPA. M 1203. Lieu : Paris. Profil : bac+2 Date : nédiat. Durée : 2 à 3 mais. Indem-

nité : à discuter. Obs. : démarchage clients, estimations des basoins de clients dans le domaine de la formation informatique. M 1207.

Lieu: Paris. Profil: bac+3. Date: février. Durée: 3 mois. Indemnité: à négocier. Oba.: assistant de directour commercial. Terrain avec le directour,

Lieu : Montrouge, Profil : bac+2. Maxi. Date : immédiat. Darée : 3 mois avec embenche éventuelle. Indemnité : 1400 F + %. Obs. : développer un auveau concept suprès des directeurs de Ressources humaines. M 1185. Lieu: Manter la Jolie. Profil: bac+2. Date : l'évrier. Durée : indéterm Indemnité : 5 500 F à 3 000 F : ne: 5500 F 2 3000 F mois.

Obs. : commercial en micro-informatique. M 1173. Lies: Paris, Profil: bac+2. Date: juin. Durée: 2 mois. Indemnité: à négocier. Obs.: assistant d'agence, vente, rocruto-ment et gestion, M 1161.

COMMUNICATION

Lieu: grandes villes de France. Profil: hac+2. Dete: indéterminée. Durés: 3 mois avec préstribanche. Indeannité: 6500 F/mois. Obs.: animateur commercial, être dégagé des OM. 1151. Lieu: Sedan. Profil: hac+4.5. Date: avril. Durée: 6 mois avec embauche évennelle. Indeannité: à convenir. Sena sime de la communication. sachant aign de la communication, sachani impliquer un entourage de responsables d'entreprises dans un développement régional. Obs. : repérage et restructura-tion de l'organisation des offices de tou-risme sur quatre départements. C 1222, Lieu: Montrouge. Profil : bac + 2. Date : immédiat. Durée : indéterminée avec enbasche éventuelle. Indemnité : 1 500 F/mois. Obs. : assister le respon-sable du service recrutement. C 1230.

Lieu: Roissy CdG, Profil: bac+2.
Date: avril. Duré: 6 mois. Indemnité: 3 900 F + transport. Obs.: préparer activité traiteur Salon Bourget et travaux de gestion, communication, relations avec chents.

Lieu: Paris. Profil: bac. Date: février.
Durée: indéterminée. Indenmité: à
négocier. Obs.: mannequins pour
défilés et castings (très bonne présenta-

CLÉS POUR

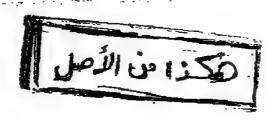
UNE LOI, POUR QUOI FAIRE?

Un système élaboré au XIX siècle et modifié mille fois a donné les meilleurs résultats

Il nous faut maintenant un cadre et des objectifs pour assurer la réussite de tous.



Fédération de l'Éducation Nationale 48 rue La Bruyère 75440 Paris Cédex 09 Tél. (1) 42.85.71.01



هكذا من الأصل

Un été européen

247 finalistes pour 128 stages. La finale de la Bourse aux stages de « Campus », le 1º février, a été l'occasion d'une vaste rencontre étudiantsentreprises. _

LLE croque une carotte, gri-gnote deux canapés. Dans son verre à pied pétille de l'eau minérale. L'heure n'est pas encore sux libations. Bien que plus solidement amarrés au buffet, ses copains se nourrissent surtout d'espoir. Au moment du déjeuner, dans le hall de l'EAP, c'est l'incertitude qui alimente toutes les conversations. - Alors. ça a marché ? » Une moue ici, un air convenu là. Le baromètre de la confiance en soi bat la chamade à l'issue des entretiens individuels du matin. Les deux cent quarantesept étudiants venus de toute la France pour la finale de la Bourse aux stages Campus ont rencontré les responsables des entreprises susceptibles de leur offrir un séjour dans un pays étranger l'été prochain. Mais ils ignorent encore qui sera choisi pour les cent vingthuit stages proposés par trentecinq sociétés françaises et étrangères, et par la Commission des Communautés européennes.

Ont-ils été suffisamment convaincants au cours de cette matinée marathon? Chacun ne disposait que de quelques minutes pour faire miroiter toutes les facettes de son talent aux yeux de deux entreprises. Les plus actifs, les mieux organisés, ont pu postuler en candidats spontanés auprès d'autres sociétés. Les spécialistes du recrutement de celles-ci ont auditionnė jusqu'à quinze étudiants chacun. Les couloirs de l'EAP ressemblaient à une maternité. On y fumait un peu, beaucoup ou pas du tout, mais on attendait toujours avec fébrilité le moment de l'entretien, puis celui des résultats. Xavier, un élève ingénieur de l'ENSCEEIH de Toulouse, ne se fait pas trop d'illusions. Le contact a été sympa, mais « ils cherchaient sursous des troisième année : moi, le suis en première année, pas assez specialisé pour eux ».

Le moral de Christophe, de l'ESEO d'Angers, est plus élevé. - Il fallalt bien connaitre les boîtes, mais j'avais un peu préparé. . Après ses contacts avec la SNECMA et CGI, les deux entreprises vers lesquelles il avait été orienté en priorité, il a eu le temps de rencontrer Texas Instruments et L'Air liquide. Finalement, le premier élan était le bon. Christophe apprendra bientôt qu'il est retenu par la SNECMA pour un stage en France avec missions à l'étranger. Eric, venu de l'université de technologie de Compiègne, convoite un stage à Londres offert par Schlumberger pour comparer les marchés financiers entre Paris et Londres. - 11 est beau celui-là », salive-t-il en compagnie de son ami Olivier, de l'ENSAI de Strasbourg. Seul inconvénient pour ce futur ingénieur : la plupart des stages sont longs - jusqu'à trois mois, - alors qu'il ne dispose que de deux mois pendant l'été. En sin de compte. c'est la CGI qui l'a retenu : il ira à Genève. Au moins n'aura-t-il pas de problème de langue.

Quelques étudiants ont en effet eu la surprise de se voir apostropher en anglais. - On nous a demandé de commenter notre CV et de développer notre argumensation en anglais, dit cet étudiant parisien. Après un premier moment de surprise, ça s'est bien passé. - La preuve : il passera une partie de l'été à faire des relations publiques à Dublin. A cette occasion, la plupart ont eu consirmation de l'importance des langues dans l'Europe économique de demain. - Parler couramment l'angials n'est pas valorisant, c'est normal. En revanche, ne pas le parler est pénalisant ». constate Thomas, de Sciences-Po-Paris. Celui-ci s'interrogeait sur la valeur de la filière qu'il suivait et sur son avenir dans le secteur de la communication, le voilà rassérene. Il ira quinze jours en Grande-Bretagne dans la toute nouvelle implantation de Citroën.

∢ On vient

de la fac... »

A l'inverse, Solène et Anna ne sont pas rassurées. A l'écart de la foule, ces deux Nancéiennes se sentent - un peu perdues ». Pour-• Un vient de la jac ». lâchent-elles comme un aveu un peu honteux. Elles ont cru comprendre que leurs concurrents venaient tous de grandes écoles très prestigieuses. - Sans doute parce qu'ils parlent très fort ». sourit Solène. En fait, l'université n'est pas sous-représentée dans l'aréopage des finalistes, mais le réflexe stage y est moins répandu. - C'est justement pour cela que nous sommes intéressées par cette opportunité d'avoir un début d'expérience professionnelle ». explique Anna. Malheureusement, leur spécialité - financière - ne coïncidait pas avec la nature des stages proposés. C'est

Les entreprises apprécient généralement de rencontrer à cette occasion des populations estudiantines qu'elles n'ont nas l'habitude de voir dans leurs filières habituelles de recrutement des stagiaires. Mais la diversité des origines a le défaut de ses avantages, lorsqu'il s'agit de répondre à des besoins parfois très précis des entreprises. • Renault réclamait un roboticien parlant espagnol, or il n'y en avait pas parmi les sinalistes, explique Jean Perrin, du cabinet PA chargé d'organiser les entretiens

l'une des difficultés de ce type de

en fonction de l'offre et de la demande. A l'inverse, nous manquions cruellement de propositions de stage dans l'agroalimentaire. » Cette incertitude ajoutait au suspense, l'après-midi, dans l'amphithéâtre surchauffé de l'EAP, lorsque les choix des entreprises (trois étudiants au maximum par stage et par ordre de préférence) ont été mis aux

- Un stage de la Commission des communautés européennes à Munich pour Patricia Untel ». annonce le préposé au micro. « Je prends -. repond une jeune fille aux anges. D'autres auraient peut-être resusé. Certains étu-diants ont en esset été sélectionnés par plusieurs firmes et ils ont le choix.

Lin tol

du marché

C'est ainsi que, par le jeu des désistements, quelques stages n'ont pas été pourvus. Pour d'autres, aucun étudiant n'a été retenu. Dame, c'est la loi du marche! Au moment du bilan, tout le monde n'avait pas son stage. certes, mais de nombreux contacts étaient pris. - Nous avons vu des étudiants d'un très bon niveau, commentait Jean-Hugues Marquis, spécialiste du recrutement au groupe SNECMA. Comme nous ne proposions que trois stages dans le cadre de cette opération, nous avons orienté certains d'entre eux vers le responsable des stages de la société. Pourtant, nous ne sommes pas en situation de pénurie puisque, chaque année, nous recevons environ I 500 demandes

pour trois cents stages environ. . C'était un concours. Tout le monde n'a pas gagné. Mais les étudiants sortis bredouilles de cette finale parisienne à laquelle notre journal les avait invités ne faisaient pas trop grise mine. Un abonnement de six mois au Monde leur permettra peut-être de débusquer au coin d'une rubrique - Campus » un stage d'été tout aussi intéressant. Mais surtout ils s'accordaient à dire qu'ils repartaient plus riches d'une expérience très nouvelle pour la plupart : un entretien (presque) grandeur nature avec des recruteurs. - Même si je ne suis pas retenu [i] le sera], je suis content d'avoir eu ces entretiens. On a l'impression de passer un entretien d'embauche. C'est sormateur, dit Eric, de l'Institut d'études politiques. Ce serait encore mieux si l'on pouvait avoir une évaluation de cet entretien : ce qui va et ce qui ne va pas dans nos prestations. - Bonne idée, répond ce recruteur : « J'ai donné quelques conseils au fil des entretiens, mais nous étions pressés par le temps. » Peut-être faudrat-il allonger la durée de la pro-chaine finale pour faire face à l'accroissement du nombre des finalistes et à leurs exigences. La rancon du succès.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

La liste des gagnants

nautés européennes : 17 stages Nathalie Cazier (maîtrise LEA

Paris-(V) : Patricia Harissens (licence information et communication Lille); Agnès Bourre (DEA histoire contemporaine Paris-I); Sylvain Croizier (gestion Lyon-III); Jean-Baptiste Faure (licence langues étrangères Saint-Etienne) : Marie-Laure Halle (CELSA Pans-IVI : Magalie Gerise Imagistère tourisme hôtellerie Angers); Sylvain Waserman (Institut national des télécommunications); Valérie Renauld (magistère CELSA Paris-IV); Florence Curry (LEA Paris-IV); Rodolphe Rota (IEP Lyon); Karin Galicher (licence anglais Paris-IV): Pascale Baudry (MST trilingue Granoble-III); Pascale Chauny (IEP Aix-en-Provence); Pascale-Marie Barriquand (DESS CELSA Pans-IV): Isabelle Sussman Imaîtrise sciences gestion Dauphine-Paris-IX); Christophe Ignacimoutou (LEA Paris-IV).

 L'Air liquide : 3 stages Sophie Galiègue (IEP Paris) : Géraidine Pelloux (licence commerce international Paris-XII). 1 stage non

- Agfa: 4 stages

Christophe Agassa (ESSC (Dauphine-Paris-IX); Eric Nobileau (ENSAM), 1 stape non attribué.

- Auchan : 5 stages Laurent Corbel (Institut supérieur de commerce international Dunkerque); Christophe Cazenove (ESCAE

Montpellier). 3 stages non attribués. - BEFS Technologie: 4 stages Vincent Janin (ENSIC Nancy); Jean-Pierre La Rudulier (ENSI Caen) : Eric Jegham (ENSAIS). 1 stage non attribué.

- BMW: 1 stage Valérie Valentin (magistère CELSA Paris-IVI.

- Buil: 3 stages Karin Palacios (magistère CELSA

Paris-IV), 2 stapes non attribués. - Centi: 2 stages Vincent Fesquet (EDHEC); Marie-

Françoise Fortoul (Ecole polytechni-

- Chambre syndicale des banques populaires : 5 stages

Olivier Hosppe (maîtrise sciences genfald (licence droit Rennes); Jean-Marie Petitdidier (magistère juriste d'affaires Strasbourg); Jean-Marc Frédéric Jacquin (CELSA Paris-IV).

L'ENSAM devant le CELSA et Sciences-Po

B IEN que la participation des étudiants au concours du « Monde Campus » soit individuelle, les résuitats de la finale font apparaître un hit-parade des établissements grands pourvoyeurs de lauréats. Le champion toutes catégories est à coup sûr l'École nationale supérieure des arts et métiers. dont les élèves ingénieurs semblent très prisés par les entreprises.

Dix étudiants venant des différents établissements de l'ENSAM figurent au palmares. Avec sept gagnents, le CELSA Paris-IV réussit un bon tir groupé, suivi de près par l'Institut d'études politiques de Paris mission des Communautés européennes, ce sont bien sûr: les étudiants en langues étrangères qui ont eu la préférence, ainsi que les filières universitaires en information, communication, histoire, tourisme...

Capendant, aucurie filière n'est hégémonique. Les stages à tonslité technique se sont répartis entre une myriade d'écoles d'ingénieurs. On observe la même diversité en matière de gestion, où quatorze écoles figurent au palmarès (les plus citées étant l'EDHEC et Sup de Co Toulouse).

Le secteur bancaire fait la part beile aux juristes. Dans tous les cas, la province est très fortement représentée. Les grandes écoles ne devancant les universités que de très peu (65 lauréats contre 44), et les carcons sont un peu blus nombreux que les filles (67 contre

 Cītroēn: 3 stages Franck Robine (IEP Paris);

Bufferd (magistère CELSA Paris-IV). - Compagnia générale d'informatique : 3 stages

Raphaēlie Guyon (ENSIMAG); Laure Perennou (ENS EEIMT informatique) : Eric Braconnier (université de technologie de Compiègne).

- Crédit agricole : 3 stages Vincent Ghestem (meitrise sciences de gestion Lille-I); Sophie Moulius (sup. de Co Le Havre-Caen) ; Laurent Martin (DEA économie internationale Toulouse).

 Crédit ivonnais : 2 stages Eric Mathieu (sup. de Co Montpelsciences gestion Paris-IX Dauphine).

- Ernst et Whimney: 4 stages Virginie Anquetil (Sup. de Co Lyon); Francis Coulon (préparation DECF anglais commercial, chambre de commerce franco-brit.) : Béatrice Bonta (ESCAE Arniens); François

- Esso: 4 stages Thierry Arribard (ENSIC Nancy): Laurence Dupray (ficence chimis Paris-VI); Robert Dulac (ESME-SUDRIA); Xavier Levesy (Ecole

Cremese (IEP Paris).

- Fougerolle : 2 stages François Pétry (ENSAM) ; Frédéric Peigne (Ecole spéciale des travaux publics);

- France Loisirs : 5 stages David Papasian (DESS marketing IAE Aix-en-Provence); Fanny Cheze (MST stratégie industrielle Paris-IX-Dauphine) ; Odile Caillot (magistère

stion des entreprises grenoble-III; Nicolas Joonekindt (maîtrise economie Paris-II.

 #e-de-France - Opéra et ballet: 3 stages

Julien Frydman (magistère affaires internationales Dauphine-Paris-IX) : Marie-Eve Cabon (magistère relations internationales Paris-Scribonne). 1 stage non attribué.

1 stage non attribué.

Legrand: 2 stages Fabienne Neuquelman (HEC): Corinne Legres (maîtrise économie

- Martin Gerin: 1 stage Philippe Vedovato (Institut du

 Must Software internatio nal: 2 stages Nicolas Rozier (MBA Institute): Myriam de Loenzien (MIAGE Daughine-Paris-IXI.

- Nixdorf Compatter: 3 stages Emmanuelle Traulle (Sup. de Co Dijoni : Henri de Vitry (Institut supérieur d'électrorique Paris) .

- Norsolor - Groupe Orkem : 5 stages Merc Alexandrian (ENSAM):

l stage non attribué.

Sophia Ballastra (Dauphina-Paris-IX). 3 stages non attribués. - Quitles: 5 stages

Laurent Grégoire (architecture urbanisma. Ecole d'architecture Paris-La Seine); Sylvain Ricau (IAE Lyon); Jean Millet (Ecole spéciale des travaux publics).

2 stages non attribués. - Renault: 4 stages

Hervé Girard (ECAM Lyon) : Rémi Renaudo (Sup de Co Toulouse): Vincant Allegre (ENSAM) : Nicolas Dur-

- Rhône-Poulenc : 2 stages Sylvie Renvier (EDHEC); Pierre

Duquesne (ENSAM). - Saft: 2 stages Florence Thiebault (DESS com-

merce international Life-I): Veronique Collange (HEC). - Sanofi : 5 stages

Odle Langlet (licence biochimie Nancy) : Christèle Cosson (Ecole supérieure chimie Paris); Jean-François Boutier (DEA pharmaco giel : Maxime Claudot (ENSC Rennes); Christopha Leplat (Sup de

- Schlumberger: 5 stages Emmanuel Chanfreau (ENSAM); Jean-Marc Peneion (ENSAM) : Emmanuel de Monteclerc (IAE Orléans): Jacques Robineau (Supéleci; Sandrina Perennou (INSA Tou-

- SNECMA: 3 stages Christophe Gabreau (Ecole supérieure d'électronique de l'Ouest); Isabelle Sermanet (ENSAM): Olivier La Mauguen (Sup de Co Paris).

- Société générale : 3 stages Jean-Louis Sévilla (IEP Paris). Z stages non attribués.

- Sommer Allibert : 2 stages Bénédicte Jammot (EDHEC) : Enc

Chol (IEP Paris). - Texas instruments: 1 stage Frédéric Durand (Sup de Co Tou-

- Unisabi : 2 stages Cécile Delestre (ESITPA Val-de-

1 stage non attribué.

- Valeo: 3 staces Laurent Amiel (ENSAM) ; Jacques Gabay (AES commerce internation nal); Philippe Guillard (Supélec).

- XP:5 stages Vincent Cottrez (MBA Institute): Lucas Guillot-Boschetti (Sup de Co Rouen): Christophe Derumez (maitrise sciences économiques Paris-XI: Philippe Heinrich (Sup de Co Toulouse); Bruno Husson (Institut natio-

Voici les entreprises qui étaient dési-gnées par les affirmations publiées dans le Monde du 22 au 30 novembre 1988.

- Le leader mondial sur le marché des gaz industriels : L'Air liquide. ■ L'opération Dragon, c'est elle :
- Elle organise en novembre 1988 une rencontre dont Carolyn Carlson sera le guide : Re-de-France Opéra et Bal-
- reseaux internationaux comprables et de conseil, présent dans plus de sociante dix pays : Ernst et Whinney.
- Premier groupe bancsire privé français, un siège à la Bourse de Tokyo, numéro un français des options de change, sponsor du Championnat de France de rugby : Société générale.
- Premier transformateur de plas es européen, nous contrib l'amélioration de votre cadre de via quo-
- Une société d'ingénierie à forte identité en génie chimique, dont le siège est à Mulhouse : SEFS Technologie. S Ce grand groupe vient de renou-voier sa sêne 5 : BMW.
- Le fabricant d'appereillage électri-que bassa tension qui vend dans le monde plus d'un milliard d'appareils par

Les bonnes réponses

- s if fera son retour en for
- 28 445 personnes, 1 851 guichets pour un groupe qui avance :
- De l'école maternelle à l'univer électronique au service de l'éducation: Texas instruments France.
- E Leader du marché des huiles, nous vous avons rappelé que l'huile, c'est important : Esso Saf.
- phones : Seft. n Fiabilité allemande, esprit fran-çais, première bibliothèque de logicels de gestion en Europe : Nixdorf Compu-
- 🛍 Cluimza ans : c'est le temps qu'il a suffi à ce groupe pour développer, à tra-vers le monde, trois secteurs d'activités complémentaires réalisant 20 miliards de frança de châfre d'affaires : senté humaine, bio-industries, parfums et pro-duits de beauté : Senofi.

■ Un oui pour se faire un nom : Cré-

- Le numéro un européen du progiciel : Compagnie générale d'informa-
- Des transactions électroniques aux services pétroliers, de la gestion de l'eau, du gaz, de l'électricité au contrôle industriel, des systèmes graphiques aux instruments électroniques, nous
- s 50,000 à travers le monde : W il réunit l'ensemble des activités chimiques d'un grand groupe qui a changé de nom en septembre 1988 : Norselve Comme o septembre 1988 : Groupe Orkem.
- It Artisen du paysage régional, l'entreprise associe son nom aux grands projets de construction normands et picards: Quille. E Cette société regroupere ses trois fikeles américaines fin 1988. Elle est elle-même filiale du géant ouest-
- allemand Bayer : Agfa-Gevaert. Fifiale de Thomson-CSF, elle com-
- Ton savait l'électricité en mouve-ment, et même intelligente. Et voice

- qu'en 1988 ce groupe l'amena au devant de la scène : Merlin Gerin.
- En rechetant l'ensemble des activités sécones d'ICI en actit 1988, ca groupe est devenu le premier fabricant européan de sélcones : Rhône-Poulenc.
- Une des toutes premières SSII créées en França, qui vient d'entrer dans le groupe Dataid : Centl. E Société française appartenant à in grand groupe américain, sa s'excellence, qui lui assure le les
- Prisons : on ne l'attendait pas fans la banda des quetre : Fougerolle. Le politique de perticipation dyna-rise l'entreprise : Auchan.
- Elle puesède se propre flotte d'avions et de véhicules qui desservent chaque muit plus de quetre-vingts fureaux dans vingt-trois pays: XP.
 - E Quels étaient les montants, en militoris d'ECU, proposés per la Cors-mission des Communeutés européennes en 1985 pour COMETT et en 1986 pour ERASMUS ? COMETT. 80 :

SUASWUS 160

Duel Etat membre sura la présidence du conseil des ministres de la Communauté européenne au 1º janvier 1993, à la date de réalisation du mar-

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

gagnanis

स्थात । शहर समू

Committee of the Parish

The state of the state of the

 $\| e^{-2\alpha} e^{\alpha - \alpha} \|_{L^{\infty}(\Omega)} \leq \| e^{-\alpha} e^{\alpha} \|_{L^{\infty}(\Omega)}$

State March Contraction

विकेश मा अस्ति । एक

American Internal in

The state of the state of

ALL LANGE TO WALLES

27070 300 300

100

order ings

V 40 00

1000

The special and original

5 154

 $(\mathcal{M}_{\mathcal{T}}(\mathbf{r}), \mathcal{M}_{\mathcal{T}}(\mathbf{r})) = (\mathcal{M}_{\mathcal{T}}(\mathbf{r}) \mathcal{M}_{\mathcal{T}}(\mathbf{r})) + (22)^{n}$

Section of the State

mm i i Pilin argala i

7.73

F P MORE

A Company

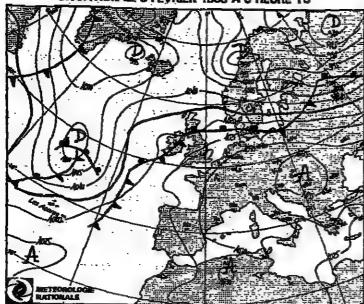
 $\mathcal{F} = \mathcal{G} = \mathbb{E}[f(g_1) \mid g(g_2)] = \frac{1}{2}$

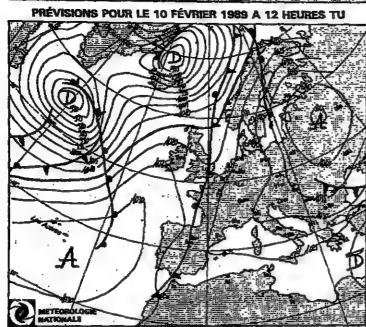
 $\mathbf{f} \leftarrow \mathbf{p} = \mathbf{p} = \left(\frac{\mathbf{p}_{\mathrm{obs}}}{\mathbf{p}_{\mathrm{obs}}} - \frac{\mathbf{p}_{\mathrm{obs}}}{\mathbf{p}_{\mathrm{obs}}} \right)$

Marie Company

. . wiel-

SITUATION LE 8 FÉVRIER 1989 A 0 HEURE TU





Evolution probable du temps en France entre le mercredi 8 février à 0 hours et le jeudi 9 février à 24 houres.

L'anticyclone faiblit légèrement et laisse entrer sur la France des mages portours de pluie, jeudi en cours de jour-née.

Jenii : arrivée de mages par Posest.

En Loraine, Aisace, Franche Comté
et Rhône-Alpes, la matinée s'annonce
une nonvelle fois grise, avec même des brouillards givrants. Au fil des heures, les formations brunouses se dissiperont pour laisser place à un temps bien enso-leillé, sant dans certaines vallées où les brouillards pourrout persister.

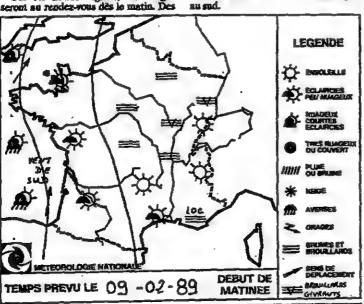
Sur la Provence-Côte-d'Azur et la bien du ciel, maigré un peu de brume le

matin, vite oublice.

brouillerds seront tout de même pré-sonts des Ardennes à la Bourgogne. Les nuages scront plus nombreux vers l'ouest du pays, et ils s'épaissiront en cours de journée en lainant cependant une bonne place au soleil sur les régione s'étendant du Nord-Pas-de-Calais au Contre et au Midt pyrénéen. En cours d'après-midi, le vent de sud se renforcera sur la Bretagne et les philes seront

An lever du jour, les températures seront comprises en général entre -2 degrés et 0 degrés dans l'est du pays. Sur les régions côtières, le mer-cure ne descendra guère sous les

L'après-midi, les températures seront quasiment printanières: 10 à 13 degrés sur la moitié nord, 6 à 3 degrés par codroits dans l'Est, 13 à 17 degrés plus त्रथ इचर्च.



FRA	NCE			TOURS	9	-1	DB	LUXENDO.		12	-1	1
UACCED	15	1	D	PONTEAPITE	29	21	D	MADED .		12	7	
BAXYIIZ		-1	D	ÉTRAL	UGF	R		MARRAE		18	5	1
ORDEAUX		-1	В	•		6	N	NEOCO		22	-2	
EET AMERICA		- 1	č	ALGER	19	2	D	MELAN		5	-2 -10	,
AEN		Ī	Ď	AUSTERDAM	13	6	D	MONTREAL			- (U	
HEROLICI		3	D	DANIERES	_	23	N	M02000		6	14	
TERMONT FEET	15	0	D	BARCHINE	15	5	D	NATEON .		25 4	-1	
LICH	2	-l	В	BE CEADE	6	2	č	NEW-ACKY		14	-1	
REVELENA		-3	D	BEZIEN		ĩ	Ň	0520		18	4	
111E	12	1	D	DELETE LES		3	D	PALMA-DE PÉXIN		A.	-2	
LONOGES	15	.2	D	LE CARE		3	D	DOUG (A)		7	-2	
YON	12	-2 0	B	COPENEUTE	9	6	P			ıs	2	
MARSERIE MAR		-1	В	DAKAN	24	20	N	ROME		12	23	
NANCY		3	Ď	DELHI	22	I	D	STOCKING		10	~	
	18	í	Ď	DERSA		5	Ā	SYDNEY .		27	21	
ZIKOWZERA			B	GENETE	- 4	-1	B	TOKYO		13		
PAL	_	-1	Ď	HONGKONG		14	2	TUNES		16	6	
PERPICINAN		2	-	STANBUL	9	1	D	VARSOVE.		10	7	
REGIES		1	В	JERUSALEM	14	4	A	VENESE		9	-2	
TELECE		2	D	TR30016	15	5	Ā	WENE.		10	1	
STRASBOURG	4	0	P	LONDRES	12	3	^	1207000	-44504		•	

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale

moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie amionale.)

JOURNAL OFFICIEL

Sont publics an Journal officiel du mercredi 8 février 1989 : UN DÉCRET:

DES ARRÈTES

surveillance médicale des travailleurs exposés an bruit,

 Du 31 janvier 1989 portant agrément de l'avenant nº 2 du de la remaite. **UN AVIS**

· Relatif à l'index national Bâti-

caire à Hongkong, a été chargé par la municipalité de Nimes de construire il est également le créateur du centre de distribution de Renault à Swiden en Grande-Bretagne.

• Aide aux handicapés. -L'Association d'entraide des polios et handicapés (ADEP) rappelle qu'elle a créé à Paris des services de consultations gratuites ouverts aux handicapés et à leurs families :

- Le barreeu de Paris assure un deux, de 10 heures à 12 heures.

 L'Association nationale des médecins-conseils de victimes d'accidents (ANAMEVA) crée un service de préconsultations médicales ouvertes aux victimes d'accidents, plus généralement aux invalides civils, afin de les éclairer sur l'évaluation de leur invalidité avant expertise.

45-45-40-39.

• Lecture pour handicapés visueis. - Le Groupement des intellectueis aveugles ou ambiyopes réslise l'édition sonore de plusieurs revues à l'usage exclusif des handicapés visuels. L'enregistrement sur cassattes et sur bandes permet aux avaugles et malvoyants de se tenir informés. En ce début d'année, il faut rappeter aux personnes intéressées de souscrire un nouvel abonnement. A cette occasion, on peut inviter las personnes disposant d'un peu de temps à participer à ce service qui permet de mieux réaliser l'insertion sociale des handicapés.

• Séminaire. - Le service de formation continue de l'Institut d'études politiques de Paris organise, les 21 et 22 mars prochain, à l'intention des responsables financiers et comptables d'entreprises, un séminaire consacré au « traitement comptable, fiscal et juridique des nouvesux instruments financiers ». Le programme portera sur l'interprétation des textes applicables à la comptabilisation et au traitement fiscal des nouveaux instruments financiers : las examples pratiques d'application de la comptabilisation des opérations selon les stratégies suivies ; les conséquences fiscales et la mise en place d'une politique d'information

* Ressignements et inscriptions les que possible à : Sciences-Po For-

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT! Le Monde

• Nº 89-75 du 7 février 1989 portant application, pour l'année 1989, de l'article 9 de la loi nº 88-227 du 11 mars 1988 relative à la transparence financière de la vie politique.

Du 2 décembre 1988 relatif à l'aptitude physique et mentale du personnel navigant technique de aviation civile.

 Du 31 janvier 1989 pris pour l'application de l'article R.232-8-4 du code du travail portant recommandations et instructions techniques que doivent respecter les méde-cins da travail assurant la

juin 1988 à l'accord du 4 février 1983 relatif à l'abaissement de l'âge

ment e tous corps d'état » (symbole BT 01) qui s'établit à 436 en octo-bre 1988.

en bref

 Norman Foster reçoit le Prix de l'art de le ville de Berlin-Ouest. - L'architecte britanzique Norman Foster a reçu le Grand Prix de l'art de la ville de Berlin-Ouest daté de 30 000 DM (environ 100 000 F) décerné tous les ans par l'académie de Berlin-Ouest en souvenir des victimes de la Révolution de 1848. Normen Foster, connu pour ses architectures transparentes, dont la plus célèbre est le siège d'un groupe banson futur musée d'art contemporain.

service de consultations juridiques gratuites à la permanence parisienne de l'ADEP, 194, rue d'Alésia, 75014 Paris. Ces consultations sont ouvertes à toutes les personnes handicapées ainsi qu'à leurs familles. Elies sont données sur rendez-vous, à prandre au numéro 45-45-40-30 au moins quarante-huit heures à l'avance ; elles ont lieu un jeudi sur

* Pour toute information : ADEP, 194, rue d'Alésia, 75014 Paris. Tél. :

* Renselgaements : 5, avenue Duniel-Lesseur, 75007 Paris. Tél. : (1) 45-66-07-87.

dès que possible à : Sciences-Po Formation, 215, boulerard Saint-Germain 75007 Paris. Tél.: (1) 45-49-50-99 et 45-49-50-97.

DES LIVRES

Dominique SASSET, Max FREDJ

Naissances

et Samy om la joie d'annoncer la naissance de

Marganx

4, rue de la Marne, 78800 Houilles.

le 2 février 1989.

le 6 février 1989.

- Gwennelle.

Morgane,

M. et M= Frédéric CORNE, Route du Russit, 56370 Sarzeau.

Décès

 L'Association française des volontaires du progrès a le regret de faire part du décès de

M. Jean-Yvon ALLAIRE,

purvena le 20 janvier 1989, dans sa

Selon sa volonté, il a été incinéré. La cérémonie a cu lieu au cimetière inter-communal des Joncherolles, à Villeta-peuse, le 3 février 1989.

Ses cendres seront déposées dans le caveau familial d'Étables-sur-Mer.

- M= Marie-Louise van Barneveld Kooy. M. Léon Ansalmo-Rabinovitch,

Annick et André Amelme, leurs enfants, Patrick, Karine et

Et tous ses amis, ont la tristesse d'annoncer la disparition de

Daniel ANSELME, écrivain,

survenue le 3 février 1989.

Une cérémonie religieuse sera célébrée au temple d'Auteuil, 53, rue Erlanger, Paris-16°, le vendredi 10 février, à 10 h 30.

L'inhumation aura lieu au cimetière du Pèro-Lacheise (7º division), à 11 h 45.

31, rue Paul-Barruel, 75015 Paris. 89, rue Damrémont,

75018 Paris. (Le Monde daté 5-6 février.)

- Colette. son épouse,

Ses amis, Se famille, ont la douleur de faire part du décès de

Okrani BOURLIEIL

L'inhumation a en lieu à Saint-Jacutde-la-Mer, le 3 février 1989.

61, rue Claudo-Bernard, 75005 Paris.

M= Albert Broido, ses enfants et petits-enfants, M= Martine Broido-Onazan

et ses enfants, Les docteurs Olivia et Hervé Hooreman t leurs enfants. Le docteur Suzanne Kepes,

es enfants et petits-enfants. Czernichowet Nico, Les familles Brotdo, Marchand, Hercot, Bouder, Winograd, Gordon, Koiran, Gama, Beguin, Isambert, out la douleur de faire part du décès de

ABOT DEOIDO.

officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, médaille de la déportation, médaille de la France libérée,

leur époux, père, frère, parent et ami,

narvenu le 5 février 1989, à l'âge de quatro-vingt-quatre ans.

L'inhumation a en lieu le 8 février, à Cannes (Alpes-Maritimes).

64 Toulevard Sucket, 75016 Paris.

Mort de l'historienne américaine Barbara Tochman

L'historienne américaine Barbara Tuchman est morte lundi 6 février à l'hôpital de Greenwich (Connecticut), à l'âge de soixante-dix-sept

Née en 1912 à New-York, Barbara Tuchman, qui obtint à deux reprises (1963 et 1971) le prix Pulizzer, est l'auteur d'une dizzine d'osvrages historiques influencés par Dumas père. La publication en 1962 d'un livre sor la publication en 1902 un la control de l'Europe au début du siècle. The Guns of August, devait asseour sa réputation. Son dernier livre, para à la fin de l'aunée 1988, The Fust Salute, sur la révolution américaine et hollandaise, resta pendant plusieurs semaines à la tête des best-sellers du New York Times. Traduit chez Fayard, Un lointain miroir : le quatorzième siè-cle de calamités, avait obtenu, en 1980, le Grand Prix des lectrices de Elle, Plusieurs autres titres ont été publiée chez

Le Carnet du Monde

son époux,
M. Bernard Sabourault,
M. Michel Sabourault,
M. et M= Dominique Sabourault, M. et M= François Sabourault,

- M. André Sabonrault,

ses enfants,
Frédérique, Laurence, Emmanuelle,
Pierre, Thomas, David, Didier, Cécile,
Patrick-André,

es petits-enfants. Mª Andrée Hervé, M. et Mª Charles Hervé, leurs enfants et petites-filles, ses sœur, frère, belle-sœur, nièce, neveu

petites-nicces, M. et M= Jean Guesdon, leurs enfants et petits-enfants, ses neven, nièce, petits-nièces, petits-nevenz, arrière-petits-neveux et nièce, M. et M= Jean Sabourault, leurs enfants, petits-enfants et arrière-

petit-fils, ses beau-frère, belle-sœur, neveux es

nièces, petits-neveux et petites-nièces et arrière-petit-neveu, Les familles parentes et alliées, ont le douleur de faire part du décès de

M" Jeanne HERVÉ,

survenu à Saint-Jean-d'Angély (Charente-Maritime), le 7 février 1989, dans sa quatre-vingt-sixième année.

Les obsèques seront célébrées en l'église de Saint-lean-d'Angély, le jeudi 9 février, à 16 h 15, suivies de l'inhumation au cimetière d'Antezant (Charente-Maritime), vers 17 h 30.

Réunion à l'église,

Condoléances sur registres.

NI fleury mi contronnes. 32, rue Tour-Ronde, 17400 Saint-Jean-d'Angély.

- M= Michel Joseph, Aude, Frédérique et Olivia, M= Joseph Alexander, M. et M= Pierre Joseph

et lour fils,

Marion,

M. et Marion,

M. et Marion

et leurs enfants, M. et Mw François Marion et leurs enfants, M. Jean Marion,

Sœur Cécile Marion, Les familles Joseph, Marion, Fesquet, Morel, Demarle, Hertel, Kopp et Nardin, ont la douleur de faire part du décès de

Michel JOSEPH

survenu le 6 février 1989, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébréo le jeudi 9 février, à 13 h 45, en l'église Notro-Dame d'Autenil.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Ginasservis (Var).

Ni fleurs ni couronnes. Des dons à l'ARC. 2, rue Victorien-Sardou, 75016 Paris.

- On nous prie d'annoncer le rappel

Jean REUMAUX. chevalier de la Légion d'honneus chevalier du Mérite maritime,

dans sa soixante-scizième année, muni

De la part de Son épouse Marie-Thérèse Reumaux, née Monaque, Sos enfants, petits-enfants, arrière-

petita-enfants. Et de toute sa famille.

Les obsèques ont en lieu mercredi 8 février 1989, à 16 heures, en l'église de l'Immaculée-Conception (La Lou-bière), à Toulon et l'inhumation au cimetière de Sollies-Toucas (Var).

Villa Clary, boolevard Escudiers, 83000 Toulon.

- M= Daniel Sauser, née Odile Prévot,

ses enfants, Et les familles Canoz, Malinsky, Buzzi et Prévot, ont la douleur de faire part du décès de

Double SAUSER

ancien élève de l'Ecole polytechnique, chevalier de la Légion d'honneur, survenu le 27 janvier 1989, à l'âge de quatre-vingts aus.

Les obsèques ont en lieu dans l'intimité de la famille.

11, rue Villaret-de-Joyense, 75017 Paris.

Remerciements

- Profondément tonchés par les nombreuses marques de sympathie et d'amitié qui leur ont été témoignées à la suite du décès de

Pani PARPAIS.

M™ Parpais, Jean et Jacques Parpais, prient ses amis et camarades, ses anciens condisciples, confrères ou collè-gues de trouver ici leurs sincères remer-

CARNET DU MONDE

Renseignements: 42-47-95-03 Anniversaires

- Le 5 février 1987, disparaissait transquement

Michel BAROIN.

Deux ans anrès.

Ses amis. Et tous ceux qui se souviennent pourront se rassembler autour de sa mémoire lors d'une messe, le mardi 14 février 1989, en l'église Saint-François-de-Sales, rue Ampère, à

- Il y a deux ans, le 7 février 1987.

Sezon PERKOWSKY.

Une pensée affectueuse est demandée à tous coux qui l'ont connue, aimée et Messes anniversaires

- Le 12 février 1989, à 11 h 15, en l'église de Saint-Laurent du Puy (Haute-Loire), pour

Lenn GILEYS Madeleine AUBERT

qui se sont donné la mort, il y a un an, victimes du chômage.

Infos: Centre droits de l'homme de Paris, Tél.: (1) 45-82-77-77.

Communications diverses

- Une pétition pour l'emploi et le revenu minimum pour tous est ouverte depois le 35 janvier. But : obtenir des autorités à l'occasion

du Bicentenaire leurs droits économiques minimum aux 2 500 000 personnes exclues de la vie normale. Infos téléphonées 24 h/24 au (1) 45-

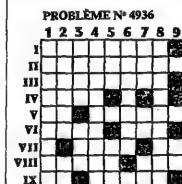
Adresse : Centre droits de l'homme de Paris, BP 16, 75622 Paris Cedex 13. Avis

- Charles Cotton DAVID,

décédé le 6 septembre 1986.

Toutes personnes en possession d'informations qui pourraient mener à retrouver la famille du défunt ci-dessus mentionné, habitant à Middlewood, Coin Varin, Saint-Peter, Jersey, autre-fois de Seaton Place, Saint-Hélier, Jersey, et dont la famille était française (see pieu trançaise). (son père travaillant comme boucher), sont priées de contacter MM. Le Masu-rier, Gillard & Poch, 23 Hill Street, Saint-Hélier, Jersey. Tél. : Jersey

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT I. On lui demande parfois un peu de patience. — II. Qui nous enlèvent tous nos moyens. - III. Déçoit après trop d'embrassades. – IV. Dans la Gironde. – V. Mis en mouvement. Sans restrictions. - VI. Un chapeau démodé. Détruisit. - VII. Petite, devient parfois une moitié. Mot d'enfant. - VIII. Donnas des raisons de se plaindre. Une chaîne - LX. Un peu d'essence. Fit des reproches. -X. Une bordure. Parfois rébarbatif.

- XI. Liée. Golfe miniature. VERTICALEMENT

I. Peut être considéré comme un avertissement. - 2. Un mot pour désigner les étrangers. Bénéficia d'un rajeunissement. - 3. Qu'on n'a aucune raison de choisir. Sont devenus un peu «collants». Partie de Riga. - 4. Qu'on ne peut donc pas apprécier. - 5. Circulent à l'étranger. Eau. - 6. Utile pour une approche. - 7. Un service ancien. Symbole. Souverain musulman. -8. Peut s'entendre dans le nord de la Belgique. - 9. Pour celui qui veut classer, c'est évidemment le premier cours. Pour y acceder, on n'a plus

Horizontalement

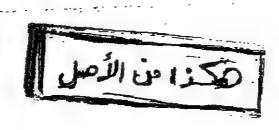
Solution du problème nº 4935 .

besoin du bac.

I. Casserole. - II. Océanides. -III. Rince, Est. - IV. D.S.T. Musée. - V. Elan, Er. - VI. Nana, Ems. -VII. Nacre. - VIII. Ires. Riel. -IX. Eponge. - X. Riants. En. - XI. S.O.S. Tétée. Verticalement

1. Cordonniers. - 2 Acis. Aar. In. = 3. Sentence, As. = 4. Sac. Larsen. = 5. Enéma. P.T.T. = 6. Ri.

Une. Rose. - 7. Odes. Main. ~ 8. Lésées. Egée. - 9. Ester. Alêne. GUY BROUTY.



كذا من الأصل

Le chemin qui vient de mener l'homme d'affaires italien Giancarlo Parretti de la présidence de sa société financière luxembourgeoise Interpart à la vice-présidence du groupe cinematographique français Pathé. passe par les Pays-Bas.

Dans un immeuble d'aspect quelconque du centre d'Amsterdam, en sace du majestueux Ryskmuseum, siège de la société Mélia International. Holding gérant « des intérêts dans les secteurs immobilier, de l'organisation de vovages et de loisirs . Mélia est la propriété conjointe du groupe sinancier suisse SASEA et d'Interpart, qui détiennent chacun plus de 40 % des actions. Cette société, cotée à la Bourse de la capitale néerlandaise, est l'un des canaux emprunies par Giancarlo Parretti, qui en est directeur, pour s'assurer le contrôle du producteur de films américain. Cannon, à partir de 1937.

Cette année-là. Mélia acquiert 5,4 % du Cannon Group Inc. à Los Angeles. Il prend par ailleurs le contrôle, à plus 70 %, d'une société immobilière espagnole, Renta Immo-biliaria à Madrid. L'année suivante, Renta Immobiliaria achète une partie de l'immobilier du groupe Cannon, en particulier toutes ses activités aux Etats-Linis. Les studios et

les salles en Grande-Bretagne, en Italie et aux Pays-Bas, tomberont ensuite dans l'escarcelle de M. Parretti.

C'est grace à Cannon Nerderland qua l'homme d'affaires italien entre en effet pour 10 % dans le capital de la société Max Théres Investissements (MTI), qui rachète Pathé en décembre 1988. Ces 10 % pesent assez lourd pour valoir à M. Parretti la vice-présidence de Pathé, ce qui donne une idée du rapport de forces entre les partenaires de MTI. De fait, M. Parretti dispose aux Pays-Bas d'un troisième atout gagnant : le banquier de Cannon. Il s'agit de la filiale néerlandaise du Crédit lyonnais, le Crédit lyonnais Bank Nederland (CLBN) qui sinance à hauteur de 480 millions de francs l'acquisition de Pathé par

Grace à sa siliale de Rotterdam, le. Crédit lyonnais est le premier banquier mondial du cinema independant. Cette activité faisait partie de l'héritage de la banque Slavenburg, établissement local à l'agonie, repris en 1981 par la banque française.

Menahem Golan et Yoran Globus, les deux sondateurs de Cannon, étalent déjà clients de la Slavenburg en 1979. Les liens

entre Rotterdam et Los Angeles sont donc antérieurs à l'arrivée du Crédit lyonnais, qui ne les a pas rompus. Au contraire : en 1983, la banque française a créé la division Busi-ness Entertainement, dirigée par M. Frans Afman jusqu'à mi-1988. « Cannon était l'un de mes principaux clients, auquel j'ai consacré beaucoup de temps ». reconnaît-il.

Franz Afman a perdu aujourd'hui son bâton de maréchal – il n'est plus que consultant au CLBN – quelques mois après que la Security Exchange Commission (SEC), le gendarme de Wall Street, eut révêlé, le Il novembre 1987, qu'il avait été rémunéré directement par Cannon dont il avait fini par devenie administrateur, conseiller et directeur... tout en restant son banquier! Les dirigeants de l'époque du CLBN étaient au courant de ce montage inhabituel.

Sous la pression de la SEC et de la Banque centrale des Pays-Bas, les relations CLBN-Cannon semblent aujourd'hui revenues à plus d'orthodoxie. Cependant, l'aide sinancière consentie par la banque à MTI via Cannon à l'occasion de l'acquisition de Pathé soulève un certain nombre de questions que nous avons posées à M.M. Jean-Jacques Brutschi et Jacques Griffault, respectivement président et membre du directoire du CLBN. Cédée pour 250 millions de francs

« La Cote Desfossés » s'ouvre à des actionnaires européens

Le quotidien boursier et financier la Cote Desfossés est, depuis ven-dredi 3 février, la propriété de la Cote Desfossés SA, une société dont le PDG est M. Georges Ghosn. L'ancien PDG et actionnaire majoritaire, M. Jean Chamboulive, a cédé la Cote (27 500 exemplaires) et ses activités annexes (télématique, annuaire) pour 250 millions de francs. Comme la Tribune de l'Expansion dont l'un des actionnaires est la société américaine Dow Jones, comme les Echos, contrôlés par le groupe britannique Pearson PLC, la Cote voit entrer dans son capital des investisseurs étrangers à la faveur de cette vente.

Ancien journaliste devenu PDG de la société Data-Export, spéciali-sée dans la distribution et l'exportation de banques de données, M. Georges Chosn s'est en effet entouré de partenaires français et européens. Détenteur de 15 % de la société Desfossés International, constituée pour le rachat du quoti-dien, M. Ghosn a été épanté par Initiative et Finance, une filiale des banques Indosuez. Crédit national, BIMP et Charterhouse, spécialisée dans le leverage management buy out (reprise d'une entreprise par ses cadres) et qui possède, elle aussi, 15 % du capital. D'autres sociétés françoises comme les assurances la Mondiale, l'Unidev (Crédit agri-cole), la Sofipa (Elf-Aquitaine), contrôlent une part similaire, Les partenaires européens de M. Ghosn sont la société d'assurance britannique Prudential (qui possède 15 % du capital de la Cote, meis aussi un peu moins de 5 % du quotidien britannique the Independent) et l'assureur ouest-allemand Hannover, qui détient 2,5 % des parts. Des négociales pouvoirs publics afin qu'Hanno-ver détienne à terme 15 % également. Enfin, parmi les autres actionnaires signrent la banque Scalbert-Dupont et la filiale francaise d'International Bankers, dirigée par M. Jean-Maxime Lévêque (2 % chacun). M. Ghosn et ses partenaires envisagent de faire entrer an capital – à titre symbolique – un actionnaire américain, susceptible d'enrichir les informations boursières de la Cote. Car son nouveau PDG a l'intention de faire, de « ce qui était une PMI, un véritable groupe de communication, axé à la fois sur le quotidien, le service télématique, l'Annaire Desfossés, les banques de données et l'audiovi-

Facilité par la Chase Manhattan Bank, le rachat de la Cote par M. Ghosn et ses partenaires n'allait pas de soi. Plusieurs groupes (Expansion, Hersant, CEP-Communication, Liaisons, Maxwell ainsi que le néerlandais Elzevir) étaient sur les rangs. Au bout de cinq mois de négociations, M. Chamboulive a finalement tranché en faveur du tour de table constitué par M. Ghosa. Avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 85 millions de francs en 1988, une marge bénéficiaire de 20 millions de francs et 30 millions de trésorerie, la Cote Desfosses, en dépit d'une baisse de son chiffre d'affaires duc à la désaffection touchant son service télématique, aiguisait les appétits. Il est vrai que la France, à la différence de ses homologues européeus, n'a qu'une panoplie étroite de quotidiens économiques et financiers.

YVES-MARIE LABÉ.

« Dans l'audiovisuel, 480 millions de francs ne sont pas une somme considérable »

AMSTERDAM

de notre correspondant

 Quel volume financier représente Bank Nederland?

- M. Griffault : Le financement des films représente moins de 10 % de notre portefeuille de prêts qui est de 16 à 17 milliards de florins (de 48 à milliards de francs) sur un bilan de 25 milliards de florins.

- Done, plusieurs milliards de

- M. Brutschi : Environ 700 millions de dollars par an. Nous sommes le premier banquier mondial des producteurs de films indépendants.

- Est-il exact que le CLBN a outert, en 1987, une ligne de crédit de 45 millions de dollars à Cannon

- M. Griffault : Le montant exact figure dans les rapports financiers du **groupe** Саплоп.

- M. Brutschi : J'ajoute que cela ne signifie pas que Cannon ait directement accès à cet argent. Dans le cadre de cette enveloppe. Cannon nous pré-seme un certain nombre de projets de production que nous apprécions au cas par cas, notamment sur la base des contrats de prévente. En fait, notre activité consiste essentiellement à escompter ets contrats.

- Cannon était donc déjà endetté auprès de votre banque lors de sa prise de contrôle par M. Parretti. Avez-rous, à l'époque, été consultés ?

- M. Brutschi : Oui, dans le sens où nous avons été tenus au courant. Mais pas dans le sens où nous aurions eu à donner notre feu vert.

- A quei prix M. Parretti a-t-il pris le contrôle de Cannon ? - M. Griffault : M. Parretti a acheté des actions Cannon à 8 dollars. Elles valent aujourd hui 4 dollars, mais il est effectif que, depuis sa prise en main par M. Parreni, les comptes de

Cannon se redressent. A quelle hauteur exactement avez-vous financé le rachat de Pathé

 M. Gruiauli finance moins de 50 % de l'acquisition.

opération. Dans l'audiovisuel, 480 millions de francs ne sont pas une somme corpidérable. Mais il est exact que nous avons des garanties dont nous ne donnons pas le détail.

- La récente nomination de Jean Naville, administrateur du CLBN, à la direction financière de Camon est-elle l'une de ces garan-

M. Brutschi : La nomination de M. Naville n'a rien à voir avec cette opération. M. Naville a pris sa retraite du Crédit lyonnais en juillet 1988. A soixante ans, c'est un homme jeune qui n'avait pas l'intention de rester inactif. C'est une décision qui le regarde. Il ne représente en aucune manière le Crédit lyonnais au sein du дгопре Саппоп.

- Depuis quelle date M. Naville n'est-il plus administrateur du

- M. Griffault : C'est une autre - A qui avez-vous prêté les 480 millions de francs et avec quelles garanties?
- M. Briffault : à MTI, via M. Parretti, qui a organisé le tour de table.
- M. Brutschi : Il faut remettre les choses à l'échelle de la nature de cette question. M. Naville a pris sa retraite

M. Brutschi: Il est évident que le conseil d'administration du Crédit lyonnais a été informé en son temps, et au préalable, du momant de cette opération et a donné son accord.

- A Paris, certains analystes financiers estiment que Pathé a été payé deux fois son prix?

 M. Griffault : Dans l'analyse faite par Suez il y avait des sous-évaluations. Nous avons fait, de noure côté, un bilan de tous les actifs du groupe Pathé et nous avons accepté de participer au financement de son rachat dans les conditions que vous savez. Je vous rappelle que le prix de maintien des cours a été fixé à

Dens quel délai M. Parretti doit-2 rembourser le CLBN?

- M. Brutschi : C'est très difficile à dire. Disons que, dans une période d'un an, cette affaire sera pour nous

- M. Parretti a laissé entendre une proclaine augmentation de capital de Pathé. Le Crédit lyonnais participera e il à ce financement?

- M. Brutschi : Nous n'avons pas été approchés par M. Parretti et rien ne prouve que nous le serons. »

Propos recueillis per CHRISTIAN CHARTER.

Bordeaux inaugure son réseau câblé

de notre correspondant

L'ouverture commerciale du réseau câblé de l'agglomération bor-149 francs par mois (abonnement à. Canal Plus non compris), Bordeaux Télé Cable distribuera quinze canaux de télévision. Le réseau desservira dans un premier temps 12 000 prises sur les 240 000, que devrait compter le réseau à son achèvement, en 1995. L'investissement global à charge de France Télécom est estimé à 800 millions de francs.

Première phase : trois quartiers de Bordeaux et le centre de la commune de Mérignac. Un équilibre politique est de la sorte instauré entre une ville de droite dirigée par Jacques Chaban-Delmas et une ville de gauche dirigée par un socialiste, Michel Sainte-Marie. Cet équilibre devrait être respecté de la même

façon au cours des autres phases du càblage.

L'Association pour la réalisation et l'exportation du système câblé audiovisuel (l'ARESCAV) a décidé de faire l'économie d'un canal local, da moins dans un premier temps Des arguments économiques ont pesé sur cette décision : le coût trop élevé de la programmation « fraiche », les taux de pénétration décevants enregistrés dans les villes où le réseau fonctionne déjà : Remes, Paris, Montpellier par exemple. L'opéraceur enfin n'a pas poussé à la

La gestion de Bordeaux Télé Câble est assurée par la Société bor-delaise de vidéo communication (SBV) dont le capital se partage contro Générale des eaux, représen-tée par sa filiale Montenay (38 %), Lyonnaise des eaux (38 %), la Caisse des dépôts et consignations (16 %) et le groupe Sud-Ouest (6 %).

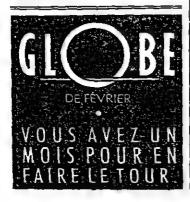
GINETTE DE MATHA.

Réactions contradictoires au plan Lang pour le cinéma

Le plan d'aide au cinéma présenté mardi 7 l'évrier, par le ministre de la culture M. Jack Lang, suscite des réactions contradictoires. Si la Fédération nationale des cinémas français satisfaction - les mesures annoncées (le Monde du 8 février) - M. Philippe de Villiers ancien secrétaire d'Etat à la culture de M. Jacques Chirac, ne voit, lui, qu' « un long catalogue de cinquante huit pages d'idées générales et de vœux pieux ».

Dans un communiqué, la Fédéra-tion juge » heureux » que les efforts consentis en faveur de la production consentis en laveur de la production soient réorientes en direction des films à grand spectacle, se félicite des mesures applicables aux salles en difficulté et prend acte « du souci du ministre » de réaménager, à plus long terme, « l'équilibre entre le cinéma et la diffusion de films à domicile ». M. Philippe de Villiers dénonce, en revanche, « l'incontestabuant au ministre des actions directement menées par des professionnels (...). La seule nova-tion, ironise l'ancien secrétaire d'Etat, est la nomination de dence de la commission d'avances sur recettes », en précisant » qu'en son temps, François Léotard nom-mait, lui, des professionnels comme Isabelle Adjani, Alexandre Mnouchtine et Luc Besson ».

Précisons par ailleurs, qu'outre M= Giroud, le nouveau ministre de la culture a également désigné M= Michèle Gendreau-Massaloux. ancien membre de la CNCL aujourd'hui recteur de l'Académie de Paris, à la présidence de la commission d'aide sélective d'œuvres cinématographiques françaises et



Rencontre avec Jeff Polack, le « médecin » de la FM Les radios françaises étonnent les Américains

Le paysage radiophonique français se transforme, et intéresse de plus en plus les investisseurs étrangers. Jeff Polack, un des professionnels les plus influents des Etats-Unis dans ce secteur, porte son diagnostic sur cette mutation.

- C'est incroyable, observait au dernier MIDEM, à Cannes, un spécialiste américain de la mesure d'audience radio. On n'auralt jamais imaginé cela. En moins de huit ans, la France a connu en matière de radio une révolution copernicienne, passant presque sans transition du bricolage pirate et clandestin à l'ère du marketing et du satellite. Du jamais vu!» D'autant, rajoutait un juriste international, que cette évolution s'est faite malgré des pouvoirs publics frileux et des lois systématiquement inadaptées au fail.... »

C'est vrai, Les Français se taillent désormais dans les quelques rencon-tres internationales consacrées à la radio un joli succès. Mais précisons que l'estime vient des pays où règne la radio commerciale (Etats-Unis, Canada) et non des pays où l'ouver-ture au secteur privé est encore très ténue (RFA, Scandinavie...) et où l'on observe avec septicisme cette emprise nouvelle des commerciaux sur les ondes. Reste que la France fait aujourd'hui figure de leader sur le marché européen de la radio. Devant les Anglais, chez qui le secteur commercial compte depuis longtemps d'éminents profession-nels, mais où l'on ne trouve qu'une cinquantaine de stations. Et devant les Italiens, qui avaient pourtant montré l'exemple en prenant d'assaut des 1976 la forteresse du monopole, mais où l'on a encore du mal à se repérer parmi les trois mille à quatre mille radios existant dans la

« En fait, remarque l'Américain Jest Polack, démentant leur réputa-tion, les Français ont montré un enthousiasme, une ouverture et un appetit d'apprendre sans équivalent. La jeunesse des acteurs de la FM y est sans doute pour beaucoup. -Disc-jockey à Denvers, dans le Colorado, il y a plus de vingt ans, Jeff Polack est aujourd'hui l'un des pro-fessionnels de la radio les plus écoutés et les plus influents des

Etats-Unis. Non pas que ses émissions battent les indices d'audience du continent — il a abandonné le micro il y a fort longtemps, — mais son ascension fulgurane dans les stations où il est passé, son talent pour détecter les faiblesses d'un a format a (formule), son intuition pour relever les failles d'une station pour relever les failles d'une station chancelante, son sens du public et son oreille exigeante lui ont donné l'image d'un a super-docteur

Quatre-vingt-dix stations améri-caines ont déjà eu recours à ses ser-vices, de New-York à Los Angeles, en passant par Boston et Philadel-phie, et sa réputation a dépassé les frontières puisqu'il est intervenu il y a peu en Australie et en Nouvelle-Zélande au Conndu et en Gando-Zelande, au Canada et en Grande-Bretagne (pour la BBC); plus récemment en Prance, où il s'est penché sur le format d'Europe 2, et où il envisage d'ouvrir un nouveau

· S'il existe, dit-il, en matière de radio, des concepts universels, cha-que station se révèle unique et doit trouver un style adapté à un public et respectueux de son environnement. Dallas n'est pas New-York, Paris est bien différent de Rome. Il y a également, comme on le voit actuellement en Europe, des étapes de développement : la clandestinité, l'explosion où tout le monde l'explosion où tout le monde s'amuse sans trop savoir ce qu'il veut, et puis la phase d'organisation et de rationalisation. C'est à ce stade seulement que je peux intervenir. Il s'agit alors d'aider une radio à gagner une part de l'audience, à se battre contre ses concurrentes, et aussi contre d'autres médias (télévision vidéo dispues) sur le terms aussi contre d'autres médias (télévision, vidéo, disques) sur le temps de loisir des auditeurs. Un temps forcément très limité. »

Ses conseils, Jeff Polack les garde pour ses clients, mais il explique volontiers sa démarche et queiques règles de base, essentielles, selon lui, à tout intil veur de nouvalles cod lui.

règles de base, essentielles, selon lui à tout initiateur de nouvelles radios. à tout initiateur de nouvelles radios.

1. — Déterminer une cible. C'est elle qui commanders le choix du programme et non l'inverse. Quel age? quel mode de vie? quels revenus? Quelle quantité? Le créneau recherché est déjà occupé? Alors le fragmenter et so faire plus prècis : viser les vingt-neuf — trentequatre aus au lieu des vingt-cino — trente-cino ...

et aisément identifiable. Examiner les manques du marché et, si tous les grands types de radio préexistent, ne pas hésiter, là encore, à fragmenter. Le format «rock» comprend au moins cinq divisions, la variété contemporaine de même... Sur les quatre-vingt-dix stations qui co-existent à Los Angeles, chucuna s'efforce de creuser son propre cré-

3. - Travailler l'originalité ou c'est aussi important - l'impression d'originalité. La radio doit à tout prix paraître unique, spécifique : que ce soit par un son particulier, un habillage humoristique, une tonalité à la mode. Une symbiose est nécessaire entre le marketing et le pro-

4. Serveiller sans arrêt le marché et ne jamais sous-estimer la concurrence : en attendre, au contraire, des idées... et le meilleur.

Commander le maximum d'étades sur son auditorat. D'abord pour le bien connaître : sea goûts, ses loisirs, ses lectures. Aime-t-il l'infor-mation? Va-t-il au concert? Et puis, pour avoir un retour sur ce que propose l'antenne : que pense t-il du créneau musical ? De tel on tel disc-jockey ? Il faut des données objec-tives — il n'y en a jamais assez — et se mélier de l'intuition autant que des avis de l'entourne.

des avis de l'entourage. Enfin, en vrac, soigner la promo-tion : la façon dont la station est perque est encore plus importante que ce qu'elle est dans les faits. Jouer l'humour à l'antenne, sur l'image, dans la pub. Et se donner du temps. On ne change pas de formule tous

Un propostic sur le paysage fran-çais? Jeff Polack se garde de jouer les devins. Il remarque cependant l'absence à Paris d'une véritable station consacrée au rock a roll, annonce l'émergence prochaine de stars de la FM, c'est à dire de disc-jockeys à forte personnalité concevant leurs émissions comme de véritables shows, et se dit convaincu qu'il existe une place pour an format typiquement français jouant à fond la carte du cosmopolitisme des grandes villes et des influences musicales pluri-ethniques et cultu-relles. Mais certains, c'est sûr, y ont

ANNICK COJEAN.

Edition

Festival du livre

Nantes à l'heure anglaise

NANTES de notre envoyée spéciale

Welcome in Nantes ... Cette année, pour sa quarrième édition, le Festival du livre de Nantes s'était mis à l'heure anglaise avec la participation vedette d'écrivains britanniques qui permit aux quelque 25 000 visiteurs de se familiariser avec la littérature anglaise d'aujourd'hui grâce à des expositions et des débets très suivis.

Dans toute la ville, on ponvait rencontrer un autobus rouge à deux étages transformé en librairie-bus, ainsi que celui de la dynamique bibliothèque de Saint-Herblain, un bibliothèque de Saint-Herblain, un faubourg de Nantes de 45 000 habitants. La bibliothèque immicipale consacrait une exposition à Roald Dahl (jusqu'au 11 février), un grand cinéma projetait Oliver Twist et l'île de Pascali, de James Dearden, d'après l'œuvre de Barry Unsworth, qui avait fait le voyage de Nantes.

Unique Festival du livre consacré à la lintérature traduite, — Nantes a choisi le parti de la qualité littéraire sans vouloir être élitiste. Avec la participation du British Council, le Festival avait donc invité des auteurs de qualité : ontre Barry Unsworth, l'auteur de la Vlerge de pierre (Recaissance, 1987). Jane Gardam, prix Katherine-Mansfield pour Dieu par-dessus bord (Ed. Tierce, 1983), Antonya Byatt, encore jamais traduite en France. l'Oxfordien Kazuo Ishiguro, né à Nagasaki en 1954, qui peuse en japonais et qui écrit en anglais, l'auteur d'Un artiste du monde flotaum (Presses de la Renaissance, Unique Festival du livre consacré

1987). Alan Sillitoe, un des auteursphares de « Jeunes Gens en colère », l'auteur de Samedi soir, dimanche matin (1957) et plus récemment de Loin des vagues (Belfond), Julian Gloag, qui vit à Paris, et est très régulièrement traduit (six romans dont le Parsé composé, Gallimard, 1988), Robin Cook, bien connu des 1988), Robin Cook, bien conni des lecteurs de polars, avec On ne meuri que deux fois (Série noire) ou plus récemment Cauchemar dans la rue (Rivages). Et aussi Arnold Wesker, l'auteur de la Cuisine, qui lut un extrait de sa dernière pièce The Mistress, l'historien de la France, Thehodor Zeldin, etc.

Persenue au centra-ville dans

Revenue au centre-ville, dans l'ancienne île Gioriette, dans une annexe exigné de l'hôpital, cette manifestation municipale en pleine période électorale, semblait un festipériode électorale, sempant un resu-val de transition, où l'on pouvait déplorer notamment l'absence des stands des grands éditeurs nationaux et encore plus celle des éditeurs régionaux qui d'habitude mar-maient beaucoup de leur personnaquaient beaucoup de leur personna-lité cette manifestation. Néanmoins, le stand de l'Association des libraires de Nantes avait réun un ensemble impressionnant, passion-nant et complet des livres anglais traduits en France.

traduits en France.

Enfin, événement qui est la marque propre du Festival de Nantes, le Prix de littérature traduite, qui récompense à la fois l'anteur et le traducteur (10 000 francs chacun) fut attribué à l'Allemand Hartmut Lange pour le Récital, traduit par Bernard Kreiss. Un ouvrage remarquable où l'étrange vie des morts hante la culpabilité des vivants (Fayard, 1988).

NICOLE ZAND.

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

« Faux-semblants », de David Cronenberg

Mon frère, mon amour

Cinéaste obsédé par la dégradation de la chair, David Cronenberg ajoute à son univers de fantasmagorie la terrible histoire vraie de jumeaux merveilleux, grâce au plus secret des acteurs britanniques, Jeremy Irons.

TEST un corps à corps singulier et plus que pluriel. Un slow trouble et tronblant. Une scène qui porte en elle tout entier le dernier film de David Cronenberg, Fauxsemblants, Grand Prix d'Avoriaz 1989. Et qui s'imprime dans les mémoires en douces volutes indélébiles. Une femme danse avec l'homme qu'elle aime. Mais cet homme est deux, est double. La femme comme une amande, comme un noyau, est captive, captivée. Des jambes l'enserrent, des bras l'enlacent. Trop de jambes. Trop de bras. C'est beau et angoissant. Carry (Heidi von Palleske), une fille sans complexes, danse avec Elliot et Beverly Mantle, frères jumeaux. De vrais jumeaux, aussi vrais qu'il y a de vrais salauds.

Elliot et Beverly sont gynécologues à Toronto, ville natale de David Cronenberg, et spécialisés dans le traitement de la stérilité. Elliot est brillant, mondain, extraverti. Beverly, timide, secret, introvertl. Pas contraires complémentaires. Elliet attire les dames, Beverly les convoite. Lorsque Claire (Geneviève Bujold), actrice frustrée et cas clinique séduisant (elle a un col de l'utérus triphasé ou triposé, ensin triplement compliqué), apparaît dans leur vie, rien ne



ce n'est, peut-être, comme souvent, une politesse un peu appuyée, de l'un, de l'autre, des deux, à une patiente charmante.

Mais nous sommes chez David Cronenberg (Dead Zone, Scan-

devrait logiquement so passer. Si ners, la Mouche), et il est flagrant que le film, inspiré d'ail-leurs d'un fait divers authentique, va lentement basculer vers une horreur presque paisible. La gémellité est une arme plus meurtrière que le Police tragédie. Les jumeaux ne peu-Python le plus chargé... Beverly vent échapper l'un à l'autre,

va tenter l'impossible : se séparer d'Elliot pour former une alliance nouvelle et vivre avec Claire. Tentative voués à l'échec le plus sangiant... L'histoire s'achève en tragédie. Les jumeaux ne peus'échapper l'un de l'autre. Comme dit Cronenberg (volr le Monde du 20 janvier), « ils forment un couple pour lequel le divorce est un impossible sui-

Et une fois encore, sous des dehors de mélodrame psychanalytique, Cronenberg, avec une élégance faussement glacée, parle de son obsession créative. la chair. Ni triste ni gaie, hélas! La chair primordiale, essentielle, que la technologie viole ou

Dans Vidéodrome, le directeur d'une chaîne de télévision privée était chargé d'une mission baptisée « Nouvelle chair », son torse lui servait de placard, il y perdait son revolver... Dans Scanners, les têtes explosaient comme des ordinateurs mal programmés. Dans la Mouche, kafkarenne métamorphose de l'an 2000, un insecte pénétrait la chair propre d'un beau chercheur et s'y substituait...

Dans Faux-semblants, l'œuvre la plus accomplie, la moins

démonstrative de son auteur, la chair est peu montrée, mais toujours en attente d'être fouaillée par un scalpel ou écartée, écarte-lée par des outils. Instruments classiques de gynécologie réinventés par un tortionnaire raffiné, plus grands que nature, beaux comme des objets d'art, brillants, insupportables...

Mais il n'y a pas que les outils. Il y a Jeremy Irons. Il est bien l'homme des rôles. Entrant tel un félin consentant dans la cage aux névroses, il profite certes de la perfection diabolique des effets spéciaux, dont Cronenberg n'abuse jamais. Mais l'essentiel n'est pas là.

Un satisfaisant malaise

L'essentiel est dans le jeu subtil, distancié, mais au début à peine différencié d'Irons. Puis, peu à peu, celui-ci impose des nuances, permet d'identifier l'un, l'autre (même lorsqu'ils échangent leur pull-over!) comme nous le ferious dans la vie avec des jumeaux de notre connaissance. Vertigineux de sobre virtuosité (et de séduction), il est l'artisan majeur de la réussite de Faux-semblants. Parfaitement soutenu, aidé, par la présence intelligente, touchante, de Gene-viève Bujoid. Il faut être très sure de soi, de son talent, pour donner, comme elle le fait, cette impression d'insécurité, ce tremblement intérieur de défaite qui est la marque de son personnage.

Imparfait dans son montage, dans son rythme (y a-t-ii eu des coupes obligées?), Faux-semblants a des accélérations incompréhensibles. Ainsi la descente aux enfers des deux frères, comme sur un toboggan verglace, est-elle bien rapide... Mais le film laisse cependant une grande et durable impression de satisfaisant malaise.

Ce n'est pas un film hollywoodien. Pas sculement parce que Cronenberg est canadien et Irons ritannique, mais parce que l'action est secondaire. Ce qui compte, ce sont les signes. Les noms propres (Niveau, Mantle dérivé de mental), les outils, les couleurs (les opérations chirurgicales se déroulent en pourpre comme pour une cérémonie vaticane), les sentiments, surtout.

Le fantastique est bien là. Dans la mortelle maladie d'amour des médecins rouges de Cronenberg.

DANIELE HEYMANN

Jeremy Irons, tel... qu'en eux-mêmes

E double héros de Faux-semblants ne pas être anglais. « J'ai offert le rôle à plusieurs acteurs nord-américains, cirt David Cronenberg, mais il étalent déjà pris, ou ils détestaient le scénario, ou encore ils en avaient peur. » William Hurt (le seul dont le cinéasta läche le nom) décline le rôle car, dit-II, pour lui rendre justice, il lui faudrait passer de l'autre côté de la folie. Plus généralement, selon Cronenberg, « l'acteur américain d'aujourd'hui est un macho, viril, physique et viscéral, dont la force provient d'une sorte de rage inarticulée qui le prédispose à incamer des assassins, des gangsters ou des voyous. Mais des gynécologues ? Non. »

Edition

De plus, souligne-t-il, la nature même du rôle est porteuse de schizophrénie. En aucun cas l'acteur ne peut se retrancher derrière une image de marque ou s'appuyer sur le manichéisme rassurant du « thriller à jumeaux » traditionnel : symbole du mai face au parangon de vertu. € J'ai fini par comprendre que la saule issue consistait à me tourner vers l'Angisterre, et là, Jeremy Irons était mon choix premier et unique. »

Jeremy krons avoue souvent sa prédilection pour « le personnage difficile à cerner, calui qui a un secret, qui dit une chose et en fait une autre ». La tentation est forte. Pourtant, il hésite. Il connaît mal l'œuvre du cinéaste canadian et, hormis la Mouche, n'aime guère ce qu'il a vu. Il craint qu'avec Twins (le titre original) Cronenberg ne revienne au film d'horreur pur et simple. « La possibilité était grande d'aboutir à un film de mauvais goût. »

Cronenberg joue cartes sur table : l'horreur l'intéresse moins que les problèmes de gemellité : la notion de ces gynécologues destinés à mount parce qu'ils sont jumeaux. Rassuré, par « l'idée d'incarner deux personneges à la fois, identiques mais pas tout à fait », désireux aussi de se démarquer de ses rôles précédents - « Je recherchais un rôle qui prenne le spectateur à la gorge », avouaitil juste avant le tournage - Jeremy Irons

Tout acteur qui incame des jumeaux prend un risque : que le public s'attache surtout à l'exploit technique. « De ce strict point de vue, dit Cronenberg, le truc est simple. Vous pouvez l'essayer chez vous. Vous masquez de la main la moitié de l'objectif, tournez la première partie de la scène, remontez la bande au

tournez le complément. Laurel et Hardy en fai

Auparavant, la caméra devait demeurer fixe; elle peut aujourd'hui se déplacer, des servo-moteurs informatisés permettent de reproduire le même mouvement à l'infini. Pour l'acteur, la marge est étroite et l'ajustement monstrueusement complexe : irons se déplace « avec naturel », un pied entre les rails du traveiling, un autre dehors, inversant chaque fois qu'il change de frère. « L'interprétation du second jumeau, explique Cronenberg, dépend entièrement du rythme qu'on a donné au premier. Jeremy avait pour partenaire sa propre voix qui lui parvenait au travers d'un écouteur miniature. Sa doublure lumière lui servait uniquement à diriger son regard. » A chaque changement, Irons doit retrouver ses marques, marcher au même rythme que son «interlocuteur», ne pas baisser les yeux, ne pas trébucher, regarder dans la bonne direction, faire attention à ce que les ombres ne dépassent pas la ligne de raccord. « Pour moi conclut le cinéaste, le grand « effet spécial » du film, c'est la double performance de Jeremy Irons. »

« Ouelque part entre les deux »

Le souci majeur de Jeremy Irons : différencier les deux frères. Psychologiquement, techniquement, pratiquement, comment faire? D'abord, Irons demande (et obtient) deux loges. L'une pour Beverly, l'autre pour Elliott. Il suggère d'éclairer les jumeaux différemment. « Trop artificiel, trop évident », répond Cronenberg. Et trop complexe : avec les mouvements de caméra, il y aurait de quoi rendre fou le directeur de la photographie. « Mais Jeremy débordait d'idées, parfois saugrenues, poursuit le réalisateur. Il se voyait per exemple, vers la fin, avec une mèche bouclée au milieu du front. Je lui ai dit que ça le faisait ressembler à Bill Haley et ses Comets I Ou encore, nous discutions d'une scène, la discussion s'éternisait, je le lui faisais remarquer, il finissait par avouer : « C'est vrai, je renâcle, je bloque, j°ai peur. >

En définitive Jeremy Irons opère par petites touches. Il détermine pour chaque jumeau un centre d'énergie. L'un, au niveau de la tête, va de l'avant ; l'autre s'enfonce en lui-même à la

tient blen les choses en main, et finit par comprendre que son problème consiste plus à rapprocher les deux frères qu'à les différencier.

Auguel des deux frères Jeremy Irons ressemble-t-il le plus ? A la question bateau, irons donne toujours une réponse identique ; « Je suis quelque part entre les deux. Comme

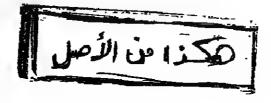
li a quarante ans - l'âge de ses deux gynécologues. Adolescent, il se rëvait... médecin. Vétérinaire. « Mais il devait me manquer cette étincelle de passion qui fait que ni le temps ni l'effort ne compte. Il est né à Cowes, dans l'île de Wight. Son père était expert-comptable dans la firme qui a inventé le Hovercraft. Après le divorce de ses parents, il acquiert une certaine Indépendance, s'enrôle à l'Old Vic de Bristol, s'occupe des petits vieux d'une paroisse dépourvue de vicaire, et d'un club de eunes. Il fait la manche dans les rues de Londres en chantant Pete Seeger, Dylan et Donovan. Et c'est en saint Jean Baptiste dans la comédie musicale Godspel qu'il fait ses débuts professionnels. Shakespeare, Pinter et Simon Gray suivent. Il s'essaie timidement au cinema et, avant même le premier passage à la télévision du feuilleton-fleuve Brideshead Revisited, Karel Reisz lui propose la Maîtresse du lieutenant français.

Après avoir joué à Broadway The Real Thing, de Tom Stoppard, il pense s'installer aux Etats-Unis où Hollywood lui fait les yeux doux. Mais lui qui rêve d'aller à contre-image et de « tourner dans les rues un vrai film newyorkais » se voit en passe de devenir un nouveau David Niven. Scorsese ne defonçant pas sa porte pour lui offrir Mean streets Nº 2, irons opte alors pour un retour en Angleterre - et au théâtre. Après deux ans de Shakespeare à Stratford-upon-Avon, l'envie des caméres le reprend, il tourne coup sur coup Faux-Semblants, A Chorus of Disapproval avec Anthony Hopkins, adapté d'une comédie d'Alan Ayckbourn. Puis Danny : the Champion of the World of après Roald Dahl, avec son fils aîné Samuel, dix ans. Enfin, Australia de Jean-Jacques Andrien.

Pendant ce temps, Hollywood se pose sérieusement la question : les règlements de l'Académie permettent-ils que, pour Faux-semblants, Jeremy Irons soit deux fois nominé

HENRI BEHAR.





لكذا من الأصا

CINEMA

Rotterdam, Pays-Bas

La journaliste anglaise Anne Head assurait cette année la direction par intérim du Festival de Rotterdam. Pour mieux préparer l'avenir. Que représente Rotterdam, le numéro un des festivals consacrés au cinéma indépendant, le plus grand des petits festivals?

'ABORD l'héritage d'un homme, Hubert Bals. mort en juillet dernier. Il avait réussi à donner à la manifestation qu'il créa en 1972 une dimension internationale, Greenaway, Kielovski, ont été découverts en Hollande bien avant que la rumeur mondiale ne les rejoigne : Raul Ruiz y a connu sa consécration, Paradjanov y a retrouvé sa gloire. Le cinéma new-yorkais de Jim Jarmusch y a fait ses premiers pas. Par ses choix originaux et la forte individualité de son directeur, Rotterdam a marqué иле фате.

Longtemps responsable d'un organisme local de distribution rattaché au festival, Hubert Bals avait très tôt commencé à soutenir les créateurs. Puis, il y a trois ans, naissait le fonds Tar-kovski d'aide aux nouveaux cinéastes. Débaptisé, il s'appelle aujourd'hui le fonds Hubert-Bals. Un cinéaste indien, Kumar Shahani, un des plus doués de sa génération, explique qu'il peut tourner un film pour 100 000 doilars (600 000 F), et le fonds Bals lui apporte éventuellement le dixième de cette somme si son projet est agréé.

L'esprit aventureux

Quand Amsterdam fut désignée, il y a trois ans, capitale culturelle de l'Europe, Hubert Bals espérait voir son pays jouer un rôle majeur dans la naissance d'un organisme de coopération européen consacré au cinéma indépendant. Il n'obtint pas gain de cause.

Aujourd'hui, pourtant, Rotterdam est le principal lieu de rendez-vous cinématographique de l'Europe du Nord. L'esprit aventureux qui le caractérise ne saurait être mieux défini que par l'étonnante transformation de

l'hébergement des hôtes du festival, d'un bateau ancrè au bord du Rhin, hier, au nec plus ultra de l'hôtellerie, le Hilton aujourd'hui. Les projections ont lieu principa-lement au Louxor, cinéma municipal à l'ancienne, et au complexe Lumière qui appartient à la société Cannon. Un parlement cinématographique, inauguré l'an dernier par Hubert Bals, fait le point pendant une journée sur l'avenir des indépendants. Evidemment, Bals était le seul responsable de la sélection, même s'il écoutait les conseils.

Avant sa mort, il avait choisi une quinzaine de films, qui furent projetés. Anne Head et les responsables bollandais, pour compléter le programme, déciderent de demander aux cinéastes découverts à Rotterdam, soit de montrer leur nouveau film ou une de leurs œuvres précédentes, soit de proposer un auteur inconnu.

Cassavetes et Rivette

Wim Wenders était là pour prouver la justesse de la formule. et avec lui, presque tous les grands noms du passé. Deux rétrospectives complétaient cette dix-huitième édition, l'une consacrée à John Cassavetes, l'autre à Jacques Rivette. Pour la première fois depuis son unique passage en double bande à la Maison de la culture du Havre, on pouvait voir la version originale, longue de douze heures, de Out One, de Rivette. Le CNC et le ministère des affaires étrangères en France, avec Rotterdam, ont payé les 125 000 F nécessaires pour le tirage de la copie.

Parmi les films nouveaux, citons les Ministères de l'art, de Philippe Garrel, choisi par Hubert Bals, petit manifeste en l'aveur d'une génération, la sienne, qui a succédé à la nouvelle vague. Sorte d'état des lieux, des ambitions, des rêves aboutis ou non.

Le marché, toujours important. et à qui revenait le beau rôle. révéla en avant-première mondiale, un très original portrait de l'Afrique du Sud à la fin des années 40, avant que l'apartheid ne soit officiellement légalisé : Have You Seen Drum Recently? Cube présenta les premiers films de l'école du cinéma créée par Gabriel Garcia Marquez et Fernando Birri.

LOUIS MARCORELLES.

Les indépendants



Deux festivals pour Cassavetes

N Europe et aux Etats-Unis, à Rotterdam et chez Robert Redford, dans l'Utah, deux festivals consacrés au cinéma indépendant ont rendu hommage à John Cassavetes quelques jours avant sa mort. Au Festival de La Rochelle, en juillet, on l'avait attendu en vain. Il n'avait rien produit depuis quatre ans. On faisait comme si c'était à cause de son « indépendance » et non parce qu'il était déjà malade.

Il n'est pas le seul à s'être passé des studios, alors qu'il aurait pu y mener sa carrière de comédien. D'ailleurs, il s'est laissé utiliser. Il a tourné des œuvres pas forcément impérissables, marquées de son intelligence, de son masque tourmenté, de sa séduction à la Philip Marlow, de son sourire un peu las, ironique. De son jeu excessif. Là comme dans ses propres films, il amène son climat particulier. Une qualité secrète, qui évidemment ne se laisse pas enfermer dans des définitions, et semble s'être perdue. Tout au moins diluée.

Dieu sait pourtant sì aujourd'hui on en a besoin. On organise des hommages comme pour en retrouver la clef. Seulement, c'est quelque chose de subtil, de fragile. Par exemple, quand TF 1, par une sorte d'intuition, programme Gloria et le diffuse au lendemain de la mort de son auteur en version doublée, on se rend compte d'un hiatus important.

L'histoire se passe à New-York. On en écoute tellement, de films doublés qui se passent là-bas qu'on devient en quelque sorte capable de les « retraduire ». Cette fois, ce n'était pas possible. Les personnages sont trop directement nés de la ville. La ville telle que l'a respirée John Cassavetes, telle qu'il l'a vécue, vampirisée.

Cette facon à la fois désinvolte et généreuse d'attraper l'impalpable est sans doute affaire de génération. Cassavetes est imprégné de ce que le monde a traversé entre l'après-guerre et les années 70. Curieux et lucide, il a regardé. A la suite de la « beat generation », il a rêvé la route. Sans illusions, avec un curieux mélange d'espoir et le désenchantement. La route ne mène nulle part, il faut la prendre quand même pour une certaine idée d'aventure gratuite, de disponibilité, de liberté. C'est peut-être ça que l'on cherche aujourd'hui.

Pour le cinéaste Monte Hell-

Park-City, Utah

Institut de cinéma, festival de films indépendants. concerts, échanges avec l'Amérique du Sud et maintenant l'Union soviétique, Robert Redford veut donner un autre espace au cinéma américain.

TLLE est notre invitée et notre célébrité du jour, c'est elle qu'il faut applaudir = Robert Redford présente ainsi Marina Goldovskaja, réalisatrice soviétique invitée avec son film la Loi de Sovolki, où elle retrace ce que fut le premier goulag stalinien. Ce documentaire récent est projeté pour la première fois aux Etats-Unis, hors compétition, dans le cadre du « 1989 United States Film Festival », à Park-City, dans l'Utah (1). Nous ne sommes mi à New-York ni à Los Angeles, ni même à Toronto ou à San-Francisco, alors, que viennent faire autant de cinéastes et de cinéphiles dans cette sude bourgade montagnarde et minière de l'ouest des Etats-Unis?

Robert Redford, qui aimait la nature et le ski, y installa son ranch. En 1980, il pense que cet espace libre pourrait bien aider des cinéastes et metteurs en scène en herbe à développer et parfaire les histoires qu'ils voulaient filmer. Le Sundance Institute était

Le festival annuel existait déjà quand Sundance en a pris la responsabilité il y a cinq ans. « Nous avons un objectif très spécifique, précise Tony Safford, le directeur de la programmation. Nous voulons être le havre des cinéastes indépendants. » Trente projections per jour pendant dix jours, trente-cinq mille entrées cette année, deux compétitions dans les catégories « documentaire » et

Bonnes et mauvaises nouvelles

C'est le film muet de F.W. Murnau, l'Aurore (Sunrise), dans une copie restaurée qui a ouvert le festival. Le cinéaste allemand l'avait réalisé à Hollywood, pour la Fox, et obtint en 1927 l'oscar du meilleur film, le premier qu'ait donné l'Acadé-mie. David Newman a dirigé la musique originale qu'il vient de

сотрозег. Hors compétition, le festival a exploré le cinéma sud-américain en présentant les Amours difficiles, un programme original de sept films tirés d'une nouvelle de Gabriel Garcia Marquez, luimême coscénariste de chacune de ces réalisations.

Quelques films de Charlie Chaplin vensient rappeler que le cinéaste est né il y a juste cent ans. Mais c'est à John Cassavetes que, peu de temps avant sa mort, est revenu l'hommage le plus important : quinze films, depuis Crime in the Streets et Egde of the City, de 1956, où il était acteur, puis Shadows, première mise en scène retentissante en 1958, Husbands, jusqu'à son film le plus récent : Love Streams.

On vient essentiellement à Park-City pour savoir où en est le cinéma indépendant. Il y a de bonnes et de mauvaises nouvelles. Le marché des films indépendants s'est réduit depuis deux ans, rendant plus difficile encore la distribution en salle. Heat in Sunlight, le film dramatique primé l'an dernier, n'a pas trouvé de distributeur. Le surplus financier qu'apporte la vidéo domestique semble avoir eu une influence plutôt conservatrice sur le contenu des films indépendants. Amy Taubin, critique au Village Voice, va plus loin : « Aujourd'hul, certains films produits par les studios posent des questions bien plus intéressantes que la production indépendante. » Trop facile, n'estce pas, de se contenter d'agiter le spectre de Hollywood. Même si Haskell Wexler, un des directeurs de la photographie les plus réputés, témoigne de la manière dont la pression d'un studio peut denaturer un projet comme Colors (de Dennis Hopper).

man, dont le film Two Lane Blacktop faisait l'objet d'une projection speciale. « le cinema indipendant est davantage un état d'esprit qu'un système de production ». La question est là : le cinéma américain indépendant l'est-il par sa source de financement ou par ses idées délibérément originales? Le Discovery Program pourrait faite craindre le pire. Les courts mêtrages réalisés par de jeunes cinéastes sem-blent tous filmés dans la même rue de Los Angeles et ont l'allure de cartes de visite bien sages, bien rassurantes et destinées... à Hollywood.

Comme dans sous les festivals, il y a des vainqueurs. Le trophée des cinéastes est revenu dans la catégorie documentaire à John Huston, film de Frank Martin, qui retrace la vic et l'œuvre du réalisateur. Powhow Highway, de Jonathan Wacks, ou l'odyssée comique et pathétique à la fois de deux Indieus chevennes, a été primé dans la catégorie fiction. Dans la même catégorie, le public a voté pour Sex. Lies and Videotape. Un autre versant du Déclin de l'empire américain.

Le Grand Prix est alle, pour les films de fiction, à True Love, premier long métrage de la réalisatrice Nancy Savoca, qui en fait d'amour véritable raconte la triste histoire d'un mariage, dans le quartier italo-américain du Bronx.

Les documentaires étaient mieux représentés cette année. For All Markind a rafie le Prix du public et le Grand Prix. Pour retracer l'épopée des premiers astronautes sur la Lune, le réalisateur Al Reiners et ses producteurs ont visionné toutes les archives de la NASA.

Marina Goldovskaja a cu droit à un concert de louznges. En exergue à son film, elle a mis ce poster de 1918 : « Avec une main de fer. nous conduirons l'humanité vers le bonkeur. *

CLAUDINE MULARD.

Capitale: Salt-Lake-City, tradi-tionnel fief des mormons.

L'empire de la danse du Soleil

FOUS verrez, c'est très Redford-rustique l.», plaisante le chauffeur qui transporte les festivaliers depuis Park-City jusqu'au Sundance Institute, à 40 kilomètres de là.

The Enterfaced State of words

· Ser of the little little

· 沙佛·格

- The winds

CALL PROPER A

market 1

174 Be 3

The same

Acres 14

THE PERSON NAMED IN

Carlor States

L'institut doit son nom à la rituelle danse du Soleil des Indiens du Wyoming (Etat voisin). Chaque mois de juin, Sundance ouvre son « June Lab » aux scénaristes qui veulent retravailler leurs scripts avec l'aide de leurs illustres aînés. Près de mille scénarios ont été soumis cette année. Une cuinzaine seront choisis. Même principe pour l'atelier de composition, qui réunit les musiciens en août. Au programme aussi : un atelier de danse pour la télévision et le cinéma, une conférence de producteurs indépendants, l'été. '

Sundance fonctionne comme une association à but non lucratif, financés par des sponsors, le National Endowment for the Arts, et Robert Redford, Pour la première fois cette année, l'institut a produit un film sur le parc de Yosemite, sa beauté d'autrefois, sa dégradation par le tourisme, et les tentatives actuelles de préservation. Un projet bien caractéristique des deux préoccupations de Redford : l'environnement et le cinéma indépendant. Les activités internationales consistent en un programme d'échanges avec l'Amérique latine, conclu pour cinq ans. Lors de son voyage en Union soviétique, l'été demier, Robert Redford a signé un protocole d'échanges avec l'Union

A l'autonne prochain, Sundance organisera son deuxième Festival de cinéma américain à Tokyo. Aux Etats-Unis, trois manifestations sur la musique de film sont prévues.

"Les Bugatti d'Alain Delon" PROLONGATION JUSQU'AU 17 FÉVRIER

Galerie Charles et André Bailly 25, qual Voltaire, 75007 PARIS - 42 60 36 47

Histoires de Mode d'Hier et d'Aujour'hui jusqu'au 19 février 1989 donations, acquisitions récentes Musée des Arts de la Made - Parillon de Marson - 109 rue de Rivali Paris les Mª Palais Royal 12530-18500 - diamache 11500 - 18500



Exposition de peinture

FRANCE ZIESENISS

Figuration fantastique Curres récentes

du 9 Février au 4 Mars 1989

Galerie KATIA GRANOFF 13, Quai Conti 75006 Paris



12 janvier / 11 mars 1989 Galerie Isy Brachot • 35, rue Guénégaud / 75006 Paris





« La Bande des quatre », de Jacques Rivette

L'amour en désordre

Parce qu'il aime le travail des comédiens, Jacques Rivette aime le théâtre et le montre beaucoup dans ses films. Le dernier, la Bande des quatre, *sur fond de* : mystère, raconte l'apprentissage du théâtre, de l'amour, de la vie.

ANS une salle de spectacle, rouge, noire et grise, avec une scène et un écran de cinéma, Constance Dumas, toujours habillée de noir sur un chemisier blanc, donne des cours de théâtre - la Double Inconstance, de Marivaux - à des élèves féminins. Ses élèves doivent pouvoir payer cher (un peu comme des consultations de psychanalyste) l'enseignement, dispensé avec intransigeance. Constance Dumas, c'est Bulle Ogier, incarnation presque mythlque de la comédienne qui, à l'âge mur, transmet son savoir, son âme. Bulle Ogier est « habitée » et très étonnante. Organisatrice du jeu théâtral, quelque chose la guide, ailleurs. On ne sait pas ce que c'est, on ne sait pas où elle va. Au cours du film, on ne la voit que dans cette salle, on ne sait rien de sa vie privée. A la fin, elle fait une « sortie », très émou-

The state of the s

9000 150

Sign profit of the Profit

 $e_{ij} = e_{ij} \cdot e_{ij} \cdot e_{ij} \cdot e_{ij}$



n y a Come (Pathaue Menatu). (Feji a menoa). Enes nachent Enes ont fetape i mericur comme apres cette mination, la representation de la Double Inconstance.

Joyce (Bernadette Giraud). ensemble, à Montfermeil, un le font les filles d'aujourd'hui : tation de la Double Inconstance.

Parmi les élèves de Constance, Claude (Laurence Cote) et Anna vieux pavillon dans un jardin.

avec juste ce qu'il faut de confort et un joyeux désordre. Au début du film. Cécile quitte le pavillon pour l'homme qu'elle aime. Un inconnu. Une jeune Portugaise, Lucia (Inès de Medeiros), la remplace. Mais Cécile revient de temps en temps, de plus en plus bizarre et soucieuse. Et puis un homme qui, prétend s'appeler Henri Demarsay (allusion à un personnage de Balzac et à Out one spectre de Rivette, qui transposait l'Histoire des treize), cherche à draguer Anna. Il n'y parvient pas, se rabat sur Joyce. Nouvel échec. Les deux filles sont intriguées par les questions de l'homme sur Cécile. Sous le nom de Thomas, il arrive, enfin, à séduire Claude et à entrer dans la

Ce personnage, seul rôle mas-culin du film (on ne fait qu'entrevoir deux autres hommes et des comparses), est tenu par Benoît Régent, maître de toutes les ambiguilés, tête à gifles du mystère, et dont la fonction, dans l'histoire, est de relier l'un à l'autre l'univers clos de Constance et celui de la vie réelle. Deux formes de jeu, en fait, mais Constance Dumas ne saurait apprendre le jeu de la vie à ses élèves. Elles vont le découvrir scules, et assumeront, scules, rarmi les eleves de Constance, Claude (Laurence Cote) et Anna vieux pavinon dans un jardin. virir seines, et assumeront, seines, il y a Cécile (Nathalie Richard). (Fejria Deliba). Elles habitent Elles ont retapé l'intérieur comme après cette initiation, la représentation de la constance de la constanc

A ce moment-là, le rideau se ferme devant l'écran de cinéma.

Voilà, c'est le nouveau film de Jacques Rivette. Simple, beau, vrai dans la fiction élaborée, naturel dans l'expression théâtrale, rigoureusement écrit et filmé, mais d'une telle fluidité dans la mise en scène et l'interprétation (les jeunes comédiennes sont prodigieuses, chacune avec une existence autonome) qu'on pourrait croire à de l'improvisation. Peutêtre est-ce là, chez Rivette, l'héritage de Jean Renoir. Mais on ne dit pas, comme dans les films du « patron » : « où est le théâtre ? où est la vie ? »

La Bande des quatre est un grand film ludique où le théâtre et la vie se renvoient leurs reflets. Il n'est pas sûr qu'un fantôme hante le pavillon de Montfermeil, même si on l'entend, mais le trousseau de clés qui tombe dans l'âtre de la cheminée est vrai. Un flacon de poison reste un accessoire, mais une fille sentimentalement portée vers les femmes découvre l'amour avec un homme et ne veut plus en démordre. La Bande des quatre procure un bonheur rarissime : on y est bien, on n'y sent pas le temps passer, on joue avec les personnages, on déchiffre le mystère avec eux, elles, plutôt, qui détienpent les règles du jeu.

Entretien avec le réalisateur

Le jeu théâtral fait partie du cinéma

OUZE films en trente ans, une réputation d'auteur exigeant, pur et dur, de cinéaste non commercial, ce qui n'empêche pas les coups de cœur pour ses films et une grande estime, à tout le moins, pour son talent: Jacques Rivette, qui fit partie de l'équipe critique des Cahiers du cinéma préparant la a nouvelle vague », est toujours Jacques Rivette. Un personnage singulier, unique et plus simple qu'il n'y paraît dans sa manière de faire du cinéma, et d'en parker.

« Depuis le Post du Nord, qui date de 1980, il semble que vous yos films soient mieux yus.

- Je n'en ai pourtant fait que quatre en huit ans! Mais il est vrai que, dans les années 70, en donors de Céline et Julie vont en bateau, qui fut un succès, mon producteur d'alors, Stéphane Tchalgadjiieff, a comu des diffi-cultés de sortie. Il y a en un maientendu sur ce qui devait être une série de quatre films. Après Duelle, Gaumont a refusé de distribuer Noroit, et nous n'avons pas pu continuer. Nons avons pu seulement faire, tant bien que mal, Merry go round, qui n'est d'ailleurs pas très bon et est resté cinq ans dans un tiroir. C'est vrai, les choses ont évolué avec le Pont du Nord. A l'époque, Martine Marignac, attachée de presse, voulait changer d'horizon. Elle a fondé une petite maison de production, La Cécilia, qui a mis un peu d'argent dans la coproduction avec Les Films du Losange et Lyric International. Martine Marignac a produit ensuite l'Amour par terre, Hurlevent et la Bande des quatre. Aujourd'hui, La Cécilia est devenue Pierre grise Productions.

Des envies de comédie

· Après le Pont du Nord, je ne savais plus comment repartir. Une idée me trottait dans la tête depuis une dizaine d'années : à l'époque, à part Entrée des artistes avant la guerre, il n'y avait rien eu, dans le cinéma français, sur les jeunes comédiens des cours d'art dramatique. Alors j'ai pensé à une histoire, autour d'une actrice d'un certain âge, une sorte de monstre sacré, qui donnerait des cours à de jeunes élèves. Ce n'était pas encore un projet, juste une envie, mais je ne trouvais pas le principe dramatique à accrocher à ce point de départ. J'ai travaille avec Suzanne Schiffman et une amic. C'est vite devenu une histoire trop morbide, et j'ai

» J'ai en envie de tourner une comédie avec Jane Birkin : c'était l'Amour par terre. Puis j'ai enchaîne sur Hurlevent, une transposition du roman d'Emily ses exigences? Bronte pour laquelle je voulais de - l'aime le théâtre, c'est tout. jennes comédiens. Nous avons fait

beaucoup d'essais en vidéo chez Martine Marignac, et cela m'a redonné l'envie du cours de théàtre. Cette fois, j'ai trouvé un principe moins dramatique. l'avais toujours pensé à Jeanne Moreau pour le rôle principal. Je lui ai raconté l'histoire, elle était d'accord. Mais nous avons en un ler de trois mois. J'ai attendu. Et puis elle a disparu sans explications. Son agent m'a prévenu qu'elle ne ferait pas le film.

Les inquiétudes du professeur

- Avez-vous, alors, modifié le

scenario? - Oni, mais pas seulement pour cette raison. Dans le projet avec Jeanne Moreau, les deux tiers du film se seraient passés audessus de la salle de cours, dans l'appartement de la comédienne, et deux de ses élèves seraient entrées dans sa vie privée. L'idée venait de Suzanne Schiffman. Et puis, en préparant le film autour de Jeanne, j'ai rassemblé quatrevingts essais vidéo et sélectionné une quinzaine de jeunes filles pour les rôles des élèves. Lorsqu'il a fallu remplacer Jeanne, nous nous sommes rendu compte que l'histoire pouvait être conçue autrement. D'où l'idée des quatre filles qui habitent ensemble et sont prises dans l'histoire de la cinquième. Si vous voulez, c'était un peu le principe des Trois Mousquetaires, mais Constance Dumas restait un personnage important, même si le film ne parlait plus de sa vie privée.

» Après Jeanne Moreau, j'ai pensé à une cornédienne internationale, mais elle a en des scrupules à jouer un professeur du répertoire classique français. J'ai beaucoup hésité à demander à Bulle Ogier. Et elle a hésité à accepter. Elle avait peur. Au début, sur le tournage, nous étions tous angoisses. Nons avons commencé par les scènes du cours d'art dramatique, toutes les scènes. Pour ce qui se passe dans la maison de Montfermeil, le tournage a été plus facile.

- Dans la pimpart de vos films, tout le monde l'a constaté, denx thèmes se rejoignent, celui du théâtre et celui d'un complot

On les retrouve ici. Est-ce volontaire? Et vous, le metteur en scène, êtes-vous Constance Damas, qui mene le jeu et impose

Le jeu théâtral fait partie du cinéma. Et j'ai filmé des gens que le théâtre passionnait dans Paris nous appartient, l'Amour fou, l'Amour par terre. Quant au complot, ici, il n'y en a pas... L'affaire policière est claire, à la fin. La séquence, dans la maison, où les filies donnent la représentation problème pour les dates de tour- d'un procès se résère très préciséage. Jeanne Moreau a fait recu-ment à ce qui est arrivé à Roger s, que la justice avait fait replonger dans un procès d'assises (1). J'avais été scandalisé. Mes coscénaristes Pascal Bonitzer et Christine Laurent s'étonnaient que j'inscrive cet épi-sode dans le film. Mais j'y tenais, et ils se sont habitues. Je voulais une situation concrète de 1988 dans notre petite salade de fiction. A part la référence au procès, tout le reste de l'intrigue policière est inventé. Il n'y a pas de rapport volontaire entre la pièce de Mari-vaux, la Double Inconstance sur laquelle Constance fait travailler ses élèves, - avec ses déguisements, son mystère, et l'histoire mystérieuse de Cécile. l'ai en envie de Marivaux surtont parce que, dans le cours de Constance, il n'y a que des filles. Mais j'ai anssi fait dire le grand monologue de Suréna - une pièce magnifique de Corneille, dans sa vieillesse. Les dernières pièces de Corneille sont les plus belles.

Le blanc et le noir à la fois

on ne voit pas de garçons dans ce cours. C'est arbitraire, mais va dans la logique du scénario. Je n'avais pas envie de faire un documentaire sur un cours de théâtre. Sans garçons, cela devenait le couvent, comme dans la Religieuse. Non, je ne suis pas Constance. Son personnage est très décalé par rapport à mon rôle de metteur en scène. Simplement, ma préoccupation principale, au début, était de me trouver dans le film avec Bulle Ogier.

» Profondément, un metteur en scène vent des choses contradictoires, le blanc et le noir à la fois; que les interprètes courent lentement, pleurent sans qu'on

(1) Interprète du Rapon vert, d'Eric Rohmer, le comédienne Marie Rivière, éprise de Roger Knobelspiess, a raconté en détail ce à quoi se réfère ici Jacques Rivette, dans Un amour aux assises, Editions Bernard Barrault, 1988 (240 p., 78 F)

occulte on d'un mystère policier. voit les larmes. Il veut la précision absolue et le miracle de ce qui ne faut pas reprendre ses vieux n'arrive qu'une fois. Il n'y a pas de recette de fabrication. On passe son temps, au jour le jour, à ne faut pas trop perdre la fraitrouver le « climat » ; j'aime cheur, et les problèmes qu'on mieux ce mot-là qu'- atmosphère », trop connoté par Arletty. Chaque film a son problème. Parfois, on patauge, on est

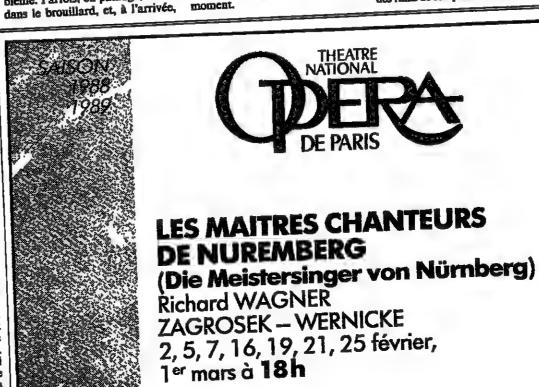
cela a l'air de couler tout scul. Il trucs. Il faut, au contraire, essayer d'en trouver d'autres. Il affronte obligent à la garder. C'est pourquoi je ne veux pas que les dialogues soient écrits à l'avance. Je les donne au dernier moment.

- Les jeunes comédiennes avaient construit leurs personnages avec des biographies, un passé. Il n'est resté que des fragments. J'aime les allusions, les ellipses. C'est au spectateur de deviner ou de ne pas deviner. »

Propos recueillis par JACQUES SICLIER.

* A Saint-Denis, le Théâtre Gérard-Philipe présente l'intégrale des films de Jacques Rivette.





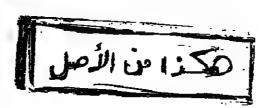
MEFISTOFELE

Arrigo BOITO en concert **PRITCHARD** 26, 28 février, 2 mars

Pour mémoire: OPERA-COMIQUE, Salle Favart 16, 18, 26, 28 février

PLATEE Jean-Philippe RAMEAU MALGOIRE – RAFFINOT

Location par téléphone: 47425371 Renseignements: 47 42 57 50 - MINITEL 3615 Code COM21



EXPOSITIONS

Centre Georges Pompidou

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.Lj. sf mar. de 12 h à 22 k, sam., dim. et fêtes de 10 h à 22 h. ACCROCHAGE DES COLLEC-TRONS D'ART CUMTEMPOLAIN DU MUSÉE. Galeries contemporaines. Entrée: 16 F. Jusqu'au 9 avril. CHATEAUX BORDEAUX, Histoire et

renouveau des architectures de la civilian-tion du via. Galene du Cei, Entrée ; 15 P. osqu'au 20 février. DE MATESSE A AUFOURDHUL *

et 3 étages. Entrée : 22 P. Jusqu'au ensemme pressemmes. Made national d'Art moderne. Emrée : 22 F. Jusqu'au 26 février.

FATA MORGANA. Grand foyer. Entrée : Entrée libre, Jusqu'an 19 février. LA MATIÈRE DE L'INVENTIRE. Seure d'information Cd. Entrée : Entrée ibre, Jusqu'an 27 février. JEAN TINGUELY, 1954 - 1987.

Musée d'Orsay

I, rue de Bellechusse (40-49-48-14), Mer., ven., sam., mar, de 10 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h, Fermé

L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE : MALLARMÉ, DEBUSSY, NIINSKY. Exposition-dessier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Du 14 février au

LA DANSE DE CARPEAUX.
Expedition dessier. Entrés : 23 F (billet d'accès au musée). Du 14 février au LA DANSE DE JOSEPH BERNARD. xposition-domier. Estrée : 23 F (billet

Exposition-dossier, Entrée : 23 F (billet d'accès au musée), Du 14 février au PAULEMILE MIOT : VOYAGE A TAHITI ET AUX ILES MARQUISES. Exposition dossier. Emrée : 23 F (billet d'accès an musée), Jusqu'au 23 avril. UNE ICONE RÉPUBLICAINE, ROU-

GET DE LISLE CHANTE LA MAR-SEILLAISE, Tablesa de Pila, 1849 -exposition dossier, Entrés : 23 F (billet exposition dossier. Entrée : 23 F (bille d'accès su musée). Du 14 février su 7 mai.

Palais du Louvre

Entrée provisoire sur le quai des Tuileries (42-60-39-26), T.L.j. af mar, de 9 h 45 à

PEINTRES REMERANESQUES AU LOUVRE, Pavillon de Flore. Entrée: 20 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au

REMBRANDT ET SON ÉCOLE -DESSINS DU MUSEE DU LOUVRE villon de Flore. Entrés : 20 F (billot scoès au musée). Jusqu'au 20 février.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11, av. du Président-Wilson (47-23-61-27). T.L.J. of hun, de 10 k à 17 k 30, mer. jusqu'à 20 k 30. ROLAND FISCHER, A.R.C. Jusqu'an

IMAGES CRITIQUES : DENNIS ADAMS, ALFREDO JAAR, LOUIS JAMMES, Jeff Wall A.R.C. Entrée :

LA PHOTOGRAPHIE ET LE PHO-TOGRAPHE. Sélection de photographies à partir des collections du musée. Entrés :

Grand Palais

CENTIÈME SALON DES INDÉPEN-DANTS, Nef (42-56-45-09), T.1.j. de 10 h à 19 h. Entrée : 35 F. Jusqu'an 12 février. GAUGUIN Galeries nationales (42-89-54-10). T.I.j. sf mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h, Emrée : 35 f. Jusqu'au 24 avril.

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-

MOTET LES AUTRES, PORTRAITS DE JACQUES-HENRI LARTIGUE. (42-56-37-11). T.I.; sf mar, et mer, de, 12 h à 19 h. Entrée: 12 F. Jusqu'au 15 mai. QUARANTIÈME SALON DE LA QUARANTIEME SALON DE LA JUNE PEINTURE. Balcons (42-56-45-06). T.Lj. de 10 h à 19 h 30. nocume mer. 8 lévrier jusqu'à 21 h, Entrée : 28 P. Jusqu'au 12 lévrier.

Cité des sciences et de l'industrie

10, av. Corenzin-Cariou (46-42-13-13). Mar., jeu., wen, de 10 k à 18 h, mer. de 12 h à 21 h, sam., dim, et jours fêrlés de 12 h à 20 h. Permê lun. 30, av. Corenz L'IMAGE CALCULÉE. Espete Chrude, Bernard, Entrée ; 30 F (Cité pass).

Musées

LES ACQUISITIONS PHOTOGRA-PHIQUES DU FONDS NATIONAL, D'ART CONTEMPORAIN. Palais de 36-53), T.L.; sf mar, de 9 k 45 à 17 h, Estrée : 25 F (comprenant l'ensemble des expositions). Jusqu'au 27 mars.

expostrous), resqu'au 27 mars.

LES ARTS ET MÉTIERS EN RÉVO-LUTION. Idinéraire dans les collections du Musée autiend des Techniques, Musée autiend des Techniques, 270, rue Saint-Martin (40-27-23-75). T.I.j. af lun, et jours (ériés de 13 b à 17 h 30, Entrés : 10 F (gra-toit le dim.), Incon'su 31 acêt.

teries de 15 B à 17 h 30. Entrée : 10 F (gra-tuit le dim.). Jusqu'au 31 août.

BUFFON NATURALISTE. Musée de 12 Chasse et de la Nature, hôtel de Guéné-gaud (42-72-86-42). T.Lj. af mar, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30. Entrée : 15 F. Jusqu'au 27 (évrier, CALVIER PARTAINE.

CALDER INTIME, Musée des Arts décaratifs, 109, rue de Rivoll (42-60-32-14), T.Lj. ef lan, et mar. de 12 h 30 à 18 h dim, de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. De

CAMEROUN, ART ET ARCHITEC-TURE, Musée mational des Arts africains et octaniens, 293, sv. Daumesnil (43-43-14-54). T.I.j. ef mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam., dim. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F, 13 F (dim.). Jusqu'an 13 février.

CASQUES ROYAUX. Fix XIV sadde, début XVº siècie. Musée de l'armée, seile de l'arsenal, bôtel nationni des Invalides place des Invalides (45-55-92-30). T.L.J. de 10 h à 17 h. Du 9 février au 15 mars.

COULEURS DU TEMPS. Photogra phies sefrécacopiques et autochromes prises par E. Clemetael. Musée Rodio, bôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-03-01-34), T.L., af hm. de 10 h à 17 h. Emrée : 16 F. Jusqu'au 27 février. COUPS D'ENVOIS OU L'ART A LA LETTRE. Cest artistes et écrivaire.

Musée de la Poste, galerie du Messager, 34, bd de Vaugirard (43-20-15-30). T.I.j. af dim. de 10 h à 17 h. Estrée : 10 F. Jusqu'an

HERVÉ CREPET. Bibliothèque Natio-nale, galorie Cothert, 2, rue Vivienne - 6, rue des Petits-Champs (47-03-51-26). T.l.; ef dim. de 12 h à 18 h 30. Entrée : Entrée libre. Jusqu'an 12 février.
DE TEMPS EN TEMPS. Photogra-

phies de Martine Franck, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. af mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (eptries de mensée). Juaqu'an 27 mars.
FULES-FLIE DELAUNAY (1828-1891). Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Midi (42-22-23-82). T.Lj. sf mar, de 14 h à 18 h. mer, de 12 h 30 à 18 h. Entrée : 17 F. (10 f dim.). Jusqu'an 20 mars.

(10 r aim.). Jusqu'su 20 mars.
GARCAT-RONEMANN. Créatures de bijoux. Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.l.; si han, mar, de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée ; 10 F (on billet groupé avec les autres expositions du musée). Jusqu'an 12 février.

GAUGUIN ET L'ÉCOLE DE PONT-GAUGUIN ET L'ECOLE DE PONT-AVEN. Bibliothèque Nationale, galerie Mamart, 58, me de Richelien (47-03-81-26). T.L., de 12 h à 18 h. Entrée : 12 F pour les groupes, Jusqu'en 5 mars. LES GRANDES BAMGNEUSES DE PICASSO. Minée de l'Ormperie, place de la Concorde, jardin des Traisries (42-97-48-16). T.L., s' mar, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 15 F (8 F dim.). Jusqu'en 6 mars,

ECONES ET MERVEILLES, HOM-MAGE AU MILLENAIRE DU BAP-TÉME DE LA RUSSIE. Collections fran-caless et françères. Musée Carunachi, 7, av. Véissquez (45-63-50-75). T.i.j. af Jun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Visites conférences les A et 11 (Evrier à 10 h à 30

Jan. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Visites conférences les 4 et 11 février à 10 h 30. Entrée : 20 F. Jusqu'an 19 février.
MODES ET RÉVOLUTIONS. L'éve-1989, Musée de la Mode et du Costume, Palais Gaillera, 10, av. Pierre-1=de-Serbie (47-20-85-23). T.I.j. af lan. de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'an 7 mai.
LYEIT. DR VA INTITEE Y ... LVEIL DE LA LETTRE Les reports

L'ELL DR LA LE L'ALE L'AN Experime de la lettre et de la photographie. Palas de Tokyo, 13, av. du Président-Wison (47-23-36-53). T.Li. af mar. de 9 h 45 à 17 h. Emrée : 25 F (comprenant l'essemble des OPÉRATION DRAGON, Musés de

l'Homme, hall, palais de Chailles, place du Trocadéro (45-53-70-60). T.I.j. si mar. et jours lériés de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : Entrée libre. Du 11 février au 18 mars. L'ORDRE DE MALTE ET LA FRANCE. Musée maional de la légion d'Honneur et des ordres de chevalerie, hôtei de Salm - 2, rue de Bellochause (45-55-95-16). T.l., sf hun, de 14 h à 17 h. Entrée : 15 F. Jusqu'an 19 mars.

CLAUDE PERRAULT (1613-1688) OU LA CURIOSITÉ D'UN CLASSI QUE Caisse nationale des monuments his-toriques, hôtel de Sully, 62, rue Stirt-Antoine (43-74-22-22). T.l.j. si jours fériés de 10 h à 18 h. Empée : 22 F. Jusqu'au

POUPÉES AMÉRICAINES, 1840 -POUPEES AMERICAINES. 1846 1985. Maste des Arts décoratifs, salerie
des jouen, 107, rue de Rivoli (42-6032-14). T.I.; si lan, et mar. de 12 h 30 h
18 h, dinn. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F.
Josqu'au 5 mars.
QUARANTE ANS D'AFFICHES
UNICEF, Musée de la publiché, 18, rue de
Pangdis (42-46-13-09). T.I.j. sf mar. de
12 h à 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au
13 février.

QUARANTE ANS D'ÉDITION FRANÇAISE. Hommage à Massin.
Muséegaierie de la Saita, 12, rue Surcouf
(45-56-60-17). T.Lj. of dim. et jours fériés
de 11 h à 18 h. Jusqu'an l'aveil.

ARY SCHEFFER ET SON ENTOU-RAGE. Musés de Via romantique, maison Rema-Scheffer, 16, rue Chaptal (48-74-95-38). T.L. af lun, de 10 h à 17 h 40. Earrée: 10 F. Jusqu'au 15 mars. LE SYMBOLISME DANS LES COL-LECTIONS DU PETIT PALAIS. Munde du Petit Palais, av. Winston-Charchill (43-45-12-73). 7.1.j. of hm. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrés : 25 F. Jusqu'au

LE TEMPS DE LA VILLE. Maison de la Villene, 30, av. Corentin-Carion (42-78-70-00). T.Lj. af hua., anar. et jours fériés de 14 h à 19 h. Entrée : Entrée gratuite.

Jusqu'au 15 mars. TRÉSORS D'ORFÉVRENTE CALLO-ROMAINS. Marée de Laxembourg.

La tragédie

an Asudent

Vendetta shakespearienne

en mélo baroque,

& Cyril TOURNEUR

Mise on Mire

étrange et jubilatoire!

#693

19, ree de Vangirard (42-34-25-95), T.Li. af lan. do 11 h à 18 h, jen. jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F, sam. : 16 F. Da 10 invrier an 23 avril.

TÉTES DE PUB, LES ÉCOLES S'AFFICHENT. Musée de la publicité, 18, me de Paradis (42-46-13-09). T.1.]. si mar. de 12 h à 18 h. Bentée: 18 F. Jusqu'an

UN VILLAGE AU TEMPS DE CHARLEMAGNE. Musée national des arts et traditions populaires, 6, av. du Mahatma-Gandhi (40-67-80-00). T.L., af mar, de 10 h à 17 h 15. Entrée : 14 F, dim. : 9 F. Jusqu'an 30 avril.

LA VIE ET L'ART DES INUIT DU NORD QUÉBECOIS. Musée de l'Homme, palsis de Chaillet, place du Trecadére (45-33-70-60). Tij. si mar, et fêus de 9 h 45 à 17 h 18. Entrés : 25 F (billet donnant droit à le visite du musée). Jusqu'au 6 mart.

VISIONS DU SPORT. Cent aus de de sporte, sportifs et sup-porters. Palais de Tokyo, 13, av. da Présiden-Wilson (47-23-65-3). T.I.; sf pur, de 9 h 45 à 17 h. Entrée ; 25 F (com-

Centres culturels

RÉVOLUTION FRANÇAISE. Gethe Institut de Paris, 17, av. d'Iéns (47-23-61-21). T.I.J. s' sam. et dim. de 10 h à 20 h. Emrée: Emrée libra. Jusqu'au 12 février. ACQUISTITIONS RÉCENTES DU FONDS NATIONAL D'ART CONTEM-PONIS NATIONAL DARK CONTENTATIONAL DARK CONTEN

contemporains. Justitut néoriandais. 121, rue de Lille (47-05-85-99). T.L.j. af lm, de 13 k à 19 k Jusqu'an 5 mars. ART ET MYTHOLOGIE. Figures Thackwa. Fondation Dapper, 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50), Tij. de 11 h h 19 h, Entrée: 15 F. Jesqu'au 25 lévries. LOUIS BOUCHARD, JEAN-BERNARD SOMEZ. Centre cultural canadien. 5, rue de Constantine (45-51-35-73). T.I.j. of dim. et lun. de 10 h à 19 h.

ROMAN CIESLEWICZ, Affici Accatone (av Studio Cujas), 20, rac Cujas (46-33-86-86), T.Lj. do 12 h à 23 h 30. Jusqu'an 28 février.

PEDERICO FELLINI, TONINO GUERRA, FLAVRO NECCOLINI. Desires Institut culturel italies à Paris, bûtel de Galliffet, 50, no de Varenne (42-22-12-78). T.I.j. af dim. de 10 h à 13 h et de à 18 à 30, sam. de 10 à à 13 h. aqu'an 15 avril.

FRANCE AUSTRALIE. Ness artistes sustraliess (2º partie). Chapolle Saint-Louis de la Salpétrière, 47, bd do l'Hôpital. T.I.J. de 8 h 30 h 18 h 30. Jusqu'au 13 février.

EJELL LANDFORS (PEINTURES, SCULPTURES), ILON WIELAND. (despies et aquarelles). Contre culturel societa, lòtel de Marle - II, rue Payenne (42-71-82-20). T.L. de 12 h à 18 h, sam et dim de 14 h à 18 h. Jasqu'nn 9 mars.

LEVER DE RIDEAU, LES ARTS DU SPECTACLE EN FRANCE, Dans les SPECTACLE EN FRANCE. Dans les collections de la bibliothèque Forney, bôtel de Sens, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). T.I., et dim. et hus. de 13 h 30 à 20 h. Entrée : 15 F. Learning 22 étables. Jesqu'au 25 (évrior.

LES MANUCRITS ENLUMINÉS DE LA GAMBALUNCHIANA DE RIMINL Bibliothèque historique de la VIIIe de Paris, hôtel de Lameignos - 24, rue Pavée (42-74-44-44). T.L. sf din, et jours l'ériés de 10 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 4 mars.

PARIS, POR SUPUESTO. (Paris, évidement). Centre culturel espagnol, 7, rue Quentin-Bauchart (40-70-92-92). T.l.]. sf dim, et hus, de 14 h 30 h 19 h 30. Junga'an MATIAS SPESCHA, NOT VITAL

Centre culturel suisse, 32, one des Francis-Bonsgeois (42-71-44-50). T.L., sf lan, et mar, de 13 à 19 h. Jusqu'un 19 février. CHRISTOS TZIVELOS, Galerie Carte blanche, Caisse des dépôts et consignations, 13, quai Valtaire. T.J. sf dim. et lun. de 13 h à 19 h. Entrée : Entrée libre. Jusqu'an

Galeries

CUVRES HISTORIQUES
D'ADZAK, JACQUET, ERRO,
MONORY, RANCILLAC, Francken, Pistolette, Ascal, Klasen, Calerie Michel
Vidal, 56, rue du Fanbourg-Saint-Antoine
(43-42-2-71), Janqu'an 4 mars.
A PROPOS DE DESSIN = 1989 Galerie Adrien Maeght, 42-46, rue du Bac
(45-48-43-15), Du 9 février an 11 mars.

AAV. Calerie Nikki Diana Marquards,

(45-43-45.15). De 9 février an 31 mars.

AAV. Galerie Nikki Diana Marquarda,
9, place des Vouges (42-78-21-00).
Jusqu'an 23 février.

ABSTRACTIONS. Buzalas, Klas De
Jossey, Wogensky, Zoo Wee &I. L'Atelier
Lambert, 62, rore La Boétie (45-63-51-52).
Da 14 février au 18 mars.

ACCARDL Galerie Di Meo, S, rue des
Beaux-Arts (43-54-10-98). Junqu'an
4 mars.

MARCEL ALOCCO. Galerie Alain Oudin, 28 bis, bd Sébasopol (42-71-83-65). Jusqu'an 25 février. NATALINO ANDOLFATTO, ROMANO ZANOTTI, Galerie Denise René, 196, bd Saint-Germain (42-22-77-57). Jusqu'an 27 fevrier.

AREZEL Galerie Lucien Durand, 19, rue Mazarine (43-26-25-35). Jusqu'au 18 février. ARVATL Galerie d'art la Main d'or. 66, rue Saint-Louis-en-l'Isle (43-26-02-01). Du 14 février au 5 mars.

Du 14 (évrier as 5 mars.

BABOU, Galerie Krief, 50, rue Mazarine (43-29-32-37), Jusqu'az 12 (évrier.

BENANTEUR (PEINTURES, DESSINS), LEHOUSSINE (PEINTURES,
MOHAND. (peinture, descho). Ealerie
Etienne Diret, 30, rue de Lisbonne (42-5643-26), Jusqu'az 25 février.

MADE, MODEL POPURE, CÉDARD, CHAR-

MARC BEFLET, GÉRARD CHAR-LIN. Espace Gras Via. 5. rue des Taitlan-diers (48-06-54-95). Jusqu'au 25 février. BEUYS. BROUDTHAERS, RAUS-CHENBERG, WARHOL Galerie by Srachor, 35, rue Guérégued (43-54-22-40). Jusqu'an 11 mars.

CHRISTIAN BOLTANSKI. Archives. Calerie Ghishine Hussenot, 5 bis, rue des Handriettes (48-87-60-81). Jusqu'au BONEL. Galerie Vendôme, 12, rec de la

Paix (42-61-73-91). Jusqu'au 25 février.

JÉROME BOREL. Espace et Toilea, 5557, rue du Montparnane (42-74-22-02).

Jusqu'au 25 février.

54, rue de Verneuil (42-61-19-07). n'un 25 février

PATRICK CAILLIÈRE. Galerie Bernard Jordan, 52-54, rue du Temple (42-72-39-84). Jusqu'an 2 mars. LOUIS CANE. Galarie Be vel espace, 3, rue Pierro-su-Lard (48-04-34-40). Jusqu'as 2 mars.

ANGELICA CAPORASO. Galerie Etienne de Caussane, 25, ron de Scine (43-26-54-48). Jusqu'au 21 février. HENRI CROCQ, CHRISTIAN DELOFFRE, JEAN REY, GENEVIEVE COMPAIN, Galerie Christine Colas, 12, rue Saint-Ausstate (48-04-77-46). Du 9 ferrie au l'uner.

CLIVIER DEERE Galerie Daniel Gervis, 14, rue de Grenelle (45-44-41-90). Jusqu'an 25 févries. LECRNADO DELPINO, Galarie Der-thes Speyer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'as 28 février.

OTTO DEE. Denies de guerre 2915-1917. Galerio Tendances, 105, ruc Quin-cumpoix (42-78-61-79). Jusqu'au 11 Breier. DORNY, Galerio La Hune, 14, rue de l'Abbaye (43-25-54-06), Jasqu'an

ELÉGIES : BUTTNER, HEROLD, CEHLEN. Galerie Baudoin Lebon, 34, rus des Archives (42-72-09-10), Jusqu'au

PHILIPPE FAVIER. Galerie Yvon Lamburt, 108, roc Viello-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'an 8 mars. GARY FAIF (COMPOSITIONS SUPPRÉMATISTES), TOLSTY MA VIE-VISUANCE, Virtique, Galerie J. et J. Douguy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94), Du 9 février an 4 mars.

CHARLES FILICUE. 1863 - 1995. Batean-Lavoir, 18, rue de Seine (43-25-13-87). Juaqu'au 15 juin. ALAIN GROSAJT. Galarie Nanc here, 26, rue de Cheronne (48-06-78-64), nequ'an 25 février,

Juaqu'an 25 février,

AYMOND HAINS, Galeric Heyrana—
Mabel Semmier, 56, rue de l'Université
(42-23-58-09), Jusqu'an 26 février,

PHILIP HEYING, Galeric Agatha
Gaillard, 3, rue de Pout-Louis-Philippe
(42-77-38-24), Jusqu'an 18 mars,

DAVID HODGES, Galeric ParidehCaste 27 ma des Archives (42-78-08-36)

Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'au 13 février. JEAN-PAUL MUFTIER GREEN SOM

HUSSON-DUMOUTIER, Egypte baset, présent, fiatur. Galerie Claude Lemand, 16, rue Littré (45-49-26-95). Jusqu'au 25 février. HYUN SOO CHOI. Galerie Leif Stable, 37, rue de Charonne (48-07-24-78). Josepa'au 4 mars. fiya EARAEOV. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au 4 mars.

aqu'at 4 mars. MOSRE KUPFERMAN. Galerie quester, 85, ruo Rai -25). Jusqu'an 25 mars BEATRICE LEBALL. Galerie Kora-lewski, 92, rue Quincampoix (42-77-48-93). Jusqu'su 17 mars.

PERRE LEHEC Galerie Vicilia du Temple, 23, rue Vicilio-de-Temple (40-29-06-56). Jesqu'an 4 mars. JEAN-FRANÇOIS LEPAGE. Comptoir de la phonographic, com du Bel-Air, 56, rue du Faubourg-Saint-Antoine (43-44-11-36). Jusqu'is 4 mars.

MIKAEL LEVIN. Photographics 1984 - 1988. Galorie Michèle Chometto, 24, rue Beanbourg (42-78-05-62). Jusqu'au

SOL LEWITT. Incomplete Open Cabe. Galerie Le Gall-Peyroulet, 18, rue Kellor (48-07-04-41). Jusqu'an 18 mars. MARE LUYTEN. Galerie Lange Salomon, 57, rue da Temple (42-78-11-71). Da 11 février au 11 mars. LES PEINTRES DE LA MARINE.

Galerie des Orfèvres, 66, qual des Orfèvres, pl. Dauphine (43-26-81-30). Jusqu'au J.P. PENCEMEN, Galerie Lucette Her-gog, persage Medière - 157, rue Saint-Martin (48-57-39-94). Jusqu'ur 31 mars. PINOT-CALLIZIO, JACK BELBO. Galerie 1900-2000, 8, rue Bomparte (43-25-84-20). Du 13 février au 4 mars.

ANNE ET PATRICK POIRIER, Galerie Daniel Templon, 30, rus Bounboarg (42-72-14-10). Du 11 février au 15 mars. HUNG RANNOU ET LOSC HERVÉ. Galerie l'Aire du verseau, 119, rue Vieille-du-Temple (48-04-86-40). Du 11 février au 15 mars.

DAVID SEIDNER. Galerie Sauria Saomna, 2, impasse des Bourdonnais (42-36-44-56), Junqu'au 24 lévrier. RICHARD STANKIEWICZ. Galerie Zabriskie, 37, rue Quincumpuix (42-72-35-47). Jusqu'an 9 mara.

TAL-COAT. Gelerie Civages, 46, rac : l'Université (42-96-69-57). Jesqu'au

JEAN-MARC TINGAUD. Galerie Georgen Lavrov, 42, rue Beaubourg (42-72-71-19). Du 10 février au 11 mars. TITUS-CARMEL, Interleget 1987 -

1888. Galerie Leiong, 13, no de Tébérau (48-63-13-19). Jusqu'au 25 février. DAVID TREMLETT. Galerie Durand-Dessert, 43, na de Montmorency (42-78-29-66). Jusqu'au 18 mass. MICHEL TYSZBLAT, Galerie Nicole Ferry, 57, quai des Grands-Augustins (46-33-52-45). Jusqu'au 18 mars.

ATTIMIT UNGER. Galerie d'art inter-national. 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'su 18 mars. FEAN-CLAUDE VIGNES. Galerie Florre Lescot, 153, rue Saint-Martin (48-87-81-71). Jusqu'au 2 mars.

CAREL VISSER Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Handriettes (42-77-63-60), Jusqu'an 18 mars. CHRISTOPHER WILLIAMS, Galerie Croussel-Robelin Bama, 40, rue Quincam-poix (42-77-38-87). Jusqu'an 18 lévrier.

Périphérie

SIÈVRES. Les Cénies de la photogra-phie. Musée français de la photographie, 78, rue de Paris (69-41-03-60). T.i., de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 15 F. mqu'au 28 février.
BOULOGNE-BILLANCOURT. Cos-

BOULDGNE-BILLANCOURT. Catame à danser. Centre culturel de
Boulogae-Billancourt, Z2, rue de le BelleFeuille (46-84-77-95). T.I.j. de 9 h à 21 h,
dim de 10 h à 12 h. Jusqu au 30 avril.
CORBEIL-ESSONNES. Tamia Mouraud. Centre d'Art contemporain Pablo
Nersda, Z2, rue Marcel-Cachin (60-8900-72). T.I.j. sf lun, de 9 h à 12 h et de
13 h 30 à 18 h 30, dim, de 16 h à 19 h,
Jusqu'au 27 levrier.

Jusqu'an 25 février.

LOUISE BOURGEOIS, Densin 19401984. Galerie Lelong, 14, rue de Téléran
(45-63-13-19). Jusqu'an 25 février.

VICTOR BRAUNER, MAX ERNST,
PAUL THEK. Galerie Samy Kinge,

JOUY-EN-JOSAS. Un. deex, treis. scalateres, Fondation Cartier, 3, rue de la Mamilacture (39-56-46-46). T.Lj. sf dim. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 19 février.

MEAUX. De Nicolo dell'Abate à Nicolas Pennsis: aux sources du chati-cisme. (1850-1650), Musée Bossuet, palais épiscopal (64-34-84-45). T.Lj. sf mar. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

Jusqu'an 28 février,
MONTREUIL Parriere Somanit. Le
toyageur magnétique. Centre des expositions de Moutrouit, esplanade B.-Frachon
(48-70-60-99). T.L., ef mer. de 9 h 30 à
18 h, sam, de 9 h 30 à 19 h, dim, de 14 h à 18 h. Entrée: 20 F. Jusqu'aq 28 février.

MONTROUGE. Les Cufes Strivaires.

Galerie Masgint Montrouge, 11, pl. JulesPerry (47-46-86-10). Jusqu'au 28 février.

NEUILLY, La Chine de Victor Segahm. Voyage an pays do vied at do l'hompi-naire. Mairie de Neuilly, centre Arturo Lopez, 12, rue du Centre (47-47-11-40). T.I.j. sf mar. de 14 h à 17 h. Jusqu'an

NEUTLLY-SUR-MARNE. Jules Leclerce. L'Aracine, château Gnérin, 39, av. du Général-de-Gaulle (43-08-82-35). Mardi et jeudi de 14 h à 18 h, sam, dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au

NEURLLY-SUR-SEINE. Denise Prévest. Colleges. Galeric de Neully, place Permentier (46-24-03-38). Jusqu'an 18 février. Virgil. Œevres récentes. Centre culturel Arturo Lopez, 68, rue de Longchamps on 12, rue du Centre (47-47-11-40). Lun., sam. de 14 h à 17 h 30, mar. de 16 h à 19 h 30, mer. de 16 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30, jeu. de 15 h à 19 h 30. Jusqu'an 18 février.

PARIS-LA DÉFENSE, Carte bisnehe à le gaireie Daniet Templeu. Olivier Debré, Patrice Ciorda, Jean Le Gae, Galerie La Défense Art 4, Patrimoine du monde, 15, pl. de La Défense (49-00-15-96). Jusqu'an 23 février.

usqu'un 23 février. LE PLESSIS-ROBINSON, Laurent Schmitz, Contro Gérard Philipe, 2, rue André-Lo-Nôtre (46-31-15-00). T.l.j. sf dim. et lan. do 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. Jusqu'an 26 février.

17 h. Jusqu'au 26 février.
PONTORSE. A boire et à voir. Musée de Pentoise, Tavet-Delacoux, 4, res Lemertier (30-38-02-40), T.J., af mar, et jours fériée de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 février, Chryese ser supier de jamete, Musée Pissure de Poutoise, 17, rus du Chêteau (30-38-02-40), T.J., af lun, mar, et jours fériés de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 février.

SARDE CT OUD Les Faces de la manda.

 $i \wedge g$

: ,,-

, step

ţ,

SAINT-CLOUD. Les Fêtes de la Rêvemany 1-1, 100 DE 100 DE

SAINT-DENIS. Dannier: socioes de la vie conjuguale. Musée d'art et d'histoire. 22 bis, ros Gabriel-Péri (42-43-03-10). T.l., el mar, de 10 h. l. 7 h. 30, dim, de 10 h. à 18 h. 30. Estrée: 12 F. Jesqu'en 17 mars. SAINT-CERMAIN-EN-LAYE. Le SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Le Premier Or de l'ausmaint en Bulgaria. (V' pullemeire avant Jésus-Christ). Musée des Antiquités nationales, château de Saint-Germain (34-51-53-65). T.l., sf mar. de 9 h 45 h 12 h et de 13 h 30 h 17 h 15. Entrée: 12 F. Jusqu'an 30 avril.

LE VÉSINET. Les Choix d'us austiques. Anits de Caro, Roger Viellard, Maria Papa. Centre des Arts et Loisirs du Vésinet, 59, bd Carnot (39-76-32-75). T.l.]. de 14 h h 19 h. Jusqu'an 5 mars.

En province ARLES. Van Gogh et Arles. Espace

Van Gogh. Jusqu'as. 13 mai; Arlett au temps de Van Gogh. Muscon Alsten. Selle de Consistoire. Jusqu'as. 15 mai; Triple suits en janne à la gloire de Van Gogh. Musco Réstm. Jusqu'as. 30 avril.

AVIGNON. La mort de Bura. Musée Lapidaire. Ros de la République. Jusqu'as. 20 avril.

BORDEAUX. Haise Steinbach. Mosée d'ert contemporais. Entrepôt Lainé. Rus Foy (56-44-16-35). Jusqu'an 26 février. CATEAU-CAMBRÉSIS. Bazalme.

Musice Matiese, Hütel de ville (27-84-13-15), Jusqu'en 19 février. CHOLET. Le Corbesier. Musics des arts. 46, avenue Gambetta (41-62-21-46). Jusqu'an 28 février.

LE CREUSUI. Brans Van Velde, Cea-tre d'action culturelle (85-55-37-28). Josqu'az 26 février.

DLION. Rény Zeegg. Le Consorthum. Centre d'art contemporain. 16, rue Quentin (80-10-75-23), Jusqu'au 3 mars. Fêtre et Révolution. Musée des beaux-arts. Entrée place de la Saiste-Chapelle (80-30-31-11). Jusqu'au 3 avril. FOIL Alain Lestié. Centre de dévelop-pement culturel. Espace Olivier-Carol. 20, avenue Churles-de-Gaulla (61-02-72-02). Jusqu'au 26 février.

GRAVELINES. L'imaginaire médiatique. Musée du dessin et de l'estampe origi-nale en l'arsenal de Gravelines. Jesqu'au

GRENOBLE, Lawrence Weiner, Bernel et Hills Becher, Magasin. Site Bouchsyer-Viallet, 155, cours Berrist (76-21-95-84). Jusqu'an 12 fevrier; Laurent de La Hyre. Mosée. Piace de Verdun (76-54-09-82). Jusqu'an 10 avril.

Jusqu'au 10 avril.

MARSEILLE. Brane Schniz. L'auvre graphique. Musée Cantini. 19, rue Grigman (91-56-2-38). Jusqu'au 19 février.

NANTES. Trésova des Errusquea. VIII-VI. Musée départementaix de Loire-Atlantique. Place Jean-V. rue Voltaire (40-69-76-08). Jusqu'au 8 mai.

NIMES. Objets dancse. Profil d'un producteur. Musée du Voua-Nimes. Place aux Herbes (66-56-00-84). Jusqu'au 26 février.

ORLEANS. Les latines d'Erus. Extrait de la collection Najar-Obregôn. Carté Saint-Vincent (38-62-45-68). Jusqu'au 26 février.

POTTERS, Los Albert-Lamed, Detrins

et lithographies des années 20. Mosée Sainte-Croix, 61, rue Saint-Simplicien (49-41-07-53). Jusqu'au 15 mars. RENNES. 1788. Exjent calturels à la velle de la Révaintion. Musée des beaux-arts. 20, quai Emilo-Zoia. (99-28-55-85). Jusqu'as 20 février. LES SABLES-D'OLONNE. Olivier

Cazenove, Cherres récentes, Musée de l'abbaye Sainte-Croix, Rue de Verdan, Jusqu'au 16 Mayler.

STRASBOURG. Travell en coma/Région Est. Mante d'art endetre. Ancienno Douano (88-32-46-07). Jusqu'au 5 mars: L'imaginaire strasbourgeois. La gravare dans l'édition strasbourgeoise. 1470-1520. Ancienne Boncherie. Jusqu'au

TOULOUSE. De l'oulouse à Tripoff. La pubbance touleistème sur 12° siècle. Musée des Augustins. 21, rue de Metz (61-22-21-82). Junqu'an 20 mars.





19 FEVRIER 17 H JACOUELINE MAILLAN MICHEL PICCOLI SALLE I LE RETOUR

AU DESERT B.M. KOLTES

PATRICE CHEREAU

MISE EN SCENE

Mandarro X Americans PETITE SALLE . DERNIERE 26 FEVRIER 15 H LA VIE SINGULIÈRE

D'ALBERT NOBBS STACKE SZNOJUSSA

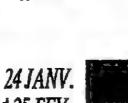
42.56.60.70/42.56.08.80











l'Atelier Sainte-Anne-Bruxelles

Philippe VAN KESSEL



THEATRE

geet for a second for

LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reliche sont indiqués entre parenthèses.)

LES LUNDES DU RIRE. Olympia (45-65-93-26) (mer., jeu., vcn.) à 20 h 30 (8). LE FOYER. Toéâtre de la Pisine (40-43-01-82) (dim. soir, lun., mar.) 20 h 30 ; dim. 17 h (8).

20 h 30; dim. 17 h (8).

ARNOLPHE OU L'INCONSTANT.

Centre culturel same (42-71-38-38)
(lun., mar.) 20 h 30 (8).

THÉATRE A DOMICILE PetitMarigny (42-25-20-74) (lun.) 21 h;
dim. 15 h (10).

TROISIÈME COUCHE. TorcyMarne-la-Vallée. Maison du Temps
libre (60-17-17-39) (vVen., sam.)
21 h (10).

LE LIVRE DE JOB. Th. National de Chaillot (47-27-81-15) (lun.) 20 h 30; dim. 15 h 30 (10). LES DOUZE CLOWNS DE MINUIT. Amandiers de Paris (43-66-42-17) lun, et mar. à 14 h 30

LES HÉROINES, Café de la danse (43-57-05-35), 20 h (14).

⇒ : Ne sont pas joules le mercredi.⇒ : Hora

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17).

> Les Douze Clowes de minuit : lun.,
mar. 14 h 30.

mar. 14 h 3d. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). La Rivournelle : 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. ARCANE (43-38-19-70), Bandelaire : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, Jun.

ARLEQUIN (45-89-43-22). Sonate pour deux femmes en péril : 20 h 30 (Jeu., ven., sam. dernière). (Jeu., ven., sam. dermère).

ARTS-HÉBERTOT (3-87-23-23). O La Fête de l'amour : 20 h 30 (Ven.). D Les Enfasts du Soleil : jeu., mar. 20 h 30. Le Triomphe de le jalousie : sam. 20 h 30.

ATELIER (46-06-49-24). Henri IV : 21 h, dim 13 h 30 Pet dim saire len

ATELIER (40-00-49-29). From; 1v. 2d at dim. 15 h 30. Ret. dim. soir; Ina.
ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. O Le Terrier: 20 h 30 (Jeu., ven., sam. dernière). BATACIAN (47-00-30-12). ▷ Match

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Freaks: 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Uno absence: 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, dim, 15 h 30, Rel, dim, soir, hm. dim. 15 h 30. Kei. dim. 50v. ind.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Un changement de registre : 22 h. Rei. dim., iun. D Les Hérones : mar. 20 h.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). D La Mott de Marat Le Va et Vient des dépouilles illustres : iun.

20 h 30 et 14 h 30.

CARTONICHERIE THÉATRE DE LA
TEMPÉTE (43-28-36-36). Salie L Le
jour se lère, Léopoid : 20 h 30, dim. 17 h.
Rel. dim. soir, hin. D Valletti, écrivain
de théatre : sam. 18 h 30, dim. (dernière) 15 h.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca rira, ca rira, ça rira !... : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

CENTRE CULTUREL SUBSE (42-7)-38-38). • Arnolphe ou l'Inconstant : 20 h 30 (Jen., von., sam., dim.). Rel.

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-74-42-19). Devue pariée: les Belles Etrangères: jeu. 18 h 30. Revue pariée; les Prieds sur terre: jeu. 21 h. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). La Galerie. Zatre, ou le Fanastisme religieux: 20 h 30. Rel. dim., lum. La Resserve. John Gabriel Borkman: 20 h 30. Rel. dim., lun. COMÉDIE DE PARIS (42-21-00-11). La

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). La Première Tête ; 21 h, sam. 19 h, dim. 15 h. Rei. dim. soir, lun. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire : 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30. Rel. dim.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). COMEDIE: ITALIERUS (15 de dim. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelles.

14 h, dim. 20 h 30, ven., mar. 14 h, dim. 20 h 30, ven., mar. sam. 14 n. cum. 20 n su. ven., mar. 20 h 30. 0 La guerre de Troic n'aura pes lieu : 20 h 30 (Sem.), dim. 14 h. D. Bri-tannicus : jeu. (soirée presse), lun. 20 h 30.

COMÉDIE-FRANÇAISE AUDITO-RIUM DE LA GALERIE COLBERT (40-15-00-15). D Discours Cycle: Ora-teurs dans la Révolution: lun, 18 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLESE, SAINT-EUSTACHE) (42-36-53-82). La Porte de l'anrore : 20 h 30, dim, 15 h, Rel. dim, soir, lun, mar,

Rel. dim. soir, tun., mar.

DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du
père François : 21 h, sam., dim. 15 h 30.

Rel. dim. soir, lun.

EDGAR (43-20-85-11). Les BabasCadres : 20 h 15. Rel. dim. Nous on fair,
où on nous dit de faire : 22 h. Rel. dim.

EDOUARD-VH SACHA GUITRY (47-42-57-49). Un mois à la campagne : 20 h 30, sam. 16 b, dim. 15 h. Rei, dim.

soir, lun.

ELDORADO (42-49-60-27). O Rève de Vienne: 14 h 30, jest., sam., dim., 14 h 30, dim., 18 h, sam., 20 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

SaBe L Borges, le bibliothécaire de Babel: 18 h 30. Rel. dim., lun. Les Anciennes Odeurs: 20 h 30. Rel. dim., lun.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURIHE (43-27-22-09). Les Beaux Jours, et Darius (5 récits) : 20 h. Rel. dim., lug. FONTAINE (48-74-74-40). Quelle (a-mille !.. : 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lan.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Frédéric Chopin, ou Le Malheur de l'idéal : 21 h. sam. 17 h 30, dim. 15 h.

GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51), The Di-ming Room; 20 h 30, Rel. dim., lan. GALERIE DE NESLE (43-25-11-28), Les Maghreb de canard : 20 h 30. Rel, dim.

83-61). Histoire d'un fou : 18 h 45. Rel. dim., inz. Adieu Agatha : 20 h 30. Rel. dim., lun. 22-34 : 22 h 15. Rel. dim., lun. HOTE: LUTETIA (SALON BOR-GRESE) (45-44-05-05). Le Dernier Quart de lune: 20 h 45, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.

HEICHETTE (43-26-38-99). La Cama-trice chanve: 19 h 30. Rel. dim. La Le-con: 20 h 30. Rel. dim. La plnie a'est pas da tout ce que l'on croit: 21 h 30. Rel.

Ennemis à la guerre. Rivaux en amour,

la Soule arbitrera leur Vengeance...

Service Control of the Control of th

ROLAND BLANCHE, JEAN-PIERRE SENTIER, JEAN-FRANCOIS STEVENIN ERIC

LESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Le Face cachée d'Orion : 20 h 30. Rel. dim. Adieu Monsieur Tehékhov : 22 h 15, sam. 15 h. Rel. dim.

LA BASTILLE (43-57-42-14). O Mobie Diq: 21 h (Jou., von., sam.), dim. (der-LA BRUYERE (48-74-76-99). Entre nons soit dit: 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir,

LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Médée : 21 h. Rei. dim., lun. LE BATEAU (42-08-68-99), La Terretti ;

LE BOURVIL (43-73-47-84). Le Mule du pape : 22 h. Rel. dim., lun. D. Ce soir, on eniève tout : ven., sam. 20 h 30. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois tailles: 20 h 15, sam. 18 h. Rel. dim.

LIFRE-THÉATRE (45-86-55-83). Le Procès d'Oresse : 20 h 30, dim. 16 h. Rei. dim. soir, lun., mar.

dim. soir, lun., mar.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théatre noir. Le Petit Prince: 18 h 45.

Rel. dim. Renaud et Armide: 20 h. Rel.
dim. Le Crépuscule des peons: 21 h 30.

Rel. dim. Théatre rouge. Contes érouques arabes du XIVe siècle: 20 h. Rel.
dim. Quant au diable, n'en parlous pas;
21 h 30. Rel. dim.

MADELETNE (42-65-17-00). Le Content

21 h 30. Rel. dim.

MADELEINE (42-65-07-09). La Foire
d'empoigne : 21 h, sam. 18 h, dim.
15 h 30. Rel. dim. soir, hm. > Les Sept
Miracles de Jésus : jeu. ven. 18 h. MIREGES GE. JESUS : JEUL. VELL. 10 LI.

MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53).

D Belles Étrangères (poésie Inlandaise)
Présences : Jeul. 20 h 30. Lecturesrencontres Jacqueline Risset : mar.

ALISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-4)-42). O Interroga-tions suivi par La Marche du caméléon : 20 h 30 (Jeu., ven., sam.), dim. (der-nière) 17 h. O La Marche du caméléon refedée de Interrogations : 20 h 30 (Jeu., précide de Interrogations : 20 h 30 (Jeu., ven., sam.), dim. (dernière) 17 h.

wen., sam.), aim. (uerinee) 17 ii.

MARAIS (42-78-03-53). O Une vie bouleversée : 18 h 30 (jeu., ven.), sam.
14 h 30. Rel. dim., lun., mar. L'Avare ;
20 h 45. Rel. dim.

ZU B 93. Kel. dum.

MARIE STUART (45-08-17-80). La Révizor : 18 b 30. Rel. dim., lan. Pierrot
gardien de l'ordre : 20 h 30. Rel. dim.,
lun. La Vie sprès l'amour : 22 h. Rel.
dim. lin.

MARIGNY (PETT) (42-25-20-74). ▷
Théâtre à domicile : ven., sam., mar.
21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. MATHURINS (42-65-90-00). Une vie de théâtre : 21 h, sam. 16 h. Rel. dim. ineatre: 21 n, sam. 10 n. Kel. cum.

MICHEL (42-65-35-02). La Bomne
Adresse: 21 h 15, sam. 18 h 30 et
21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Pâquerette: 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir,
lun.

MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnan : 20 h 30, sam., dim. 15 h 30. Rel. dim.

MONTPARNASSE (43-22-77-74).
Voyage au bout de la mit : 19 h. Rel. sam, dim., hun, mar. La Vrais Vis : 21 h. sam. 17 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir,

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Teresa: 21 h, dim. 15 h 30. Rei. dim. soir, lin. NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). 0 Le Horià: 18 h (Jeu., ven., sam. dernière). 0 Théodore la Grondeur: 20 h 30 (Jeu., ven., sam.), dim. (dernière) 15 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). La Grand Standing: 20 h 30, sam. 15 h 30, 21 h 30 et 18 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir., lun.,

mar.

ODÉON (43-25-70-32). Un bon patriote:
20 h. dim. 15 h. Rel. dim. noir. lun.

ODÉON (PETT) (43-25-70-32). ▷ Le
Châle: jcu., ven., dim., mar. 18 h 30.
Rel. mer., sans., lun. CEUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas Rappaport: 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

OLYMPIA (45-65-93-26), O Les Lundis

20 h 30 (Jet., ven.).

PALAIS DES CONGRÉS (48-28-40-90).

La Liberté ou la Mort d'après Danton et Robespierre : 15 h et 20 h 30, dim. 14 h 30 et 18 h. Rel. hun.

14 h 30 et 18 h. Rel. htm.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). Les Vamps :
21 h. Rel. dim., htm.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le speciacle continue? Raymond Devos :
20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Les Rideaux : 21 h. dim. 16 h 30. Rel. dim.

PÉNICHE OPERA (4245-18-20). De Nom et les comédiese ambalants : jeu-velle, sam. 21 h. dim. 17 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97), Salle I. Le Pins Heureux des trois: 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. Salle II. Journal d'une petite fille: 21 h, sam. 18 h. Rel. dim., lun. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Ténor : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, tim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

POTINIÈRE (42-61-44-16). D La Frousse: 20 h 45, sam. 17 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, mer.

RANELAGH (42-88-64-44). La Noca et Sur la grand route: 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.

ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). Alice au pays sans merveilles: 18 b 30, dim. 14 b 30. Rel. dim. soir, lun. La Locandiera: 20 b 30, dim. 16 b 30. Rel. dim. soir. lun.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45, sam, 18 h 30 et 21 h 30, dim, 15 h, Rel, dim, soir, lun. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).
Trop tard pour pleurer : 20 h 30. Rel.
dim., lun.

SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93). On achète bien les veaux : 20 h 30. Rel. dim., lun. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Albertine en cinq temps: 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir. Jun.
TAC STUDIO (43-73-74-47). D. La Vérité sur l'amour baroque : dim. 16 h.
THÉATRE 13 (45-88-16-30). Les Sincères, et l'Epreuve : 20 h 30, dim. 15 h.
Rel. dim. soir, lun.
THÉATRE 14 p. JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77). Le Livre de l'intranquillité : 20 h 45, dim. 17 h. Rel.

MKJEL SBRA

tranquillité ; dim. soir, lun THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). ♦ Amphitryon: 20 h 30 (Ven., sam.), dim. (dernière) 15 h. THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37), Nina c'est autre chose Théa-tre en appartement : 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L & Le Tartuffe : 20 h 30.

Salle II. & L'Ecume des jours · 20 h 30

(Ven., mar.). ▷ Marius: ven. 20 h 30, sam. 16 h, dim. 14 h. Fanny: sam. 18 h 30, dim. 16 h 30. César: sam. 21 h 30, dim. 19 h 30. Le Journal d'un fos: jen. 20 h 30, ven. 18 h 30. L'Etrasger: jeu. 20 h 30, sam. 20 h, dim. 16 h 30.

THÉATRE DE LA PLAINE (40-43-01-82). O Le Foyer: 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun., mar. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

Le Triomphe de l'amour : 20 h 45, dim. 14 h 30. Rel. dim. soir, lun. Didier Gustan : ven., sam. 18 h 30. THÉATRE DE MÉNILMONTANT (46-36-98-60). D Paga solei : jea., ven., sam. 20 h 30, dim. (dernière) 17 h. Rei, mer.

ZU B 50, GIM. (Germers) 17 D. Rel. INST.
THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). D
Cats, d'après Old Possum's Book of
paretical Cets: mar. 20 b 30.
THÉATRE DES ATFILERS DE
L'EURE (45-41-46-54). D L'Epousemaîtresse : jeu., ven., sam. (dernière)
20 b 30.

THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93).

O Une chemise de muit de fiancle :
20 h 30 (Jen., ven., sam.), dim. (der-

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Le Procès Louis XVI ; 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. THÉATRE MODERNE (48-74-10-75) CONCORN de circonstances : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

THÉATRE MONTORGUEIL (42-96-04-06). D An beau fine : wen, sam. 20 h 30, dim. (dernière) 18 h.

THÉATRE NATIONAL DE CHARLOS.

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). ▷ Le Livre de Job ; ven., sam., mar. 15 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

dim. sor, lim.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Petite salle. Monstre aimé: 21 h. sam. 15 h 30, dim. 16 h.

Rel. dim. soir, lun.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (4256-60-70). La Vio singulière d'Albert
Nobbs : 21 h. dim. 15 h. Rel. dim. soir,
lun. Grande saile. Le Retour au désert :
20 h 30, sam., dim. 17 h. Rel. dim. soir,
lun. Petite saile. 6 ll dit qu'il est Nijinsky : 18 h 30 (Jen., ven., sam., mar.
dernière). Rel. dim., lun.

TINTAMARDE (48.87.31.87). Barthé.

Germere). Kel, dim., hin.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Barthélémy: 19 h. Rel, dim., hin. O. Hélas, tant
mieux!: 20 h.15. Rel, dim., lun., mar.
(exceptionnell.). Les majorettes so cachent pour mourir: 21 h.30. Rel, dim.,
lun. D. La Timbale: sam. 15 h.30. TOURTOUR (48-87-82-48). De l'orthographe el suires oiseaux rares ; 19 h. Rel. dim., lun. O Povchéri : 20 h 30. Rel.

tim., lun.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).

Enorme Changement ds dernière minuts: 21 h, sam. 17 h. Rel. dim. ▷ Toi et mol... et Paris: dim. 15 h. VARIETES (42-33-09-92). La Présidente : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rei, dim. soir, hus.

Périphérie

ANTONY (THEATRE FIRMIN GE-MIER) (46-66-02-74). D Offenbach to MIER) (46-66-02-74) connais ?: mar. 21 h.

ARGENTEUIL (SALLE GAMMA)
(rens- sur place). O La Rose des sables :
15 h, ven. 15 h, ven. 20 h 45.

ASNIÈRES (GRAND THÉATRE) (47-90-63-12). De Hair: lun. 20 h 30. AUBERVILLERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). O L'Etrange Intermède: 19 h (Jen.), dim. (dernière) 15 h. L'Etrange Intern (dernière) 15 h. BAGNEUX (THÉATRE VICTOR HUGO) (46-63-10-54). ▷ L'Ange gardien; mar. 20 h 30. 1789 : sam. 20 h 30.

BAGNOLET (ATELIER THÉATRE ET

BAGNOLET (ATELIER THEATRE ET MUSIQUE) (43-64-77-18). D L'Ivrogue dans la brousse ; jeu., ven., sam. 21 h, dim. (dernière) 17 h.

BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE 93) (48-31-11-45). Grande saile. La Tragédie du vengenr : 21 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. Petite saile. Poussières : 21 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun.

21 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, hm.

BOULOGNE-BILLANCOURT (THÉATRE DE BOULOGNE) (46-03-60-44).

La Station Champbaudet: 20 h 30, dim.

15 h 30. Rel. dim. soir, hm.

CERGY (THÉATRE DES ARTS) (30-3033-33). D La Flancés de l'étrangs Grégoire: hua, mar. 21 h.

CHARENTON-LE-PONT (THÉATRE
DE CHARENTON) (43-68-55-81). D

Bien dézagé autour des oreilles, s'il vous
plait: ven. 20 h 45.

CHATENAY-MALABRY (THÉATRE

plait: ven. 20 h 45.

CHATENAY-MALABRY (THÉATRE
DU CAMPAGNOL) (46-61-33-33).

Histoire du soldat: 20 h 30 (Jes., sam.,
mar. dernière), dim. 15 h. Rel. ven.

CHATILION (THEATRE DE CHATILION (TREATRE DE CHATILION (TREATRE DE CHATILION GRANDE SALLE) (46-57-22-11).

D Sganarelle ou le Coca imaginaire, le Mariage forcé : sam. 21 h. Mariage lorce; sam. 21 n.

CLAMART (CENTRE CULTUREL
JEAN ARP) (46-45-11-87), D. L'Ange
gardien : ven. 20 h 30, Hair : mar.
20 h 30,

CIRCHY (THÉATRE RUTEBŒUF) (47-39-28-58). O Match d'improvisa-tion: 21 h. D Hair: jed. 21 h. COMBS-LA-VILLE (LA COUPOLE) (64-88-69-11). D Inventaires: ven. 20 h 45.

20 h 45.

CORBEIL-ESSONNES (CENTRE PABLO NERUDA) (60-89-00-72). D
L'Augmentation: ven., sam. 20 h 45.

COURBEVOIE (CENTRE CULTUREL)
(43-33-63-52). D Colette: ven. 14 h.

CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (4899-18-88). Grande saile. L'Ecole des
[emmes: 20 h 30, dim. 15 h 30, Rel. jeu.,
dim. soir, lun. Petite salle. Promethée enchaîcé: 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim.
soir, lun., jeu.

ENGHIEN (THÉATRE MUNICIPAL DU CASINO) (34-12-90-00). D Le Se-cret: ssm. 20 h 45.

Cret: Sam. 20 B 45.

EVRY (AGORA) (64-97-30-31). ▷ Rosel
et Douce Nuit: sam. 20 b 30.

FONTENAY LE FLEURY (THÉATRE
DE FONTENAY LE FLEURY) (34-6020-65). ▷ La Manivelle et Abel et Bela:
sam. 21 b.

sam. 21 h.

GENNEVILLIERS (THÉATRE DE GENNEVILLIERS) (47-93-26-30).

Salle II. ♦ Troilus et Cressids: 20 h 30 (Jea., ven., sam.), dim. (dernière) 17 h. (Jea., ven., sam.), com. (germere) 17 h.

LE PERREUX (CENTRE CULTUREL
DES BORDS DE MARNE) (43-2454-28). > L'Age en question ; ven.
20 h 30.

LE PLESSIS-TRÉVISE (ESPACE PAUL-VALÉRY) (45-94-38-92) D L'Avare: mar. 21 b. L'Avare : mar, 21 b.

LES ULIS (CENTRE BORIS VIAN) (6907-65-53) D Guy Bedos ven., sam.
20 h 30.

MALAKOFF (THÉATRE 71) (46-5543-45). D Le Funambule ven., sam.
20 h 30.

DE RENDRE POSSIBLE L'IMPOSSIBLE R. CHAZAL

KENNY PERMET

NOTRE RICHESSE A TOUS, C'EST LA RICHESSE **DES DIFFERENCES**

J.-L. PETRIAT PRESIDENT DU GROUPE GMF

KENNY NOUS DONNE ENVIE D'ETRE NOUS-MEME

M.-C. BARRAULT

KENNY EST GENIAL

(dixit LOU, 6 ANS) J. BIRKIN

A VOIR DE TOUTE URGENCE

R. HOSSEIN

ETRE NORMAL C'EST QUOI? **KENNY NOUS DONNE** LA REPONSE **MERCI KENNY!**

P. BACHELET

KENNY

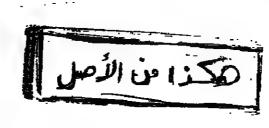


PRIX SPÉCIAL DU JURY FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM ET DE LA JEUNESSE PARIS

PRIX DE L'UNESCO MENTION SPECIALE DE L'UNICEF BERLIN

Un film de CLAUDE GAGNON

Distribution TRINACRA Diffusion IMPERIA



هكذا من الأصل

La Journée des chaussures : 20 h 30 (Jeu., ven., sam.), dim. (dernière) 16 h. NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). Peau d'àme : 20 h 30 (Jeu., ven., sam.). Rel. dim., lun, mar.

(Jeu., ven., sam.). Rel. dim., tun., mar.
PAVILION-SOUS-BOIS (ESPACE
DES ARTS) (48-48-10-30). D Quand
eponsez-vous ma femme 2: ven. 20 h 30.

RAMBOUILLET (THEATRE DU NICRELODÉON) (30-41-82-77). D La
Cantaurice chauve: sam. 21 h. dim. 16 h.
ROSNY-SOUS-BOIS (LE TRIANON)
(rens- sur place). D Le Petit Maitre corrigé: ven., sam. 21 h. ven., sam., dim.
13 h. dim. 18 h 30.

RUNGIS (CENTRE CULTUREL DE
L'ARC EN CIEL) (45-60-54-33). D Inventaures: sam. 21 h.

ventures sam. 21 h.

SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (RONDPOINT LIBERTÉ) (48-89-99-10). 0

Spectacle de mime: 21 h (Jesu, ven.,
sam. dernière).

SARTROUVILLE (THÉATRE DE SARTROUVILLE) (39-14-23-77). A Le Faiseur de théâtre : 21 b (Jen., ven., sam.

60-05-64). D Les Caprices de Ma-rianne : ven., sam. 21 b. dim. 17 h. TORCY-MARNE LA VALLÉE (MAI-SON DU TEMPS LIBRE) (60-17-17-39). ▷ 3cme, gauche : ven., sam.

TRAPPES (SALLE J.-B. CLÉMENT) (30-62-84-38). > Liberté chèrie : sam. 20 h 45.

VERSAILLES (THÉATRE MONTAN-SIER) (39-50-71-181. D Les Cabiers tango: ven. sam. 21 h. Conférences (rencontres du mardi) la Mise en valeur du patrimoine de Versallies : mar. 21 h. Car-men (de Bizet) : lun. 21 h.

Men (de nizet) ; iun. 21 h.
VILLIERS-LE-BEL (SALLE MARCEL
PAGNOL) (34-29-28-90). ♦ Le Sahara
du géant : 20 h 30. ▶ L'Ange gardien ;
jeu. 21 h.

Cafés-théatres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Antonin mai AU BEC FIN (42-96-29-35). Antonin mai congu: 19 h. Méfie-tol, ma fille: 20 h 30. Rel. dim. Bonne fête Paulette: 22 h. Rel. lun. D. L'Ours et la Rousse: dim., lun. 22 h. ven., sam. 23 h 15. Banc d'essai des latteres de la 22 h 25. jourcs : dim. 23 h 30.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Sale L Aren = MC 2: 20 h 15. Rel. dim. Les Epis soirs: 21 h 30. Rel. dim. Lau-rent Volet: 22 h 30. Rel. dim. Salle II. Les Sacrés Monstres: 20 h 15. Rel. dim. J'ai pas d'amis: 21 h 30. Rel. dim.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez la purée : 20 h 15. Rel. dim. Mangeuses d'horames : 21 h 30. Rel. dim. Jeanine Trachot a disparu : 22 h 30. Rel. dim. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), Seul en chaîne : 22 h. Rel dim.

CAVE DU CLOTTRE (43-25-37-63).
C'est quand même mieux de s'almer :
20 h 30, Rel. dim., lun. Authentique mais
vrai : 22 h. Rel. dim., lun. D. J'eoûte
cher : ven., sam. 23 h 15.

EDGAR III (43-20-85-11). My name is Lojita: 20 h 15. Rel. dim. Super Ma-thica!: 21 h 30. Rel. dim.

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ca tache Spectacle renouvelé toutes les heures : 20 h 30.

LE GRENIER (43-80-68-01). O Mé-moires d'uns jeuns fille dérangés : 22 h (Jeu-, ven., aam.).

PETTT CASINO (42-78-36-50). Je sors de Polytechnique, t'as pas cent balles? : 21 h. Rel. lun. Nous, on sems : 22 h 30.

AUTOUROPHUI

gard : sam, 24 h.

La danse

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17).
Compagnie Arcane. 20 h 30 mer., jeu.,
ven., sam. (dernière). Paupières de
verre ». Chor, Laurence Salvadori. Compagnie Zygote. Jusqu'au 19 février.
20 h 30 mar. Quatre tableaux chorégraphiques. Chor. Corinne Lanselle. CAFE DE LA DANSE (43-57-05-35).

Are. De. La MANSE. (45-71-05-37).
Theatre de la dause. 20 h mer., jeu., ven., sam. (dernière). « En forêt ». Chor. Martine Harmel. » Zoom ». Chor. Frédérique Chauveaux. Par le Pont des Arts. CENTRE MANDAPA (45.89.01.60).
Amina Alaoui, 21 h ven. Danse orientale.
Avec l'ensemble Liqa', dir. Henri Agnel.

CHATELET. Theatre musical de Paris (40-28-28-40). Ballet Antonio Gades. Jusqu'au 2 mars., 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., mar.; 15 h dim « Fuego». D'après « l'Amour sorcier », de Manuel de Falla. DIX-HUTT THEATRE (42-26-47-47). JUA-HUII THEATRE (42-26-7-47).
Jean-Paul Cealis, 20 h 30 mcr., jeu., veu., sam., 16 h dim. (dernière). - Mémorial ». Avec J.-P. Cealis (plasticien).
Henri Ogier (musicien). Denis Van.
Hecke (cello).

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), Ballet national d'Espagne, 20 h 30 mer., jeu., ven., sam.; 15 h 30 sam., dim. (der-

Music-hall

BATACLAN (47-00-39-12). Maxime Le Fonssier, jusqu'au 18 février, 20 h 30 mer., jeu., ven., sam. CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22)

France Léa, 20 h 30 dir CAVEAU DES OUBLIETTES 143-54 94-97). Cabaret de la charson française. 21 h mer., jeu., ven., sam., lun., mur. Tous les soirs, chansons à la carte. DÉJAZET TLP (42-74-20-50). Gilbert Lafaille, 20 h 30 mer., jeu., ven., sam.

(dernière). - Travelling ».

• Georgette Lemaire. 14 h mer., jeu.

• Gérard Pierron, 20 h 30 lun. Poèmes

OLYMPIA (42-61-82-25). Haris Alexiou. 20 h 30 sam.

TOURTOUR (48-87-82-48) Manon Landowski. Jusqu'au |= avril. 22 h mer., jeu., ven., sam., mar.

TROTTOURS DE BUENOS-AIRES (42-22-62-62-72). Padro, Jusqu'au 14 fevrier.

33-58-37). Pedro. Jusqu'au 14 février. 20 h 30 mer., jou., ven., sam., mar. (dernière). Chant. UTOPIA JAZZ CLUB (43.22.79-66).

Music Hall Musette. 22 h lun.
ZÉNITH (42-08-60-00). - Walt Disney
World on Ice - Jusqu'au 12 février. 11 h
dim., 14 h mer., sam., 17 h 30 mer., 18 h dim., 14 h mer., sam., 17 30 no fait du dim., 20 h ven., sam. Dingo fait du

Comédie musicale

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30).
Cats. Jusqu'en 1990, 20 h 30 mar. Mise en acène et chor. Gillian Lyane. Dir. mus. Paul Morris. Musique de Andrew Lloyd

Opérette

ELDORADO (42.49-60-27). Rève de Vienne, 14 h 30 mer., jeu., sam., dim.; 20 h 30 sam. Opérette viennoise, en deux actes, de Francis Lopez. Avec Mathé Altèry. Tony Gama (ténor). F. Linel, J. Andrieu, A. Boulme, M. Mayou. Chor. Martina Bozzoni, avec les Ballers tzigane et classique et le Grend Orchestre de l'Eldorado, dir. Guy Motta.

MUSIQUE

Concerts

AMPHITHÉATRE RICHELIEU (5°1.)
Duo Éticvant, Wiart, 12 h 30, von. Flâte, piano. Œuvres de Schumann, Reinecke. Poulenc. Dans le cadre des Concerts du midi. Octaor Vendémiaire, 21 h, sam. Musiques de la Révolution. Œuvres de Devienne, Ozi, Méhul, Pleyel.

ASCA (6'). Jean-Pierre Bedoyan, 21 h. mer. Perc. « Déjà va ». ATHÉNÉE LOUIS-JOUVET (9') (47-42-67-27). Dame Janet Baker, 20 h 30, lun, Mezzo-soprano, Geoffrey Parsons (piano). Œuvres de Schubert, Mahler, Mendelssohn, Fauré.

CENTRE D'ACTION POÉTIQUE (8)

(40-38-08-16). Quatuor Razumowsky, 20 h 30, lun. avec Marja Leena, Munique Royer. Œuvres de Sibélius, Hanvikko, Carcellon

Carpelan.
CENTRE GEORGES-POMPIDOU (4)
(42-74-42-19). Ensemble InterContemporain, 20 h 30. lun, Dir. Peter Ectros, P. Gallois (basson). A. Neveux (piano). Œuvres de Fenelon, Devillers, Ganarie Hurel, Grande solle.
CENTRE MUSICAL BOSENDORFER

CENTRE MUSICAL BOSENDORFER
(16°) (45.53.20.60). Muriel Vigne,
20 h 30, sam. Piano. Œuvres de Chopin.
CHATELET. THÉATRE MUSICAL DE.
PARIS (1°) (40.28-28-40). Gérard Poulet. 12 h 45, mer., ven. Violon. Œuvres de
Bach. Bartok, Martinon. Eric Berchot,
12 h 45 Jun. Piano. Œuvres de Chopin.
Jean-Luc Viala, 18 h 30 lun. Ténor,
Suzanne Manolf (piano). Mise en scène
Bruno Stefano. Œuvres de Coaperin,
Donizetti, Fiotow, Gounod. Christa Ludwig, 20 h 30, lun. Soprano, Charles Speacer (piano). Lieder und Gessinge aus
der Jungendzeit » de Mahler. Dans le
cadre de l'Intégrale Gustav Mahler.
CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (14°) (45-89-33-93). Barbara Witter, 20 h 30, jeu. Piano. Œuvres de Bach. Mozart, Liszt, Ravel. Bach, Mozari, Liszi, Ravel.

DÉJAZET TLP (3) (42-74-20-50).

Ensemble Instrumental européea.

16 h 30, dim. Dir. Jean-François Barnaba. T. Cledat (clar.), M. Le Mentee (fl.), A. Dollinger (harpe). Œuvres de Mozari.

ÉGLISE DES DOMINICAINS (8º) (45-63-63-041. Petits chanteurs de Sainte-Croix de Neuilly. 16 h 30. dim. Dir. F. Polgar. Polyphonies sacrées de la

EGLISE ÉVANGELIQUE BAPTISTE 17th Guy Campion, Mario Vachon, 20 h 30, Jeu. Piano, Œuvres de Fauré, Mozart, Schubert, Satie, Téléphone loca-tion: 45-74-47-48.

tion: 43-74-47-48.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE
(37). La Philharmonie de chambre.
20 h 30, ven., sam. Dir. Roland Douatte.
Stefan Rodesco (vi). «Les Quatre Saisons» de Vivaldi. Œuvres de Pachelbel.
Corelli. Téléphone location: 43-96-48-48.

Corelli. Téléphone location: 43-96-48-48.

ÉGLISE SAINT-LOUIS-DES INVALIDES (7). Orchestra da Camera di
Bologna, 20 h 45, jeu. lun. Orchestre de
l'E.N.M. de Meudon, Dir. Christian
Gouinguené, Chœurs de Paris, chœur
d'enfants de Fontensy-aux-Roses, chœur
d'enfants de l'E.N.M. de Meudon. - Te

ECLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE (#). Audoli, 20 h 30, mar. Chorale Francis Poulers. Cenvres de Mozart, Vivaldi. Téléphone location : 42-62-40-65.

Téléphone location: 42-62-40-65.

ÉGLISE SAINT-ROCH (1=) (42-61-93-26). Orchestre de chambre de Versailles, 20 h 30, jeu. Dir. Bernard Wahl, J. Champion (soprano), C. Cardin (mezzo), J. Elwes (ténot), N. Spivey (baryon). Essemble polyphonique de Versailles. Œnvres de Fauré, Franck. Téléphone location: 42-61-93-26.

Téléphone location: 42-61-93-26.

INSTITUT DU MONDE ARABE (5')
(46-34-29-25'). Hwel-Cheh Liu, JeanChristopha Millot, 20 h 30, ven. Piano.
Geuvres de Chopin, Schubert. Poulenc,
Liszt. Téléphone location: 46-05-56-46.
Jean-François Dichamp, Claire Désert.
20 h 30, sam. Piano. Œuvres de Satie,
Schumann, Granados, Chopin, Charpentier. Téléphone location: 46-05-56-46.
Pierre Etcheverry, Marta Zabaleta,
20 h 30, dim. Piano. Œuvres de Mozart.

Ne plus jamais aller à l'école, faire un tas de conneries excessivement intéressantes

et être follement amoureuse à 4 ans

c'est normal puisque

Chopin, Messiaen, Monpou, Albeniz, Revel, Téléphone location: 46.05.56.46.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (6) (45-44-41-42), Percussions de Guinée, Jusqu'au 19 février. 20 h 30, mar. Musique traditionnelle de Guinée.

mar. Musique traditionnelle de Guinée.

MAISON DE RADIO-FRANCE (16')
(42-30-15-16). Ami Flammer, JeanClande Pemetier. 20 b 30, mer. Violon,
piano. Œuvres de Debussy, Janacek,
Webera, Brahms. Studio 106. Nouvel
Orchestre philharmonique, 20 h 30, sam.
Dir. Ivo Malec. F. Stochl (jeu). J. Geoffroy (perc.). Œuvres de Malec. Grand
auditorium.

SALLE CORTOT (17°). Quadriflûte, 20 b 30, jeu, Quatnor de flûtes traver-sières. Œuvres de Maurice, Reicha, Cas-

SALLE GAVEAU (81) (43-63-20-30). SALLE, GAVEAU (8°) (43-63-20-30).
Didier Henry, Angeline Pondepeyre,
20 h 30, ven, Baryton, piano, (Envres de
Ravel, Poulenc. Les Musiciens du Louvre, 20 h 30 lun, Dir. Marc Minkowski,
Aline Zylberajsch (piano), Œuvres de
Méhul, Mozart, Philippe Cassard,
20 h 30, mar. Piano, Œuvres de Mozart,
Schubert, Schumana, Liszt.

20 h 30, mar. Piano, Œuvres de Mozart, Schubert, Schumana, Liszt.

SALLE PLEYEL (8) (45-63-88-73). Orchestre de Paris. 20 h 30, mer. Dir. Daniel Bareubolm. H. Behrena (suprano), W. Maier (mezzo), G. Lakes (uénor). J. Tomlinson (basse), A. Moglia (violon). a Missa Solemnis - de Beethoven, Concerts Lamourena, 15 h. jeu, Bernadette Gardey (violon). Œuvres de Schubert, Kreisler, Bartok, Salle Chopin, Orchestre symphonique de Detroit. 20 h 30, jeu, Dir. Gunther Herbig, Gidon Kremer (violon), Œuvres de Adams, Schumana, Brahms, Orchestre de Paris, 20 h 30, ven. Dir. Daniel Bareubofm, H. Behrens (soprano), W. Meler (mezzo), T. Dran, G. Lakes (uénors). J. Tomlinson (basse), - Tristan und Isolde, acte Il a de Wagner. Concerts Lamoureux, 17 h 43, dim, Dir. Jean-Claude Bernêde, Qian Zhou (violon). Œuvres de Lesur, Sibelius, Berlioz. Orchestre du Conservatoire de musique de Paris, 20 h 30, lua. Dir. Jean-Sébastien Bereau, J.-M. Phillips (violon). Œuvres de Mendelssohn, Chausson, Strauss, Ensemble orchestral de Paris, 20 h 30, mar. Dir. Friedemann Layer, Stephen Bishop-Kovacevich (piano). Œuvres de Beethoven, Mozart.

SALLE ROSSINI (9°). Hommage à Pierre Vellones, 20 h 15, ieu. Avec la concours

SALLE ROSSINI (9°). Hommage è Pierre ALLE RUSSINI (7) Frankling
Veliones, 20 h 15, jeu. Avec le concours
de l'Ensemble de saxophones Jacques
Desloges, C. Rousseau-Veliones,
S. Erdely-Sayo, M.-C. Frenca. Œuvres
de Vellones, Chaynes, Robert-Diessel.

THÉATRE DE CACHAN. Mardi 28 : duo de pianos Petrossian (Grande fantaisle de Rachmaninov; Sulte Yiddish, da N. Gianzberg; i= Symphonie de Mahler (transcription pour quatre pianos, avec deux professeurs du Conservatoire). AC STUDIO (11') (43-73-74-47). Dror

AC STUDIO (11°) (43-73-74-47). Drur Alexinizar, 21 h 30, jez., vez., sam., 18 h, dim. gui. Œuvres de Villa-Lobos. Ramirez, Cardoso, Fleury.

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (8°) (47-20-36-37). Ensemble Mossiques. 20 h 30 jeu. Dir. Christophe Coin. Œuvres de Locke, Purcail. Orchestre Colonne, 20 h 30, km. Dir. Philippe Entremont. Dezső Ranki (piano). Œuvres de Mozart, Bartok, Mendels

THÉATRE GRÉVIN (9°) (42-46-84-47). Ensemble Clément Janequin, 20 h 30, jun. Œuvres de Janequia, Scrmisy, de

THÉATRE DU RANELACH (16') (42-83-64-44). Elena lakoubovitch. Jusqu'au 5 mars. 22 h. mer. jea., vea., sam., mar. 18 h 30. dim. Chansons poétiques et Iziganes. Première partie : le théâtre Galion.

THEATRE RENAUD-BARRAULT (8') (42-56-08-80). Jean-Bernard Pontmier, 11 h. dim. Piano. Œuvres de Franck, Faurd, Debussy.

THÉATRE DE LA VILLE (4°) (42-74-22-77). Janos Starker, Alain Planès jusqu'au 15 février. 18 h 30, mar. Cello, piano. Ceuvres de Couperin, Brahms, Bartok.

Opéra

PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20). Nina et les comédiens ambulants, jusqu'an 2 avril, 21 h jeu... ven... sam.; 17 h dim. Ou « Un opéra en révolution ». Mise es scène Mireille Larroche. Dir. mus. scene Mireilis Larroche. Dir. mus. Daniële Salzer. Musique de Palsiello, Dalayrac et Devienne. Avec A. Barbier. C. Dune (sopranos). P. Danais. F. Regnier (barylons). V. Vittoz. M. Vernare (ténors).

Jazz. pop. rock

ALPHA DU LION (42-39-22-38). Sharon Evans jusqu'au 17 février. 22 h 30, mer., jett., ven., mar. Chant, Michel Berry (piano). Carnaval 22 h 30, sam. ARIACO (45.35.43.20). Virginia Monte

ARIACO (45.35.43.20). Virginia Montero, 22 h mer., jeil., ven., sam., dim., mar. Et le Samba Rio.

BAISER SALÉ (42.33-37-71). Dom'lui tonton. 23 h, mer., jeu., ven., sam., dim. (dernière). Avec T. Arpino. (batt.). M. Ausellem (clav.). L. Vernerev (basse). F. Constantin (perc.). B. Rangell (sax.). Mathieu Skollek, Guillanme Petite, 23 h, lun. Atlanticou y Pajako Cansani, 23 h. mar. Cansani, 23 h. ma

Cansan, 23 h. mar.

LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Philippe de Preissac, 22 h 30, merc. jen. Jean-Paul Amouroux, 20 h 30, ven., sam. Dominique Bertrand, 20 h 30, lun. D'Ellington à Parker. D'Elimpton à Parker.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Zanim Jam Session, 21 h 30. mer. Les Haricots ronges. 21 h 30. dum., lun. Jean-Luc Parodi Quartet, jusqu'au

19 février, 21 h 30, mar. Olivier Franc

Jazz Quintet, 21 h 30, jeu., ven., sam.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57.
24-24) 1 a Maria 22 h 30. 24-24), La Maafia, 22 h 30, ven., sam. De Jean-Michel Cabrimok, Zouk, Ring

De Jean-Michel Catrimus. 2022
Night, 22 h 30, new.
CTY ROCK (43-59-52-09) Shiring.
22 h 30, ner. Rock'n roll Dance Center.
22 h 30, jeu. Minni the Little Grey
Mouse. 22 h 30, sam. Work, 22 h 30,
dim., Alan Adoté and the Soul Connection. 22 h 30, lun. Dixie Stompers.
22 h 30 mar.

22 h 30, mar,
DISCOPHAGE (43-26-31-41). Trio Espéranca, 21 h. mer., jem., ven., sam., lun., mar. (dernière).
DUNOIS (45-84-72-00). Dominique Botbol, Sylvie Cohen. 20 h 30, jeu., Piano, Ramon Lopez (drum.). Pascal Brechet Quartet, 20 h 30, ven., Guit., Jeff Sicerd (ciar.). R. Dommbe (basse, N. McGhie (drum). Cello Fans, 20 h 30, sam., J.-C. Capon, V. Courtois, M.-A. Martin, M. Steckar.

M. SICCERT.

GRAND EDGAR (43-20-90-09). Les

Etoiles. Jusqu'au 28 février. 22 h 15,
mer. Jeu., ven., sam., lun., mar.

Rolando et Luiz Antonio, avec R. Persi (clav.), L. Augusto (batt.), Kzam (basse).

(basse).

JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-58-12-30). Monry Alexander, 22 h., mer., jeu., ven., sam., (dernière). Piano, J. Col-lins (guit.). P. Boussaguet (ctb). R. Thomas Jr. (perc.). J. Wilder (trp). Hommagra Nat King Cale. André Ville-ger. Hervé Meschiaet, jasqu'su 18 février, 22 h., lun., mar., Sax., P. Milanta (p.), G. Rovere (ctb).

LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-(ATTUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Bruno Casaubon, 22 h. mer, piano. Christiane Canavese Quartet, 22 h. jeu, Voiz, W. Lecomto (p. 1, J.-P. Rebillard (basse), P. Soirat (bail.). David Moody Quartet, 22 h. ven., sam., Jack Gregg (basse), Jacky Terrasson (p., bail.).

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe de Preissac Jazz Group, 21 h, mer., mar. Gilbert Leroux, 21 h, jeu. Clarinet Connection, 21 h, ven. Bob Vatel, Michael Silva, 21 h, sam. Boozoos Jazz Combo, 21 h, lun. MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44).

Bob Mover, Jacky Terrasson, Jean Bardy, 22 h., jeu., ven., sam. 0 h. mer., jeu., ven., sam., Al Levitt. Richard Galisno, Maurice Vander, Pierre Micho-lot, jusqu'an 16 février, 22 h., mar., 0 h. LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Tao Biues

Band, 22 h 30, mer., jeu., guit., batt., chant. Blues. Bill Thomas Blues Band, 22 h 30, ven., sam., dim., hun. Guit., basse, batt., chant.

basse, batt., chant.

LE MONTANA (45-48-93-08). Trio
Corinne Reiner, 22 h 30, mer., jeu., ven.,
sam. Au bar. Marcello Ferreiro, jusqu'au
15 février, 22 h 30, lun., mar. Quinzalne
brésilienne. An bar. Trio René Urtregez,
22 h 30, jeu., ven., sam. Au club.

NEW MORNING (43-23-51-41). Crescent, 21 h 30, mer., Laurênts du concours
d'orchestre Jazz et Polar 1988. Hamica
Blutett Trio, 21 h 30, jeu., Sax., John
Besch (batt.), Géraldo Azevedo, 21 h 30,
ven., Zoanet Cômo-e, 21 h 30, sam., Afro
reggas. regeat.

BERCY (43-46-12-21), Al Jarreau, 20 h,

pen.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

(43-21-56-70) Trio Frédéric Sylvestre,
21 h., mer., jeu. Invité : Sacha Dissel. Jacques Doudelle. Daniel Sidney Bochet.
21 h., ven. Quintut da Paris, 21 h. sam.
Marcel Zaniul, 21 h. mar., Hommage à
Lester Young. Lester Young.

Lesier Young.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL
(43-26-28-59). Watergate Seven + One,
21 h 30, mer., Fon Jazz Band, 21 h 30,
jeu., Jean-Paul Amouroux Quartet,
21 h 30, ven., Jazz at Five, 21 h 30, sam.,
Kangourou Swing Orchestra, 21 h 30,
lun., Avec Sarah Lazarus, Claude Tissendier, 21 h 30, mar., «Saxomania». PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Lan-

rent de Wilde, Jean Bardy, Sangoma Everett, 23 h, mer., jeu., ven., sam., dim., lun., mar., piano, ctb. batt. REX CLUB (42-36-83-98). Jungle, 23 h 30, mar. Soirée Londres. Soul, funk,

house.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).
Fawzi Al Aiedy, 22 h., msr., jen., ven., sam., (dernière), «L'Oriental Jazz».

Arthur H., jusqu'au 11 mars, 22 h 30, mar. Chant, piano, Bradney Scott (ctb).

SLOW-CLUB (42-33-84-30). Jacky Milliet Jazz Band, 21 h 30, mer., jen., ven., sam., (dernière). Suisse. Les Haricots rouges, jusqu'au 17 février, 21 h 30, mar.

SINSET (40-26-46-60). Christonhe

SUNSET (40-26-46-60). Christophe Lauer, Jean-François Jenny-Ciarke, 22 h, mer., jen., ven., sam. Sax., (ctb), Billy Hari (bat.). Brian Melvin, Jon Davis Quartet, 22 h, lun., mar., Jazz moderne. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Ludovic de Preissac, jusqu'au 18 février, 19 h, ven., sam., mar. Piano. Avec Christophe Wallemme et Christophe Marguet. Au grand foyer, LES TROIS MAILLETZ (43-54-00-79).

LES TROIS MAILLETZ (43-54-00-79).

Anne Ducros, 23 h., jen., dim. Voix, blues, suivi de Beanie, Scotty et Henri. Teca Calazans, 22 h 30, mer., jen., ven., sam., dim. Chant. Trio Jazz, 22 h 30, ven., sam., suivi de Manda Jean Bonnard et Dany Cohen, Jérôme.

TROTTORES DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Joès Rimeldi, jusqu'su 4 mars, 22 h 30, mer., jen., ven., sam. tango.

UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Long Distance, 22 h, jeu. John Ratikan, 22 h, ven., Mox Gowland, 22 h, sam., Ducky Smocton, 22 h, mar., RMB, 1 h,

CINEMA

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

MERCREDI
Tarot (1986, v.o. s.t.f.), de Rudolf
Thome, 16 h; le Montreur d'ombres (1923,
v.o.), d'Arthur Robison, 19 h; Ceux du
Viking (1931), de Varick Frasell et René
Ginet, 21 h.

TEUDA

La Chute d'un cald (1960, v.o. s.t.f.), de Budd Besticher, 16 h; les Incumables de la Révolution: Scuola d'Eroi (1914), d'Enrico Grazzoni, 19 h; Vivre (1932, v.o. s.t. anglais), d'Akira Kurosawa, 21 h.

VENDREDI

VENDREDI

Die Julika (1936, v.o. s.t.f.), de Geza
von Bolvary, 16 h.; les Adieux (1958, v.o.
s.t.f.), de Wojciech J. Has, 19 h.; les Incus
nables de la Révolution: A Tale of two
Cities, la Bastille (1911), de William Humpurey, A Tale of two Cities, un drame
d'amour (1917), de Frank Lloyd, 21 h.

SAMED

Clermont-Ferrand, Festival 1989, films primes, 15 h; Fièvre sur Anatahan (1953, v.o. s.t.f.), de Josef von Sternberg, 17 h; Dillinger est mort (1968), de Marco Ferrert, 19 h; The Only Way (1925), d'Herbert Wilcox, 21 h 15. DIMANCHE

DIMANCHE:
Clermont-Ferrand, Festival 1989, films
primés, 15 h: l'Homme au crâne rasé
(1965), de André Delvaux, 17 h; Mosse et
Aaron (1973, v.o. s.t.f.), de Jean-Marie
Stranb et Daniele Huillet, 19 h; les Incunables de la Révolution: A Tale of two Cities
(1967, v.o.), de Paleh Thomas, 71 h (1957, v.o.), de Raiph Thomas, 21 h.

MARDI Le Chemin du paradis (1930), de Wil-heim Thiele et Max de Vaucorbeil, 16 h: les Chouans (1946), d'Henri Calef, 19 h: l'Eté de Médéa (1987-1988, v.o. s.l.f.), de Babis Plaitakis, 21 h.

LUNDI

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) MERCREDA

Rimini et le cinéma: John (1983, v.o. s.f.), de Riccardo Sesani, 14 h 30; Trois frères (v.n. s.f.), de Francesco Rosi, 17 h 30; Blow ap (1967, v.o. s.f.), de Michelangelo Antonioni, 20 h 30. JEUDI

Rimini et le cinéma: Pronto c'è una certa Ginliana per te (1967, v.o. s.l.f.), de Massimo Franciosa, 14 h 30; Paysage dans le brouillard (1988, v.o. s.t.f.), de Théo Angelopoulos, 17 h 30; Et vogue le navire (1983, v.o. s.t.f.), de Federico Fellini, 20 h 30.

VENDREDI

Rimini et le cinéma: Impiegati (1985, v.o. a.t.f.), de Pupi Avati, 14 h 30; les Feux du music-ha¶ (1951, v.o. a.t.f.), d'Alberto Luttuada et Federico Fellini, 17 h 30; le Professour (1972, v.o. a.t.f.), de Valerio Zurtini, 20 h 30. SAMEDI

Rimini et le cinéma : Courrier de cœur (1952, v.o. s.l.f.), de Federico Fellina. 14 h 30 : les Vincitoni (1952, v.o. s.l.f.), de Federico Fellini, 17 h 30 : la Núti (1960, v.o. s.l.f.), de Michelangela Antosioni. DIMANCHE

Rimini et la caséma: Huit et demi (1962, v.o. a.f.f.), de Federico Fellini, 14 h 30; Répétition d'orchestra (1978, v.o. a.f.f.), de Federico Fellini, 17 h 30; Kaos, Contes Siciliens (1983, v.o. a.f.f.), de F. Taviani et V. Taviani, 20 h 30. LUNDI

Rimini et le cinéme: Una donna da sco-prire (1987, v.o. s.t.f.), de Riccardo Sesani,)4 h 30: Un ere del nostro tempo (1960, v.o. s.t.f.), de Sergio Capogna, 17 h 30: Ginger et Fred (1985, v.o. s.t.f.), de Fede-rico Fellini, 20 h 30. MARDI

Reláche

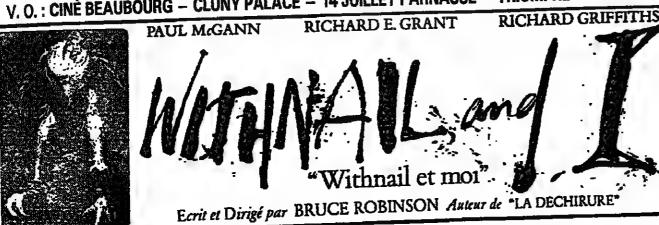
VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30) MERCREDI

MERCREDI

Les Paris de l'adolescence: Jeune
public: l'Invitation anx oiseaux (1976)
d'Edouard Berne, les Bottes de sept lienes
(1971) de F. Martin, 14 h 30; Actualités
anciennes: Actualités Gaumont, 16 h 30;
Engagement: Bande Amonte: Cockteil
Molotov (1979) de Diane Kurys, Liberty
Belle (1983) de Pascal Kané, 13 h 30;
Lyoée: le Lycée Louis-le-Grand (1981) de
Sylvaint Roumette, Diabolo menthe (1977)
de Diane Kurys, 20 h 30. JEUDI

Les Paris de l'adolescence: Premières amours: la Piule, c'est pas des smarties (1982) de Nina Barbier, la Boum II (1983) de Claude Pinoteau, 14 h 30: Dérives: Bande annonce: Boulevard (1960) de Julien Duvivier, la Vago (1983) de A. Djahri, Passage secret (1984) de Laurent Perrin, 16 h 30; Liaisons dangeresses: Bande annonce: Clémentine Tango (1981) de Caroline Roboh, le Verdict (1963, v.o. s.l.f.) de Peter Gleaville, 18 h 30; Cinéma muet: le P'tit Parigot (1926) de R. Le Somptier, 20 h 30.

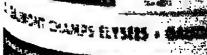














٠,٠ e.

100 815

1416

100

. . .

. .

1900

ы үү.

Peterson

. 2 .. 2 C# - + e emi

Hegy or a Reference Schooling of

of the said of

المرافية

1.5

Spring of the second Markon Tr क्रिक्ट १९८८ - इंटर स्टब्स

· · 7-24-2-1 4

and great discourse to the same support

- - - -Carlo 19 19

with the month

·

-Marie Service

المراجب والمكونية

CINEMA

VENDREDI

Les Paris de l'adolescence : Entre deux enges : Pascal Escalier 51 (1984) de Phi-lippe Bonnin et Bertrand Désormeaux, Adien Philippine (1963) de Jacques Rozier, 14 h 30 : Evasion : Actualités Gau-Rozier, 14 h 30; Evasion; Actualités Gau-mont, General Lee et ses teddy-boys (1979) de Thomas Gikos, Rungis à fond la caisse (1978) de Denis Chegaray, 16 h 30; Affection: le Voyage à Dearville (1983) de Jaques Duron, les Amis (1971) de Gérard Blain, 18 h 30; Passions: Banda annonce: Passage secret (1985) de L. Per-rin, Alger la blanche (1965) de Cyril Col-lard, les Enfants terribles (1949) de Jean-Pierre Meiville, 20 h 30.

SAMEDI

Les Paris de l'adolescence: Actualités anciennes: Actualités Gaumont, 12 h 30; Drames passionnels, Eucyclopédie du cinéma français: Jean Cocteun (1979) de Claude-Jean Philippe, Jeux d'artifices (1986) de Virginse Théveset, 14 h 30; Révolte: Comme il faut (1980) de H. Bérard, Louise l'insoumnise (1984) de Charlotte Silvera, 16 h 30; Zone: Il n'y a plus de terrains vagnes (1979) de Robert Bober, Laisse béton (1984) de Serge Le Perron, 18 h 30; Procès: Avant le délinge (1953) d'André Cayatte, 20 h 30.

DIMANCHE SAMEDE

DIMANCHE

Les Paris de l'adolescence; Mai 68; le

Lendemai (1970) de Jean Dasque, Cocktail Moletov (1979) de Diane Kurys,
14 h 30; Génération Sixties; Age teadre et
tête de bois (1961) de Roger Kahane,
Paris, jeunesse et rock'n roll (1966) de

Michel Partot et Philippe Labro, On
n'arrête pas le printemps (1971) de René
Gilson, 16 h 30; l'Apprentissage de la vie;
Rebecca (1983) de Grashil Assen, les
Ammées sundwiches (1983) de Pierre Bontron, 18 h 30; Rêves brisés; la Drogne,
c'est de la merde (1987) de Jean-Marie
Perier, Bande annonce; la Bête moire
(1983) de Patrick Chaput, Au Pan Coupé
(1967) de Guy Gilles, Maman que Man
(1982) de Lionel Soukaz, 20 h 30. DIMANCHE

LUNDI Reläche,

MARDI
Les Paris de l'adelescence: Flirt: Banda
amonoe: La Boum (1981) de Claude Pinoteau, l'Amour en herbe (1976) de Roger
Andrieux, 14 h 30; Frismus: Paris va par.,
vingt am après (1984) de Philippe
Vesnult, Frédéric Mittersud, Vincent Nordou, Philippe Garrel, Bernard Dabois,
Chantal Ackerman, la Nuit portejarretelles (1984) de Virginie Thevenet,
16 h 30; Renconro: le Pare Moncean
(1973) de Patrick Bensard, la Punition
(1962) de Jean Rouch, 18 h 30; Tourments: Bande amonoe: Ma Chérie (1979)
de Charlotte Dubraul, Boulevard (1960)
de Julien Duvivier, 20 h 30. MARDI

Les exclusivités

L'ADIEU AU ROI (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26): UGC Danton, 6° (42-25-10-30): UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparansse, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31): Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50).

LES AILES DU DÉSIR (Fr-AIL, v.o.): Epôc de Bois, 5° (43-37-57-47).

L'ANNÉE DU SOIEH CAIME (Pol. A.-All., v.o.): Accatons, 9° (46-33-86-86); 14 Juillet Paransse, 6° (43-26-58-00).

RAGDAD CAFÉ (A., v.o.): 14 Juillet

86-86); 14 Junier Farance, 6 (83-80).

BAGDAD CAFÉ (A. v.a.): 14 Junier Parasso, 6 (43-26-58-00); Publicia Champs-Elystes, 8 (47-20-76-23).

BAKTER (*) (Pr.): UGC Montparasso, 6 (45-74-94-94); La Triompho, 8 (45-62-45-76); UGC Optra, 9 (45-74-95-40).

BÉRUCHET DIT LA BOULLE (Fr.): Studio Galando, 9 (43-54-72-71).

LE BLOB (*) (A. v.a.): Forum Aro-en-Ciel, 1e (42-97-63-74); George V. 8 (45-62-41-46); Pathé Marignath-Cancorde, 8 (43-59-92-82); vf.: Pathé Françaia, 9 (47-70-33-88); Fauvetta, 12 (43-31-56-86); Pathé Montparasso, 14 (43-20-12-06); Pathé Montparasso, 14 (43-20-12-06); Pathé Chechy, 18 (45-22-46-01); La Gambetta, 20 (46-

(45-21-46-01); La Gambetta, 20 (46-36-10-96). LA BOCA DEL LOBO (pérsvien, v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86). Latina, 4º (42-78-47-80).

CAMILE CLAUDEL (Pr.): Gammont
Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont
Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéon, 6º (43-23-59-83); Gaumont

V.F. : STUDIO 43 - UTOPIA FORUM - BASTILLE

Ambassade, 8* (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Bissiventic Montparasse, 15* (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.); Cinoches, 6* (46-33-10-82).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., vo.):
Cinochea, 6 (46-33-10-82).

LES CIGOGNES NEN FONT QU'A

LEUR TETE (Fr.): Forum Horizm, 1"
(45-08-57-57); Rox, 2" (42-36-83-93):
UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94);
UGC Odém, 6" (42-25-10-30): Pathé
Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82);
UGC Normandie, 8" (43-59-92-82);
UGC Normandie, 8" (43-59-16-16):
Pathé Francais, 9" (47-70-33-88); UGC
Lyon Bastille, 12" (43-43-16-16); Fanvette Bis, 13" (43-31-60-74); Mistral, 14"
(45-39-52-43); UGC Convention, 15"
(45-74-93-40); UGC Maillet, 17" (4748-06-06): Pathé Clichy, 15" (45-2446-01); Le Gambetta, 20" (46-3610-96).

OP (") (A., vo.): Forum Orient
Express, 1" (42-33-42-26); Action Rive
Gauche, 5" (43-29-44-40); George Rive
Gauche, 5" (43-29-44-40); George Rive
Gauche, 5" (43-29-822); Parnassius, 14"
(43-20-32-20); v.f.: Pathé MarignanConnorde, 8" (43-59-92-82); Pramount
Opéra, 9" (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06).

DANS LES TENEBRES (Esp., v.a.):
Utopia Chempollion, 9" (43-26-46-5).

LA DERNIÈRE TENTATION DU
CHRIST (A., v.a.): Saint-Germain Studio, 5" (46-33-63-20).

DISTANT VORCES (Brit., v.a.): Cinoches, 6" (46-33-10-82); Studio 43, 9"
(47-70-63-40).

DOMANI, DOMANI (h., v.a.): Ciné
Beaubourg, 6" (46-33-97-77): UGC
Rotonde, 6" (45-74-94-94); Les Trois
Balzze, 8" (43-61-10-60); La Bastille,
11" (43-54-07-76).

DROGLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE (Fr.): Lacernaire, 6" (45-44-

DROLE D'ENDROIT POUR UNE REN-CONTRE (Fr.): Lacernaire, & (45-44-57-34).

LE PALANQUIN DES LARMES (Fracau.-Chin., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26).

LE PASSEUR (Nov., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77).

PAYSAGE DANS LE BROUHLARD (Gr., v.o.): Unopia Champoliton, 5* (43-26-46-46).

PELLE LE CONQUÉRANT (Dan., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82); UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16).

LA PETITE VOLEUSE (Fr.): Gammont Les Halles, 1** (40-26-12-12); Pathé impérial, 2* (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gammont Amharsade, 8* (43-59-19-08); Fanvette, 13* (43-31-56-86); Gammont Alésin, 14* (43-27-84-77); Gammont Convention, 5* (48-22-42-27); Pathé Clichy, 18* (43-21-46-01).

LE PIÈCE DE VENUS (All., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Racine Odéon, 6* (43-26-9-68); UGC Biagritz, 8* (45-62-20-40); La Basnile, 11* (43-44-25-92); v.f.: UGC Opéra, 9* (43-44-25-92); v.f.: UGC Opéra, 9* (45-34-95-40).

OUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? (A., v.o.): UGC Normantie, 3* (45-63-16-16); v.f.: Rei, 2* (42-36-83-93); Les Montparnos, 14* (43-77-82-37).

RADIO CORBEAU (Fr.): Forum Orient

(Fr.): Gaumont Ambassada, 8 (43-59-[9-08); George V. 9 (45-62-41-46); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparasse, 14 (43-20-12-06); Trois Parassiens, 14 (43-20-30-19); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06).

LA LECTRICE (Fr.) : Lucernaire, 6º (45-44-57-34). LA LECTRICE (Fr.): Lucernaire, 69 (4344-57-34).

LE MAITEE DE MUSIQUE (Bel.):
Ciné Beenbourg, 39 (42-71-52-36);
UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 69 (45-74-94-94); UGC
Champs-Elysées, 89 (45-62-20-40);
UGC Optra, 99 (45-74-95-40); UGC
Cobelins, 139 (43-36-23-44); Mistrai,
149 (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugronedle, 159 (45-75-79-79).

LES MARIS, LES FEMMES, LES
AMANTS (Fr.): Foram Orient
Express, 19 (42-33-42-26); Pathé Impérial, 29 (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon,
69 (43-25-59-83); Pathé MarignanConcurde, 89 (43-59-90-81); Sept Parnassiens, 149 (43-26-32-20).

LE MOINE NOIR (SOU, V.O.): Le Triom-

SALAAM EUMBAY: (1000-TL, V.O.):
LECTRAIR, 6 (45-44-57-34).

LE SUD (Arg.-Fr., v.O.): Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

LES TRIBULATIONS DE BALTHA-SAR KOHER (Pol.-Fr., v.O.): Les Trois Laxembourg, 6 (46-33-97-77); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

TU NE TUERAS POINT (*) (Pol., v.O.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

TUCKER (A., v.O.): Gaumont Les Halles, 1s (40-26-12-12): Bretagne, 6 (42-22-57-97); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Escurial, 13 (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

UN ETÉ CHEZ GRAND-PERE (Taiwan, v.O.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

UN MONDE A PART (A., v.O.): Cino-

LE MOINE NOIR (Sov., v.o.) : Le Triom-phe, 8 (45-62-45-76). phe, % (45-62-45-76) MON CHER SUPET (Fr. Snis.): Saint-André-des-Arts I, 6* (43-26-48-18); Sept Parnessiens, 14* (43-20-32-20). MOONWALKER (A., v.o.): George V, 8*

MOONWALKER (A., v.l.); George v, 5'
(45-62-41-46).

IE MYSTERE D'OBERWALD (It.,
v.a.): Studio 43, 9- (47-70-63-40).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.,
v.a.): Le Triomphe, 3' (45-62-45-76).

1'OURS (Fr.-All.): Gaumont Opera, 2'
(47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 3'
(43-59-19-08); Fauvette, 13' (43-3156-86); Gaumont Parnasse, 14' (43-3530-40).

LES FILMS NOUVEAUX

LA BANDE DES QUATRE, Film français de Jacques Rivette: Foram Arcen-Ciel, 1º (42-97-53-74); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Arcen-Je., 1º (42-91-33-14); Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Beauregard, 6º (42-22-37-23); Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20).

Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

COCKTAIL. Film américain de Roger

Donaldeon, v.o.: Forum Horizon, 1*
(45-08-57-57); UGC Danton, 6*
(42-25-10-30): Pathé MarignanConcorde, 8* (43-59-92-82); UGC
Biarritz, 8* (45-62-20-40); v.f.:
Rex., 2* (42-36-83-93); UGC Momparnasse, 6* (45-74-94-94); Pathé
Français, 9* (47-70-33-83); UGC
Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59);
Fasvette Bis, 13* (43-31-60-74);
Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC
Convention, 15* (45-74-93-40);
Pathé Wopler, 18* (45-22-46-01);
Trois Secrétan, 19* (42-06-79-79);
Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

FAUX-SEMBLANTS. (*) Film

Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79);
Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

PAUX-SEMBLANTS. (*) Film canadien de David Cronenberg, vo.: Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6st (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8st (43-59-19-08); George V. 8st (43-59-19-08); George V. 8st (43-57-90-81); Escuriel, 1st (47-19-19-19); Gaumont Parnasse, 1st (43-37-30-40); Gaumont Parnasse, 1st (43-37-30-40); Gaumont Parnasse, 1st (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 1st (45-75-79-79); v.f.; Rex. 2st (42-36-83-93); Saint-Lazare-Pasquier, 8st (43-87-35-43); UGC Obelins, 1st (43-83-33-43); UGC Obelins, 1st (43-83-32); Gaumont Convention, 1st (48-22-46-01); Le Gambetta, 20st (46-36-10-96).

FUTUR IMMÉDIAT, LOS ANGELES.

(46-01): Le (46-36-10-96).

FUTUR IMMÉDIAT, LOS ANGELES 1991. Film sméricain de Graham Baker, v.a.: Forum Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74); Georga V, 8 (45-62-41-46); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Trois Parrasssiens, 14 (43-20-30-19); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37);

83-93); Les Montpairlos,
52-37).
RADHO CORBEAU (Fr.): Forum Orient
Express, 1e (42-33-42-26); Pathé Hautefemille, 6e (46-33-79-38); UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94); SaintLazaro-Pasquier, 8e (43-8-33-43);
UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40); Paremount Opéra, 9e (47-42-56-31); UGC
Lyon Bastille, 12e (43-43-401-59); UGC
Gobelins, 19e (43-36-23-44); Mistral,
14e (45-39-52-43); Convention SaintCharles, 15e (45-79-33-00); UGC
Convention, 19e (45-74-93-40); Images,
18e (45-22-47-94); La Gambetta, 20e
(46-36-10-96).
SALAAM BOMBAY! (indo-fr., v.a.):

wan, v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

UN MONDE A PART (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Gammont Les Halles, 1* (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33): Pathé Hautefeuille, 6* (43-37-79-38): Publicis Saint-Germain, 6* (42-72-72-80): Ls Pagode, 7* (47-05-12-15): Publé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82): Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23): Gasmont Parnasse, 14* (43-35-30-40): 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79): UGC

Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); Images, 18º (45-22-47-94); Trois Socrétan, 19º (42-06-79-79). KENNY. Film américain de Claude

RENNY. Film américain de Claude
Gagnon, v.o.: George V, & (45-6241-46).

PAPA EST PARTI, MAMAN
AUSSI. Film franças de Christine
Lipinski: Ciné Beaubourg. 3- (4271-52-36): UGC Odéon, & (42-2310-30): UGC Ermitage, & (45-6116-16): UGC Opéra, 9(45-74-95-40): UGC Lyon Bestille,
12- (43-43-01-59): Miramur, 14(43-20-89-52): Convention SeintCharlet, 19- (45-79-33-00): Images,
18- (45-22-47-94): Trois Secrétan,
19- (42-06-79-79).

LE PRINCE NEZHA TROMPHE
DU ROI DRAGON. Film chinois de
Wang Shachen, v.f.: Utopia Champollion, 5- (43-26-84-65): Le Bastille, 11- (43-54-07-76).

SAISA. Film américain de Boaz
Devidson, v.o.: Forum Horizon, 1(45-08-57-57): George V, & (4562-41-46): v.I.: Paramsunt Opéra,
9- (47-42-56-31): Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06): Pathé Cichy, 18- (45-22-46-01).

LA SOULE. Film français de Michel
Sibra: Forum Horizon, 1- (45-0857-57): Pathé Hautefeuille, 6- (4633-79-38): Maisen, 12- (47-4272-52): Saint-Lazare-Pasquier, 8(43-20-12-06): Sept. Parasssiens,
14- (43-20-32-20): Convention
Saint-Charles, 15- (45-79-33-00):
Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

WITHNAIL AND I. Film britannique
de Brace Robinson, v.o.: Ciné Beatde Carletan, 20- (46-36-10-96).

Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).
WITHNAIL AND I. Film britamique de Brece Robinson, vo.: Ciné Beaubourg. 3° (42-71-52-36); Ciuny Palace, 5° (43-54-07-76); 14 Juillet Parmasse, 6° (43-26-58-00); Le Tricouphe, 9° (45-62-45-76); La Bustille, 11° (43-54-07-76); 14 Juillet Beaugronelle, 15° (45-75-79-79).

CARAVAGGIO (Brit., v.s.): Cinny Paleoc, 5 (43-54-07-76) mer., hnt. 12 h. Palace, 5º (45-24-01-10) mex., and 12 n.

LES 101 DALMATIENS (A., v.o.):
Grand Pavois, 15º (45-54-46-85) mer.,
dim. à 14 h, sam. à 13 h 45; v.f.: Studio
des Ursulines, 5º (43-26-19-09) mer.,
sam., dim. 13 h 45; Républic Cinémus,
11º (48-05-51-33) mer., sam., dim. 14 h,

LE CHEMIN DU SERPENT (Su., v.o.) : Studio 28, 18* (46-06-36-07) mer., jeu. k 19 h, 21 h.

DEAR AMERICA (A., v.o.): Utopia Champolion, 5e (43-26-84-65) mer., ven., sam., dim., jun., mar. 18 h 20.

ven., sam., dim., hun., mar. 18 h 20.

LE DERNIER COMBAT (Fr.): Studio Gaiande, 5s (43-54-72-71) mer., hun., mar. 22 h 30, sam. 18 h, jen. 18 h 20.

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-It., v.o.): Grand Pavois, 15s (45-54-46-85) mer., lun. 19 h 15, jen. 21 h 15.

DEVAQUET, SI TU SAVAIS... (Fr.): Studio 43, 9s (47-70-63-40) mer., hun. 18 h, 19 h.

LEC DEVICE TRAVALIX D'ASTÉRIX

18 h, 19 h.

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX
(Fr.): Le Berry Zèbre, 11° (43-5751-55) mer. 13 h 45, sam., dim. 15 h.

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.):
Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) mer.
15 h 30, ven. 15 h 20, sam. 0 h 10, dim.
15 h 45, 20 h 30, mar. 13 h 45.

L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT
(A., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) mer. 22 h 30, mar. 13 h 30.

LA TABLE TOURNANTE (Fr.): Epéc de Bois, 5° (43-37-57-47) mer., sam., dim., hun. 15 h 30.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) mer., ven., sam., dim., hun. 15 h 30.

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) mer., ven., sam., dim., hun. 15 h 30.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) mer., ven., sam., 18 h, jeu.
15 h 45, sam., dim., hun. 15 h 30.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) mer., ven., sam., 18 h, jeu.
15 h 45, sam., dim., hun. 15 h 30.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) mer., ven., sam., 18 h, jeu.
15 h 45, sam., dim., hun. 15 h 30.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) mer., ven., sam., 18 h, jeu.
15 h 45, sam., dim., hun. 15 h 30.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) mer., ven., sam., 18 h, jeu.
15 h 45, sam., dim., hun. 15 h 30.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) mer., ven., sam., 18 h, jeu.
15 h 45, sam., dim., hun. 15 h 30.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) mer., ven., sam., 18 h, jeu.
15 h 45, sam., dim., hun. 15 h 30.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) mer., ven., sam., 18 h, jeu.
15 h 45, sam., dim., hun. 15 h 30.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) mer., ven., sam., 18 h, jeu.
16 h 45, sam., dim., hun. 15 h 30.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) mer., ven., sam., 18 h, jeu

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.o.): Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68) mer, 18 h 45, lun, 17 h

ERYSAR, LE JOUEUR DE FLUTE (tchèque, v.o.): Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65) mer., ven., dim., 14 h 10, 15 h 20,

15 A SO, LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., sam., dim. 14 h, 16 h. mm. 14 h. 16 h.

MARY POPPINS (A., v.f.): Studio det
Ursnines, 5° (43-26-19-09) mer., sam.,
dim. 15 h 15.

MAURICE (Brit., v.o.): Cinoches, 6° (4633-10-82) 1.1. à 19 h.

METAY, HIDDI ADDI (4

METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85) mer. 17 h 30, jeu. 17 h, ven. 19 h 30, sam. 22 h 30, mar. 15 h 30. MORT A VENISE (It., v.o.): Studio Galando, Sa (43-54-72-71) mer., jea.

16 h, vent. 15 h 45, dim. 17 h 50; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., lun. 21 h, ven. 16 h 30.

NEW YORK MIAMI (A., v.o.) : Denfort, 14 (43-21-41-01) mer. 20 h, dim. LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68) mer., lan. 21 h. 18 h 10.

mer., mn. 41 a.

PINK FLOYD THE WALL (Brit-A.,
v.a.): Grand Pavois, 19: (45-54-46-85)
(bi-ampli) mer. 17 h 45, jeu., lau.
18 h 45, veu. 16 h 50, sam. 12 h et 0 h 20, a. 12 h, mar. 13 h 45.

tum. 12 a, mar. 13 h 45.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF?

(A., va.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer. 20 h 15.

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer. 18 h, dim. 10 h 40.

10 h 40.

ROX ET ROUEY (A., v.f.): Mistrel, 14(45.39-52-43) mer., sam., dim. à 14 h;
Saint-Lambert, 15(45-32-91-68) mer.
13 h 45, sam., dim., hun 15 h 30. 13 n 43, sam., cum., tun. 15 h 30.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., ven., sam. 18 h, jeu. 19 h 45, dim. 17 h 45.

TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL. (Fr. Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 17 h, dim. 13 h 45. LES TRICHEURS (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., dim., 18 h 45,

ven. 21 h.

VIVRE ET LAISSER MOURIR (A.,
v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85)
(bi-ampli) mer., 15 h 30, jea., 16 h 45,
ven. 20 h 15, sam. 22 h 15, dim., 15 h.

LES VOYAGES DE GULLIVER (A.,
v.f.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68)
mer., sam., 13 h 45.

Les grandes reprises

Ennemis à la guerre, Rivaux en amour,

la Soule arbitrera leur Vengeance.

A DOUBLE TRANCHANT (A., v.f.):
Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

A GAUCHE EN SORTANT DE
L'ASCENSEUR (Fr.): Chib, 9.



Mailfet, 17 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); v.f.: Pathé Francais, 9 (47-70-33-88); Lea Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-36-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-77).

UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46).

UNE POIGNÉE DE CENDRE (Brit., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAM-PIRE? II (*) (A., v.f.); Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

VEUVE MAIS PAS TROP (A., v.o.): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarnitz, 9 (45-62-20-40).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Pathé Hautsfeuille, 6 (46-33-79-38); Gaumont Chera, 2 (47-42-60-33); Pathé Hautsfeuille, 6 (43-34-301-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14 (43-27-34-50); Gaumont Convention, 19 (48-28-42-27); Images, 19 (45-22-47-94).

WILLOW (A., v.a.): Forum Orient Express, 14 (43-33-42-6); Gaumont Opéra, 9 (47-42-60-31); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramsonn Opéra, 9 (47-42-63-31); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Faumont Opéra, 9 (47-42-63-31); UGC Biarnitz, 9 (48-28-42-27); Images, 19 (48-22-47-94).

Les séances spéciales

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.s.): Accatone, 5 (46-33-86-86) mer. 12 h 20. SALAAM BOMBAY ! (indo-fr., v.o.) : Lacernaire, & (45-44-57-34).

AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavois, 15th (45-54-46-85) (bi-ampli) mer. 19 h 30, dim., mar. 17 h.

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): Grand Pavois, 13 (45-54-46-85) mor-, lua. 22 h, sam. 20 h 15. Inn. 22 n. sam. 20 n 13.

LES ARISTOCHATS (A., vf.): Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer. 15 h 30, sam., hr. 13 h 45, dim. 17 h.

LES AVENTURES DE CHATRAN (Jap., vf.): Saint-Lambert, 15e (45-32-91-68) mer. 17 h., hr. 15 h 30.

BASIL DE BOUTTIME (Co.). Comm. 54

91-68) mer. 17 h, hm. 15 h 30.

BACH ET BOTTINE (Can.): Cosmos, 64
(45-44-28-80) mer., sam., dim. 2 14 h,
16 h film 20 mm après.; Le Triomphe, 8
(45-62-45-76) mer., sam., dim. 2 12 h
(20 F), 14 h, 16 h film 15 mm après.

LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE (A., v.o.): Denfert, 14 (43-2141-01) mer. 22 h, dim. 20 h.

LA BELLE ALL BORS DORMANT (A.

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) mer. 14 h, sam., dim. 13 h 30. BIRD (A., v.o.): Républic Cinémes, 11º (48-05-51-33) mer., ven., lun. 18 h 10, mar. 14 h. mar. 14 h.

BI ADE RUNNER (*) (A., v.o.): Grand
Pavois, 15° (45-54-46-85) (bi-ampli)
mor., ven. 22 h 15, hm. 22 h 30, sam.
15 h, dim. 22 h.

MICHEL SIBRA V.O.: GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES • GAUMONT OPÉRA • GAUMONT PARNASSE • LA PAGODE • GAUMONT HALLES • 14 JUILLET BASTILLE • 14 JUILLET BEAUGRENELLE • 14 JUILLET ODÉON



au bord de la CRISE de NERFS INTIDADE ALMODÓVAR CARMEN MAURA : ANTONIO BANDERAS : JULIETA SERRANO

NYER-CHUS LAMPREAVE - VAYO CALVO; LOLES LEON: ANGEL DE ANDRÉS LÓPEZ ANDRÉS LOPEZ ANDRONIO LLORENS IN AGUE LEON ANDRONIO LLORENS IN AGUE LEON AL MODOVAR MARÍA BARRANCO ROSSY DE PALMA GUILLERNO MONTESINOS NITI MANYER CHUS LAMPREAVE + YAN
MARÍA BARRANCO ROSSY DE PALMA GUILLERNO MONTESINOS NITI MANYER CHUS LAMPREAVE + YAN
DICTOR

هكذا من الأصل

CINEMA

LES AMANTS DU CAPRICORNE (A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). L'ANNÉE DU DRAGON (A. V.f.): LES ARISTOCHATS (A., v.f.); Cinoches. 6: (46-33-10-82). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

(A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). LA BAIE DES ANGES (Fr.); Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34). LE BENTHOS OU LA TERRE SOUS-MARINE (Fr.); La Géode, 19 (46-42-13-13)

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71).

CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5: (43-54-51-60).

COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX FEMMES (A. v.o.): Les Trois Luxem-bourg. 6 (46-33-97-77). LE CURASSÉ POTEMENE (Sov.): Ranelagh, 16 (42-88-64-44). DON GIOVANNI (Fr./L, v.o.) : Républic Cinémas, II* (48-05-51-33).

EASY RIDER (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 143-25-72-07). EN DIRECT DE L'ESPACE (A., v.f.): La Géode, 19 (46-42-13-13). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):

Panthéon, 5* (43-54-15-04). LE HASARD (Pol., v.o.): L'Entrepôt, 14* (45-43-41-63). L'HOMIME INVISIBLE (A., v.o.): Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34). HYDRO (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13): La Géode, 19 (46-42-13-13).

JANE EYRE (A., v.o.): Action Ecoles, 5-(43-25-72-07). JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Luxen-bourg, 6' (46-33-97-77).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): Cinoches, 6' (46-33-10-82). MARY POPPINS (A., v.f.): TEP, 20-(43-64-80-80).

MON NOM EST PERSONNE (IL-Pr.-AIL, v.f.): Paris Cind I, 10 (47-70-21-71).

L'OBSÉDÉ (A.-Brit., v.o.): Action Rive Gauche, 5: (43-29-44-40). PICKPOCRET (Fr.): Saint-André-des-Arts (I. 6º (43-26-80-25); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14).

LE PREMIER MAITRE (Sov., v.a.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36): Cosmos, 6 (43-44-28-80).

PSYCHOSE (*) (A., v.a.): Action Christins, & (43-29-11-30).

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.):
Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77).

ROME VILLE DUVERTE (12., v.a.):
Studio 43, 9 (47-70-63-40).

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

45 44 94 41

RIVE GAUCHE -

79, rue Saint-Dominique, 7-

LE TAGORE 25, av. du Maine, 15

L'ACMA PRÉSENTE : RÉTROSPEC-TIVE ERZYSZTOF ZANUSSI (v.o.), ROX ET ROUKY (A., v.f.): Le Triom-phe, 8: (45-62-45-76). RUNAWAY TRAIN (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

STRANGER THAN PARADISE (A-All., v.o.); Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). TOSCANINI (It.-Fr., v.o.): Vendôme Opéra, 2: (47-42-97-52).

LE TROISIÈME HOMME (Brit., v.o.): Le Champo, 5" (43-54-51-60). Les festivals

ASTERIX . Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). Astérix chez les Bretons, sam. 15 h 30; Astérix et Cléopatre. dim. 15 h 30; Astérix et la surprise. dim. mer. 15 h 30, lun. 13 h 45.

C.M. SCOPE PRÉSENTE : LE COURT C.M. SCOPE PRÉSENTE: LE COURT EN DT LONG..., Kinopanorama, 15: (43-06-50-50). La Mouette infernale, Kok. Comment Wang Fo fut sauvé, Gisèle Kérosène, Matin de Mariage, Ciné paquebot, L'Escalier chimérique, Lifting, Le Porte-piume, J'aime rien, Ach so! Les Pensées du président de Moldavies, Rétrospective 1988, Elle et lui, Chet's Romance, Coup de cŒur, The Subtil Concept, Classique, Trois minutes, La fièvre monte à Castelaeu, de 0 h à l'anbe, Pl.: 65 F, loc.: 3 Fuac et Ouj FM. Reas.: 40,40,92,69, et 48,96.00.73.

Rens.; 40,40,92,69, et 48,96,00,73.
CHARLES CHAPLIN (v.o.), Studio 43, 9° (47.70-63-40). Le Cirque, Une journée de plaisir, mer. 14 h; les Lumières de la ville, mar. 14 h; le Pèlerin, Charlot soldat, Jour de paye, ven. 14 h; les Temps modernes, jeu. 14 h; le Gosse, lun. 14 h.
CHEZ LES ESKIMOS. Musée de l'Homme, 16° (45-53-70-60). Le Phoque et l'Ours, Banquise d'été, mer. 14 h 30, sam, dim. 15 h 30.

CYCLE ELIA HAZAN (v.o.) l'Entrepôt

sam., dim. 15 h 30.

CYCLE ELIA HAZAN (v.c.), L'Emrepüt,
14 (45-43-41-63), L'Arrangement, mer.
à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Baby Doll,
jeu. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Panique dans la rue, ven. à 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;
Viva Zapata, sam., mar. à 14 h, 16 h 30,
19 h, 21 h 30; Un tramway nommé
Désir, lun. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. CYCLE DE COURTS MÉTRAGES, Républic Cinémas, 11° (48-03-51-33). Programme varié, (se renseigner à la salle) jeu. 20 h 30.

salle) jeu. 20 h 30.

ERIC ROHMER, Reflet Logos II, 5º (43-54-52-34). Ma nuit chez Maud, mer. à 11 h 50; la Boulangère de Monceau, La Carrière de Suzanne, jeu. 11 h 50; l'Amour l'après-midl, ven. 11 h 50; la Geuou de Claire, jun. 11 h 50.

ETNOGRAPHIE , Musée de l'Homme, 16º (45-53-70-60). Le Sang du sagou, jeu., veu., sam. à 14 h 30.

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » (il Film à éviter » On pent voir » » Ne pas manquer » » u Chef-d'œuvre ou chassique.

Mercredi 8 février

11VL BRZYSZIOF ZANUSSI (v.o.), Accatone, 5º (46-33-86-80). Illumination, mer. 22 h; l'Impératif, jeu. 22 h; les Chemins dans la muit, ven. 22 h; le Constame, sam. 22 h; Camouffage, dim. 22 h; le Courtat, lun. 22 h; Service de mit, mar. 22 h; Penderecki, sam. 13 h, mar. 12 h. mar, 12 h.

MICPELANGELO ANTONIONI (v.o.),
Studio 43, 9 (47-70-63-40), Chromique
d'un amour, jeu, hun. 20 h. dim., mar.
22 h; le Cri, mer., sam. 22 h, ven. 20 h;
FAVVentura, jen., ven. 22 h. dim. 20 h.
PÉROU CINÉMATOGRAPHIES (v.o.),
Latina, 4º (42-78-47-86). La Familia
Orozco, mer. à 14 h. 16 h 30, 19 h.
21 h 30; Gregorio, jeu. à 14 h. 16 h,
18 h. ven. à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h.
20 h 40, 22 h 20; Miss Universo en el
Perù, Lima 451, jeu. à 20 h. 12 t.; la Ciudad y los perros, sam., lun. à 14 h.
16 h 40, 19 h 20, 22 h; Malabrigo, dim. à
14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40,
22 h 30; Profession: détective, mar. à
16 h 30, 21 h 30.

MENOME: HOMMAGE AU PATRON,

20.40 Variétés: Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Fouçault. Invités: Nana Mouskouri, Stone et Char-den, Richard Bohringer. Variétés: Jean-Paul Gaultier, Rachid, The Four Tops, Presab Sproat, Début de sourée,



Glenn Medeiros, Paparazzi. 22.35 Magazine: Ex fibris. De Patrick Poivre d'Arvor. Expliquez-moi (Bani Sadr pour le complot des Ayatollabs); Exploration (Joseph Kessel); Extérieur livre (Robert Doisneau pour L'Imparfait de l'objectif; Barnard Frank pour Géographie universelle et L'illusion comique); (Georges Simenou, Aodré Bercoff pour comment aidez Mitterrand à sanver le capitalisme en France); Evénement: D. W. Griffith 1909 Nursing a viper (le premier film réalisé sur la Révolution française). 23.35 Journal et Météo. 23.05 Spécial sports. Championnat du monde de ski. De 0.10 à 6.27 Rediffasions. 0.20 Série: Drôles d'histoires, 0.30 Femilleton: La vie de Bertioz. 1.25 Femilleton: Symphorien. 1.50 Documentaire: Histoires maturelles, 3.15 Masione. 3.50 Femilleton: Les aventures de Caleb Williams, 5.16 Documentaire: Histoires maturelles, 6.00 Série: Drôles d'histoires.

14 h. 19 h.; Los Ronderos, mar. à 16 h 30, 21 h 30.

MENOME: HOMMAGE AU PATRON, Action Christine, 6 (43-29-11-30). La Vie est à nous, mer., séances à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20 film 10 mn après; Chotard et Cie., jeu., séances à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20 film 10 mn après; le Petit Théâtre du Jean Renoir, ven., séances à 14 h. 16 h, 18 h. 20 h. 22 h film 10 mn après; la Règie du jeu, sam, séances à 14 h. 16 h, 18 h. 20 h. 22 h film 10 mn après; la Règie du jeu, sam, séances à 14 h. 16 h, 18 h. 10 h 30, 19 h. 21 h 30 film 15 mn après; le Déjeuner sur l'herbe, dim., séances à 14 h. 16 h 30, 19 h. 21 h 30 film 15 mn après; la Grande Illusion, mar., séances à 14 h. 16 h 30, 19 h. 21 h 30 film 15 mn après; la Grande Illusion, mar., séances à 14 h. 16 h 30, 19 h. 21 h 30 film 15 mn après; la Grande Illusion, mar., séances à 12 h. 16 h. 30, 19 h. 21 h 30 film 15 mn après; la Grande Illusion, mar., séances à 12 h. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h film 10 mn après; le Crime de Moasieur Lunge, jeu, séances à 12 h. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h film 10 mn après; French Cancan, sam., mar., séances à 12 h. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h film 10 mn après; French Cancan, sam., mar., séances à 12 h. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h film 10 mn après; Boudu sauvi des eaux. jun., séances à 12 h. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h film 10 mn après; Boudu sauvi des eaux. jun., séances à 12 h. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h film 10 mn après; Boudu sauvi des eaux. jun., séances à 12 h. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h film 10 mn après; Boudu christine, 6 (43-29-11-30). Le Déjeaner sur l'herbe, mer. à 14 h. 16 h. 20.35 Jeu: Des chiffres et des lettres. Finale en direct de Monte-Carlo. 22.00 Flash d'informations. 22.05 Ski. Championnat du monde (résumé). 22.15 Documentaire: Des trains pas comme les autres. De François Gail et Bernard d'Abrigeon. 2. Congo-Océan. 23.15 informations: 24 heures sur la 2. 23.35 Météo. 23.40 Magazina: Figures. De Jacques Chancel. Invité: Ladislas Kijno, pentere.

20.30 Spectacle: La treizième Festival mondial du cirque de demain. Les meilleurs moments de ce festival, enregistré au Cirque d'hiver Bouglione. 22.00 Journal. 22.25 Magazine: Océaniques. Spécial Paul Gauguin. 23.20 Musiques, musique. Orchestersinfonie n° 3 en fa mineur, de C. P. E. Bach, par le Concerto Koin. 23.30 Magazine: Pare chocs (rediff.).

CANAL +

21.00 Cinéma: Geng-Ho (Du saké dons le moteur). Il Film américain de Ron Howard (1986). Avec Michael Keatou, Gedde Watanabe, George Wendt. 22.45 Firsh d'informa-tions. 22.50 Cinéma: En toute hanocence. Il Film français d'Alain Jessua (1987). Avec Michel Serrault, Nathalie

Baye, François Dunoyer. 0.25 Cinéma: Initiation d'une jeune marquise. Film français classé X de Myke Strong (1988). Avec Marilyn Jess. 1.30 Cinéma: Les mouragnes de la lanc. E Film franço-portugais de Paulo Rocha (1987). Avec Lais Miguel Cintra, Caroline Chamiolleau, Yves Afonso (1987).

LA 5

LA 5
20.30 Téléfilm: Un muri peut en cacher un autre.
D'Edward Zwick, avec Dyan Cannon, Barry Newman. Deux
maris, c'est peut-ètre beaucoup pour une seule femme !
22.20 Téléfilm: Le crime de la passion. De Larry Elikam,
avec Richard Cremna, Karen Young Quand l'amour obsessionnel conduit au meurtre. 0.00 Journal de misuit. 0.05
Téléfilm: Le crime de la passion (suite). 0.20 Série: Eung
Fu. L.15 Les cinq dernières misuites (rediff.). 2.45 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.05 Journal de la mit.
3.10 Vive la vie ! (rediff.). 3.40 Volsin, voisine (rediff.).
4.250 Feuilleton; Dominique. 5.05 Volsin, voisine.

20.35 Telefilm: Force anti-terroriste. Un flic course de dangereux espions. 22.05 Magazine: Libre et change. De Michel Polac, Sur le thème: Le mur de l'argent, sont invités André Harris (Cest la lutte fiscale), Stéphane Denis (Le coman de l'argent), Yvette Chassagne (Un fonctionnaire et patron), Pierre Uni (économiste) et Guy Sorman (écrivain-économiste). 23.20 Six miautes d'informations. 23.25 Série: On se dépêche d'en rire. 23.30 Série: L'homme de fer. 8.20 Musique: Boulevard des clips. 1.00 Malarmanne (& épisode). 2.10 Anne, jour après jour (% ép.). 2.25 Ondes de choc (rediff.). 3.15 Variétés: Carabine FM. 3.40 Destination sauté (rediff.). 5.05 Anne, jour après jour (rediff.). S.20 Pely en Espagne (5 épisode). 5.45 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. Hommage au poète Guy Tirolien.
21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.30 Commamanté des radios publiques de language française. Les surfaisistes : Signes de vie.
22.40 Nuits magnétiques. La complainte de la soil.
2. Remettez-moi ca! 0.05 Du jour su leudemain.
0.50 Musique: Coda. Pierre et Saraval, un homme et une firme.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (domé le 28 janvier 1988 Salle Gaveau):
Saite pour violoncelle seul nº 4 en mi bémoi majeur
BWV 1010, de Bach; Sonate pour violoncelle seul nº 2, de
Percayi; Concerto italien en fa majeur BWV 971, de Bach;
Deus élégies pour piane op. 80 et suite pour piane op. 14, de
Barrot; Sonate pour violoncelle et piane op. 4, de Kodaly;
Sonate pour violoncelle et piane nº 3 en la majeur ep. 69, de
Beethoven, par Miklos Percuyl, violoncelle, et Jeno Jando,
piano, 23.67 Jazz chal. En direct du Sunset à Paris: le trombouiste Clifford Adams avec Alaia Jean-Marie, piano, Gilles
Naturel, contrebasse, John Betsch, batterie.

Jeudi 9 février

RENOIR: HOMMAGE AU PATRON, Action Christine, 6 (43-29-11-30). Le Déjeuner sur l'herbe, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Feunne sur la plago, jeu. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; la Grande Illusion, ven. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; la Marseillaise, sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; le Testament du docteur Cordeler, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Règle du jeu, hin. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; le Testament à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; le Testament à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; le Testament à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; le Fille de l'eau, La Petite Marchande d'allumettes, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.), Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18). Sonate d'Antompe, mer. à 14 h.

48-18). Sonate d'Automne, mer. à 14 h.
16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Une leçon
d'amour, jeu. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h.
22 h; la Soil, wen. à 14 h. 16 h. 18 h.
20 h. 22 h; le Septième Sessu, sam. à
14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Cris et Chuchotemens, dim. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h.
22 h; Persona, lan. à 14 h. 16 h. 18 h.
20 h. 22 b; la Nuit des forains, mar. à
14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h.
SAGA PAGMAN (CO.)

16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

16.05 Variétés: La chance em chansons, 16.30 Ceb Dorothée vacances, Docteur Slump; Juliette je t'aime; Tu chantes, tu gagnes; Les chevaliers du zodiaque; Capitaine Nice, 17.55 Série: Matt Houston, 18.50 Avis de recherche, 18.55 Fenilleton: Santa-Barbara, 19.25 Jen; La rone de la fortune, 20.00 Journal, Métée et Tapis vert. 20.35 Cinéma: L'as des as, El Film français de Gérard Oury (1982). Avec J.-P. Belmondo, M.-Fr. Pisier, Rachid Ferrache, 22.20 Magazine; La séance de 22 heures, Présenté par Patrick Sabatier. D. 22.35 Cinéma: La dernière carsavane. El Film américain de Delmer Daves (1956). Avec Richard Widmark, Felicia Farr, Susan Kohner. 0.10 Journal et Métée, 0.30 Spécial sports, Championnat du monde de ski. 6.45 à 6.27 Rediffusions, 0.45 Série: Drôles Chistoires, 1.10 Fenilleton: La vie de Beriloz, 2.05 Fenilleton: Symphoriem, 2.25 Documentaire: Histoires maturelles, 3.25 Musiqua, 3.35 Fenilleton: Les aventures de Calch Williams, 5.85 Documentaire: Histoires maturelles, 6.00 Série: Brilles d'histoires.

A 2

16.55 Flash d'informations et Métée. 17.00 Magazine :
Graffitis. Présenté par Groucho et Chico. Fonfur; Quick et
Flupke; Alf. 17.55 Série; L'hommes qui tombe à pic. Coît et
les truands (2º parule). 18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont.
19.10 Actualités régionales. 19.35 Plaisir de rire : La baby
sitter. Paul et Virginie. 20.00 Journal et Météo.
20.30 INC. 20.35 Chéma : Masques. El Film français
de Ciaude Chabrol (1987). Avec Philippe Noiret, Robin
Renucci, Monique Chaumette, Bernadette Lafont.
11.10 Flash d'informations. 22.15 Ski. Championnat du
mondo (résumé). 22.20 Magazine : Edition spéciale. Présenté par Claude Sériilon. Thème : L'immobilier.
23.49 Informations : 24 heures sur la 2. Avec le magazine
enropéen Puissance 12. 0.00 Météo. 0.05 Magazine : Du
côté de chez Fred (rediff.). A2

FR 3

17.06 Flash d'informations: Spécial jeunes. De 17.05 à 18.30 Annese 3. 17.05 Dessin animé: Petit ours bran. 17.06 Croc-note show. La clarinette. 17.10 Série: Conse., le fils du fatur. 17.30 Série: Le petit vampire. 18.05 Annesem pour l'aventare. 18.05 Magazine: Drevet vend la mèche. Présenté par Patrice Drevet. 18.30 Jes: Onestions pour un champion. Animé par Julien Lepers. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journai de la région. 19.58 Dessin suimé: 11 était une fois la vie. 20.07 Jeux: La clause. 20.30 Téléfilm: Piège à misuit. D'Ivan Nagy, avec Mary Crosby, Gary Frank, Celeste Holm. Tout commence par des appels téléphoniques memaçanas... 22.10 Série: Chroniques de France. De Jean-Claude Bringuier. La Cévenne, de Marcel Bluwal (2º partie). 23.05 Journal. 23.25 Minsiques, sumsique. Adagio et fugue en ré mineur, de W. F. Bach, par le Concerto Koln. 23.35 Mins-filius. Fumeurs de charme, de Frédéric Sojcher; Hemophilia, de Norbert Moutier.

17.05 Documentaira : Les alimnés du sport. Opération survie en Australie. 17.35 Cabon cadin. Les 13 fantômes de Scoubidou ; Moi, Renart. En clair jusqu'à 20.30, 18.25 Des-

sie animé: Virgul. 18.30 Dessies animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 50. Présenté par Mare Toesca. 19.30 Magazina: Nulle part silleurs. Présenté par Philippe Gildas. Invité: Guy Marchand. 26.30 Cinéma: 1 Merci d'avoir été mis femme. Il Film américain d'Alan J. Pakula (1979). Avec Burt Reynolds. Jill Clayburgh, Candice Bergen. 22.10 Flash d'informations. 22.20 Cinéma: Rocky III, Ford de tigre. Il d'informations, 22.20 Cinème: Rocky III, Peri de tigre. Il Film américain de Sylvester Stallone (1982). Avec Sylvester Stallone, Talia Shire, Burt Young (v.o.). 23.55 Cinéma: Les visiteurs d'un autre moude. Il Film américain de John Hough (1977). Avec Bette Davis, Christopher Lee, Kim Richards. 1.25 Cinéma: Aux portes de Pau-delà. Il Film américain de Stuart Gordon (1986). Avec Jeffrey Combs, Barbara Crampton, Ted Sorol.

 $\mathcal{F}_{n}(x_{n}) = \varphi_{n}$ 1. 6. . 1. . . the transfer

The curseur

Paragraph of the same

٠.,

1

in the second

4 44

A CONTRACT OF

₹2 ×

Hartreine west

THE RESERVE SHAPE

And the same and t

LA 5

18.50 Journal images. 19.00 Série: Deux flics à Minni. 20.00 Journal. 20.30 Téléfibre: Un tombeur de folie. De David Beaird, avec Matthew Causey, Robin Harian. Prés à tout pour devenir un séducteur. 22.00 Magazine: Ciné Cinq. 22.10 Séquence comique. 22.30 Cinéma: Aplaudité. Il Film français de Robert Fuest (1982). Avec Valérie Kaprisky. 8.00 Journal de minuit. 8.05 Théâtre: Théodore. Tragédie de Corneille, mise en soène de Silvia Monfort, avec Silvia Monfort, Florence Montagner, Agnès Delume, Jacques Dacquine. Pièce pludé licencieuse... Mais tout de même Corneille sur la 5 / 1.50 Les chap dernières minutes (rediff.). 3.20 Journal de la mit. 3.25 Bourard et campagnie (rediff.). 3.40 Vive la vie I (rediff.). 4.05 Voisie, voisine (rediff.). 5.05 Feuilleton: Dominique.

M 6

M 6
20.00 Série: Coshy show. 20.35 Claéma: On est vens là pour s'échater. U Film franço-allemand de Max Pecas (1979). Avec Sylvain Green, Marco Perrin. 22.10 Série: L'homme de fer. 23.00 Six minutes d'informations. 23.05 Série: On se dépêche d'en rive. 23.10 Ondes de choc (rediff.). 0.00 Série: Claudine (rediff.). 1.30 Musique: Boulevard des ctips. 2.00 Malaventure (9 épisode). 2.10 Anne, jour après jour (9 épisode). 2.25 Destination santé (rediff.). 3.15 Série: Claudine (rediff.). 4.45 Malaventure (rediff.). 5.90 Anne, jour après jour (rediff.). 5.15 Poly en Espagne (6 épisode). 5.45 Musique: Boulevard des ctips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Les tréteaux de la Révolution. La grande fête de la Fédération. 21.30 Profils perdus. Guy Levis-Mano. 22.40 Nuits magnétiques. La complainte de la soif. 3. L'alcool, c'est un livre ouvert. 0.05 Du jour au leudennie. 0.50 Musique: Coda. Pierre Barouh et Saravah: Un homme et une firme.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de la Salle Pleyei): Tromba lontana, Short Ride in a Fast Machine, d'Adams; Concerto pour violon et orchestre en ré mineur, de Schumann; Symphonie o' 2 en ré majeur op. 73, de Brahms, par l'Orchestre symphonique de Detroit, dir. Gunther Herbig; sol.: Gidon Kremer, violon. 22.30 Masique légère. Quatre évocations de Claudric; Viersektoren Suite, de Eisbreuner. 23.07 Clait de la manague contamporaine. 8.30 Vincent d'Indy en son temps.

--- - --- . . .

Audience TV du 7 février 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Aucileoca instanta	náe. France entière	1 paint = 195 00	0 foyers			ONDE OUT	COMMELGEN
HORAIRE	FOYERS AYART REGARDÉ LA TY (40 %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	M6 .
19 h 22	54,1	Santa-Bathera 25.3	6.6	Actual région, 13-6	Top 50 3.6	Football en selle 2,1	Rostes perade 2.6
19 h 48	59,2	Roue forms 37.3	Beby Sitter 8-7	19-20 into 3-6	Nulle part 4.3	Footbell en sale 2-7	Routes paradis
20 h 16	88 .1	Journal 28-5	Journal 17. ?	La clesso 11 ₄ 6	Hole per: 3,3	Journal 3.6	Contry of town
20 h 55	73.5	Football 25-2	19.2	Le Resert 15.0	Au reusir 3.4	Mon curé 12_4	Covela d'enfer 2_0
22 h 8	66,3	football 21.5	7mphts 17.2	Lo Second 14.8	As revolv 3.7	Mon curé 10.3	Canada d'enfar 1-8
22 h 44	39.0	Ciel mon march	Débat 10.8	Desens animés 10-5	Y-a bon les Blancs 1.1	La FAC 8.0	Drilles de dannes 1.3

Une soirée dont on se souvient! 20h - dîner dansant, champagne et revue : à partir de 510 F. 22h 15 et 0h 30 - champagne et revue: 350 F. Service compris.

Plumes et panache ... à deux ou entre amis.

116 bis, Champs-Elysées. Tél.: (1) 45.63.11.61 et agences.

14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

SAGA (INGMAR BERCMAN (v.c.),
Mac-Mahon, 17 (43-29-79-89). La Flüre
enchantée, mer., jcn. å 14 h, 16 h 30,
19 h, 21 h 30; Persona, ven. à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; les Fraises sauvages,
sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sonrires d'une nuit d'été, dim. à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; Sonate d'Antonne, hm.
à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. VOTRE TABLE

· Ambiance musicale u Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., 'L. : ouvert jusqu'à... beures DINERS

	RIVE DROITE
ABSINTHE Rés. 42-06-02-45/42-61-03-32 24, place du Marché-St-Honoré (1")	Déjenner-Diner-Souper. Une toque au Gault-Millau. Gérard vous réserve son meilleur accueil. T. L. J. de 12 h à 14 h 30 et de 19 h 30 à 23 h 30. Sí sam. midi et dim. midi.
JOHN JAMESON 10, rue des Capucines, 2* T.Lj. 40-15-00-30/40-15-08-08	Au 1º ét., le premier restaut, irlandais de Paris, déj., diners, spécial, de sauman fumé et poissons d'Irlande, menu dégust, à 95 F net. Au rez-de-ch., KITTY O'SHEAS : «Le vrai pub irlandais», ambianne es les sous av. musiciens. Le plus gr. choix de whiskeys du monde. Jusq. 2 b du mat.
LE SARLADAIS F. sam. midi, dim. 2, rue de Vienne, 8 45-22-23-62	Déj, dîner j. 22 h. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, cèpes, morilles. DINER PÉRIGOURDIN 130 F s.c. av. spécial. Carte 200-250 F. Ouv. sam. soir.
TY COZ Fermé dim. et lundi soir 35, rue Saint-Georges, 9 48-78-42-95	VOS DEJEUNERS ET DINERS dans un CADRE BRETON, POISSONS, CRUSTACES et FRUITS de MER. CRÉPES et GALETTES. Jusqu'à 23 b.
AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim.	Un événement parissen ! Forfait : théâtre et restaurant. 270 F à 350 F. Et toujours son étommant meur à 115 F s.c. Décor 1880. Salons de 6 à 50 pers. Superbe hanc d'huîtres et fruits de mer jusqu'à 0 h 15. Parking Drouot.
SAM KEARNY 42-80-31-41 100, rue St-Lazare 9:	Tous les jours de 11 h 30 à 1 h du mat. A-R. Paris-New-York pour moins de 100 F.
CLOSERIE SARLADAISE 43-46-88-07 94, bd Diderot, 12 Tous les jours	SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD Déjeuners d'affaires — D'îners — Salon pour groupes.
YVONNE 47-20-98-15 13, rue de Bassano, 16-	VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Spéc. de POISSONS, HUITRES. Plats régionaux. Carte 200/250 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche.
LE CORSAIRE 45-25-53-25 1, bd Exelmans, 16° 45-20-87-85	« LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE » Cuisine faite par le patron. Carte inventive, Menu à 95 F.s.c. Fermé samedi.
LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41 6. pl. Maréchal-Juin, 17e (pl. Pereire)	Cuisine traditionnelle française personnalisée, mesu bourgeois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes, T.Lj. sanf samedi midi et dimanche.

SOUPERS APRES MINUIT

jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé lundi.

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service

Un des plus attrayants restaurants indicas de Paris. Anthentiques spécialités MUGLAI Servie dans un cadre raffiné. Carte 140 F.

LA TOUR D'ARGENT

HUTTRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ Plats traditionnels - Vins à découvrir. Décor : « Brasserie de Luxe » JARDIN D'HIVER au pied de l'Opina Rostille T1j, de 11 h 30 à 2 houres du maria. 6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

Emploi

« L'aventure des métiers » à La Villette

Cinq cents professions à visage découvert

TROUVER son propre chemin dans la vie », telle est la devise de L'aventure des métiers », orga-nisée pour la seconde fois à Paris du 8 au 14 février à la Grande Halle de La Villette. En avril 1987 déjà, environ 90 000 visiteurs avaient découvert, pendant cinq jours, plus de 400 métiers différents.

Cette année, sous l'impulsion de son dynamique président, Armand Braun, et avec le concours de l'ONISEP, du Comité des expositions de Paris et du CENECO (qui a assuré la for-mation des deux mille professionnels qui viendrant présenter leurs activités), la seconde édition de L'aventure des métiers » devrait montrer environ 500 professions aux jeunes et aux adultes à travers des modules reconstituant le paysage réel de ces métiers.

Si on demeure loin des 22 000 métiers qui sont actuellement exercés en France, tous les secteurs devraient se retrouver à La Villette avec les « métiers les plus divers, connus, inconnus ou méconnus, exercés par des hommes et des femmes de tous ages ». L'industrie sera de nouveau dominante, mais des secteurs presque absents en 1987 comme l'artisanat et l'agriculture - seront cette fois-ci de la fête. A côté des métiers du bâtiment et des travaux publics, les services risquent de faire un peu défant, la présence des assurances compensant à peine la faible représentation des banques et l'apparente défaillance du commerce et de la

Les visiteurs se promeneront à travers une grande variété de modules : les « métiers de la bouche», l'automobile, la culture, l'éducation, l'environnement, l'énergie, la justice, la mer, la mode, la santé, le spectacle, le sport, le tourisme, les technologies naissantes, etc. Au stand des travaux publics, l'aventure des bâtisseurs de l'arche de la Défense sera rejouée chaque jour. Au module de la cité, l'Association des maires de France va innover en évoquant les métiers de la politique. Pers-pective 1993 oblige : le module nternational privilégiera les échanges de biens, de savoirs et de techniques en Europe.

Dans la partie réservée au ciel et à l'espace, il sera question aussi d'astronautique, lo général Ban-

REFACE par Plarre de

Braun et de Michel Valentin,

Villermé et le travail des

enfants, devrait être înscrit au

trième ou de troisième. Il est

passionnant et terriblement édi-

fient. D'abord sur la vie de Louis-René Villermé (1782-

1863), nommé chirurgien side-

major de la Grande Armée en

1805, licencié par mesure générale en 1814, puis précur-

seur de la médecine sociale en

s'attaquant, dans les années qui suivirent, aux problèmes

touchant les populations

ouvrière et urbaine. Des explo-

rations auxquelles il se livra,

Villermé tira rapidement la

conclusion que la mortalité

diminualt avec l'augmentation

les détails qu'il donne sur la grande enquête de Villermé,

celle dont le charges l'Acadé-

mie des sciences morales et

politiques pour « constater aussi

exactement qu'il est possible

l'état physique et morale des

classes ouvrières ». Et quel

laine et de la soie, qui, com-

mence en février 1835,

pour pouvoir subsister que les familles ouvrières font travailler

leurs enfants s. Ainsi, « dès

qu'un enfant est capable de

fournir quelque travail, l'infime

rémunération qu'il rapportera à

la maison contribuera à soula-ger les finances familiales ».

Vers dix ans, un enfant gagne à peu près ce qu'il coûte (60 cen-times par jour à Mulhouse).

De Lille à Carcassonne, Vil-

lermé rencontre des enfants de

cinq à quinze ans qui sont

e rattacheurs, brocheurs, drous-

seurs, cardeurs, dévideurs de

trames, épineteuses, coutu-

rieres, tireurs, énoueuses, fil-

s'acheva en août 1837 l

ns l'industrie du coton, de la

On y découvre que « c'est

Un livre édifiant surtout par

des salaires.

Calan, membra de l'ins-titut, le livre d'Hélène

dry - l'astronaute français étant attendu, pour parier d'un métier qui ouvre des horizons à la fois immenses et... limités. « Nous ne craignons pas, souligne M. Braun, de mettre l'accent sur des activités dont l'importance, comme celle d'astronaute, est infime. Car ce qui compte, c'est plus la trajectoire individuelle que l'objectif. »

Parmi les modules spéciaux, on retrouvera celui sur le syndicalisme mais avec une innovation ; M. Daniel Croquette, secrétaire général de l'Union confédérale des ingénieurs et cadres (UCC-CFDT), a fait réaliser, avec le concours des autres syndicats par-ticipants (FO, CFTC, CGC) une bande dessinée évoquant les « métiers » du syndicalisme. Autre nouveauté, bien propre à 1989 : un module spécial sur « les métiers de la Révolution » il y a deux cents ans.

Choisir jeme

« L'aventure des métiers » entend bien intéresser les adultes en partant de l'idée que, dans une vie, on peut aimer successivement plusieurs métiers. Mais, selon la charte des organisateurs, la cible principale reste les jeunes. Il s'agit de « faire en sorte que les jeunes choisissent le plus tôt possible (entre onze et quinze ans) cheminement dans leur vie scolaire qui leur permette d'aboutir à un mêtier vers lequel ils se sentent attirés ». Un « dossier de l'enseignant» a été préparé par des professeurs afin de mieux guider la promenade de leurs élèves dans le monde des

Le héros de cette exposition spéciale, où les exposants dialoguent directement avec les visiteurs pour expliquer ce qu'ils font, est Louis-René Villermé, qui, en 1840, avait publié les résultats de son enquête sur « l'état physique et moral des ouvriers employés dans les manufactures de coton, de laine et de soie - (Voir cidessous). A son époque, les enfants commençaient à travailler en usine dès six ou sept ans. Puis il y ent la loi de 1841, première grande loi sociale sur le travail des enfants, et ensuite les efforts de Jules Ferry pour imposer l'instruction larque et obligatoire...

Les organisateurs out imaginé ainsi le langage que pourrait tenir

tiers, ourdisseurs, bobineurs, lanniers, lissiers, lacteurs, plo

queurs, crocheteurs de ton-

nettoveurs de chardons ». Dans

le battage du coton brut, ils

sont partois attaints d'« une

malacie lente et formidable de poitrine : la phtisie cotonneuse

ou pneumonie cotonneuse ».

Dans les ateliers, « ils fument et

boivent comme leurs collègues

plus âgés ». La misère physique

débats à la Chambre des

députés, le 15 juin 1839, pré-

parant la future loi sur le travail

des enfants, dont le rapporteur,

M. Billaudel, estimait que « les sympathies pour des êtres souf-frants et malheureux » ne doi-

vent faire oublier ni € les

libertés du commerce et de

l'industrie > ni « le respect pou

l'autorité paternelle ». La loi votée le 22 mars 1841 stipu-

lers que les enfants devront,

« pour être admis, avoir au

moins huit ans. De huit ans à

douze ans, ils ne pourront être employés au travail effectif plus

de huit heures sur vingt-quatre,

vail de nuit sera interdit pour

les enfants en dessous de treize

ans. Une loi qui « aura du mal à

Pourtant, aujourd'hui encore,

sées per un repos ». Le tra-

Le livre évoque aussi les

et morale est terrible.

uses, conducteurs de lisière,

« Villermé et le travail des enfants »

Un précurseur de la médecine sociale

Villermé s'il revenait cent cinquante ans plus tard : « Vous m'avez trop écouté. A force de préserver les enfants du travail, vous les en avez dramatiquement éloignés. A présent, ils se sentent étrangers à la vie professionnelle et croient qu'ils n'y auront pas leur place. A l'enfermement dans des usines ténébreuses et des ateliers étouffants vous avez substitué, avec les meilleures intentions, une mise à l'écart de fait. De mon temps, on les précipitait très jeunes dans le travail; aujourd'hui, ils ont le sentiment que leur accession à la capacité

professionnelle se trouve sans

cesse reportée. •

 Quand un gosse passe devant une usine, répond en écho M. Armand Braun, il a l'impression qu'il ne se passe rien. » « La société, ajoute-t-il, nous crée un devoir de révêler un monde de métiers de plus en plus riche et de plus en plus dématérialisé ». Il s'agit donc « d'irriguer l'intelligence et la sensibilité des jeunes en les informant sur les métiers qu'ils peuvent faire. Quand on parle d'emplot cela engendre la crainte. Mais quand on parle de métier, c'est l'inverse.

Le principe de « L'aventure des métiers » est ce que ses organisateurs appellent . la parité d'estime : « Tous les mêtiers, quel que soit leur statut social actuel, présentent de l'intérêt. Il ne s'agit pas de faire connaître aux jeunes uniquement des métiers vedettes que seuls quelques-uns peuvent espérer exercer. Il s'agit au contraire de foire découvrir l'attrait et l'utilité sociale des métiers à tous les niveaux de qualification et de hiérarchie. . Pour M. Braun, · tout le discours sur la formation est méritocratique. Et la méritocratie, c'est le taylorisme. Or pour l'avenir on a besoin de tout le monde ».

A l'occasion de cette seconde édition parisienne de « L'aventure des métiers », M. Braun veut donc lancer l'opération «Les 10000 », à partir du constat que · l'attraction méritocratique atteint les stages. Si vous êtes un HEC, vous êtes accablé de propo-sitions de stage. Si vous êtes dans une université de province ou en terminale, c'est difficile. Le but de cette initiative est de proposer à dix mille professionnels de prendre en charge, pendant une scule journée, des élèves de classes de quatrième ou de troisième. Ces professionnels devraient s'engager a exercer leur métier comme un our ordinaire, en faisant en sorte car il n'est ici nullement question d'apprentissage - que la pré-sence du jeune soit « oubliée », ou du moins indifférente à la façon d'accomplir sa tache. Au terme de cette journée, l'élève rédigerait chez lui une rédaction sur le métier qu'il aura vu se réaliser sous ses yeux.

Ce pari de M. Braun pourrait intéresser de nombreux artisans de la région parisienne. D'autres projets pourraient ouvrir de nouveaux horizons à « L'aventure des métiers », dont le comité de parrainage est dirigé par M. Marcel Boîteux, ancien président d'EDF. Un autre responsable d'EDF, M. Pierre Le Gorrec, préside le comité d'organisation. En 1988, des éditions régionales de « L'aventure des métiers » se sont déroulées à Strasbourg en mai et à Poitiers en novembre. A Paris, la manifestation pourrait devenir annuelle. Enfin, avec le concours de « Développement et emploi », M. Braun voudrait lancer L'aventure des métiers = à l'échelon d'une entreprise.

Pour l'instant, cependant, il n'y a guère d'engouement de la part desdites entreprises pour offrir leurs métiers aux regards des visiteurs extérieurs. Paradoxalement, c'est surtout le secteur public qui paraît mordre à l'hameçon avec, parmi les entreprises intéressées, EDF, France Télécom, la Caisse des dépôts, Renault mais aussi le Crédit mutuel de Bretagne et Straffor à Strasbourg, Les jeunes devront d'abord passer par la Grande Halle de La Villette pour se rendre compte que les usines penvent être aussi des lieux de

MICHEL NOBLECOURT.

* L'aventure des métiers » se tient du mercredi 8 au mardi 14 février à Paris, à la Grande Halle de La Villette, tous les jours de 10 heures à 19 heures (jusqu'à 22 heures le 13 février). Tariis: 25 F pour les adultes: 15 F pour les moins de dix-hait ans; 12 F par élève pour les groupes scolaires; gramit pour les accompagnateurs scolaires, les moins de sept ans et les demandeurs d'emploi sur présentation de leur carte. L'évolution des systèmes décentralisés

Les directions informatiques menacées d'éclatement

NE histoire qui résume tout, M. X. directeur informatione d'une grande entreprise depuis des années maintenant, comprend peu à peu que l'environnement technologique change autour de lui et que sa situation personnelle peut être compromise. Avec les nouvelles générations d'ordinateurs. l'avenir appartient aux installations disséminées dans les établissements. La position centrale, dont il tirait tout son pouvoir, est appelée à devenir moins stratégique, L'apparition des emicro e a désacralisé son domaine exclusif

de compétence. Il serait temps de changer, d'évoluer, mais M. X. se rend compte que le haut niveau de son salaire rend délicate sa réintégration dans la hiérarchie normale de sa société. Hors de sa spécialité, il ne dispose d'ailleurs d'aucune de ces connaissances qui lui permettraient d'exercer une autre fonc-

Pour se sortir du piège, individuellement, et accompagner un mouvement inéluctable, M. X. commence à échafauder des solutions de contournement. C'est ainsi qu'il se met à penser à l'hypothèse d'une filialisation du département informatique ou à une opération d'essaimage dont il prendrait la tête.

Dans son esprit, il n'y a que des vantages. En devenant une entité séparée du corps de l'entreprise, son service central pourrait rechercher des clients extérieurs et justifier ainsi sa structure. Prestataire de services, il continuerait d'entretenir des rapports, commerciaux cette fois, avec la maison mère. M. X., lui-même, serait à la fois un entrepreneur audacieux et un homme avisé qui limiterait les risques inhérents à la création d'entreprise. Mieux, il sauvegarderait sa situation et, pourquoi pas, sa rémunération

Face aux dirigeants dont il essaie d'obtenir l'accord, M. X. fait valoir que sa proposition permettrait de rédnire le poste informatique dans le budget et de ne pas avoir à supporter des investissements lourds. Certains sont séduits par de telles perspectives, 20 % des sociétés auraient déjà adopté cette solution mais d'autres s'y refusent et s'inquiètent. Elles voient dans la filialisation de l'informatique la perte d'un contrôle direct, craignent d'être dépossédées d'un savoirfaire jusqu'a présent intégré et redoutent de ne plus pouvoir maitriser l'usage d'un outil essentiel.

Consumérisme

M. Gérard Balantzian, directeur général de l'Institut du management de l'information de l'université de Compiègne (IMI). qui cite ce cas d'école à titre d'exemple, estime que les directions informatiques, dans les entreprises, abordent actuellement un tournant. Auteur d'un ouvrage sur les schémas directeurs des systèmes d'information et de communication (1), consultant dans de nombreuses sociétés, il explique pourquoi on en est

Aujourd'hui, note M. Balantzian, « l'informatique se départementalise » et le service central au siège de la société est emporté par « l'atomisation des sonctions . Entre les équipes d'informaticiens dans les sites locaux et celle du site central se développe une sorte de concurrence « où la motivation du personnel d'études s'effrite et qui s'accompagne d'une perte de pouvoir. Il y a une difficulté à faire évoluer les équipes d'informaticiens », qui se traduit par des départs de personnel compétent, principalement vers les sociétés de service informatique et d'ingénierie (SS II). en plein développement.

Cette · évasion » se produit alors que prolifère « un consumérisme informatique » qui a amenê le département informatique du siège à se transformer en une · véritable centrale d'achat des progiciels ». Dès lors, les directeurs informatiques essaient de faire face à la complexité croissante en élaborant des réponses qui, à l'usage, se révéleront plus ou moins satisfaisantes.

Mais, observe M. Balantzian, il faut aussi comprendre les raisons profondes de ces différences, ou du manque de pertinence que l'on constate pariois : selon une enquête de l'IMI, 40 % des cadres spécialisés estiment que « l'informatique ne représente pas, aux yeux de leur direction générale. un moven de contribuer à l'amélioration ou à l'enrichissement des paramètres stratégiques de l'entreprise • ; dans 60 % des cas, le directeur informatique connaît mal les grands axes stratégiques de l'entreprise, malgré son appartenance à la direction générale et, dans 35 % des cas seulement, il établit un schéma directeur de l'informatique qui découle du plan de l'entreprise ...

Dépendance technologique

Les choix pour l'avenir se regroupent en quatre scénarios. elon le premier d'entre eux. l'informatique centrale de l'entreprise conserve son person-nel actuel et reste attachée à l'entreprise ». C'est la solution du statu quo. Le siège traite les affaires courantes en liaison avec les correspondants informatiques des établissements et il assure les relations avec les sous-traitants ou

Puisqu'il n'y a pas de réel changement, les difficultés sont en apparence limitées. En fait, il n'en est rien, la « sous-activité » de l'informatique du siège n'ayant pour seul vrai avantage que de lui permettre d'assurer « la veille technologique », grace à sa disponibilité pour connaître les nouveaux produits. Les inconvénients sont nombreux : le déficit budgétaire s'alourdit, des conflits latents apparaissent avec les services éclatés, la démotivation suit, qui peut conduire jusqu'à l'éclatement. . Les rapports sont de plus en plus tendus avec les utilisateurs et on peut aboutir à une situation d'impasse. »

Dans le deuxième scénario, qui était celui retenu par M. X., . on conserve un noyau minimum d'informaticiens au siège». Le reste du personnel est regroupé dans une filiale ou une structure proche des SSII, et les unités séparées ont des relations directes avec des sous-traitants locaux. *A priori*, cette methode permet di rentabiliser les produits, de rationaliser les rapports avec les utilisateurs. En revanche, on peut faire payer plus cher les mêmes produits à l'entreprise », et il y a une dépendance vis-à-vis de cette filiale ou une dépendance de la maintenance des logiciels décentralisés. Quant à la veille technologique, théoriquement assurée, elle suppose un budget supplémentaire qui n'est pas toujours appréhendé.

Avec le troisième scénario, on rencontre la tendance la plus forte actuellement qui, par dérive,

conduira inexorablement vers le quatrième. Il s'agit d'un système où l'on « dégraisse » l'informatique du siège par des licenciements en maintenant une équipe minimum. Les utilisateurs locaux peuvent faire directement appel à la sous-traitance et aux SSII. Très vite, l'ignorance de l'aspect social entachera les résultats, pour la qualité du service. Certes, le budget informatique est réduit, mais «il y a un risque de disparition de savoir-faire et une crise des équipes de développement peut survenir. • On peut déboucher sur des situations de blocage », prétend M. Balantzian, qui évoque l'absence d'évolution et la rigidité de la maintenance, la stagnation technique et la disparition de la veille technologique.

Pour finir, . l'informatique centrale n'existe plus », dans le quatrième scénario, qui compense par l'augmentation de la puissance des sites informatiques locaux et donc par la croissance des potentiels bumains. Chacun devient totalement autonome. Le budget informatique est alors négligeable, l'outil est proche de l'utilisateur, répond à ses besoins, et les équipes peuvent être locale-ment motivées. Mais la liste des inconvénients s'allonge : le coût global peut cacher des déperditions, les embauches peuvent être anarchiques dans certains centres et, ici ou là, on peut se laisser aller à des investissements de surcapacité qui entraîneront des surcoûts.

Alors que l'harmonisation au niveau du groupe disparaît, « les compétences locales ne sont pas suffisantes pour assurer l'évolution du système ». Sans politique de groupe, la cohérence matérielslogiciels fait défaut, la veille technologique n'est plus prise en compte et, insiste M. Balantzian, la dépendance vis-à-vis de l'extérieur subsiste», tandis que l'on peut assister à « un développement d'entité autonome à ris-

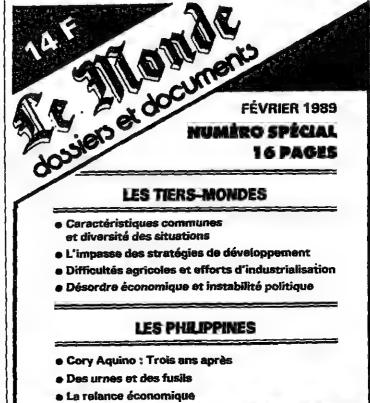
Pas de solution miracle

Comment choisir, ou que faire pour ne pas sombrer dans les travers les plus graves? D'experience, M. Balantzian affirme qu'il n'y a pas de solutions-types. de formules miracles . La réponse dépend de l'environnement », continue-t-il, en recommandant de veiller . à une combinatoire entre les scénarios technologiques et les aspects humains correspondant aux objectifs généraux de l'entreprise et à son référentiel ».

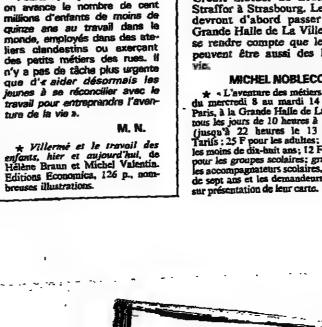
« Il faut tendre vers une conérence entre les finalités et les res-sources », dit-il, sachant que les directeurs informatiques ne sont pas nécessairement les mieux armés pour l'apprécier. Ce qui explique pourquoi M. X. préfère la fuite en evant, qui, de plus, est personnellement gratifiante.

ALAIN LEBAUBE.

(1) Editions Masson, 260 pages.



CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX





Charles and Charles

57



NRC HANDELSBLAD LE SOIR SE Monde Stagenische Zeitung connient bella sera EL PAIS De Standaard THE INDEPENDENT

creer une entreprise.



VERITABLE PATRON...

dans un Groupe International

C'est ce que nous vous proposons d'être sur un de nos sites industriels. A la tête d'une de nos plus importantes usines de production de produits chimiques à usage pharmaceutique, vous pourrez mettre à profit vos talents d'organisateur, d'animateur, de gestionnaire... en un mot de MANAGER.

Nous devons aujourd'hui notre réussite à des collaborateurs qui savent, sur le terrain, s'adapter rapidement à nos stratégies industrielles, qui savent aussi rapidement les mettre en application, en un mot, à des professionnels qui aiment ENTREPRENDRE et REUSSIR.

Notre désir de décentralisation n'est pas pour nous un vain mot mais une réalité quotidienne, il se traduit par un fort degré d'autonomie de nos directeurs d'usine. Nous leur demandons beaucoup et en retour leur donnons tous les moyens nécessaires pour qu'ils atteignent leurs objectifs.

Opérationnel aujourd'hui avec nous, vous serez un de ceux qui, demain, au sein du Groupe, participera à de nouveaux projets en évoluant vers des fonctions encore plus larges. Si vous êtes prêt à relever un nouveau défi, nul doute que cette opportunité vous séduira, adressez votre candidature sous la réf. 020/LM à :



EuroPA 12, rue Descriz - 75015 Poris

Les entretiens auront lieu à Stuttgart. Merci d'écrire à notre consultante,

Mine C. MARTY Juié 2000 LAN.

ALEXANDRE TIC S.A.

98. RIJE STAI BIOTIAN

98. RIJE STAI BIOTIAN

Wollen Sie mit uns unseren gemeinsamen Erfolg beuen?

PME savoyarde performante, déjà présente aux U.S.A., réputée pour la qualité de nos outillages uniques au monde et pour nos talents de façonnier en emboutissage et découpage, nous proposons à un

Verkaufsingenieur

de devenir en Allemagne le

Directeur de notre filiale commerciale

Vous êtes ingénieur mécanicien, allemend bilingue français. Vous commercialisez avec succès depuis plusieurs années les services d'un

façonnier ou des équipements d'usinage aux industries automobiles, aéronautique, électroménages...

Technicien rigoureux et commerçent habile, vous avez du punch, et vous voulez

98, RUE STALINGRAD - 38100 GRENOBLE Mme C. MARTY (réf. 3908 LM) PARIS - LYON - LELLE - KANTES - TOULDUSE - STRASBOURG

MEMBRE DE SYNTEC TO TO THE STATE OF THE STAT



S'unir, c'est gagner

THOMSON CONSUMER ELECTRONICS, dans le codre de son développement international, recherche pour TELEFUNKEN, une de ses Sociétés Commerciales implantées à Hanovre (RFA), un

FUTUR CONTROLEUR DE GESTION

Sous l'autorité du Contrôleur de Gestion de l'ensemble des Sociétés Commerciales Allemandes, le candidat sera particulièrement chargé: - de l'élaboration et du suivi du budget,

 des tâches de reporting et de la bonne application des procédures, du contrôle de gestion

- de la direction et de l'animation du service responsable de la gestion

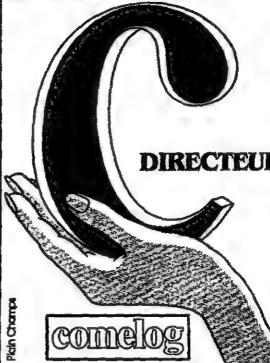
Diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce et/ou de Gestion, ayant acquis une expérience d'au moins trois années au sein, soit d'un cabinet d'audit, soit d'une société de distribution ou industrielle, sochant convaincre et motiver, le candidat, daté d'une forte personnalité et capable d'initiatives personnelles, devra avoir des connaissances en micro informatique.

Il devra, en autre, être mobile sur le plan international, parler parlaitement l'allemand et maîtriser correctement l'anglais. Pour le poste, basé à Hanovre, le titulaire aura un contrat et un statut allemand.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) à GB Conseils

52, rue de la Bienfaisance - 75008 PARIS sous la référence T 101 LM..





COMELOG Société de Conseil en Organisation et en Informatique

implantée en France depuis 10 ans, se

développe en EUROPE. Objectif 1989: 270 MF de C.A. -750 personnes.

Aujourd'hui, implantée en Suisse, en Allemagne, en Angleterre et en Belgique, COMELOG recherche son

DIRECTEUR GÉNÉRAL EUROPE

EUROPÉEN, il aura la responsabilité: •du plan de développement international, ·de l'animation des fillales

européennes, de la coordination commerciale.

Ce poste basé à Paris nécessite une parfaite maîtrise de la langue anglaise, un dynamisme commercial, un sens de la gestion.

Ecrire, sous pli confidentiel, à Monsieur le Président, COMELOG - 82, avenue Marceau - 75008 PARIS - Réf. DD.02

PARUTION LE MERCREDI DATE JEUDI Renseignements 45-55-91-82 poste 4096





LA COMMISSION DES **COMMUNAUTES EUROPEENNES**

cherche à titre temporaire

un CHEF D'UNITE (niveau A/3)(m/f)(réf, 3T/89)

chargé de l'«Aménagement du territoire et coopération transfrontalière» dans la Direction générale «Politique régionale»

- Conditions particulières: a) être ressortissants d'un des Etats membres des Communautés européennes;
- b) études universitaires complètes sanctionnées par un c) avoir une expérience professionnelle de 15 ans dans le domaine du développement régional ou de l'aménage-
- ment du territoire; d) posséder une bonne connaissance des problèmes d'aménagement du territoire et de la politique régio-
- nale de la Communauté; e) avoir une connaissance approtondle d'une des langues officielles des Communautés européennes et une connaissance satisfaisante d'une autre de ces langues;
- f) être âgés, de préférence, de moins de 50 ans.

un CHEF D'UNITE (niveau A/3) (m/f) (réf. 4T/89)

chargé des «Relations entre la Commission et les organisations professionnelles ainsi que la presse spécialisée dans le domaine agricole et de la représentation de la Commis-sion dans les Comités consultatifs agricoles» dans la Direction générale «Agriculture»

- Conditions particulières: a) être ressortissants d'un des Etats membres des
- Communautés européennes; b) études universitaires complètes sanctionnées par un diplôme;
- c) avoir une expérience professionnelle de 15 ans dans le domaine agricole et une bonne connaissance de la PAC:
- d) avoir une connaissance approfondie d'une des langues officielles des Communautés européennes et une connaissance satisfaisante d'une autre de ces langues;
- e) connaissance des méthodes de travail de la
- Commission souhaitable; f) être àgés, de préférence, de moins de 50 ans.

Les candidatures des fonctionnaires des Institutions des Communautés européennes ne seront pas prises en considé-

Les candidats jugés les mieux qualifiés pour l'emploi seront convoqués à un entretien. A cette occasion, des précisions relatives au traitement et à la nature des fonctions pourront leur être fournies.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae détaillé, de préférence dactylographié, (accompagné des pièces justificatives), au plus tard le 20 février 1989 (le cachet de la poste faisant foi), à l'adresse suivante: Commission des Communautés européennes, Division Recrutement, rue de la Loi 200, B-1049 Bruxelles.

En précisant, sur l'enveloppe également, la référence.

BUYER

The Multinational Force and Observers, responsible for peace-keeping in the Sinai Peninsula of Egypt, is seeking a dynamic individual to fill the position of Buyer in its Headquarters in Rome,

Candidates are required to have a minimum of 5 years experience in procurement with emphasis on MRO, or on commodity bulk in procurement with emphasis on Mirro, or on commonly buse buying in the international & North American market place, excellent communication & negotiation skills with the ability to seek out and evaluate suppliers, excellent spoken and written English and some knowledge of automated procurement synte

Competitive salary package with excellent fringe benefits.

Please send resume and salary history for immediate opening to:

Chief of Personnel American Embassy/MFO APO New York 09794-0007 or FAX Italy 06-592-0692

The MFO regrets that it cannot reply to all applicants.

Università de Lausanna.
Nous currans une inscripcion pour un poste à plain temps de Professeur ordinaire d'histoire et estrétique du tinéme.
Titre eugé : Docsorat ou équivalent.
Entré 1-9-83 ou à convenir.
Les candidatures dolvent parsent avant le 28-2-89 au Doyen de la faculté de lettres. Université de Leusanna BPSH 2. CH 1015 Lousanna. Braneghements à la mamé adfasse. Tél. : 1941 21/692-48-04 ou 1841 21/692-45-08.

ST MITONTS COLLEGE
CATORS HAVE ESTY

Applications are invited for our dealein fellowship for all or part of 1989/90. The fellowship is for senior fresch scholars in regional or international studies in modern hasory, politics, and economic development. The fullowship will finance at least Oxford living and economic development. The fullowship will finance at least Oxford living and economic development and economic development and economic development. The fullowship will finance at least Oxford living and economic development and economic development in the results of the first politics. Applications, with C.V. and naming two referees to: The Warden, St Antony's College, OXFORD, OX2 6.F., BY MARCH S TH.

The state of the same of the late Spirit private LIXANO SE MARKET A CONTRACTOR ESWA BE BEILDING

CASSELLE C AND DESCRIPTION OF THE PERSON At the statement with ing. T**here is a state of the state of the state** of the state of the Miles to the second The second secon The second of th The second second second second ACTOR 40 - 5 - 4.5

Andrew & Cartilla and in Arrange GENERAL EURO **经**基础的 (19 man) in the contraction

武海ル しょくて The second Market Side · 一般 インフェア リートアだめ 新聞 (1964年1月2日 - 1971年1月1日 日本 1971年1日 日本 19 English and the second second The Marian of the State of the 10 grade 185 STORES THE THE STORES OF STORES

Section of

THE SECOND SECOND

10

BUSER

The Contract of the Contract o

200

1.685.17

 $\mathbb{T}_{d} : \mathbb{R}^{d \times d'}$

REPRODUCTION INTERDITE Le Monde CADRES

> Dans le cadre de son développement un grand groupe de presse

recherche **DEUX RÉDACTEURS D'ANNONCES**

intégrés dans une équipe de quatre personnes, ils auront pour sion de réécrire, de saisir et d'indexer des annonces d'offres d'emploi, en vue de leur édition télématique. De formation supérieure, les candidats devront posséder de bonnes capacités rédactionnelles, un esprit de synthèse rigoureux et des

qualités de clarté et d'analyse. Enfin, une maîtrise de la dactylographie et/ou du traitement de taxte sera appréciée. Ce poste est basé à Paris.

Ce poste est à pourvoir dans les deux mois.

Ecrire avec C.V. sous nº 6028, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

FORMATION PROFESSIONNELLE

STAGE POUR DEMANDEURS D'EMPLOI RESPONSABLE EN COMMUNICATION

RESEAUX CABLES 1100 heures - du 27 février au 22 septembre 1989 Formation essentiellement sur le terrain. Niveau requis : Bac + 3 (reconnaissance des acquis professionnels). (Possibilités de rémunération pour les personnes ayant déjà travaillé). ents et inscriptions :

université paris 8 formation permanente

2, rue de la Liberte - 93526 SAINT-DENIS CEDEX 02 Tél. 48.29.23.00

DEMANDES D'EMPLOIS

J.F. 38 ans - CADRE

Administration commerciale et marketing Gestion budgétaire - Trésorerie Très bonnes connaissances juridiques, micro-informatique (Multiplan, Lotus 1, 2, 3 - Framework). Anglais - Italien.

DUT/Techn. Organ. et Gest. entreprise.

Cherche posts en rapport. Paris ou benlieue nord. sous le 1º 6025 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

LE MONDE PUB	Ecrire:
ASSISTANT COMMENCIAL CONFINAL 9 ANS ERFENCE DISTRIBUTION COMPOSANTS ELECTRONICIES: I ADMINISTRATION DES VENTES, GES- TION DES ACHATS, GESTION DES STOCKS, VENDELR TEEPHONE, SUITE A DÉCENTRALISATION DEPO-	ADJOINT cadre 40 cation, re anglaist, to initiative.

SUITE A DÉSEMPALSATION D'ADIT CHE POSTE ACHATS/VENTES-MITERACAGE-COMMUNICATION, MORE VALIGNAT, 13, ALLÉE DES BATHES, B1940 LES LUIS, TAL : 84-45-99-08 à parir du 18 h. Jeuns sethéracionns diplô-mée syant ausal expérience télévente therohe travail mi-temps après midi. Tél.: (1) 43-70-69-63 sprès 20 h.

neé auro-J.F. Communiatre péente, pari, anglass, france, gree, russe et polonais, formation universitaire, asp. tourisme, enseignement et interprétaires, ch. amploi. Tél. : 43-80-14-99,

STAGES

TE DIRECTION, a. sep. communi-el, pub., sect, bit. th. posts resp. et. 1. 45-48-33-26. mploi Communica-tion/Journalisme. Gde dsp. Tél. 1 48-87-19-60. MANAGER COMMERCIAL 23 ans exp. encadr., exp. blans equip. Conson. Serv. Dispo. kmm6d. Tél. : H.R. (16) \$1-70-86-37.

Dynamique. J.H. 28 a., Dynamique.

bens contacts, not journelieme, maîtrise Lettres,
émd. toes proposit, dans
le presse, relat, publiques
Frence ou étranger.
Tél.: 42-75-79-39.

Le Monde

INTERNATIONAL

GATT/GENÈVE

Chef Statisticien

L'Accord général sur les tarifs doueniers et le commerce désire pourvoir le poste de Chef Statisticien à partir de juillet 1989.

Les traveux statistiques du GATT portent principalement sur des données commerciales ou en rapport avec le commerce tels que droits de doubnes et contingentements. Le titudaire du poste est chargé de diriger le travail des statisticiens du service et que droits de doubnes et contingentements. Le titudaire du poste est chargé de diriger le travail que aux comités, groupes de travail d'apporter son aide technique aux économistes, aux autres membres du secrétarist ainsi qu'aux comités, groupes de travail et autres organes du GATT. Il est également appelé à suivre les travaux relatifs aux nomenclatures internationales et à diriger et autres organes du GATT. Il est également appelé à suivre les travaux relatifs aux nomenclatures du ser demande.

les traveux sur les bases de connees. Une description plus precise des taches a accompar peut être obtenue sur demande.

Les candidats devront être en possession d'un diplôme universitaire dans le domaine des etatistiques, plus au minimum une quinzaine d'années d'appérience à un niveau de plus en plus élevée et avoir fait preuve d'eptitude à dinger une équipe muttre nationale. Il devrait avoir une connaissance approfondie à la fois des techniques statistiques modernes et de tous les types de nationale. Il devrait avoir une connaissance approfondie à la fois des techniques statistiques modernes et de tous les types de statistiques commerciales ou en repport avec le commerce produites au niveau national ou international. (Un certain acquis et statistiques commerciales ou en repport avec le commerce produites au niveau nationales constituerait un atout important.) matière de statistiques concernant les services et les données financières internationales constituerait un atout important.) Internationales concernant les services et les données financières internationales constituerait un atout important.) Internationales concernant les services et les données financières internationales constituerait un atout important.) Internationales concernant les services et les données financières internationales constituerait un atout important.) Internationale de l'angles ou du français, avec un excellent niveau dans l'autre langue, est requise.

Chef du personnel - ICITO/GATT

Centre William Rappard 154, rue de Lausanne, CH-1211 GENÈVE 21 (Suisse).

Date limite du présent avis de vacance 10 MARS 1989.

Les candidats (sans distinction de sans) dont la formation et l'expérience com

Les consules tadis connecte les curriculum vitae, ou à demander des renseignements au :

Organisme important leader sur son sectsur. lus offrons une opportu obti exceptionnelle à des obi exceptionnelle à des CANDEDATS H.F. dynamiques et motivés. Pour un premier contact tél. su 45-53-20-00. ENTREPRISE ALBOUY

bureaux

8-: 175 m²

SAINT-DENIS : 1 580 m²

PROX. VERSAULES 140 m² - 330 m² et 560 m

J. DE MONCAN SA 45-63-17-63

VENTE

LEVALLOIS/

CHAMPERRET

1.400 m³ + parking ponible 3° trim. 89

ÉTOILE

475 ml our jarde

COURS VINCENNES

R. ST-CHARLES

CRÉTEIL

4,500 m² ac

Ventes

ENTREPRISE ALBOUT
recherche pour bursau
d'étude Génie-Technique à
AU-EN-PROVENCE
1 Technicien niv. HTS ou DUT
et 1 Descination.
Envoyer CV à
ENTREPRISE ALBOUT
13081 Abran-Prov. Cadex 2. Recharche MONTEURS +
MONITRICE pouvent faire
petit sogrétariet.
Réf. exégées.
Té. de 11 h à 12 h 30 et 16 h
à 17 h 30 au 42-64-05-31.

> SELECTION L'AGENDA RICHARD ELLIS 45-63-08-08 Bijoux PTE CLIGNANCOURT

ACHAT BIJOUX eritants, plartes précieuss argentarie, viel or. PERRONO, bd des trafies OPERA, 4, Ch.-d'Anti-ETOILE, 37, ev. V.-Hui

Cours COURS D'ARABE MOD. extensits 2 × 3 h per sem., intensits 6 h/jour = 10 sem. AFAC = Tél. : 42-82-92-62.

Cuisine KITCHENETTE Lilliput er 1 m, 3.400 F, Cabine di douche en tole, 2.000 F SANITOR, 21, rue di l'Abbé-Grégoire, Paris-6-42-22-44-44.

Teune fille au pair

urses Irlandsissa, libras d uita, kish Nanny Servic DUBLIN (Irlands). Téi, direct : 19 353 1 598 280.

Vacances **Tourisme**

Loisirs DRISCOLL HOUSE NOTEL 200 chambres simples, £ 100 per semains demi-pension. Rens.: 172 New Kent Rond, LONDON SE1 4YT, G.B. Tél.: 18 44 1 703 41 75.

Guadeloupe, à louer stadio meublé, duis, salon, terrande, chambres évez douche, w.e., pose, cuis. Semaina, quir-zaine ou mois. Endroit kidel, prot. plage. Pris. hafressent. Rems. I Mes Monnet Alexina, La Petrise Pleira. 87118 POINTE-NORE. Tél.: (19 690) 98-01-77

§ automobiles ventes plus de 16 C.V.

ALPINE V6 TURBO ALC INL V9 10 to the hadden fev. 85, 80.000 km. challed Hs-Fi, 1060h. slamme, preus + amortisseurs rfs. Px 135,000 F 8 déb. Tél. h.b. su 45-25-60-83, 48-51-52-93 apr. 20 h.

TOUS QUARTIERS AG. MAILLOT 45-22-19-10 Spécialiste bur. dep. 1961 SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS

PREBAIL

42-60-32-68.

1 à 10 BUREAUX

Locations

ASPAC 42-93-60-50 + SIEGE SOCIAL Burn équipés to services démarches RC-RM EODEC SERVICES CHPS-ÉLYSÉES 47-23-59-4 NATION : 43-41-81-81.

43-55-17-50.

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** SARL — RC — RM Constitutions de sociétés. Démarches et tous sarv. Perman, téléphoniques.

LES OLYMPIABES MM. INDEP. HAUT DE G 4,500 m' BUREAUX FÉAU HAMPTON

> FEAU HAMPTON PROPOSE AIIX PORTES DE PARIS

LES MERCURIALES 8.000 m² BUREAUX DIVISIBLES Métro Gelkeri Acès direct périphérique Plateaux de 1.000 m² Restaurant d'entreprise Loyer 800 F/m²/AN FÉAU HAMPTON

PARC DE LA VILLETTE 8.000 m' BUREAUX MEI DIVISIBLES

40-08-10-50.

statiez-vous dans des bu modernes confortables et fonctionnels à PARIFERIC PTE DE LA VILLETTE sur périphérique

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

IMMOBILIER

D'ENTREPRISE

PME - PMI

bureaux

FÉAU HAMPTON

AUX PORTES DE

PARIS

LES MERCURIALES

B.000 m* BUREAUX DIVISIBLES DIVISIBLES Métro Galtiéni Accès direct périphénque Piateaux de 1.000 m* Restaurant d'entreprise Loyer 800 F/m*/AN FEAU HAMPTON

40-08-10-50.

PARC DE LA VIL-

LETTE

(accueil, cloisonnement restaurant d'entreprese charges incluses) hors parking et téléphor selon basons.

8.000 m² SUREAUX
NEUFS
DIVISULES
Métro
Accès direct périphérique
Plateaux de 1.000 m²
Restauram d'entreprise
Loyer 670 F/m²/AN. FÉAU HAMPTON

40-08-10-50. LOCATIONS LE ROND-POINT VICTOR-HUGO MAMEUBLE INDÉP, NEUF 5.500 m² BUREAUX Háiport de PARIS R.E.R. - MÉTRO Platresux de 1.000 m²

FÉAU HAMPTON 40-08-10-50. FEAU HAMPTON

40-08-10-90 BUREAUX PROFESSIONNELS ET LIBERAL ASSOCIATIONS SYNDICATS PROFESSIONNELS

8° MADELEINE dans un immeuble de très bon standing 250 m² récept., 8 bureau

FÉAU HAMPTON 40-08-10-90. FEAU HAMPTON

PROPOSE UNE SÉLECTION D'IMMEUBLES NEUFS AU PIED DU RER LIGNE A LA DÉFENSE

MM. « AXE ÉTOILE » 9.400 m² BURX NEUFS DIVISIBLES Plateaux de 900 m² Rectaurant d'entraprise VAL DE FONTENAY

2 mm FER du CHATELET

12 mm FER du CHATELET

14 mm FEUBLE PÉRIPOLIS

8.600 m² BUREAUX

DIVISIBLES

Plateaux de 1.000 m²

Restourant d'entreprise

40-08-10-50.

OPÉRA

40-08-10-50.

Metro
Accès direct periphérique
Pleteaux de 1.000 m²
Restaurant d'entreprae
Loyer 670 F/m²/AN.

FÉAU HAMPTON LE ROND-POINT YICTOR-HUGO MMEUBLE INDÉP. NEUF 5.500 m² BUREAUX Héliport de PARIS R.E.R. - MÉTRO Pigteaux de 1.000 m² FÉAU HAMPTON

40-08-10-50.

RICHARD ELLIS VALORISEZ VOTRE IMAGE 45-63-08-08 ET VOTRE PERSON-QUARTIERS NEL D'AFFAIRES

bureaux

SELECTION

PARIS-8

MIROMESNIL

Marché de l'Europe 2 × 117 m², rénovés imm, p, de taille,

FBG ST-HONORÉ

390 m², superb, rénovat. open space + 3 park, s/e dispon, imméd.

GEORGE-V

416 m², pisteau modem 5 park., dispon, imméd

230 m², 8 burx

LISBONNE

MALESHERBES/ST-

AUGUSTIN

CHAMPS ELYSEES/ETOLLE

750 m² divis., disp, km

Exemple: pour 200 m¹
soit pour 12 personnes
220.000 F hore taxes per a
tout compris

FÉAU HAMPTON

40-08-10-90. FEAU HAMPTON

2º R. BE LA PAIX EXCEPTIONNEL

Rec-chaussée 530 m²
open-space
soue-sol équipé 290 m²
archives 110 m² erchives reliés per escen privatif

8º GEORGE-V SUR AVENUE 370 m² fonctioners. ons mobiles; - 430 m² sur un plateau. screption 14/15 bureau screption 14/15 bureau

10° RUE DES PETITES-ÉCURIES 260 m³, 10 bureaus 2 entrées, loyer Intéressent + cession

FÉAU HAMPTON 40-08-10-90.

> 15º : 120 m². BOULOGNE: 1 800 m BOULOGNE : 150 m² kmm, neuf - Parkings. ST-AUGUSTIN: 40 m1.

PROX. BOURSE : 900 m² Disponible. Imm. indépend. LA BOÉTIE : 275 m². 17° PL, TERNES : imm. med. 373 m² + repnee.

AUBER : 140 m² Imm. gd standing.

PROX. PTE VILLETTE 1 230 m² + parkings Disponible. Loyer attractif. J. DE MONCAN SA 45-63-17-63.

8º CONSTANTINOPLE 220 à 670 m² 4G. MAILLOT 45-22-19-10 MONTPARNASSE

BURX SALLE DE CONF. DOMICILAT. - TELEX - FAX TEL : 43-06-14-43. Domicilation depuis 50 F/ms Pans 1+. 8+, 9+, 15+ et 17+. Constitution SARL 1.000 F H.T. INTER DOM 12+. 43-40-31-45. CREADOM 17+, 42-87-05-99.

Bureaux Prestige Equipés Salle de réumon Domiculation - Téléphone Télécopie - Télex Tél. (1) 42-60-01-60.

8º COLISEE DOMICILIATIONS INSTITUTIONS STES IX et TOUS SERVICE AFC 43-59-20-20 TROCADERO : 150 m²

J. DE MONCAN SA 45-83-17-63. DOMICILIATION B AGECO 42-94-95-28. 9º R. LE PELETIER

CŒUR CITÉ FINANCIÈRE 2.500 m² IMM. INDÉPENDANT RÉNOVATION PRESTIGE PASSIM 42-25-38-38.

RICHARD ELLIS S.-S.-OUEST 45-63-08-08

bureaux!

ANTONY (200 m RER) tece parc de Scesus,
3 100 m². divis/520 m².
imm. ní. pkgs. RIE ma 89.
1 185 m². toc. eu vente.
r.d.c. + 1= ét.. pkgs RIE,
dispon. mai 89. VĚLIZY 429 m² + pkgs, imm. récent, plateau closs. QUAL ANDRÉ-CITROEN 1.952 m² + pkgs, km. neuf, divis. / plateau de 500 m², dispon, kmméd.

PORTE DE VERSAILLES 3.610 m² + pkgs, divis./plateau 500 m², PORTE DE VANVES 3.500 m², divis. + pkgs, dispon, mméd. PARIS-6" ODÉON 1,500 m², hôtel particul.

PARIS-13° TOLBIAC 1.400 m² + perkings, kmm, récent, divisible/plateau 483 m²

SELECTION RICHARD ELLIS RICHARD ELLIS DUEST 45-63-08-08 45-63-08-08 ÉTOILE (RER) BOULDGNE

796 m², divis., 305 et 496 m², dispon. imméd. 950 m², prox. Mº + pkgs 1 niv., dispon, imméd. MADELEINE LEVALLOIS (PROX. 17) 46 m², sup, imm, sur erdin, pistesus divis, décide sonnés. 1.400 m', imm. indép., LEVALLOIS (PROX. MONCEAU PARIS) 115 m², imm, récen park., dispon, imméd. 450 à 4.000 m²

RD-POINT CHPS-ÉLYSÉES ASNIERES 1 238 m² sur 1 niv., kat til emplec. prestige, 600 m², brx, 375 m² activ. mm. nt, indép., pkg4. R. DE LA V.-L'ÉVÊQUE 1 479 m² sur 2 nex divis cloisonn., parks. CIDES DES ADRESSES DE PRESTIGE POUR VOTRE SIÈGE OU VOTRE ANTENNE A PARIS SELECTION RICHARD ELLIS

45-63-08-08

RUE DUPHOT

PARIS-9

AUBER

300 m², su pied du RER, kmm. piems de taille.

CHAUSSÉE-D'ANTIN

365 m², rénovés, r.d.C.

YOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ÉTOILE DANS NOS CENTRES D'AFFAIRES AV. CHAMPS-ELYSEES * AV VICTOr ##CO 1 641 m², vente ou loc., entièr. rénov., dispon. mars 89.

* P DE POR (8°) * ÉTOILE IÉNA (16°) * PASSY TROCADERO Burn équipés 1/2 J., secrét. DONNICAL: 190 à 390 F/M. CONSTIT. DE SOCIETES. CIDES 47-23-82-10 PROX. GARE LYON

RUE DE MAUBEUGE CENTRE D'AFFAIRES SELECTION boutiques 🦹

RICHARD ELLIS Locations

EMPLACEMENT nº 1
Face Printemps Mekm, 500 m²
Avec ou sans pas de porte Tous
commerces. Cause décès.
DIRECT PPTAIRE. 42-96-12-08. PARIS-16 MAISON DE LA RADIO 290 m², r.d.c. + 1ª ét., xun cloleonnés, clare, fon bonnele, dispon, imméd, BOISSIÈRE commerciaux 947 m², hôtel particulia prestige rénové. RUE DE PRESBOURG

Ventes

immeuble commercial LIBRE 500 m² dével. (110 au soi). r. i 20-54-82-72 apr. 20 h. RICHARD ELLIS Locations RIVE GAUCHE SARTROUVILLE : 750 m² 45-63-08-08 PANTIN : 370 m2, s/2 PARIS-15

LAYEL

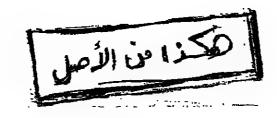
600 m², hôtel particulia ránov., à vore ou louer.

FRONT DE SEINE

540 m² + pkgs, platea moderne clors.

1,960 m² et 3,400 m² COLOMBES : 5.500 m² devisible par 700 m³ PLAISIR : lots de 1.500 m² pour labo, électronique J. DE MONCAN SA 45-63-17-63.

ds ou loue centre LILLE



32 Le Monde • Jeudi 9 février 1989 •••

reste 592 m², parkings divi-sibles à partir de 264 m². PREBAIL

42-60-32-68

FRANÇOIS-F

R. MARBEUF

MONCEAU

42-60-32-68

316 m² + salje torro-e PRÉBAIL

PREBAIL

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde

	SÉL	LECT	TION	IMI	MOB	BILIE	RE		
appartements	the care of the state of the	appartemen	A CATEN DATE CT		ents ventes	appartements	locations'	individuelles	
1º arrdt	PLURIMMO	9º arrdt	14-80 BRUNE PORTE ORLEANS, 3 P., cuit., bairs, 2-6t., bel inter.	KUE LAUGIER	(10') CHAMBOURGY	J'ACHÈTE A PARIS STUDIO OU 2 PIÈCES PAIE COMPTANT.	demandes	ANDRÉSY (78) Pr. gera, belle marson, 5 pose, e/sol total, 940,000 F. Cab.	
R. ST-HONORÉ VENDOME TRIPLEX ORIGINAL, salon, chem., s. à man., 3 chbras,	Près ST-SULPICE, 3 poss	pains coloil colms perdict.	cuis., bains, 2º ét., bel imm. Profession libérale. 829.000 F = 43-27-81-10. M° VAUGIRARD à salair	imm. p.d.t., prof. lib. poss.	appt mod. entr. cuis., sde- bs, W.C., séj. evec terrasse, 3 ch., 4º ét., plein soleil, + 1 ch. de serv. ind. rde-jard.	Tél. dominite le soir 45-77-12-43. URGENT. J'ACH. CPT A PARTIC.	Etudianter univ. angiales.	Vermeille: 39-19-21-27. ANDRÉSY RER (78)	
2 brs. vue dégagée, clair, 2.950,000 F = 43-27-81-10, CHATELET, bel imm, XVIII-,	ODÉON S PCES IMPAL 17º	Faibles charges, cave. 659.000 - 43-27-81-10. M-NDDE-LORETTE RODIER, agréable 2_p.	Beau studio caractère s/jardin, poutres, cuis., bas. pierre de tall., 749.000 F. 43-27-81-10.	PL. TERNES Près, isture, gd	Vue impressable forêt de St-Germain, 1,200,000 F, MGN 43-87-71-55	APPT 2-3 P. PARIS OU proche BANL, ÉTAT INDE- FÉRENT, TRÈS URGENT. MP LEPIN - 48-04-35-35.	Paris dans grande entreprise de pressa, charche chambre d'avril à solt. Ecrire sous le nº 6.029	(15'), belle maken 1975. séjour 50 m², 4 chambres, belle prast. 1.180.000 F. Cab. Vermeille : 33-19-21-27.	
petit 2 p., gd charme, place- ment idéal, 48-44-98-07, A VOIR.	MONTPARNASSE (s/rue, cuis., beins, w.c. Prix	DENFERT-ROCHEREAU Bel imm., 2 P., cuis., 11 cft.	s/nse, entr., coin lavabo, 6- ét., 245.000 F. créd. tot. poss. 48-04-84-48.	38, bd Batignolles, Paris-17°.	RIVE GAUCHE	5, rue de Monttessury 75007 Paris.	Cob. Vermeille : 39-19-21-27. CONFLANS pr. gare (18)	
3° arrdt	ODÉON DUPLEX	10° arrdt	Charges, 895,000 F. CREDIT - 43-70-04-64.	18° arrdt	Hauts-de-Seine	RECHERCHE BEAUX APPARTEMENTS PARIS RESIDENTIEL	locations in non-meublées	Mais, de belle alture, quart, calme, sup. s/sol sur terr,	
MARAIS Dens imm. de caractère très beau studio avec mezzanine,	bel imm. 2.350.000 F. RECHERCHONS appts toutes surfaces pour clientèle sérieuse.		oft, 60 m², prof. Eb. eutoris. Prix 1,260.000 F. DEDOT, récent 2 p., et cft.	2 P., 35 m², 360,000 M- SIMPLON, 2 P. s/rue, clair, petite cuis. équip.	NEUILLY ST-JAMES 90 m², séjour dbie, 1 chbre. 2º étage, récent, parking. 3,300,000 F.	SERGE KAYSER 43-29-60-60.	demandes	CONFLANS Pr. gare (78)	100 A
TRANS OPÉRA	45-48-25-01.	3 P., 510.000	DIDOT, recent 2 p., tt cft, 60 m² s/verdure, belc., box. Prix 1,490.000 F. PERRETY, plane de t., sec.,	wc., placard + cave, bel imm., gardien, créd. tot. Tél.: 48-04-35-35,	LARGIER 42-65-18-83.	Recherche 1 à 3 P., Paris	CABINET INTROBILIER	Selle maison, 5 pièces, comble aménageable, sur	
43-45-23-18, LE MARAIS Filles-du-	CHERCHE-MID! 5-, ascenseur, 3 pièces. FLEURUS 45-44-22-36.	3- étage, SUR COUR. Bon imm. 48-04-35-35.	2 p., tt cft, 45 m², vue dég. Prix 945.000 f.	RUE LETORT : imm. récent, studio équipé, 30 m². L DE MONCAN SA	MONTROUGE, 5 min. Paris, imm. récent ravalé, gd 2 p., cuis. équipée, coin rapes.	16", 4", 9", 12", avec ou sens trav. Pale opt chez notaire (1) 48-73-48-07 mêms soir.	RIVE GAUCHE RECHERCHE BEAUX APPARTEMENTS	VERNEUL-S-SEINE (78)	•
gd studio + mez- zanine, cuia, bms, wc., cheminée, caractère, 660,000 F. 48-04-85-85.	FLEURUS	RÉPUBLIQUE BEAU 2 P., 580.000	pl, soleil, 3 p., tt cft, 70 m². 1,450,000 F, 43-35-18-36.	A5-83-17-83. BD CLICHY: 4 piàces. living double, vue Sacré-Cour,	cuie. équipée, coin repes, bains, s/jard. calime, scient 729.000, 43-27-81-70.	Perz. ACHÉTERAIT à PARIS préf. 12°, 20°, 18° ar. 4/5 P. IMMEUSLE pierre de	PARES RÉSIDENTIEL GÉRANCE ASSURÉE SERGE KAYSER	Selle maison récente, 7 P., 245 m² habit., s/1,000 m². 1,800,000 F.	
4º arrdt	12. RUE NDDES-CHAMPS SORTIE M. ST-PLACIDE	Proche canal, 3° ét., s/rue, sentr., séj., 1 chôre, cus.,	2 p. tt cft, 57 m², 6º ét., parfait état, park. 1,470,000 F.	2 chbres, celme.	STUBETTES 145.000	taille. Fontaine (1) 42-36-22-81. Enseignent recherche	43-29-60-60	VILLEHMES-S-SEINE (78)	
MARAIS 3-4 P.	Cr Nacida 2 P	Tél.: 48-04-35-35. CANAL ST-MARTIN près Beau 2 pièces, sur square.	BIR-HAKENI, pierre de 1., 3 p., tt cft, 85 m², bien dis- tribué, 5° ét., vue s/Seine,	SACRÉ-CŒUR	MANATOLE-FRANCE Petit studio tt cft, kitch.,	schez 2, 3 pièces Peris, 55 à 70 m², bon immeuble ancien. Tél.: 43-54-38-43 le soir.	EMBASSY SERVICE	Près gars, belle maison 7 pièces, sur 1,100 m².	14,
96 m² + terrasse, POSSIB, PROF. LIB. 2.150.000, PLURIMINA, 45-48-25-01.	85c. 2,300.000 St-Placide, 5 P., asc. 3,200.000 St-Placide, 5 P.,	cuisine, bains, wc., soleil, Prix 595.000 F, crédit poss.	ch. minimes, très bon état. 1,700,000 F. 43-35-18-36.	Hôtei part., poss. profess., 380 m² env., tt,cft.	A strict. 48-04-36-35.	AGENCE FRANÇOIS FAURIE	75008 Paris rech. APPTS DE GRANDE CLASSE, Belles réceptions avec minimum 3 chembres.	ORGEVAL (78)	
5° arrdt	ASSES, 8 P., 250 m², bon plan. RECHERCHONS APPTS	11° arrdt	PRÈS DENFEHT Imm. gd stand, 82, ilv., 3 chimes, cuis. équipée, 2 bns., 2 wc., 12 m² + terrasses 111 m². très bon état, park.	TRANS OPÉRA	RÉSIDENCE S/JARDIN	45-49-22-70 6, RUE LITTRÉ	TÉL.: (1) 45-62-78-99.	Superbe maison 8 pces, beau terrain, soue-sol. 2.120,000 F.	1255
Mª GOBELINS de imm. enc., carectère, beau studio, pou- tres, caix, eméricaine équi- pée bains, cft. celme.	TTES SURFACES	Gd studio + cuis., wc.,	4 100 000 F, 43-35-18-36. CHARLES-MICHELS. récent Br s/jard., balc., bass	LAMARCK (54 m²)	3 P. 825,000 2º ét., plein sud, dans résidence recherchée, séjour,	PARIS 8º recherche appts ites sur- feces préférence rive gauche	INTERNATIONAL SERVICE	Cab. Vermana : 39-19-21-27.	
pes, beins, cft, calme, 639,000 F - 43-27-81-10. VAL-DE-GRACE Por Royal, P. de L. 1° et rue, cour.	TÉL.: 45-44-22-36.	elair, faibles charges, 445.000 F, crédit, 43-70-04-64.	2 p. cft. yrain cuis., park.	2 pièces, cuisine, s. de bains, w.e., Imm. gd stand., jard., asu., park. en location. Px 1.310.000 F.	2 chbres, bane, w.c., cave, placarde porte blindée, bains vitrées. Tél.: 48-04-36-36.	PAREMENT COMPTANT.	MULTINAT, or DIPLOMATES GDS APPTS do stand. 5, 8, 7 PCES. T.: 42-80-20-42.	ORGEVAL (78) Belle maison 7 F., ser 1.000 m², sque-eol 1,900.000 F.	
3 p., cuis., tde-bs, débarres, cave, chiff. urb., babis ou prot. 1360,000 F.	ODEON Appt duples, 105 m², 2° ét. 3° ét., sans aso., à rénover.	Paigherbe 11°, imm. stand. 1976, 7-8 p. 165 m² + 20 m² balc., Sud, 9° ét. 2 park. 3.500.000 F ou	RUE SEVERO	GUY-MOQUET (38 m²) 2 pièces, cuisine, salle de bris, soleil, Px 630,000 F.	BOURG-LA-REINE Centre Gd stand, 4 P. 1.365.000 Gd studio 800.000 Tél.: 46-61-32-11.	faces avec traveus, prétérance rive courche, 45-67-95-17.	RÉSIDENCE CITY	Cab. Vermoille : 39-19-21-27.	
S/piece joudi 11 h-15 h. fi, M.M. BERTHOLLET, ou propr. : 42-36-57-42.	2.730.000 F. 43-45-23-16. TRANS OPÉRA.	vendu sépar, en 2 app. 4 p. (83 m²) à 1.800.000 et	1.200.000 F. 43-41-17-02.	AV. DE ST-OUEN (60 m²)	SANT-CLOUD 5' gare, stand., récent,	38, 5d Babgrolles, 75017 PARIS 43-87-71-55	ambassades APPTS HAUT DE GAMME, VIDES OU MEUBLÉS, HOTELS PARTI- CULTERS OF BELLES VALIAS	VERNOUILLET (78) Belle maison Breguet, 7 P., domaine, piscine, tennis.	
MONGE Dans Imm. pierre de trille, standing, 2/3 P. tt eft.	SÉVRES-BABYLONE Imm. snoien, besu studio refait neur, 580 000 F	Voltaira propr. vd lusueux ATELIER B'ARTISTE	BEAU STUDIO 249.000	MGN 43-87-71-55	lard., chf ind, 3.250.000 F. De Haviland 46-02-60-60.	et écrangère APPTS, HOTELS PARTIC. PARIS. PROCHIE	TÉL.: 45-27-12-19.	2.050.000 F. Cab. Vermeile : 39-19-21-27.	1.1.22
TRANS OPÉRA	45-49-22-70	100 m². Prix: 1 950 000 F. Tél.: 43-71-84-75.	Dans bon immeuble rénové Proche Mª STALINGRAD 3- ét., sieir, 1 PCE, kirch.	SS, SO BATIGNOLLES, 75017 PARIS.	MEUDON BELLEVUE	SOCIETÉ PAR COMPTANT	UNION FONCIÈRE	ANDRÉSY GARE (78) (10°), belle maison, 4 pièces, sur 577 m², 866,000 F.	
43-45-23-15. COUR QUARTIER LATIN	5, RUE LITTRÉ PARIS 6°. ST-PLACIDE	12° arrdt	sal sau, wc. + cave, bus bon état, crédit total. Tél.: 48-04-35-35.	19º arrdt	2 peric, vue exceptionnelle. 2,150,000 f. WARBEL 45-79-32-30.	Appts, villes et viegers PARIS-12° et VAL-DE- MARNE. 43-48-88-53.	EUROPÉENNE B. RUE BERRYER, 75008	Cab. Vermette: 39-19-21-27. CONFLANS (78)	\$
Lumière et volume, TRÉS JOLIE MAISON LOFT, 3 ch., 4 senit. + jard. Px élevé. Vis. los 9 et 10 de 13-18 h.	ST-PLACIDE 44, 880. 6 PIÈCES, 150 m'. FLEURUS 45-44-22-36.	Mª NATION RER Splendide 2 P., ous., wc., brs. refait neul. 1º 6t. Fai-	16º BD MURAT Vue sur SEINE, pierre de 1. Beau 2 P., cheminée, suis., bra,	RUE MANIN, superbe appt. 180 ml anvir. s/2 niverus. culs., s. de bns + cab. toli.,	SCEAUX LAKANAL récent, rue et jard., 2º ét., iv. + 3 chbres, gde sue., 76 ra', beloons é ratraïchir, parking.	URGENT Recherche 1 petits chore de	PARIS. LOCATION, VENTE GESTION.	Maison, pari. écst, 5 piùces, s/sol tot. \$20,000 F. Ceb. Vermeille : 39-19-21-27.	
6° arrdt	R. DE MONTTESSUY	bles charges. Prix 795.000, grádit - 43-70-04-64.	Wc., chf. ind. gaz, garden, 989,000 F - 43-27-81-10.	pol imm. ch. cent. collectif, partien. Profession libérale possible - 48-04-35-35.	1 050 000 F, 43-35-18-36.	10 m ³ proche M ⁴ , sectour Paris Nord ou proche bant. Paiement cpt, faire offre ad 40-26-42-74/40-26-42-47.	RECHERCHE APPARTEMENTS VIDES	HERBLAY PR. GARE (95)	1122
CHERCHE-MIDI 2 P.	CHAMP-DE-MARS	DAUMESNIL EXCEPT. La campagne à Paris, appt. 135 m' + 165 m' terrasse	TROCADERO 206 m² (7 PIÈCES) Professionnel - Divisibles + studio 30 m². 6.800.000 F.	TRIEL-S-SEINE	NEUILLY Beeu S P. belcons stand. 3 990 000 F - 43-45-23-15.	PAIE COMPTANT	POLM SA CLIENTÈLE. LOYERS GARANTIS	Au calms, sup. manards, 6 P. 1.800.000 F. Cab, Vernelle : 39-19-21-27.	
PLURIMMO - 45-48-25-01.	Imm. ravalé 3-4 pose, 1" ét. 2,450.000 F. 45-41-11-00. PRÈS CHAMP-DE-MÂRS	box cible, prix éfend justifié. TRANS OPÉRA	LARGIER 42-65-18-83.	Belle maison 1983, 5 pces, belle prest. 1,520,000 F. Cab. Vermeite: 39-19-21-27.	TRANS OPÉRA	CHEZ NOTAIRE apparts ou PAVILL, avec ou sans confort Tel.: 48-04-85-85.	UFE - 42-89-12-52.	TRIEL-S-SEINE (78)	· · ·
NDNAZARETH BEL. SURFACE A RÉNOVER 2 P., Guid., Bal. 484, WC.,	2 pièces, cuis salle d'esu. 5° pone escenteur, 45 m'.	43-45-23-15.	PRES MUETTE Bolle récept. + 4 chisme. Coime, 5° ét., 236 m² + serv.	LAUMERE Prox. pero de La Villette et pero Buttes-	BOW OGNE dama imm. pieme et brique, 3 P. 70 m², ben étet. 1 690 000 F. 43-46-23-15.	immeubles :	villas villas	pierre, sour. 700.000 F. Cab. Vermelle : 39-19-21-27.	
5" et. Bon from. Fenètres s/rue, PLEIN SUD. 720.000 F - 48-04-36-35.	1.060.000 f. 45-41-11-00.	FAIDHERBE Triple récept., 4 chitres. très ctair, 169 m' env., dible	Serge Keyner (1) 43-29-80-60 Etoile, Part, vd 2 p. 60 m ⁴	75 m² + 9,50 m² bak. 3 p. aménagées + quis. unt. éq.	TRANS OPÉRA.	INVESTISSEURS	hrosy-LE-GRAND Part. vd villa cacactira, 7 p., cuis. équipée, rissze, gde chers., poutres chânes, gar. 2 volt. s.de	CHANTELOSP-LES-VICHES	5 (22
SAINT-SULPICE Angle Tournon, cible liv. +	45 m², 1 050 000 F, chemi- née, poutres, bon état, FRANÇOIS-FAURE 45-67-95-17.	TRANS OPERA	od conf. Imm. récent habi- table de suite. 2 100 000 A. Ag. s'abstenir. Tél.: 47-27-47-10.	sda-be, W.C. sopera, crest., cave, park, 1.520.000 F. Tel.: (1) 42-03-09-87.	NEURLY MARLOT s/ver- dure, pd s6,, 2 chbres, dégagé, park. 3 200 000 F. 39-65-11-00.	DE 1º CRUTE: terraine, immeubles libres ou occupés (même loi 48), hôtels murs et fonds, locaust	pournes chieses, par. 2 vol. 8.09 b. + a.d'aou, 2 wd, ter, 400 m². Près du RER A4. 1 420 000 f. Tél.: 43-04-39-07.	ear 300 m*, 1,330,000 F. Ceb. Vermeille : 39-19-21-27. LA CPLLE ST-CLOUD VILLAGE, 10' Gare	. 7 4 %
2 chores, it LTL Px Servé. Geusserand 45-51-24-70. RUE MOUFFETARD	8º arrdt	43-45-23-15. 25 m* TERRASSE DAUMES- NUL belle residence B* et der-	GROUPE JPM	BUT, CHAUMONT BOLIVAR Boay 3 Pièces, cuis., it ofi, VUE SUPERBE, escenteur, Prix 900.000 F, crédit poss.	PRÉS ROL-GARROS	commerci, hôsele perticul.	AGENCE Nº 1	Meison ancienne rénovée, ter, 216 m² aud, sans v, é v., 120 m² habit., séj. + vérande, 2 chibres, 2 bra, cust aceánagée.	
pavissante mason ancienne. 230 m², 4 cht. 3 s. de bns, terrasse + park.	ST-LAZARE - 2 PIÈGES	hier ét., ascenseur, 3 pièces, buisine, tout confort, perking. 1,785,000 F. MAS IMMOBILER 43-45-88-53.	PERGOLÉSE STUDIO	48-04-85-85. A SAISIR	2-3 pitces, 64 m², récert. 1.200.000 f. 46-41-11-00. NEULLY BD KIENIG	Investisseurs sch. opt appes, immubies, terrains, hötels, murs de boudques. Intermédienes solicités. 45-53-91-45, posts 10.	De sup, résid, ville, hall, sél., saton chem. cuis. équipée; é chères, écis-bé, s.ess, we, gar. dble, cave,	1 880 000 F. DE HAVILLAND 764. : 46-02-60-60.	
45-63-17-63.	820.000 F. AG. MARLOT 45-22-19-10. PROX. ÉTOILE : 240 m²,	PRÈS AV. ST-MANDÉ, belle résid, réc., gd 5 p., c.se., tt ctt, belcon, parte, 3" ét., asc. Prix 3.185.000 F. MAS	40 m² au calme, 1,060,000 F. VELAGE D'AUTEUE, 80 m². 4 P. agrésble nu 2º ét., hac.	Dans quartier en ténovation 2/3 P., 35 m², dans bon imm, 4º ét., dible expo.,	superbe 2 P. 75 m², cuis. éque, clair, impect, (ard. privatif 40 m², 2 100 000 F.	45-53-91-45, posts 10.	ter. 1 100 m², PX: 1 415 000 F. CHANTILLY, ville rote, ent.,	propriétés	
RUE DE SEINE S/cour d'honn., récept.,	triple réception, 4 chbres, 2 s. de bains. J. DE MONGAN SA	850, Prix 3.185.000 F. MAS MMMOBBLER 43-45-88-53.	AUTEUE MAM. 1977 Superbe 95 m², Z chbres, balc. donnant s/jerd., park. se-sol.	calma, clair, tt confort. Px 420,000 F.	45-41-11-00.	maisons de campagne	sej. dbie chem., cuis. amé- nagés, 4 chires, ada-bs, s.eau, 2 wd., jard. PX:1220000 F.	Très belle propriété. Vue exceptionnelle, pendramique imprendite. partices trotals :	
3 ch., 2 bns. 42-72-40-19.	45-63-17-63.	14° arrdt	MIRABEAU 4 P. 90 m², 3°, esc., bon plan, park., agréable à vivre.	AV CIMON-ROLIVAR	Val-de-Marne)	LANDES, 40 km de l'océan, pers, vd maison indépendents de village aur 1 600 m².	(18-1) 44-67-18-10.	13.036 m², turface maleon : 310 m², 7 pilicas, séjour 41 m², sallé billard 32 m², cuisine équipée, 2 salles de	
	BILIER	ATELIER ARTISTE LIV. + MEZZANINE + CHBRE, cherrunée,	PATURES 2 PIÈCES Récent 70 m², poss. park	odes loggias sur jardin, box.	FACE MARNE	R-d-a., entrée, séj., cuis., a.d'asu, wc, 1 chbre. 1º éz. : 4 chbres, bêz. atte- nant de 60 m². 285 000 F.	VDS SUD MEUSE Forêz 104 ha (loi Serot) du matair réputé, chêne, hêtre,	beins, 2 w.c., garage-cave 133 m², grand patio. Nom- breuses possibilités. 6 km	
D'ENTR	EPRISE	BEAU VOLUME. 1.800.000. PLURIMMO 45-48-25-01. PROPRIÉTAIRE VEND	A SAISIR EXELMANS 65 m² + terrasse, 9°, asc. 82 m², agrásble, 3°, asc.		3 P., 665.000 F. Except. : 3° et demier étg. Bon imm., entr., séjour.	58-07-06-79/80-87-88-65.	freshe, cherrne, etc., accès fac, chasse. (16) 26-73-95-73.	autoroute Pans-Nice, 15 mn golf 18 trous. Prix 1.700.000 F. Facilités de palement. Tél.: 94-78-70-98	
bureaux	bureaux	Studios et 2 pièces au 8, rue Paul-Fort à partir de 480.000 F, dien symmuble empèrement rénové.	45-24-25-25.	4 P. 80 m ² STAND.	2 chbres, cuis., s. de bns, w.c., chemmées, ch. cent. individ. Vue tuperbe. MARNE et ILE FANAC	non meublees	PRÈS CAHORS, demeure de	(83) 4 h Paris, cour volcans,	
COURBEYOIE	PLACE OPÉRA	PLAISANCE	REMUSAT	MÉTRO COURONNE Sé. 3 ch., cuis., sde-bs., W.C. 1 102 000 F. IMMO MARCADET 42-52-01-82.	5' RER - 10' Paris centre. T4L: 48-04-35-35.	oilles:	caractère, surface habitable 180 m², pierres et poutres apparentes, état impeccable, jard, 150.000 + rente	ski, demeute caract., grd conft + dépend., parc arboré clos 2 500 m², Urgent 650 000 F. (73) 93-41-62 ou 34-38-97.	
4 550 m² imm, récent, Plateaux de 1 310 m² divisibles à p. de 150 m², parkings, restaurant.	PYRAMIDES	Beau 2 P., 43 m² + balc., tt cft, rénové. Px 905.000 F.	TRANS OPERA.	(78-Yvelines)	GROUPE JPM	PANTHÉON R. CLOTEDE Scand. 2 Poss, 43 m², imp.	I LIBRE HUUDIAN	33, R. DE LA MADELENE EPERNON (28230)	
PREBAIL	CHATEAUDUN	TRANS OPÉRAL 43-46-23-15.	PORTE DE ST-CLOUD	VERSAULES R.B.	4 P. IVRY CENTRE 85 m', 3 chares, 7' ét., asc. URGENT : 516 000 F 45-24-25-25.		exceptionnel, vills sur 1 800 m² psytagé, 1 000 000 F + rente 11 000. LODEL 43-55-00-44.	PHOPPLETES, TERRAINS.	
42-60-32-68 LEVALLOIS	PRÉBAIL	EXPERTISE GRATUITEMENT VOTRE APPARTEMENT AL. 11.100	Appt 58 m², ránové, asc 1,320,000 F. 43-45-23-15 TRANS OPERA	105 m², béjour + 3 chbres + JARDIN PRIVATE 115 m² perking. Prix 1.900.000 F.	Part, vend	sout W-E. (Ag. s'abst.).	4" MARAIS, Visger occupé 1 tête. Hôsel XVIII classé, 70 m², 2° ét. dote expo. belles boiseries, cheminés. Tét. 42-78-77-20 le matte.		
660 at 235 m ² restaurant, parkings.	42-60-32-68.	45-41-11-00 Étude duyernet.	17° arrdt	LARGIER 42-65-18-83.		poutres, gd studio duples 4 000 F. S/pl. jeudi 13-18 h 28, rue Broca - BSt. F.	befes boiseries, cheminée. Tél. 42-78-77-20 le meth. EN VIAGER	AWITTE BE CUCAKERSE	
42-60-32-68	ALÉSIA IMM. NEUF	ORIGINAL	PRONY: 250 m² habitable + s. aol, bei hôtel persou lier, 2 parkings.	- Studio à part, de 1.700 F + ch. 2 poss à part, de 2.200 F + ch.	e Bord de Marne s de résidence gd standing grand 3 pièces, rez-de jectin, cuises équipée, bar king privé, serrasse + jarch	GROUPE JPM	MONTARGIS (45) 1 h de Peris Sud, train direct SNCF, de ville te comm. BELLE VILLA NEUVE,	i WC., a Fet. ; a amén. plus.	
BOULOGNE - NEUF	315 m², vue panoremique PERE LACHAISE	DUPLEX	BD COURCELLES : 150 m² parton état. Pdt. Parking.	3 poes à part, de 2,500 F + ch. Cab. Vermeille : 39-19-21-27.	face Moulin, site classe)	SO M . 4 150 F.C.	BELLE VILLA MEUVE, récapt., séj., chertain., cula. écap., 3 chires, bra, wc., chr. cart., se-col, gar., cave, TERRAN clos payage 1 1000 m². (16) 38-86-22-92, 24 h/24.) CTUDENS ONE PART 2 RIND IN	
PREBAIL	36 à 160 m², 600 Fis m²	2 chbres, liv., s. de bris. belles finitions, kmm. 1983. METRO PERINETY 55 m², 1.200.000 F. 45-41-11-00.	45-03-17-03.	CHAMBOURCY Superbe 5 post, p. de teile. 1.080.000 F.	7. : 48-89-90-82 sp. 19 h	18- EXELMANS 2 PCES 50 m² - 4 000 F CC.	Constitution of the last	MGN 43-87-71-55. 38, BD RATIGNOULES, 75017 PARIS.	
42-60-32-68 Rueil - Neuf	42-60-32-68.	R. CAMPAGNE-PREMIÈRE Atel. 25 m² + 16 m² mez- 750,000 F. 43-26-73-14.	1.260.000 F. 43-45-23-15	Cab. Vermeille : 39-19-21-27.	TROIS VALLÉES	16- STUDIO PERGOLÈSE 40 m² bon état, 4 500 F CC.	THIO HILLIOTI	STO FORET RAMBOULLET	
reste 592 m², parkings divi sibles à peny de 264 m².		14º PRÉS DENFERT Gd stu- dio, décoration originale, bains, coin cuis, équip.	TRANS OPERA	Beau 5 pièces dens superte résidence, piscine, tennis 900.000 F. Cab. Vermeile : 39-19-21-27	DANS LE VILLAGE	100 m², 3° asc., parking.	PROFESSIONNELS DE L'IMMOBILIER L'Arrusire des propriétaires des immeubles recentes 28,000 propriétaires	ner), 250 m² hebit., gde	

Beau 6 pièces dans superbe résidence, pescine, termis-900,000 F. Cab. Vermeille : 39-19-21-27.

CONFLANS RER

(10") 4 pièces, standing, parking couvert, 670,000 F. Cab. Vermaille : 39-19-21-27.

ANDRÉSY YOU SUR SEINE

3 pièces, dans parc, parking couvert, 600,000 F, Cab. Vermeille : 39-19-21-27.

Appartements libres 3.290 m² en un lot. Yvelnes. Possibilité vente partielle. Tél.; 45-92-31-44.

Face église au pied des pates aur le plus grand domains skieble du monde. OUELOUES APPTS dans CHALETS NEUFS. Beau spour + 1 ou 2 chères. Prestations de qualité. PRIX 15.000 F LE MZ. Livraison 1989.

EMMASSY SERVICE 8. ev. de Massine. 75008 Peris. Tél.: (1) 45-62-62-14 et s/pl. e. AUX AIRELLES ». Tél.: 79-00-65-31.

Vd ORCIÈRES-MERLETTE Hautas-Alpes, Studio 30 m tr équipe pid, sud, go balcon + save, près passes. 91-71-79-31 h.b.

14- PRÉS DENFERT Gd studio. décoration originale, bans, com cuis- équip., sicove, s/me, calme, soled. bon imm., 590.000 F. 43-27-81-10.

15° arrdt

Mª PTE ORLÉANS, revissant ped à terre ref. nf. cheminée, mezzanine, s/sol arréfnagé, bel décoration, prêt à habiter, 699.000 FTél.: 43-27-81-10.

HOUS RECHERCHONS

POUR NOTRE CLIENTÈLE

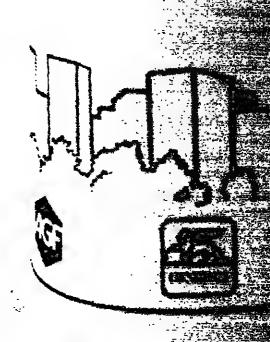
TOUT APPART.

BAUT DE GAMME

TRANS OPÉRA

43-45-23-15

14- Me MOUTON-DUVERNET studio tt cft dans imm. 2 p. s./nie 37 m³. cuis. 2 p. s./nie 37 m³. cuis. 2 p. s./nie 37 m³. cuis. 3 mm. bon stand. 450.000. cféd. poss. 48-04-84-48.



ferme XVIII (Arentitible), ferme XVIII (trave à terminer), 250 m² hebrt., gde
cuis., magnif. iv. 90 m² av.
mezzarina, à''ét. 14 obbres,
3. de bris, w.-c. (sans élemèrita), clos mure et grande
haie... Prix 600.000 F.
iffino 106, 33, pue de la
MADELEINE à ÉPERNON
(18) 37-83-73-73.

YILLIERS-LE-MORHIER

(5 km GARE MAINTENON)
coquette maison de campagne, entrée, sél., cois.,
2 chibres, s. de. beine +
s. d'esu, w.-c., jerd. clos
vieilles murailes, bop de
vieilles murailes, bop
de
Gachet, Fare à ce prix
475.000,
M.G.N. 2, av. du Généralde-Gaulla, NOGENT-LE-ROI
(16)-37-51-44-34.

PROFESSIONNELS
DE L'IMMOBILIER
L'Annusira des propriétaires
des immeubles recentse
28.000 propriéteires de
38.000 immeghies.
SEESAM - 46-22-99-33.

VINCENNES 2 PCES
URGT 80 m², 4 400 F CC
45-24-25-25.

Région parisienne

SAINT-CLOUD 5' gara, appr 80 m² + petit jardin, standing 8 000 F.

BOULOGNE MORD RollandGarro, apr 75 m², 2/3 Pea, bon stand., park. convert 10 500 F + 1 500 F charges
DE HAVELAND 48-02-80-80.

SEESAM - 48-22-99-33.

SEESAM

VINCENNES 2 PCES URGT 80 m², 4 400 F Cc 45-24-25-25.

VENT

MEN

2.4

15.4

LA SELECTION DES INSTITUTIONNELS

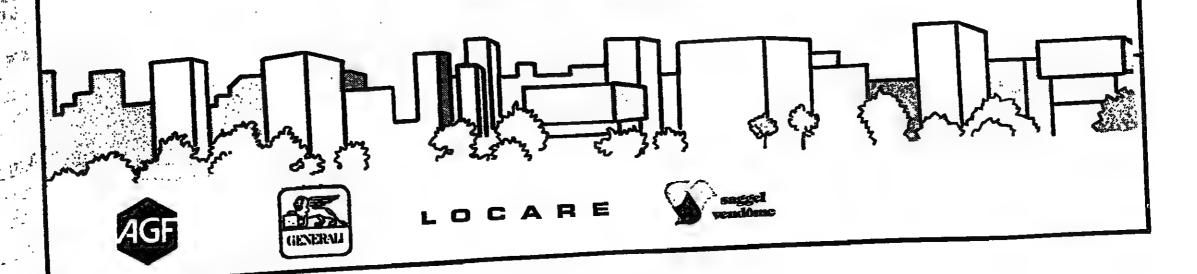
Type	Lover brut +	Parking	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Observations
Surface/étage	Prov./charges		Сопинегсинавальн	
ARIS - 3º A	RRONDISSI	EMENT	7-9, r. des Arquebusiers	lmm. récent, stand.
pilices i m², 5º étage	8 970 1 054	OUI	7-9, r. des Arquestados SAGGEL 47-42-44-44	Duplex, chauf, ind. élec.
	RRONDISSI	EMENT		Chauff, collect.
pièces	8 730 1 693		18, rue Quincampoix SAGGEL 47-42-44-44	Imm, 17° s. rén.
7 m², 1º étage	RRONDISS	FMENT		
AKIO - O' A	3 800	OUL	11, rue Tournefort GCI, 40-16-28-70	Chauff, électr. ind.
1 m². rda-c.	310	(CCR4EÑ	•	
ARIS - 13°	ARRONDIS	SEMEN		Mº Tolbiec, imm. neuf
3 pièces 55 m², 1° ét.	4 550 465	OUI	LOCARE 45-79-20-22	Me Tolbiac, imm. neuf
2 pièces 48 m², 2º étage	3 750 367	OUT	LOCARE 45-79-20-72	Me Tolbiac, imm. neuf
5 pièces 96 m², 14 étaga	7 100 697	OU	LOCARE 45-79-20-22	Ma (dense) brane inves
4 pièces 85 m², rde-ch.	5 700 515		LOCARE 45-79-20-22	
Studio	2 450 ···		LOCARE 45-79-20-22	
PARIS - 14	ARRONDIS	SSEME	NT	Chill. élec. bi-jonction,
Studio	3 300 424	OUI	9, rue Jules-Guesde SAGGEL 47-42-44-44	Me Montpernasse
37 m², 1" étage	ARRONDI	SSEME	NT	
PARIS - 10	[5450	OU	57, rue des Morillons SAGGEL 47-42-44-44	Chauff. Ind., balcon
an -1 Su étage	976	·): 005145		
PARIS - 16	s ARRONDI	SSEME	[4, rue Chalgrin	Chauff, Indiv. Vis./r.v.
7 pièces 235 m², 1° étage	27 000 1 210		AGF 42-44-00-44	Chauff. collect.
Studio 44 mt, 4*-64900	3 600		SAGGEL 47-42-44	Chauff, collect.
3/4 piàces 80 m², 5º étage.	1 314		SAGGEL 47-42-44-44 135, ev. de Verseilles	Chauff, collect.
2/3 pieces	4 950 1 060		SAGGEL 47-42-44-44	
PARIS - 1	7º ARROND	ISSEME	124, rue de Tocqueville	Chauff. coll. refait neo
E nilces	. 12 600	- 1	SAGGEL 47-42-44-44	Pr. pl. Wagram Chauff. coil.
147 m², 1° étage 3 pièces	5 370 794	Ì	52, bd des Batignofies GCI 40-16-27-00	
es -1 21 60000	8º ARROND	ISSEMI	ENT	
	8° ARROIND	OU	95, rue Damrémont LOCARE 45-79-20-22	Vue sur Paris Terrasse
5 pièces 90 m², 13º étage	1471	1	Postin-19	
78 - YVE	LINES	l ou	ILa Celle-Saint-Cloud	Sortie Vaucresson Près marché Berthet
4 pièces 68 m², 3° étage	3 497 859	\ ~	1, altée du Béarn	et stade
go nr, o cus			LOCARE 45-79-20-22	
2 pièces	2 650			Vis./rv.
51 m², 4º átage	720			

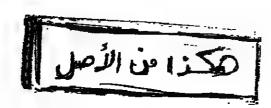
Hicke Torsender

eri Geografia		1	Adresse de l'immeuble	Observations
Type Surface/étage	Loyer brut + Prov./charges	Parking	Commercialisateur	Opposit and a second
91 - ESSONN	NE			Rés, les Gdes-Coudraies
4 pièces 76 m², 3° étage	3 350 899	out	Gif-sur-Yvette GCI 40-16-28-70	Chauff, collect, Dans parc
92 - HAUTS	DE-SEINE		Bois-Colombes	
4 pièces 102 m², 4º étage	5 250 1 460	OUI	11-17, r. du Gal-Leclerc AGF 42-44-00-44	Chauff, indiv. Vis./cv.
3 pièces 102 m², 1° étage	9 000 2 020	OUI	Boulogne 33-35, r. Anna-Jacquin AGF 42-44-00-44	Chauff. indiv. vis./rv.
3 pièces 64 m², 2° étage	2 700 955	OUI	Châtensy-Melabry 111, av. Jean-Jaurès LOCARE 45-79-20-22	RER C, Station Robinson
<i>4</i> pièces 77 m³, 1≤ étage	3 200 1 150	OUI	Châtenay-Malebry 111, av. Jean-Jaurès LOCARE 45-79-20-22	RER C Station Robinson
4 pièces 93 m², 2° étage	6 100 1 020	OUL	lasy-les-Moulineaux 12-14, rue Diderot AGF 42-44-00-44	Chauff. indiv. Vis./rv.
5 piệces 155 m², 3° étage	15 200 2 000		Neurity-sur-Seine 5-7, evenue Sainte-Foy AGF 47-42-00-44	Chauff. indiv. Vis./sr.
1 pièce 20 m², 3º étage	1 850 310		Neuilly-sur-Seine 10, rue des Dames-Augustine AGF 42-44-00-44	Amilian
3 pièces 73 m², 12° étage	4 300 990	OUI	Puteaux 10, square Léon-Blum AGF 42-44-90-44	Dble living, 1 chambre, chauff, ind. Vis./rv.
04 . VAL-E	E-MARNE			
4 pièces 62 m², 2º étage	4 674 730	OUI	Cachan 11, rue Guichard SAGGEL 47-42-44-44	Récent, gd stand. Chauff, ind. gaz
5 pièces 107 m², 3º étage	6 148 960	OUI	Cachan 2, av. Cousin-de-Méricourt SAGGEL 47-42-44-44	Chauff, indiv. 982
3 pièces 71 m², 2º étage	2 825 689	OUI	er den la Roi	Prost (200 TER C
4 pièces 77 m², 3° étage	2 800 836	ou	Choisy 6, sv. de Villeneuve-St-Geo LOCARE 45-79-20-22	
Studio 40 m², rde-ch.	2 048 570	OU	Maisons-Alfort 21-23, rue Paul-Bert LOCARE 45-79-20-22	En duplex
2 pièces 47 m², 4• étage	2 439 691	Or	as towns Alford	Mº Ecole-Vétérinaire
3 pièces 72 m², 2° étage	4 232 547		Marna	Port de plaisance, standing

INSTITUTIONNELS pour paraître

dans cette rubrique, composer 45-55-91-82, poste 4324.





Économie

SOMMAIRE

■ La Commission européenne retient le principe d'une retenue à la source sur les intérêts de l'épargne dans son vaste plan d'harmonisation fiscale (lire page 35).

■ Clarifier le rôle de l'Etat et réduire la fiscalité, tels sont les deux axes de la réforme du code des assurances présen-tée mardi 7 février par M. Pierre Bérégovoy (lire page 35).

🙀 Renonçant à un plan d'austérité, le gouvernement gèle 10 milliards de francs de crédits budgétaires pour éviter la surchauffe (lire page 36).

— (Publicité)

78 VÉLIZY **AMÉNAGEMENT**

DALLE LOUVOIS La ville de Vélizy cède sous forme d'appel à la concurrence :

les droits de construire un immeuble à usage principal de bureaux Situation: quartier centre de Vélizy à proximité du centre commercial Louvois et en bordure de l'avenue

de l'Europe e constructible 3 000 m² environ hors œuvre Candidature à exprimer par lettre.

SEMIV. - Boite postale 15 78142 VELIZY CEDEX avant le 28 février 1989 pour recevoir le dossier.

SOCIAL

Le droit à la « seconde chance »

La première vague du « crédit-formation » intéressera 100 000 jeunes

Au conseil des ministres du 8 février, M. Michel Rocard a présenté une communication sur le « crédit-formation ». Ainsi prend corps, après des mois de tergiversations, un projet figurant dans la Lettre à tous les Français de M. Mitterrand et qui était annoncé comme l'une des cinq grandes réalisations de son second septennat.

Le projet de « crédit-formation » correspond à une véritable révolution dans la politique de qualification en France. Il prévoit d'accorder les moyens pour toute personne d'acquérir, e de façon continue ou discontinue », un diplôme équivalant au niveau du CAP (certificat d'aptitude professionnelle), s'il ne l'a pas obtenu au cours de sa formation initiale. Il s'agirait d'un droit individuel à la « seconde chance », exercé à tout moment de sa carrière, en fonction d'objectifs personnels, après une évaluation des besoins, sous forme d'un bilan, et qui donnerait lieu à un engagement contractuel individualisé. Signataires, les pouvoirs publics définiront un cabier des charges et habiliteront des organismes de formation, dont ceux de l'Etat avec les GRETA - groupements des établissements sco-laires de l'éducation nationale - ou de LAFPA pour 40 %, dont les procédures pédagogiques seront homologuées. Il reviendra à l'éducation nationale de

diplômes reconn Ainsi scrait tranché un conflit latent d'autorité et d'orientation entre M. Robert Chapuis, secrétaire d'Etat à l'enseignement technique, et M. André Laignel, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, qui avait large-ment compliqué l'élaboration du dos-sier depuis l'êté dernier (le Monde du 27 octobre 1988). Si le premier se voit chargé de ce qui concerne l'apport de l'offre de formation correspondante et de la procédure de validation des diplômes obtenus, le second conserve la te main sur la conduite opérationnelle du dispositif. Avec M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, il se voit confier la tâche d'adapter le créditformation aux demandeurs d'emploi et aux salariés présents dans les entreprises, sachant que l'effort prioritaire de 1989 portera sur les jeunes.

« valider » ces parcours de formation et les étapes, en unités capitalisables, afin

d'aboutir à des qualifications et à des

Dans un premier temps, en effet, l'objectif est de faire bénéficier cent

mille jeunes du crédit-formation, en améliorant les systèmes actuels. En plus des 3,4 milliards de francs déjà prévus, il en coûtera 600 millions de francs supn en contera oco munous de trants sup-plémentaires, prélevés dans la provision budgétaire du ministère du travail, qui s'élève encore à 1,5 milliard de francs. Le tarif de l'heure de formation, notamment, sera bonifié et passera de 20 F à 24 F, selon les cas, pour corres-pondre aux exigences nouvelles d'indi-vidualisation et de modulation.

Des Beux d'accueil

Ambitieuse, la réforme suppose que soient constitués des lieux d'accueil des « centres de bilan» et que des correspondants non impliqués dans le milieu de la formation soient désignés pour définir des itinéraires personnalisés.

Le crédit-formation obligera aussi l'Etat à préciser dans quelles conditions il assurera la rémunération des stagiaires et comment il pourra adapter les capacités de formation, afin de les ren-dre plus souples, presque à la carte. Une tâche immerse, qui passe par la dyna-misation de tous les «acteurs», par la modification de l'offre de formation et par une labélisation.

Compte tenu de l'effort à accomplir, il est prévu de procéder par étapes.

Dans un premier temps, co sont les jeunes sortis sans diplômes du système scolaire, depuis plus d'un an, qui seront visés, pour cause d'urgence. De nombreux dispositifs existent détà il suffice breux dispositifs existant déjà, il suffira de les modifier pour les mettre en conformité avec la nouvelle politique.

Mais, à cette occasion, une nouveauté est introduite, qui vient confirmer les opérations entreprises par M= Nicole Catala dans le gouvernement de M. Jacques Chirac, qui s'efforçaient de prolonger la scolarité des jeunes qui en sortaient sur un échec. Tout jeune de plus de seize ans n'ayant pas obtenu à cet âge un diplôme équivulant au CAP se verra proposer par l'éducation nationale la possibilité de compléter sa formation au cours de l'année suivante.

Parallèlement, il est demandé MM. Soisson et Laignel d'engager le deuxième volet du crédit-formation, celui sur lequel se jouera l'échec ou la réussite de la tentative. Lis devront inciter les partenaires sociaux à négocier les conditions dans lesquelles la mesure pourrait s'appliquer aux salariés présents dans les entreprises. On pense là à

certaines branches, dont celles du textile, du bâtiment et des travaux publics. Les ministères concernés pourraient ensuite définir les moyens à mettre en œuvre, les procédures, et accompagner le mouvement par des aides financières. Le congé individuel de formation pourrait, dans cette perspective, être modi-

Pareillement faut-il s'intéresser au sort des demandeurs d'emploi et leur offrir les mêmes avantages. Alors que le renouvellement de la convention UNE-DIC don être négocié d'ici à la fin de l'année 1989, la toute nouvelle allocation de formation reclassement (AFR) pourrait être réaménagée,

Dans ces deux derniers cas, le gouvernement ne s'attend toutefois pas à des résultats immédiats. Les négociations contractuelles prennent du temps et les gestionnaires paritaires du régime d'assurance-chômage ne désireront

stirement pas précipiter des tractations qu'ils savent toujours laborieuses.

Problèmes d'intendance

En arrière-plan, le grand projet du crédit-formation pose également d'énormes problèmes d'intendance au gouvernement, dont les affrontement entre M. Chapuis et M. Laignel n'auront été que le symptôme public. Certes, il fallait savoir qui, des deux secrétaires d'Etat, allait piloter ce programme, mais le différend ne se résumait pas à des querelles d'ambition, ni à des conflits d'autorité. L'importance du dispositif et le marché énorme qu'il représente pour les organismes de formation rendent nécessaire une coordination pointilleuse, que M. Chapuis appelle de ses vœux et à son profit. A un

moment où l'enseignement entend évo-iner et se rapprocher du monde écono-mique, la tentation est en outre forte de revenir sur le partage établi avec la loi Delors de 1971 donnant la responsabi-lité de la formation initiale à l'éducation nationale et celle de la formation contime au ministère du travail, davantage à l'écoute du marché de l'emploi.

Sur ce point aussi, M. Michel Rocard a di trancher contre l'un de ses amis, M. Chapuis, et en faveur d'un ministre de l'ouverture, M. Soisson, flanque d'un secrétaire d'Etat qui appartient à un courant rival au sein du PS. Mais la discussion risque de ressurgir à tout moment. On ne sait pas, à l'heure actuelle, si les textes nécessaires seront définis par la voie réglementaire, et donc par décret, ou s'ils prendront la forme d'une loi soumise à débat.

ALAIN LEBAUBE

Conflit dans une entreprise du bâtiment à Caen

Grève pour la dignité

Ayant arrêté le travail depuis le 14 novembre, les quarante ouvriers de l'usine de préfabrication de l'entreprise de bâtiment et de travaux publics Rufa (trois cent cinquante salariés) à Caen ont entamé, le lundi 6 février, leur treizième semaine de grève (le Monde du 19 janvier). Soutenus par la CGT et la CFDT, ils revendiquent notamment un treizième mois, un relèvement des salaires, la réintégration de cinq ouvriers licenciés et une amélioration des conditions de travail.

de notre correspondant

ils ont le regard traqué de ceux qu'on a trahis. Ici, dans cetta filiale du groupe Fougerolles, un ouvrier qualifié comme Saban, le Turc, ou Policarpo, le Portugals, quinze ou vingt ans d'ancienneté, gagne 4 299 F par mois, avec une e prime de salissure a de 35 F. Femmes et enfants sont restés làbas au pays. Alors, quoi faire sinon stravailler et se taire pour survivre » ?

Travailler, c'est façonner tous les éléments jourds d'une construction, c'est-à-dire les pan-neaux préfabriqués destinés aux façades, balcons, poutres et plan-chers dans une usine fondée en 1969 sur la zone industrielle du Chemin-Vert. Une usine qui ressemble à une fabrique abandon-née avec ses hangars ouverts à tous les vents. Les ponts roulants sont couverts de rouille. Dans un coin de l'atelier, des bidons d'acide chlorhydrique qui servent è nettoyer les panneaux afin d'éliminer les traces de ciment, «Les gants de protection som brûlés par l'acide, en deux jours », expi-que Mehmet. « Nous en recevons un paire par mois». Quant au réfectoire, il se compose de deux réchaud à gaz ainsi que l'ont récemment constaté l'écrivain

Froid, poussière, bruit, Insécurité, ceux qu'on appelle désormais

Escudero venus rencontrer les

lles Perrault et le chanteur Leny

Après l'échec des négociations avec la direction, il avait été décidé, le 16 janvier lors d'un comité d'entreprisa extraordinaire, de cesser l'exploitation de l'unité de préfabrication et de procéder à un licenclement collectif du personnel pour motif économique. Dans cette usine où 80 % des salariés sont des travailleurs immigrés, les grévistes demandent la récuverture des négociations. La direction départementale du travail a été saisie du dos-«les Rufa» en ont assez. Autour

du brasero installé devant le piquet de grève, ils n'ont pas de mots assez durs pour qualifier l'attitude des contremaîtres et du patron. « Nous ne sommes que des travailleurs immigrés ». Désarmants, et désarmés, ils évoquent les injures racistes, les brimades, le « pont à Turcs » qui rempiace la machine défaillante, les sacs de ciment qu'il faut charger à dos d'homme dans la centrele à béton, les dimanches

Dehors, il fait toujours aussi froid. Pour Saban, Policarpo, Mehmet et tous les autres commence la treizième semaine de

grève pour la dignité. PASCALE MONNIER.

AGENDA IMMOBILIER

VIZCONDADO DE CABANYES

Votre villa dans un domaine de grand standing, face à la baie de Palamos.

> 3 piscines, 5 tennis, mini golf A 90 km de la frontière,

110 km de Barcelone, ville olympique en 1992

Traitez directement avec le propriétaire Avec la collaboration financière de la Benco Popular Español en France

Location assurée par Interhome 🍑

Renseignements : Vizcondado de Cabanyes C/Rosellon 216 - 14°LM - 08008 Baro

REPRODUCTION INTERDITE

GROUPE ZAUBERMAN

ACHÈTE TERRAINS IMMEUBLES LIBRES OU OCCUPÉS paiement comptant

PROMOVIM 3, rue Etienne-Marce 75001 PARIS. Tél.: 42-36-56-26

EXPERTISE VOS IMMEUBLES de toutes catégories PARIS & BANLIEUE RÉNOVATION - PROMOTION

Les rendez-vous **IMMOBILIERS** du Monde

MERCREDI:

La sélection immobilière

VENDREDI: SAMEDI:

Immobilier d'entreprise (LE MONDE AFFAIRES) Le Monde immobilier (LE MONDE RTV)

Chaque jour :

Les annonces immobilières

RENSEIGNEMENTS - PUBLICITÉ: 45-55-91-82, postes 41.38 et 43.24.

COTE D'AZUR RARE 2,375 m² 3.000 m²

O_{Adr}

LES DERNIÈRES TERRES A BATIR VUE MER - DOMAINE PRIVÉ ET GARDIENNÉ TOUTE L'ANNÉE CAP BENAT - Face aux îles d'Hyères 1,230,000 F TTC COS 0,10 COS 0,10 1.570.000 F TTC

POSIDONIA - DÉPARTEMENT VENTE DOMAINE PRIVÉ DU CAP BENAT - 83230 BORMES-LES-MIMOSAS. Tél.: (33) 94-71-27-28 - Télébix : (33) 94-64-85-05.



documentation our THEOULE-SUR-MER	LM 9-2-88
9589	
dom	ECOINCI
Bur.	FIETH HINCH
66, CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS	Vacamees
	· vacances

attige particles or less The Street

And the second of the

the training of the services

Tale Section Control Section

48, 15 1 1 2.

22.

True -

Economie

Les propositions de Bruxelles pour l'harmonisation fiscale européenne

Imposition minimale des revenus de l'épargne

La Communanté européenne a proposé aux Douze, mercredi 3 février, à l'issue de sa réunion hebdomadaire, l'application d'une retesse à la source sur les intérêts de l'épargne pour les ressortissants de la CEE qu'ils soient ou non résidents dans le pays où les intérêts sont versés, sauf si un système de relevés de coupons existe déjà. Le taux de 15 % minimam prévu par M= Christiane Scrivener, respousable du dossier, a été retenu par les dix-sept commissaires. L'exécutif de la CEE va demander en outre aux Etats membres de renforcer leur coopération pour limiter les risques de fraude fiscale,

All water and the same of the

sera 100000 ja

* A Company of the second

A 4 4 1 2 1 2 1 1 1 1

la dignité

Agentification and the second A market of the state of the

the second to the second display

And the second second second second A STATE OF THE STA

The state of the s

the state of the s

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

4000

the section of

100 100 100

The second of th

RRI IXFI I ES (Communautés européennes) de notre correspondant

En décidant de libérer les mouvements de capitaux au l'e juillet 1990 pour huit Etats membres (1), les Douze l'étalent engagés à se pronon-cer sur l'harmonisation de la fisca-lité de l'épargne avant le 30 juin 1989. L'imitative de la Commission 1989. L'initiative de la Commission répond à l'attente de pinsieurs gouvernements, notamment celui de la France qui craint, à juste titre, estime Bruxelles, que l'opération de l'année prochaine n'encourage les transactions speculatives.

Aussi, pour limiter les risques, la Commission propose-t-elle une rete-nue à la source sur les intérêts bancaires et obligataires pour les ressortissants de la CEE, qu'ils soient ou non résidents sant si un système de relevés de coupans existe déjà. Qua-issié de « solution moderne », le régime envisagé, indique Bruxelles, présente de nombreux avantages. A partir du moment où les investisseurs pourront librement ouvrir des comptes bancaires dans d'autres Etats membres, le risque existe qu'ils ne déclarent pas à leurs autorités fiscales nationales les intérêts qu'ils percoivent. Ce qui pourrait entraîner des peries importantes de recettes budgétaires pour les pays européens et « favoriserait injustement les revenus du capital par rap-

port à ceux du travail ». Dans ces conditions, les milieux communautaires sont convainces que le système est efficace dès l'instant qu'il assure une perception immédiate de l'impôt et réduit ainsi les risques de fraude (2). Il est avancé en outre l'argument selon lequel ce mécanisme s'insère dans le taire » dans la perspective de la création d'un espace financier euro-

Quant au choix d'un tanx de 15 % — quitte aux gouvernements à imposer au pourcentage plus élevé mais avec le risque de décourager les investisseurs, — il tient à ce qu'il corres pond à la moyenne de l'actuelle fourchette (de 0 % à 35 %) des retenues à la source pratiquées dans la Communanté. Un miveau plus élevé embione-son à quees dans la Communanté. Un miveau plus élevé, explique-t-on à Bruxellea, pourrait entraîner un déplacement de l'épargne vers les pays tiers à la CEE qui n'appliquent pas ce régime. De plus, l'accent est mis sur la nécessité de ne pas susciter de tensions à la hausse sur les taux d'intérêt qui désavannageraient les empropriées des es emprunteurs industriels des Douze par rapport à leurs concur-rents extérieurs.

Eviter les paradis fiscaux

Le projet prend d'ailleurs très sérieusement en compte le danger des transferts de capitaux vers des pays tiers ou même vers les paradis fiscaux que sont les îles Anglo-Normandes et l'ile de Man. C'est pour cette raison que l'argent placé dans la CEE par les non-résidents japonais et américains ne sera pas taxé. D'autres exceptions sont pré-vues. Outre les dividendes et les plus-values réalisées sur les titres négociés en Bourse, la Commission envisage l'exclusion des emprunts internationaux (euro-obligations) du champ de la directive.

Dans le cas contraire, estime Bruxelles, il y aurait deux inconvénients majeurs : soit les grandes entreprises de la CEE seraient désavantagées en regard de leurs concur-rentes américaines ou japonaises, soit les émetteurs communautaires établiraient des filiales dans des pays tiers pour lancer leurs emprunts obligataires et échapper ainsi à la taxation.

En réalité, il existe un argument supplémentaire. Dès le début de l'exercice, les commissaires britanni-ques ont demandé cette exemption afin de préserver la place de Londres qui est devenue très importante dans ce genre d'opérations.

Le débat qui s'est déroulé ces dernières semaines au sein de la Commission est révélateur de la position de chacun des gouvernements mem-bres. Leurs ministres des finances auront un premier débat sur la directive le 13 février. Les représentants du Royaume-Uni, comme on vient de le voir, ont marqué leur réticence à l'égard de l'exercice. La Grande-Bretagne impose sculement les intérêts obligataires (25%) mais en concédant beaucoup d'excep-

Harmoniser le secret bancaire

Les Allemands n'ont vraiment qu'une seule difficulté : le taux de la retenue à la source. La fiscalisation qu'on qualific à Bruxelles d'opacité financière ».

Comme tous les pays européens, le Luxembourg dispose d'une loi sur le secret bancaire. L'inconvénient, selon les instances communautaires, est que les ponvoirs publics ont laissé se développer une pratique qui va au-delà de ce que prévoit la légis-

La seconde proposition de la Commission concernant la surveil-lance de la fraude fiscale vise donc essentiellement le Luxembourg. Aujourd'hui, la réglementation com munautaire ne fait pas obligation une administration nationale de rechercher ou de transmettre à celle d'un autre Etat membre des informations que la pratique administra tive de son pays ne l'autorise pas à recueillir ou à utiliser pour ses pro-pres besoins. Estimant qu'une har-monisation des législations sur le secret bancaire est prématurée, Bruxelles demande à tout le moins que « les limitations dépendant uni-quement d'un protocole administralif plus restrictif que la législation peuvent et doivent être suppri-méet -.

MARCEL SCOTTO.

(1) France, Allemagne fédérale, Royaume-Uni, Italie, Phys-Bas, Danomark, Belgique, Luxembourg; l'Espagne, le Portugal, l'Irlande et la Grèce ayant obtenn un délai variant entre deux et quatre ans selon les pays.

(2) En fait, l'imposition à la source n'est pas « libératoire ». Le bénéficiaire d'intérêts devra donc, par exemple en france, déclarer ce genre de revenu à son administration fiscale.

Les points forts du projet

NETENUE A LA SOURCE

Le taux de la retenue à la source devrait être un taux minimum applicable aux intérêts versés par des débiteurs résidant dans la Communauté ; les Etats membres auraient la faculté d'appliquer un taux de retenue à la source plus éleyé, soit uniquement à leurs contribuables nationaux, soit à tous les bénéficiaires d'intérêts.

Les Etats membres disposant d'un système de déclaration automatique par les banques à l'administration fiscale des intérêts pavés sarsient capandant autorisés à n'appliquer la retenue à la source qu'aux résidents d'autres Etats

Les Etats membres auraient la faculté de na pas l'appliquer aux revenus d'épargne expnérés d'impôts (livrets et autres formules d'éparane populaire).

FRAUDES

S'il est difficile de quantifier la risque [NDLR : s'il n'y avait pas d'imposition à la source) avec précision, les indications dont on dispose pour l'Aliemagne (à la suite de l'instauration d'une retenue à la source de 10 %), les Pays-Bas (à la suite de l'instauration de l'obligation faite aux banques de déclarer automatiquement les intérêts qu'elles versanti et la France (rapport Lebèque) semblent indiques que la perte de recettes fiscales. pourrait être importante.

EURO-OBLIGATIONS

Le marché des euro-obligations permet aux grandes entreprises, aux gouvernements et aux autre organismes du secteur public de lever rapidement, et à des conditions très concurrentielles, des fonds importants. Les institutions

de la Communauté alles-mêmes. notamment la Banque européenne d'investissements, sont d'importants émetteurs sur ce marché. Leur assujettissement è une retenue à la source aurait l'une des deux conséquences suivantes : suit les grandes entreprises européennes seraient désavantagées par rapport à leurs concurrentes américaines ou japonaises, soit ce qui est le plus probable - les émetteurs communautaires établiraient des filiales dans des pays tiers pour lancer leurs emprunts obligataires et échapper ainsi à l'impôt. Il est vraisamblable que les investisseurs communautaires leur emboiteraient la pas.

COOPERATION ADMINISTRATIVE

La Commission a décidé de proposer la suppression des restrictions purement administratives et

de faciliter l'échange d'informations dans les cas où les autorités fiscales de l'Etat membre de l'investisseur en cause peuvent faire valoir des présomptions précises permettant de penser qu'il y

CONTEXTS INTERNATIONAL

Pour limiter les risques de déplacement des capitaux vers des pays tiers et empêcher que les revenus de l'investissement échappent à toute imposition, la Communauté devrait engager, soit sur une base bilatérale, soit dans un cadre multilatéral, comme celui de l'OCD, des négociations avec les principaux pays tiers. Ces négociations devraient avoir un double objectif : le rapprochement des dispositions applicables sux non-résidents. d'une part, et la coopération entre e administrations fiscales a, d'autre part.

Les compagnies françaises pourront proposer des contrats en devises

M. Bérégovoy présente son projet de réforme du code des assurances

L'adaptation de l'assurance française à l'Europe de 1993, en fait celle de juillet 1990 pour cette profession, va être accélérée, tandis qu'est étudié un projet de réforme destiné à favoriser la constitution d'une épargue longue en vue de la retraite. Tels out été les points principaux du discours qu'a prononcé, mardi 7 février, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget au · Forum assurances 92 », juste avant l'ouverture du Salon Assure-Expo 89.

En ce qui concerne la modernisation institutionnelle et réglementaire que comporte cette adaptation, un projet de loi réformant le code des assurances sera présenté au cours de la prochaine session parlementaire. Son premier volet dotera le secteur de l'assurance d'institutions de régulation et de contrôle adaptées à ses besoins, en « clarifiant mieux le rôle de l'Etat » — à l'image de ce qui s'est fait pour la banque par le vote de la loi bançaire de 1984. A cet effer, une commission de contrôle des assurances sera créée, indépendante par son statut et dotée de pouvoirs de sanction. Selon le ministre, elle apportera, à l'image de son homologue la commission bancaire, plus de transparence au contrôle des sociétés et devrait renforcer le crédit international du marché français.

Cette création reprend un projet amoncé en 1987 par M. Edouard Balladur, et qui n'avait pas été mis en œuvre. Très vraisemblablement, la commission utilisera les services du corps des commissaires contrôleurs actuellement rattachés à la direction des assurances du ministère des finances, dont le rôle sera

des contrats, les mutualistes appor-tant leur expérience acquise en angulaire de notre politique éconotant leur expérience acquise en matière de médiation.

Le deuxième volet permettra d'abord de modifier certaines disposizions réglementaires obsolètes du code des assurances. Dans un souci de ciarté, les entreprises d'assurances devront publier des comptes consolidés pour obtenir toujours une plus grande transparence à l'égard des actionnaires et des assurés. En outre, la réglementation du mutualisme d'assurance sera adapté : après avoir été autorisées à émettre des titres participatifs, les sociétés mutuelles pourront se regrouper en unions afin de se développer et de se restructurer comme elles l'enten-

Enfin et surtout, point exsentiel d'une « résorme majeure », a tenu à souligner le ministre, le projet de loi s'appliquera à la préparation du marché unique enropéen. Certes, son texte introduira dans le droit français les directives récentes de la Commission de Bruxelles, notamment sur la liberté des prestations. Mais M. Bérégovoy veut aller plus loin en anticipant les évolutions futures. Comme il serait dommage, dans un régime de libre circulation des capitaux, que les assureurs étrangers soient senls à proposer aux assurés et aux épargnants français des contrats libellés en devises, les dispositions du code des assurances qui interdisent aux compagnies éta-blies en France de proposer de tels contrats en devises seront abrogées.

Moderniser la fiscalité

Cette abrogation sera incluse dans le projet de loi précité en ce qui concerne l'assurance dommages, et M. Bérégovoy vondrait également de l'épargne à la réforme de la fiscalité voir le Conseil national des assurances redevenir « un lieu de réflexion constructif » où se déveréflexion constructif » où se deveréflexion constructif » où se deveréfle

Le troisième volet, non le moindre, concerne la modernisation de la fiscalité française en matière d'assurances. On sait que cette fiscalité est la plus lourde d'Europe - à l'exception du Danemark - avec des taux d'imposition s'élevant à 35% pour des primes pour l'automobile, à l'inverse de la Grande-Bretagne, où elle est nulle pour tous les contrats, et de l'Espagne, où elle a été rame-née à zero au début de 1987. M. Bérégovoy souhaite aboutir à une simplification et à une harmonisation au sein de la Communauté pour éviter la « délocalisation », c'est-à-dire l'évasion à l'étranger des ouscriptions de contrats.

Un premier pas a été fait dans la loi de finances pour 1989 en dimi-nuant de moitié (de 15 % à 7 %, soit la moyenne continentale) les taux de prélèvement sur les contrats, les sommes délocalisables ou les couvertures d'incendie des entreprises qui pourraient s'effectuer à Londres, par exemple, à taux zéro. Une exonération a même été accordée pour les risques de transport. Pour tout le reste, l'adaptation s'effectuera en fonction des risques d'évasion, du progrès de l'harmonisation européenne et des priorités budgétaires, car l'assurance est une vache à lait pour le fisc : 40 milliards de francs en 1987. « Cela ne se fera pas en ua jour », a aventi M. Bérégovoy.

Une confirmation importante a été apportée par le ministre aux rumeurs qui circulent sur le remplacement du plan d'épargne retraite (PER) de M. Balladur, critiqué aussi bien par les compagnies d'assurances, qui réclament la possibilité de constituer plus largement des reutes viagères, que par le Parti socialiste. M. Bérégovoy a demandé à la direction des assurances, à la direction du Trésor et au service de la législation fiscale d'étudier un projet de réforme pour la constitu-tion de retraites facultatives, projet destiné à épauler et à compléter le système français de retraite par

répartition.

A cette occasion. M. Dominique Strauss-Kahn, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, qui participait à une table sonde du Forum des assurances, a passablement surpris l'assistance en proposant une déduction généralitée et proportionnelle sur le revenu imposable des individus, 19 % par exemple, pour les retraites, système repartition. exemple, pour les retraites, système simple qui remplacerait un PER compliqué, véritable a botte fis-

M. Bérégovoy a évoqué égale-ment la modernisation des réseaux de distribution des assurances et les distorsions de concurrence prove-nant de frais de gestion excessifs. Il apporte son soutien à la concertation enire les fédérations d'agents généraux et les compagnies d'assurances,
a aucun sujet n'étant tabou », nota-ment le statut des agents généraux.

Le rapprochement arec les banques

En ce qui concerne le sujet brê-lant des alliances jugées « inélucta-bles » avec des compagnies étranbles a avec des compagnies étrangères, notamment européemes, le statut des compagnies françaises, aquelles qu'elles soient, ne constituent pas un obstacle. En France, si le ministre n'a pas d'états d'âme au sujet du rapprochement GAN-CIC, il précise que la fusion des compagnies d'assurances a proposée par certains a (en fait, celle projetée un moment du GAN et des AGF) hui a paru présenter a plus de risques et d'incertitudes ». Il a ajouté qu'il ne faisait pas du rapprochement banques essurances une forment banques assurances une for-mule universelle : une allusion au projet BNP-UAP?

Les propos de ministre ont été bien accueillis par les assureurs présents, notamment les projets du rem-placement du PER, tandis que le président de leur fédération, M. Jacques Lallement, faisait état d'une nouvelle accélération de la croissance de l'assurance française en 1988: + 16 % globalement, soit 6 % pour l'assurance-dommages, et + 30 % pour l'assurance-vie.

FRANÇOIS RENARD.

AFFAIRES

ATT marque un point en Italie

L'américain ATT (American Telephone and Telegraph) vient de marquer un point décisif dans la bataille l'opposant depuis quatorze mois au français Alcatel, à l'allemand Siemens et au suédois Éricsson pour s'allier à italtel, qui détient 51 % du marché exécutif des centraux téléphoniques dans la péninsule. Le comité exécutif de la STET, la bolding financière actionnaire d'Itaitel, s'est prononcé, mardi 7 février, en faveur de sa candidature, donnant son fen vert pour que s'ouvrent des négociations entre les deux groupes. Ce choix doit néanmoins être encore approuvé par PIRI (Institut de reconstruction industrielle), actionnaire majori-taire de la STET, qui doit se réunir jeudi 9 février. Sauf surprise ... Ensuite, ATT devra encore passer le cap du gouvernement italien.

Au conseil des ministres

M. Henri Guillaume est nommé secrétaire général d'Eurêka

Le conseil des ministres a nommé mercredi 8 février, M. Henri Guillaume, secrétaire général du comité interministériel d'Eurêka, en remplacement de M. Yves Sillard, nommé délégué général pour l'armement le 4 ianvier.

Né le 3 février 1943 à Lille, Henri Guillaume, ingénieur des Ponts et Chaussèes, débuta sa carrière comme chargé de mission à la direction de la prévision du ministère des finances (1968-1972). Il fut ensuite professeur à l'université de Lille, conseiller scientifique à l'INSEE, expert auprès du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais et, depuis 1987, professeur à l'Ecole contale de Paris. Responsable du département économie et génie industriel (1977-1981), rapporteur de la commission du développement du buitième Plan (1980), il à été conseiller auprès du premier ministre Pierre Mauroy (1983-1984), avant d'être nommé commissaire au Plan de 1984 à 1987. Administrateur d'EDF et de la Société générale (1984-1987), il est conseiller du président de la Cogema depuis 1987.) [Né le 3 février 1943 à Lille, Henri

Autant dire que le suspense n'es pas encore terminé pour le groupe américain, numéro un mondial des télécommunications, qui joue gros dans cette affaire : exclu il y a deux ans du marché français, il n'a pas à ce jour trouvé de tête de post solide sur le Vieux Continent malgré cinq ans d'efforts en ce sens. Outre l'attrait que représenterait une entrée dans l'Europe des télécoms, en vue du grand marché de 1993, un succès dans le téléphone italien consoliderait également son alliance avec le constructeur informatique Olivetti, dont il détient 21 % du capital. Il prouverait aussi que, sous houlette d'un nouveau patron, Robert Allen, ATT est devenu un habile négociateur bors de ses fron-

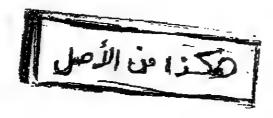
REPERES

Production industrielle

5 % pour la France au troisième trimestre

L'indice général de la production industrielle corrigé des variations saisonnières atteint (hors bâtiment et travaux publics) 107,8 au troisième trimestre 1988 (base 100 en 1980). Il s'agit dont d'une augmentation de 5 % par rapport au troisième trimes-tre de 1987.

Les secteurs qui ont connu la plus forte augmentation sont ceux de l'automobile et des biens d'équipement ménager (+ 8,6 %), des biens intermédiaires (+ 6,1 %) et de l'énergie (+ 7,1 %). Rappelons que l'indice trimestriel de la production industrielle prend en compte certains secteurs non couverts par l'indice mensuel, comme la construction mécanique, aéronautique et navale, l'habillement et la transformation des matières plastiques.



Une table ronde à Paris sur l'aide alimentaire

La meilleure façon de donner au tiers-monde

 Je m'efforce de mettre en œuvre une concertation permanente avec les organisations non gouvernementales (ONG). Je souhaite aussi en faire de véritables partenaires de la coopération française. Nous organiserons ensemble, au cours du pre-mier trimestre de 1989, une table ronde sur l'aide alimentaire. - Ces propos tenus le 18 novembre 1988 à l'Assemblée nationale par M. Jacques Pelletier, le ministre de la coopération, ne sont pas restés en l'air. La table ronde annoncée devait se tenir le 8 février rue Monsieur, à Paris. Elle réunit, autour du ministre, les organisations professionnelles agricoles et les associations de solidarité concernées.

Les 10 % de P« Afrique verte »

Depuis la convention internatio-nale d'aide alimentaire signée à Londres en 1967 et prorogée en 1986, les Etats donateurs sournissent chaque année un quota de mar-chandises fixé pour la France à 200 000 tonnes. Au ministère de la coopération comme au sein des organisations non gouvernementales, on recherche non sans mal la meilleure façon de donner. Les effets pervers de l'aide alimentaire (les secours d'urgence mis à part) ont souvent été analysés : le grain venu d'ailleurs tend à décourager les agriculteurs locaux, voire à modifier les goûts alimentaires des bénéficiaires, qui finissent par préférer un riz « qui sent le sac » au manioc du cru. En décembre 1985, plusieurs associations - Frères des hommes, Terre des hommes. Peuples solidaires et Solagral - ont lancé la campagne - Afrique verte ..

Ciblée sur les pays du Sahel, cette action a d'abord montré que, contrairement aux idées répandues, le Sahel n'était pas un désert sans espoir mais une zone capable de mentaires. La difficulté n'est pas tant de produire que de répartir les

Sicav de trésorerie (1" catégorie)

Performance au 25.01.1989: + 0.82 %.

Coupon: F 94,19 + 0,03 de crédit d'impôt mis en paiement le 30.01.1989

Performance 1988: + 10,18 % (coupon net réinvesti)

Banques CIC. En intelligence avec vous.

récoltes entre les poches excédentaires - elles existent - et les régions déficitaires. Y compris durant les années de sécheresse, en 1983-1984, la production a été globalement suffisante. Mais les moyens de transport ont manqué pour acheminer le grain là où les besoins se faisaient sentir. Le pou-voir d'achat manquait en outre aux

familles pour se procurer des céréales sur le marché. La campagne « Afrique verte » a déjà permis de transférer 11 000 tonnes de stocks de grains entre certaines régions du Mali et du Niger, du Sénégal et du Burkina-Faso.

A la table ronde du 8 février, les associations impliquées dans ce programme devaient formuler officiellement une proposition à M. Pelletier : reconvertir au moins 10 % de l'aide alimentaire française en moyens financiers pour effectuer sur place des achats de céréales locales. organiser les péréquations entre les zones excèdentaires et les zones déficitaires voisines. A raison de I 000 francs par tonne de céréales · transformée » en argent liquide. l'apport serait de 20 millions de

Le ministre de la coopération est, semble-t-il, décidé à accepter cette proposition, estimant qu'elle est de nature à donner un - coup de fouet aux opérations d'achats locaux de céréales. Le financement de ces opérations dites e triangulaires entre la France, les régions excédentaires et les régions déficitaires du Sahel sera à l'évidence insuffisant pour résoudre les problèmes logistiques énormes de cette partie de l'Afrique. Mais l'impulsion paraît bonne. Elle est une façon d'en finir avec le a consomme et tais-toi » trop longtemps pratiqué en matière d'aide alimentaire, que les Etats ont souvent pris pour une manière élégante de se débarrasser d'excédents indésira-

ÉRIC FOTTORINO.

FINANCIERS

La Sicav des Associations

Le Président Olivier Moulin-Roussel a déclaré :

emprunts à taux lixe a permis une évolution très

à côté de Sicav régulières ou sans risque.

Associc, Sicav court terme "sensible" a su profiter en

1988 du redressement du marché obligataire après les événements de l'automne 1987. Le renforcement en

favorable. En anticipant pour 1989 une stabilisation des

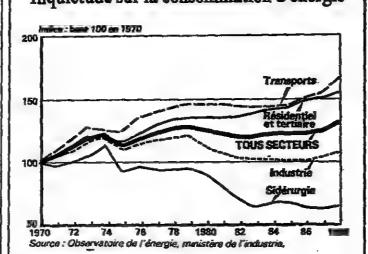
(A.G.O. du 26.01.1989)

taux, voire une poursuite de la baisse, l'on peut dire

qu'Associc a sa place dans toute gestion de trésorèrie

CONJONCTURE

Inquiétude sur la consommation d'énergie



La croissance retrouvée va-t-elle entraîner un regain inconsidéré de la consommation d'énergie? Les efforts patients d'économie déployés depuis les deux chocs pétroliers sont-ils solidement acquis ou vont-ils disparaître comme des châteaux de sable? Le niveau record atteint l'an pessé - 204,8 millions de tonnes d'équivalent pétrole de consommation d'énergie primaire, en hausse de 2,7% sur 1987 et battant le précédent record de 200 millions de Tap de 1979 - amène le ministère de l'industrie à surveiller « les clignotants qui

Entre 1979 et 1988, la croissance économique a été de 17.5 % au total, tandis que la consommation d'énergie gagnait 2,5 %. Une élasticité (un rapport) de 0,14. Mais sur chacune des trois dernières années 1985-1988, la croissance a été de 2,7 % et le surplus d'énergie de + 1,9 %. L'élasticité est passée à 0,7. « Ces chiffres globaux appellent des analyses plus fines», a estimé M. Jean-Daniel Lévi. nouveau directeur général de l'énargie et des matières premières, le 7 février, au cours d'une conférence de presse, mais « dans tous les cas, nous avons des raisons de rester vigilants ».

Sans doute, en France, la «facture » a décru à 66 miliards, soit une baisse de 20% par rapport à 1987 s'expliquant per l'évolution favorable des prix : 642 F payés par tonne de brut en 1988 contre 798 F en 1987. Certes, la France a atteint, grâce au nucléaire, son indépendance (48,3 % de l'énergie sont made in France, 50 % l'an prochain), mais « nous sommes dans un climat légèrement euphorique, avec l'illusion de l'abondance énergétique, considérant que le gros de l'effort d'équipement du pays est derrière nous et oublient que la distance entre l'extase et la crise, se mesure en quelques pour cents s, estime M. Lévi.

Comme, d'une part, le dispositif d'économie d'énergie a été désarmé de 1986 à 1988 (crédits réduits de l'Agence du même nom et disparition de la déduction fiscale) et que, d'autre part, l'argent public est « rare », il faut donc inventer pour trouver « un second souffle a d'économie d'énergie. D'où un renvoi des crédits au niveau régional et l'accent mis sur les nouveaux services, avec garanties de résul-

DES

Le gel de 10 milliards de francs de crédits budgétaires

Un signal seulement

En ce début d'année 1989, l'activité économique reste forte en France. Si forte même que les pou-voirs publics qui, depuis 1987, encaissent avec délice les dividendes de la croissance retrouvée - créa-tions d'emplois, abondantes rentrées fiscales – commencent à s'inquiéter de l'état de surchauffe dans lequel pourrait verser le pays si l'activité s'emballait. Ou plus exactement si la demande des ménages et celle des entreprises (consommation et inves-tissements) dépassait durablement et fortement ce que notre économie

L'alerte a été déclenchée en ce début d'année par les mauvais résul-tats du commerce extérieur de 1988. S'il n'a pas été catastrophique pris dans son ensemble - 33 milliards de francs - le déficit de la balance commerciale s'est aggravé au cours de la seconde moitié de l'année dernière. Un apre débat en est né au sein du gouvernement sur le point de savoir , au-delà des aléas mensuels, le déséquilibre extérieur restait contenu dans des limites raisonnables ou si, au contraire, il avait déjà dépassé les limites du supportable, évoluant au rythme de 4 milliards de france par mois, soit une cinquantaine de milliards de francs l'an, posant de nouveau, à terme, le pro-blème de notre endettement exté-

Débat essentiel. La conjoncture actuelle qui voit l'industrie française s'équiper en machines neuves. accroître ses capacités de production, préparer l'avenir, correspond à un moment béni de notre histoire économique, le pays accomplissant un formidable effort pour rattraper ses retards. Faut-il alors prendre le risque de mettre un terme à cet état, que chacun appelle de ses vœux depuis quinze ans, sous prétexte que le commerce extérieur est déséquili bré de quelques dizaines de milliards de francs et alors même que la balance des palements courants devrait s'améliorer grâce au tourisme, aux transports et à la coopération technique?

Mais, à l'inverse, si rien n'est fait, pe risque-t-on pas, dans les six mois, commerce extérieure tellement dégradée que la correction du mai

nécessitera - pour sauver le franc de penibles aventures — des actions bru-tales qui perturberont à coup sur l'effort d'équipement actuel. L'expérience a trop montré qu'un affaiblissement de la demande intérieure assombrissait rapidement les perspectives des chefs d'entreprise et limitait leur envie d'investir.

L'annonce, que vient de confirmer le gouvernement, d'un gel de 10 mil-liards de francs des dépenses publiques touchant essentiellement les achats de biens et de services de l'Etat ainsi que quelques subventions — la partie molle du budget — montre que les pouvoirs publics ont, pour l'instant, renoncé à prendre le taureau par les cornes, c'est-à-dire à imposer au pays un nouveau plan d'austérité. Probablement parce que, malgré les apparences, la consommation des ménages n'est pas la cause essentielle du déficit extérieur (1) et que cette consommation va probable-ment s'affaiblir au premier semestre du fait d'importants prélèvement sociaux (plus de 20 milliards de francs).

La croissance économique ne sera donc pas freinée. Les crédits budgétaires mis en jeu ne sont pas négligeables mais leur gel n'aura pas, ou peu, d'impact économique. Il faut plutôt voir dans la décision du gouvernement un signal envoyé aux marchés confirmant qu'en France – autant qu'en RFA – on veille au grain; signal également destiné aux grands pays industrialisés pour leur montrer que Paris n'oublie pas les bonnes résolutions prises ces dernières années : plus de cavalier seul en matière de politique économique. extrême attention portée aux dangers d'une inflation renaissante.

La montée des prix

Car, bien sûr, les inquiétudes sont là aussi. Les prix à la production ont en tendance à augmenter plus vite ces derniers mois, de même que les prix à l'importation. La remontée du dollar, le raffermissement des prix pétroliers n'arrangent rien, comme tion des prix alimentaires due tout à la fois à la sécheresse du ciel, mais anssi aux décisions européennes de limiter certaines productions (lait) qui ont abouti à l'abattage de nombreux bovins. Les prix de la viande et des produits laitiers s'en trouvent maintenant poussés à la hausse.

Tel est à peu près l'état des lieux : forte croissance économique, risques de plus en plus précis de déséquili-bres et de tension. Les Aliemands qui, pourtant, n'ont pas les problèmes de la France avec leur commerce extérieur - tout au contraire - ont augmenté leurs impôts indirects pour réduire leur déficit budgétaire. Ce faisant, ils risquent de ralentir leur demande intérieure et, indirectement, leur croissance économique.

La France en subira les effets dans son commerce extérieur puisqu'il sera plus difficile d'exporter outre-Rhin. On en vient du coup à espérer que le fol appétit d'un autre bon client – la Grande-Bretagne – ne se calme pas trop vite et trop fort, malgré le renchérissement continu du coût du crédit outre-Manche, Car une croissance fortement ralentie chez deux de nos principaux partenaires économiques donnerait à l'année 1989 - à sa seconde moitié en tout les cas - une physionomie qu'on n'ose même pas imaginer...

ALAIN VERNOICLES.

(1) L'aggravation de 32 milliards de francs du déficit commer-ial sur les biens manufacturés entre 1987 et 1988 s'explique pour les deux tiers (21,3 mil-liards de francs) par les biens d'équipe-

LES CABLES DE LYON

Associc

GROUPE CIC

Le chiffre d'affaires réalisé par le Groupe CABLES DE LYON en 1988 s'élève à 18500 millions de francs contre 14640 millions de francs en 1987, soit une progression de 26% qui provient à hauteur de 11% de la croissance externe et de 15% d'une évolution à structure constante.

CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ 1988 EN HAUSSE DE 26 % La croissance externe réalisée au cours de l'exercice 1988 comprend:

 l'acquisition (janvier) des sociétés françaises: Société Nouvelle de Câblerie, Barelec et Compagnie Générale de Télécommunication Internationale,

• l'absorption (avril) par Alcatel North America de la Branche Cábles d'Ericsson (Etats-Unis),

• la prise de contrôle (mai) du Groupe italien Manuli Cavi.

A périmètre constant, l'augmentation du chiffre d'affaires résulte a hauteur de 11% de la hausse des cours du cuivre.

Le Groupe prévoit pour 1988, un résultat net total consolidé dont le taux de progression sera voisin de celui du chiffre d'affaires. La croissance du résultat net part Groupe, légèrement inférieure en raison de l'augmentation de la part des tiers liée aux acquisitions, devrait être de l'ordre de 20%.



CABLES

1988 : UNE ANNÉE DE FORTE CROISSANCE

L'activité des différents marchés où intervient le groupe est restée souter parfois très vive jusqu'à la fin de l'année. Le périmètre de consolidation du g s'est également élargi. Le répartition du chiffre d'affaires consolidé, par divisi branche opérationnelle, est la suivante :

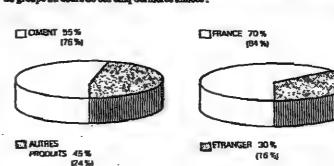
En millions de france	1988	1987	%	% à périmètre constant
Division Ciment France Division Amérique du Nord Granulats et béton industriel (France) Béton prêt à l'emploi (France) Divers France Divers étranger	4 122 2 465 1 472 1 702 554 477	3 656 2 370 922 1 275 497	+ 12,7 + 4 + 59,6 + 33,5 + 11,5	+ 9 + 4 + 11,6 + 18,3 + 11,5
Cossions entre activités	10 792 - 854	8 720 692	+ 23,8	+ 9,4
Chillre d'affaires consolidé	9 938	8 028	+ 23,8	+ 8,3

Le chilfre d'affaires de la Société des Ciments français s'élève lui-même 586 millions de france courre 3 286 (+ 9,1 %).

INTERNATIONALISATION ET INTÉGRATION

L'année 1988 a vu s'accélérer l'internationalisation du groupe et son intégration en aval, dans les métiers des granulats et du béton.

Le poids relatif du ciment, d'une part, et de la France, d'autre part, dans le chiffre d'affaires consolidé, comparé à ce qu'il était en 1984, illustre bien l'évolution du groupe au cours de ces cinq dernières années :



L'internationalisation a commencé avec l'Amérique du Nord (États-Unis et Canada). Elle s'est élargie plus récemment à l'Europe (Espagne, Portugal, Royaume-Uni). Le groupe est également présent en Amérique latine (Argentine, Mexigue) et au Maroc.

Dans la plupart de ces pays, le groupe exerce la plupart de ses métiers. Son activité est particulièrement significative dans le béton industriel, notamment les myanz en Amérique du Nord et les traverses en France et en Espagne. Dans ces deux pays, le groupe est également le premier producteur de granula

TRANSPORTS

La société Autoroutes du sud de la France est choisie pour percer le tunnel du Puymorens

C'est la société Autoroutes du sud de la France (ASF) qui vient d'être choisie par le gouvernement pour rens, dans les Pyrénées. Cet ouvrage de 4800 mètres permettra d'améliorer considérablement les transports permettra et les écheans de les propositions et les écheans de le proposition de routiers et les échanges éconon entre Toulouse et Barcelone par

Pour un coût total de 550 millions de francs. la Commission de Bruxelles dégagera 180 millions, les collectivités locales, notamment le département de l'Ariège et la région Midi-Pyrénées, 70 millions et ASF 300 millions par emprunt.

Le début des travaux est programmé pour mai 1990 et leur aché: vement, dans l'état actuel des études, pour l'été 1994.

Questions

AUX DIRECTEURS FINANCIERS D'ENTREPRISES*

Quelle est la banque qui a le plus de compétence en matière de « banque commerciale »?

Quelle est la banque la plus attentive à instaurer une relation à long terme avec sa clientèle entreprise?

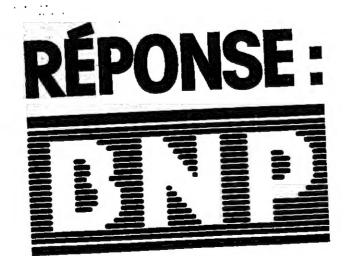
Quelle est la banque qui délègue le plus de pouvoir à votre interlocuteur quotidien?

Quelle est la banque qui a le réseau le mieux adapté à vos besoins en France?

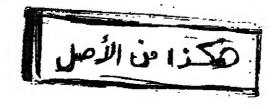
Et à l'étranger?

Quelle est la banque la plus innovatrice en matière de produits d'endettement?

Et en matière de trésorerie?



*Enquête réalisée par Phone Impact du 22 novembre au 2 décembre 1988 auprès d'un échantillon composé de 200 directeurs financiers choisis parmi les 1000 premières entreprises françaises, et parue dans OPTION FINANCE du 23.01.1989.



- L'année 1988 aura marqué l'ouverture du réseau Ecureuil à de nouvelles activités à l'international ou sur le marché des PME-PMI ., a constaté le 8 février M. Jean-Pierre Thiolon, président du directoire du Centre national des caisses d'épargne et de pré-voyance (CENCEP), en présen-tant les résultats 1988 et la création de nouvelles filiales.

Avec un bénésice net situé entre 3 et 3,5 milliards de francs, le réseau Ecureuil a consolidé l'année dernière les résultats 1987 (3,3 milliards). Les dépôts de la clientèle ont progressé de 6,3% (+ 46,4 milliards de francs), soit deux fois plus vite que l'inflation. L'épargne sur livrets augmente de 7.4 milliards (contre 17,5 en 1987), résultant d'un flux négatif des dépôts des organismes HLM (- 6 milliards) et d'une stabilité des placements des ménages (+ 13,5 milliards). En revanche, les autres placements (épargne-logement, SICAV, assurancevie...) augmentent fortement : ainsi, avec 1,5 milliard de francs, l'assurance-vie et l'épargueretraite triplent leur collecte.

Les engagements de crédit s'élèvent à près de 60 milliards de francs. Les crédits à la consommation et les crédits aux PME,

artisans et professions libérales progressent sensiblement: respectivement + 20% et + 33%.

M. Thiolon a annonce par ailleurs la constitution de nouvelles filiales «illustrant l'émergence progressive d'un véritable groupe Écureuil intégrant la totalité des métiers bancaires ». Sont ainsi créées : Ecureuil participations, pour des prises de participations ou des apports en fonds propres; Ecureuil gestion, pour gérer avec la Caisse des dépôts les SICAV et fonds communs de placements commercialisés par le réseau; Ecureuil vie avec la Caisse nationale de prévoyance, pour dévelop-per les produits d'assurance et de capitalisation; Bail Ecureuil et Mur Ecureuil, sociétés de créditbail pour élargir l'offre de services en matière de bail mobilier et immobilier.

En 1989, l'Ecureuil renforcera les actions engagées notamment à l'international en signant de nou-velles conventions de coopération avec des caisses d'épargne européennes, prochainement en Belgique et en Italie, à l'image de celles signées avec les Espagnols et, tout récemment, avec les Alle-

Roussel-Uclaf entre dans le capital de Jouveinal

Le groupe Roussel-Uclaf (Hoechst à 54.6%) et le laboratoire Jouveinal ont décide de collaborer dans la recherche et le développement de médicaments nouveaux ainsi que dans le marketing international. Un accord de cinq ans a été signé dans ce sens et, afin d'éviter à un concurrent d'entrer dans la place, Roussel-Uclaf a pris une participa-tion de garantie (20%) dans le capital (familial) de Jouveinal. Le prix de cession n'a pas été communiqué.

Il y a longtemps que la firme du boulevard des Invalides cherchait à se rapprocher d'un laboratoire dont taires des siennes. Lors de la dernière assemblée générale de juin 1988, M. Edouard Sakiz, son président, avait évoqué une telle possibilité. La gastro-entérologie (motricité et troubles digestifs, secrétion, enzymes digestives, hémorroïdes, rectocolite hémorragique) est l'axe principal des activités de Jouveinal, et Roussel-Uciaf ne possède rien dans ce domaine thérapeutique, parmi les plus importants. D'une façon générale, la recherche menée de conserve par les deux partenaires sera très large.

Roussel-Uclas n'entend pas dépasser les termes de l'accord de coopération. Le groupe est prêt à jouer le jeu. Mais il est clair que, si des problèmes de succession venaient à se poser, il ne laisserait pas le contrôle de ce laboratoire passer dans les mains concurrentes. Avec son chillre d'affaires d 750 millions de francs, qui le place à la quarante-cinquième place des groupes pharmaceutiques à capitaux européens, Jouveinal n'est pas une si grosse poire à croquer.

Indosuez: joint-venture aux Etats-Unis et prise de participation en Thaïlande

M. Antoine Jeancourt-Galignani, président de la banque Indosuez (groupe Suez), a annoncé le 7 février à Paris deux opérations destinées à renforcer le dispositif international de la banque dans deux métiers où elle a choisi de se développer : la gestion des capitaux et les émissions et le courtage de titres. D'une part, Indosuez crée aux Etats-Unis une société com-mune, dont elle détiendra 40%, avec la société américaine de gestion Daniel Breen & Company (plus de 8 milliards de francs de fonds gérés). Cet investissement de 50 millions de francs permettra aux clients d'Indosuez d'avoir un meil-

leur accès aux valeurs américaines. Inversement, les clients de Daniel Breen bénéficieront des services d'Indosuez sur les marchés européens et asiatiques. D'autre part, Indosuez prend en Thailande une participation de 25% dans Nava Finance and Securities, maison de titres et banque d'affaires de Thai Military Bank, cinquième groupe bancaire du pays. Quand la régledistinction entre les secteurs finance et titres. Indosuez transformera cet investissement de quelque 80 millions de francs en une participation de 49% dans la seule activité titres.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

Le chiffre d'affaires consolidé de L'ORÉAL et de ses filiales françaises et étrangères s'est élevé pour l'année 1988 à 24,46 milliards de francs.

A données comparables, le taux de progression du chiffre d'affaires par rapport à celui **réalis**é en 1987 est de 18,8 %, les activités cosmétiques ayant progressé de 19,9% et l'activité de sa filiale pharmaceutique Synthélabo de 12,1%. Ces pourcentages ont été calculés à structures et taux de changes identiques.

Les résultats ne sont pas encore connus d'une manière définitive; mais ils devraient croître d'un taux légèrement supérieur à celui du chiffre d'affaires.

NEW-YORK, 7 février 1

Vigoureuse reprise

Après avoir passé deux séances à récupérer son souffie, la Bourse new-yorkaise s'est assez vigoureuse ment redressée mardi. Amorcé en fin de matinée, le mouvement de fin de matinée, le mouvement de hausse s'est ensuite étendu à la majeure partie de la cote en s'accé-lérant. À la clôture, l'indice des industrielles enregistrait une avance de 26,07 points à 2 347,14. Le bilan général a été le reflet de ce résultat. Sur 1 961 valeurs traitées, 1 101 ont progressé, 410 ont baissé et 450 n'ont pas varié.

lies autour du «Big Board», les investisseurs étrangers ont été parti-culièrement actifs. Leur dyname a paraît-il été contagienx.

L'encouragement est venu de la General Motors, la vedette étoile du marché, qui a annoncé une augmen-tation de son dividende trimestriel.

L'esset psychologique a été déterminant. La perspective d'un relèvement des taux d'intérêt auquel le FED procéders inévitablement ac traumatise plus la Bourse, assuraiton. Celle-ci s'est déjà faite à cette idée. L'activité s'est accrue et 217,26 millions de titres out changé de resire coutre 150 98 millions la de maios contre 150,98 millions la

VALEURS	Cours du 6 fév.	Cours du 7 fév.
Alcos	82 7/8	637/8
AT.T	315/8 631/4	32 1/8
Bosing	63 1/4	63 5/8
Chase Manhattan Bank	31 5/8	32 3/8
Du Pont de Nemours	100 5/8	100 3/4
Eastmen Kodak	47 1/2	48 1/4
Excon	45 1/6	45 3/4
Ford	54 3/4	55 7/8
General Becting	48	483/8
General Motors	89 1/2	93 7/8
Goodyear ,,	60 1/4	50 7/8
18.M	126 1/2	127 5/8
LT.T	645/8	55 5/8
Mobil Oil	47 5/8	48 1/8
Pfeer	58	58
Schlumberger	38 1/2	35 3/4
Terrore	49 1/2	49 1/2
UAL Corp. ex-Allegis	122 3/4	122 1/4
Union Cartacle	277/8	297/8
U.S.X	31 1/4	31 1/4
Westinghouse	66	56
Yerra Coro	63 1/2	62 3/4

LONDRES, 7 Herrior Relance

Renversement de tendance mardi à l'International Stock Exchange. L'ensemble des valeurs sont reparties à la hausse et l'indire. ET a la nausse et innue l'i a progresse de 1,6 % terminant à 1694.9. Le volume d'activité s'est très légèrement redressé par rapport à la veille atteinant 577.1 millions contre 565.5 millions hundi. Toutefois, oc niveau reste nettement inférieur à celui atteim la contre professe de la dépossaire. netiement mieneur a cetu attenn ta semane précédente où il dépassait quasi quotidiemement les 900 mil-lions. Le marché a été dopé par les performances encourageantes de New-York et de Tokyo. La fermeté du dollar a soutenu nombre de valeur exportatrices notamment pharmacesexporatrices notamment pharmaceutiques comme Glaxo et ICI. Dans ce
même secteur, le titre Becelam était
recherché stimulé par des rumeurs
d'OPA. L'action Rolls-Royce s'est inscrit en légère baisse dans une
ambiance très active après des
rumeurs selon lesquelles le gouvernement refuserait de participer au projet
de financement d'un de ses nouveaux
moteurs. Le groupe de travail temporaire Blue Arrow a annoncé ses résultats en dessous des estimations attendues par les analystes. Dans le
domaine de la distribution, Storehouse
s'est apprécié, le groupe australien s'est apprécié, le groupe australien Asher Edelman serait prêt à négocier les termes de son OPA avec la direc-tion de la firme. Les fonds d'Etat étaient en très légère baisse tandis que les mines d'or se raffermissaient.

PARIS, Bréwier 1 Raffermissement

suite, le même scénario s'est répété rue Vivienne. Après deux journées de baisse assez modique, le marché parisien s'est en effet

(+ 0.4 %), L'après-midi en fut le prolongement. L'indicateur instan-tané devait en effet s'établir à 0,8 % au-dessus de son niveau

Les plus grands norns de la cote (CSF, Peugeot, Michelin, Lafarge, Saint-Gobain, Elf, Midi) sont revenus sur le devent de la scène, ainsi qu'une kyrielle de belles valeurs (Havas, Hachette, V BSN, Perrier, Spic, Chargeurs).

De l'avis général, Paris a favorablement réagi à la reprise de Wall Street, Des deux côtés de l'Atlantique, les investisseurs semblent avoir anticipé une hausse des taux d'intérêt pour ne s'occuper que des perspectives de croissance. Du reste, le sentiment était assez flou concernant le loyer de l'argent, que certains pensent plutôt enclin à baisser, mais pas tout de suite. Facteur favorable : la première tran-che de l'opération de refinancement du Trésor américain s'est bien pla-cée, déclenchant un raffernissement du marché obligataire à New-

Après une journée de consolidation, Eurotunnel est revenu sur le devant de la scène en raccrochant la berre des 90 F. Plus de 1,5 milde mains à 14 h 30.

Une nouvelle assemblés géné-rale des personnels (Bourse et sociétés de Bourse) a été convo-quée le jeudi 9 février à 12 h 30. L'intersyndicale a demandé d'ar ter le travail à partir de 12 h 15.

La perspective de ce nouveau nouvement social a sans nul doute user de prudence.

Le MATIF, kui, s'est raffermi de trois à quatre dixièmes de point.

TOKYO, 8 février 1 Au-dessus des 32 000 points

Le Kabuto-Cho a franchi mercredi

ne norvelle et importante étape sur le chemin de la hausse. Pour la première fois de l'histoire, l'indice Nikkoi a atteint puis a franchi la barre des 32 000 points. L'événement était déja produit à l'assue de la demissance matinale avec une avance de 153 30 moits. Le marché améliorait 152.30 points. Le marché améliorait ensuite sa performance et, à la clôture, le Nikkeïs établissait à 32 065,12 avec un gain de 184,47 points (+ 0,58 %). L'encouragement à monter est d'abord venu de Wall Street. Mais la relative stabilité du dollar rassure aussi les milieux financiens. «Les Institu-

les milieux financieus. « Les Institu-tions, les étrangers, les petits investis-seus : tout le monde achète », disait un courtier de la Daïwa Securities Co. Fermeté des sidérurgiques, des chan-tiers aavals, des pétroles et des chimi-ques. Bonne tenue des textiles, des constructions, des assurances et des sociétés de négoce. Une forte activité a régné avec plus de 2 milliards de titres échangés contre 1,95 milliard la veille.

VALEURS	Cours du 7 téu.	Cours du 8 fév.
Altsi Bridgestone Canon Frij Berk Hoode Wozers Massushka Bleoric Missushka Bleoric Toyota Motors Toyota Motors	715 1 420 1 520 3 610 2 070 2 470 1 150 7 130 2 580	688 1 410 1 500 3 700 2 040 2 450 1 180 7 140 2 570

FAITS ET RÉSULTATS

 Rhôze-Poulenc s'implante au Cameroun. — Rhôze-Poulenc Santé a décidé de s'implanter industriellement, dans les deux ans à venir, au Cameroun (Douala) à la suite d'un protocole conclu avec le gouvernement camerounais. Les investissements présent pour créer. investissements prévus pour créer une usine de fabrication de pro-duits pharmaceutiques, destinée à faciliter l'approvisionnement du narché national, s'élèveront à Une participation de pharmaciens camerounais est prévue à hauteur de 48 % dans le capital de la société Rhône-Pouleuc Santé Industrie Cameroun, lui-même fixe à 14 millions de francs fran-

Cette réalisation viendra compléter l'implantation industrielle de Rhône-Poulenc Santé sur le de Rhone-Pollene Sante sur le continent africain avec les usines d'Abidjan (Côte-d'Ivoire), d'Alexandrie (Egypte), de Dakar (Sénégal), de Lagos (Nigéria) et de Nairobi (Kenya),

 La Swiss Bank Corporation supprime cinquante emplois à la City. ~ La Swiss Bank Corporation annonce la suppression de cin-quante emplois parmi ses effectifs de la City, ce qui représente un peu moins de 5 % de son person-nel londonien. Cette firme, qui contrôle la maison de courtage Savory Milln, a précise toutefois qu'elle n'abandonnait pas ses acti-vités sur le marché britannique. Cette reduction d'effectifs suit celles décidées par des institutions financières comme Morgan Gren-fell, Hoare Govett, Chase Manhaitan, après la forte compression des transactions depuis le krach

d'octobre 1987 (le Monde du 9 décembre).

o Succès des OPA de Saur e Succès des OPA de Saur (Bourgaes) en Grande-Bretagae. — Saur Water Services, filiale britannique de Saur (groupe Bouygues) annonce le succès de sa quatrième OPA amicale sur Mid Southern Water Company dont elle détient, à ce jour, près de 60 % du capital. Mid Southern Water Company dessert en eau potable 670 000 habitants à l'ouest et au sud-ouest de Londres, dans et au sud-ouest de Londres, dans le Surrey, le Sussex, l'Hampshire et le Berkshire. Le chiffre d'affaires est de 18,5 millions de livres (200 millions de francs) et le société emploie 318 personnes. Trois autres sociétés de distribu-tion d'eau, en Grande-Bretagne, sont déjà contrôlées par Saur.

 Countroles par Saur.
 Countroles par Saur.
 Countrol Data : bénéfices en baisse. — Pour l'ensemble de 1988, le groupe informatique américain Control Data a amoncé an hean Control Data a annouse un bénéfice net en forte baisse. (1.70 million de dollars coatre 19,30 millions un an auparavant). ns, on minious un an auparavant), sur un chiffre d'affaires en bausse de 7,7 % pour totaliser 3,62 milliards de dollars (23 milliards de francs) contre 3,36 milliards en

1987. Doublament du résultat de Thyssen. — Le bénéfice avant impòts du groupe Thyssen pour l'exercice 1987-1988 (clos le 30 septembre) a presque doublé à 1,2 milliard de deutschemarks, et résultat distribuable a attein 680 millions de deutschemarks. Le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 29,2 milliards de deutsche-marks, dont 47 % à l'étranger, contre 28,1 milliards de deutsche

marks pour l'exercice précédent.

PARIS: Second marché (sálection)

VALEURS	Cours préc.	Demier		VALEURS	Cours préc.	Dernier
Amenit & Associés		516		La Construccio Bectro	***	325
Agratal	290	291	1	Le und livre du prois		375
BAC	338	345	1	Loca Investigativast	****	267 50
8. Decepting & Assoc.	520	520		Locardo	****	160 10
RICM.		500	-	Mendani, Ninke		158
BLP.	***	720	1	Métrologie Internat	****	543
Boiton	510	510	1	Méricastvice	****	170
Rollagi Technologius	898	501		MARKEN		765
Buitani	1050			Molex	239	238
Cibiga de Lyan	,	1777	i	Nevate-Delmas		
	••••	796	٠.	Olivetti-Locatex		239
Calbarson	250	870		On Gest Fig.		317
Cardi		368		Pinault	440	438
CAL-Seff.(CCL)	136	138	1	PEASA	****	402
CATC			- 1	Presboard (C to & Fist)	****	100
COME	1470	-1470	- 1	Présence Assuracce	410	406
C. Equip. Elect	****	****	- 1	Publicat Ricarchi	***	609
CEGID	915	905		Regal	****	785
CEGEP	****	245	- 1	Rágo & Associés	322.50	379
C.E.PCommunication .	1800	1800	1	St-Gobalo Embeliano	****	1679
C.G.L Informatique	1230	1236	- 1	StHonoré Mistignos		208
Ciments of Originy	****	628		SCGP.M	****	339
CHUM	****	534	- 1	Segia	405	
Concept	281	282	i	Sélection Inv. (Lyon)	110	708
Conforma	****	870	- 1	SEP.		425
Crueks		430 10		SEPR		1325
Duisa	****	175 90	0	Swibo	488	450
Daughin	****	1580		S.M.T.Soupi		360
Devactey	1065	1065	1	Societory	689	655
Davide	600	600				234
Editions Bellowi		100 10		Supre	392	388
Busies Issuestinant	23.80	24 10	e l	7F1		203
Francer		229	٠,	Uniting	495	495
Sr. Foocier Fr. JE.F.F.)	244	253 70		Union Pinesc. de Fr	493	440
Grintoli	240	600		LA BOURSE	CITO 1	MARTE
1CC		229 50	-	LA DOUNSE	JUNI	AIMALLEY.
DIA	****	271			TAP	F7
LGF.	100	87	1	30-15		
M2	258			AA-13	LEM	ONDE

Marché des options négociables le 7 février 1989

Nombre de contrat	\$: 20 663.							
	שומוו	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT				
VALEURS ccor GE if-Aquitaine afarge-Coppée lichelia iribis	PRIX	Mars	Jaio	Mars	Juin			
	exercice	demier	dernier	dernier	dernier			
ccor	600	42	59	9	{			
GE	490	32,50 48	48	8,25	18			
If-Acultaine	400	48	52	4	5 1			
afarge-Coppée	1 409	175	229	6	1 - 1			
Lichelia	182	34	39,58	1,30	! -]			
6di	1 645	86	_	60	- 1			
aniles	440	53,58	66	3	8,90			
eagest	1 469	297	243	4,50	13			
	44.4			40				

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 7 fév. 1989 Nombre de contrats : 60 400.

COURS	ÉCHÉANCES									
COOKS	Mars 89	; Jain	1 89	Sept. 89						
Dernier	106,16 106,36	i	i,64 i,86	105,78 106,96						
	Options	sur notionn	el							
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE							
THIN DENEMCICE P	Mars 80	luin 89	Mare 20	Tuin 20						

1,28

INDICES

CHANGES Dollar: 6,37 F =

Thomson-CSF

Après la nervosité de ces dernier us, le plus grand calme a régné creredi 8 février sur toutes les ces financières internationales. Le dollar s'est traité sans grand changement à 6,3715 F (contre 6,37 F la veille). Pour les cambistes

les opérateurs attendent le discours du président Bush ainsi que la publi-cation de l'indice américain des prix de gros vendredi prochain. FRANCFORT 764. Dollar (en DM) ... 1,8773 TOKYO Dollar (en yeas) ... 125,59 129,59 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (8 fév.). \$3/881/2%

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 31-12-88) Valeurs françaises . . 108,5 Valeurs étrangères . 109,3 (Sbf., base 100:31-12-81) Indice général CAC . 457,3 (St., base 1000: 31-12-87)

Indice CAC 40 . . 1 672,12 1 677,14 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 470,61 471,88 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles 2321,87 2347,14 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles ... 1 668,2 Mines d'or 165,3 Fonds d'Etat ... 89

TOKYO 7 fév. 8 fév. Nikket Dowlones 31 889,65 32 065,12 Indice général ... 2472.39

Fonds d'Etat

LE MARCHÉ INTERRANCAIRE DES DEVIGES

	COURS	DU JOUR	UNA	ROSS	OEL)	K MOUS	SEX MOIS Rep. + se dép				
,	+ bas	+ bsut	Rep. + o	u děp. –	Rep. +	ob qqb. —					
E-U	6,3720	6,3740	- 36	- 21	- 75	- 50	- 200	- 110			
S Cast Yen (190)	5,3698 4,9228	5,3786	- 189	- 79	- 236	- 188	- 723	- 695			
		4,9250		+ 188	+ 339	+ 378	+ 997	+13)1			
M	3,4029	3,4050	+ 61	+ 78	+ 137	+ 160	+ 338	. + 467			
lerin	3,0128	3,0166	+ 44	+ 56	+ 184	+ 122	+ 314	+ 378			
B(100)	16,2385	16,2596	+ 144	+ 245	+ 392	+ 449	+ 720	+ 1144			
\$	4,0013	4,6843	+ 85	+ 183	+ 192	+ 219	+ 579	+ 661			
(1990)	4,6607	4,6712	- 133	- 97	- 264	- 212	- 758	- 644			
	11,0990	11,1990	- 369	- 324	- 741	- 673	- 1934	- 1717			

TAUX DES FUROMONNAIES

	THE DEG EDITORIONIENES													
SE-LL	8 7/8	9 1/8	9 1/4	9 3/8	9 3/8	9 1/2	9 9/16	9 11/16						
DM	5 3/4	6	6	6 1/8	6 1/8	6 1/4	6 7/16	6 9/16						
Florin		6 5/8	6 9/16	6 11/16	6 5/8	6 3/4	611/16	6 13/16						
F.B. (190)	5 5/8	6 1/8	7 7/16		711/16	8	7 7/8	8 3/16						
FS	5 1/2		511/16	5 13/16	5 3/4	5 7/8	5 7/8	6						
L(1996)	12 7/8	11 1/2 13 1/8		11 7/8	11 5/8	12 1/14	11 7/8 12 11/16	12 1/4						
f.frac	2 1/2	2 4/8	1 7/4	2 7/2	2 7/9	מו/ו בנ	9 1/16	17 13/16						

Ces cours pratiqués par le marché interbancaire des devises mous sont indiqués en

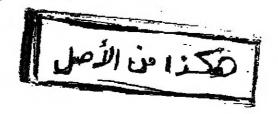
fin de matinée par une grande banque de la place.





Marchés financiers

	BOURSE DU 8 FEVRIER Cous relevés à 14 h 52																								
	Compan VALEU		7	Dermier 96 tours +						Rè	gleme	nt m	ens	uel						Compan	VALEUR	Cours prácéd.	Practies tours	Domier Ctura	% +-
	3680 C.H.E. 3% + 1063 B.N.P.T.P 1187 C.C.F.T.P	3760 1071	3761 3 1068 1	780 066 - 0 192 + 0		VALEURS	Cours Prem	er Demier	%	Compen- section	VALEURS Con	rs Premier	Demier cours	% C	OTAPOTA	VALEURS		namier Demier	*	198 95 77	Chare Mark. Exho Bay Mire De Beats		208 50 94 10 77 50	209 50 94 10 77 50	+ 3 10 - 0 74 - 0 39
	1753 Shuma-Pool. Sa-Gubain, T. 1318 Thorneos, T. 1318 Sao Accor All Lignida. All Splight Accor All Splight Accor All Splight Accor A	7463 1746 1746 1746 1746 1746 1746 1746 1746	1730 1730 1888 1 1310 1 1320 1 1 1320 1 1 1 1 1 1 1 1 1	120	77 635 77 480 77 480 77 480 77 225 89 351 87 358 89 351 80 359 80 3	Gayerne-Gas. d Hachette & Haven & Haven & Haven (Le) & Hundricanon & Indian M. d Indian M. d Indian & Have Indian & Lobies & Lob Bellow & Lob Bellow & Lob Bellow &		362 518 363 3040 893 11780 1993 534 442 50 50 1786 342 10 1786 342 10 1786 1786 1786 1786 1786 1786 1786 1780 1348 1092 500 1227 501 1880 1891 1892 502 1893 1894 1895 189	+ 0 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	1420 2420 2420 2430 710 435 836 3730 1580 180 430 255 3880 93 191 1594 4190 138 1170 154 430 1210 406 1280 1410 6430 680 8480 8480 8480 8480 8480 880 880 880	Majoreste (Ly) 19.	3700 3700 3700 3700 3700 3700 3700 3700	825 360 1881 86 1898 19980 430 288 3920 1154 70 215 440 440 440 1181 1216 40 440 440 440 440 440 440 440	+ - 0 4 4 6 4 9 9 8 8 5 2 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	\$805 \$9.50 \$	chrantier # C.C.A. #	715 814 775 310 1030 708 63 722 1042 437 1730 525 1100 525 1100 549 118 50 365 124 490 118 50 365 1128 4301 128 4301 128 4301 128 4301 128 4301 128 138 50 500 521 525 138 50 500 521 525 138 50 500 521 524 50 500 521 525 138 50 500 521 525 525 525 525 525 525 525 525 525	700 2100 714 714 815 817 776 817 778 304 302 50 775 726 63 723 728 060 746 437 437 706 205 205 203 50 710 5	- 0 14 7 13 24 24 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	485 416 175 370 200	Deutsche Bani Orander Bani Orander Bani Dradorate Corp. Castran Koda East Rand Memory Historia Houchet Air. Imp. Chemical East Heuchet Ea	1030 657 90 90 657 90 90 657 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	1035 54 60 (41) 376 28 50 304 396 10 223 80 380 47 10 115 382 50 48 50 80 55 1050 136 137 225 20 136 137 122 50 136 137 122 50 138 1390 29820 115 136 115 2252 2706 110 88 30 31 90 29820 1170 136 115 2252 2706 110 88 30 28 20 29820 1170 136 137 137 138 139 139 139 139 139 139 139 139 139 139	642 310 310 328 300 335 300 47 311 503 316 503 316 503 503 503 503 503 503 503 503	++++++++++++++++++++++++++++++++++++
-	1070 Kinda Har. 4			113 l - 0	8 1520	mpt		1570 Sélection	+ 142	1280	S-Louis ± 128	3 (1280	11282	- 000 I	-	V (sélec	85 50) ction)	85 50J 85 50	1	1 23	OlZembia Corp.	.1 254	2 50		/2
ł	VALEURS	% du nom.	% da coupon	VALEUF			VALE		Cours orác.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours		EURS	Emission Frais incl.	Rochez net	VALEU	RS Sr	mission sis incl.	Rachet net	VALEU	RS	Emission rate incl.	Rechat net
ł	Oblig	ations		GLE Ferms d	-	200	Machiner Sc Magnica Us	pis	:::	107 50 144	Violptix		1360		*******		990 79 226 05	Francis Régions Fructi-Associatio		1164 22 28 48	26 48 P	berio, Placamen esta Investica.		281 51 729 05	260 21 895 89
	Emp. 8,90 % 77 9,90 % 78/93 10,90 % 78/93 10,90 % 78/94 13,25 % 90/90 16,20 % 82/90 16,20 % 82/90 16,20 % 82/90 14,50 % 66, 83 13,40 % 66, 83 12,20 % 66, 83 13,40 % 66, 83 13,40 % 66, 83 13,40 % 1997 3AT 9,90 % 1998 3AT 19,90 % 1998 3AT 19,	125 11 102 25 105 40 103 10 106 23 110 23 110 23 110 23 100 25 113 05 106 35 107 10 107 20 104 84 107 72 104 84 107 73 104 86 107 73 101 73 105 30 107 35 69 85 109 50	8 293 5 865 4 645 9 075 1 154 10 896 4 101 1 798 4 111 10 805 9 350 7 941 1 548 0 242 2 933 0 933 0 933 0 933 1 0 933	Chesse Conside Suri Congilia Congribor Circ Industrialis Conscie Bul Concorde Bul Concorde Bul Concorde Bul Concorde Bul Concorde Bul Concorde Bul Control Condon Bul Control Deblarde Suri Encre Bucuro-Burque Entrepolis Paris Encord Entrepolis Paris Entrep	1324 680 2510 1830 770 1322 1322	750 1290 1290 1290 1290 1485 1686 3482 485 1690 15 609 156 609 156 509 156 509 156 509 156 500 1570 1628 1770 1654 1290 1540 1580 170 1580 112 1340 1548 1549 1549 1549 1549 1549 1549 1549 1549	Ordel B.T.C. Origony-Deev Palais Norme Pathis Norme Pathis Norme Partition CP Paris Politics Portents Portents Portents Promodile Provides Promodile Provides Rockelorusi Rockelorus Rocke	rit. 6 2	157 108 125 125 135 135 135 135 135 135 135 135 135 13	100 558 558 1133 558 567 568 568 568 568 568 568 568 568	A.E.G. Alzer Benco de Sustander Benco de	1475 	449 228 126 30 408 410 720 195 357 479 1902 43500 650 123 10 188 27 648 1310 144 90 330 178 	Actions elle Additional A.G.F. Action A.G.F. SOUL A.G.F. Front A.G.F. Invert A.G.F. ORLI A.G.F. Steu Aglisto A.G.F. Steu Aglisto Annelia-Val Amplicatio Actions Annelia-Val Amplicatio Advant Fator Aureric Asserve As	ione (ex-CP) formula R G idit contract section Formula sections Formula sections formula fo	530 87 530 22 144 64 1107 13 112 63 450 16 1116 09 1017 95 551 28 221 38 191 86 5058 62 712 97 509 89 124 21 124 25 124 25 124 25 124 25 124 25 124 25 124 25 124 25 125 67 127 27 128 84 128 84 128 84 128 84 128 84 128 84 128 84 128 85 128 85 12	507 90 508 07 607 47 1116 72 1036 17 107 88 439 18 1110 54 119 38 1110 54 10879 55 645 16 212 35 5783 89 595 32 137 50 1406 36 1406 36 1406 36 1406 36 113 74 2455 35 1776 57 29 92 5196 66	Fruction Laffice Fruction Laff	113 4 4 12 12 12 13 14 15 16 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	28 99 33 09 23 68 1 28 58 39 78 28 58 39 78 28 58 39 78 20 78 3147 82 1148 15 107 22 1148 15 107 22 107 23 107 23	32.60 F 12956 81 F 242 95 81 F 27 86 81	mening Obligati Suprimer Ecuni Suprimer Suprimers in Manacle M	icental	1108 42 74186 50 57148 50 57148 50 1177 02 11032 51 114 33 114 33 114 33 114 33 1172 05 1370 32 570 57 5570 87 1772 05 1370 32 455 62 12518 30 1550 41 1573 97 725 87 145 62 1573 97 725 87 145 63 145	1108 42 ● 7488 50 ● 5744 53 ● 58659 90 ● 113 99 113 95 114 27 21574 25 120 12574 25 13044 25
	Ac	tions	6000	France LA.R.D. France (La)	****	6850	Seroninane SCAC Serole Man		16	616 460	Lesonis Nickend Benk Plc Nicecel Restours	50 86 10	50 90 85	Conventenm Credimer .	10	382 11 532 21	367 41 516 71 786 88	Livest Bourse Inst Livest postalaulle Michaelen	150E	509 95 717 51 183 47	495 10 S 696 51 S 175 15 S	ivesti ivacente		449 88 218 82 437 33	437 84 216 65 425 63
	Agarthe (Stal, Fin.) A.G.F., St. Cant.) A.G.F., St. Cant.) A.G.F., St. Cant.) Arbei Antonio An	565 219 318 390 5700 700 880 167		From. Paul Rom GAN GATL GATL GASHOOT JAMAN JAM	450 450 450 450 450 450 450 450 450 450	783 949 315 670 914 394 846 806 550 438 421 50 310 295 354 480 354 480 354 480 1600	Stanti Tritrings Testas-Anny Tour Stiff Ufiner S.M.I Ugino A. Ch UAAP. UT.A. Viest MONRNAE	ibre	200 100 100 100 100 100 100 100 100 100	COURS	Banque Hydro-Energie Calciphos Chembourcy (M.) Cochery Cogenhor C. Occid, Forestiles Coperex Gastrot	24 50 366 366 568 60 300 50 320 490 15 90 28 490 133 303 50 179 80 46 1680 1274 9 35 227 S-COte 300 10 978 281 109 109 109 109 109 109 109 10	138 376 367 568 58 20 302 315 32 480 14 50 28 1860 245	Drosot-lave Drosot-Sec	edies. John John John John John John John John	1084 78 267 26 147 72 1116 26 147 72 1116 26 147 72 1116 26 147 72 1116 26 1206 15 1206 15 1206 15 1206 16 1306 16 1206 17 1206 16 120	1035 57 255 14 141 02 1038 72 31486 48 378 80 2015 35 2050 33 240 81 25589 8377 58 513 11 1548 76 80 73 51574 54 1215 25 12017 58 12017 58 1215 25 12017 58 1215 25 12017 58 1215 25 12017 58 1215 25 12017 58 1215 25 12017 58 1215 25 1215 2	Monsche Immedia Monsche	5 53 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54	449 86 1773 97 1261 27 1274 87	429 45 S 5773 97 S 52261 27 S 54261 27 S 54261 27 S 14774 87 S 146778 S 146778 S 14207 52 T 146778 S 122235 C 1227 85 T 1396 17 T 1396 17 T 1397 02 T 1222 35 U 1230 54 U 1230 55 U 1230 56 U 1230 5	AL		1242 84 358 06 1110 32 1440 85 534 85 1341 12 1118 67 1188 55 5384 47 85 57 100585 42 110 65 553 24 1309 17 1203 32 1203 48 1233 48 1234 48 1234 48 1234 48 1234 48 1234 48 1234 48 1235 48 1236 48 12	2008 45 345 12 9059 97 1376 52 510 619 1135 619 1135 619 1135 619 1135 42 1151 99 6084 95 1151 99 6084 95 1151 52 1151 52 1277 72 1285 42 1199 03 1619 83 177 72 122 41 1617 79 1212 41 21951 42
	MARCHÉ OFFR Exertinis S 1) ECU Managen (100 DM)	3	6 370 7 097 40 340	8/2 A 6 371 7 100 340 370 35	6 160	6 560 Or 0 Or 50 Pie	ET DEVISE in (ido en barre) in (en linget) to transpise (20 is transpise (10 fr	803 803	néc. 100 100 154 160	8/2 80400 80400 487	Guy Degrame Haribo-Ficqila-Zan Hoogovens Marin Instabiliar Metrosan-ica (bons)	210 210 170 240 30 805	240 22:80 a	Euro-Gan . Euro-Mail . Finanti Place Finanti Valor	ment	26 62 26 62 81825 91 14117 48	9574 11 26 23 81825 91 13940 87	Oraçion	16 38	269 29 2012 61 640 77 3495 53	1227 56 5624 26 614 65 18452 60	PU			
	Belgaque (100 F) Paya Bas (100 fL) Danemerk (100 lcd) Rorvége (100 fL) Grande-Brestagne (£ 1) Grâce (100 deschrass) Izalia (1 000 lcms) Suetse (100 fL)	3 44 11	16 245 01 420 87 550 94 250 11 070 4 098 4 666 00 290 48 410	301 440 25 87 500 8 94 180 5 11 101 4 4 087 4 4 067 400 200 36 100 250 8	1 3 4 250 0 750 3 400 4 450 8 4	11 Pin	ce imagaine (10 fr ce suisse (20 fr) ce letine (20 fr) ce de 20 clollers ce de 20 clollers ce de 5 dollers ce de 50 pesos ce de 10 florers	22	84 86 90 00 80	485 464 587 2655 1340 3000 476	Historias Persicip, Pescier Persicip, Pescier Persicip, Canéma Rocento N.V. Sena-Metra Serv. Rosip, Velu. S.P.R. Seb Lectaurs do Mosed Ulinesx Union Brossenics	410 452 188 351 65 30 505 445 380	188 351 506	France-Gara France-Gara France-Obig	nia sia. gaiors	283 41 436 19 461 47 451 32	11325 45 246 21 7667 51 262 84 415 46 456 90 438 17 96 21	Probes France Probes Oblisson Probes Opportur Probes Prosincie Probes Revenu Prometer Valor Prometer Valor Prometer Valor Prometer Valor Prometer Valor		102 95 980 35 123 72 580 81 92 70 176 40 671 03	537 85 91 78	FINA	AN nseigne	CIÈ	RE



ÉTRANGER

- 3 Les tensions en Afghanis-
- 4 Le rapport du département d'Etat sur les violations des droits de l'homme. 8 Le voyage de M. Chadli au
- 9 Le général Rodriguez devrait être le candidat du
- parti officiel au Paraguay.

POLITIQUE

- 11 12 La préparation des élections municipales : Marseille : M. Pezet, le poli tique cerné par le tragique. Paris : M. Chirac espère
- conserver les vingt arron dissements à la droite. - La visite de M. Rocard en lle-de-France.

SOCIÉTÉ

13 La crise pénitentiaire. - Une vingtaine de municicalités impliquées dans un trafic de fausse factures. 14 Football : une défense waterproof face à l'Eire. Le SNES suspend sa grève.

ARTS ET SPECTACLES

- 21 Faux-semblants, de David Cronenberg. 22 Daux festivals John Cas-
- 23 La bande des quatre, de Jacques Rivetta 24 Expositions.

ÉCONOMIE

- 34 Cent mille jounes concernés par la première vague du c crédit formation ».
- tion fiscale suropéenne. 36 La gel de 10 militards de

38-39 Les marchés financiers

SERVICES

- 35 Les propositions Bruxelles pour l'harmonisa-
- Radio-télévision 28 francs de crédits budge-

- Annonces classées ... 30 à 34 Météorologie 19 Mots croisés 19
- Spectacles 25 à 28

TÉLÉMATIQUE

- Les heuteurs de neige dans les stations CORUS Calculez vos impóts . IMPOTS 3615 Tapez LM
- 10 h : le mini-journal ... JOUR 11 h : la Bourse . . BOURSE 3615 tapez LEMONDE

Le bras de fer PC-PS se poursuit pour les municipales

20 Communication.

M. Marchais agite la menace de représailles entre les deux tours

Au conseil des ministres

Le gouvernement veut relancer

une politique diversifiée du développement local

M. Jacques Chérèque, ministre créatrices d'une dynamique, et, à délégué chargé de l'aménagement du terme, d'emplois. De même seront

Réunis à huis clos, mardi 7 février à Paris, le comité cen-tral du PCF a adopté, à l'unanimité, un rapport présenté par M. Georges Marchais, très cri-tique à l'égard du PS, que le secrétaire général rend seul res-ponsable de la persistance des déseasants désaccords municipaux entre les deux partis.

Cité à trente-cinq reprises dans un texte extraordinairement court de vingt-quatre petites pages, le PS est accusé à plusieurs reprises de « vio-lations » de l'accord du 12 janvier. A la • bonne volonté » du PCF, M. Marchais oppose la • mauvaise volonté maniseste » du PS, qui dresse « des obstacles insurmontables à tout accord ». Répondant, selon le secrétaire général, à l'orien-tation que lui impriment « le prési-dent de la République et son pre-mier ministre », le PS a pour mission de . faire coincider sa gestion et ses alliances municipales avec sa politique et ses alliances gouvernementales », non « pour combattre la droite » ou pour « gérer contre les intérêts du grand patronat et des militardaires ». mais pour « poursuivre la politique

Cela dit, M. Marchais dégage son parti de toute responsabilité dans la situation actuelle : - Il n'est pas un seul cas de municipalité socialiste où nous revendiquions le poste de maire. (...) Il n'est pos un seul cas où nous refusions de constituer une liste commune avec les socia-listes. (...) Il n'est pas un seul cas de ville ayant un maire communist où nous ne tenions pas compte de la représentativité du PS dans la commune. (...) Il n'est pas un seul car où nous ne respections pas, pour constituer la liste de rassemblement effectué par le PS. (...) Il n'est pas

Au PCF

M. Sainjon aurait démissionné du comité central

Selon le Quotidien de Paris du mercredi 8 février, M. André Sainjon, ancien secrétaire général de la fédération CGT des travailleurs de la métallurgie (FTM). - aurait démissionné, il y a quelque temps, du comité central du PCF ».

Au PCF, on se refuse à confirmer on à démentir cette information, mais on indique que M. Sainjon « a déjà rencontré M. Georges Mar-chals, secrétaire général, et qu'une autre rencontre est prévue - prochainement. Pour devenir effective, la démission de M. Sainjon doit être entérinée par le comité central du

Mort du philosophe Gilbert Simondon

Le philosophe Gilbert Simondon est mort lundi 6 février des suites d'une crise cardiaque.

[Né en 1924 à Saint-Etienne, ancies élève de l'École normale supérieure, agrégé de philosophie en 1948, Gilbert Simondon avait été assistant, puis professeur de psychologie, à Poitiers (1950-1964) et à la Sorbonne (1964-1984). Son livre Du mode d'existence des objets techniques, public chez Aubier en 1958, sera repris dans une édition augmentée chez le même éditeur ces prochains jours, en même temps que son dernier essai, l'Individuation psychique et collective. En 1964, avait paru aux PUF, l'Individu et sa genèse physico-

un seul cas où des communistes se retrouvent sur une liste avec des candidats de droite. Un membre du comité central

estime que ce rapport est . un discours de combat ayant une certaine cohérence communiste ». Un autre, qui partage le même point de vue, s'interroge cependant dans ces conditions sur l'atilité de l'accord signé avec le PS. L'Humanité de mercredi indique que neuf orateurs ont pris la parole après M. Marsans préciser qu'il n'y a eu que deux interventions l'après-midi. Dans un climat de reproche à l'égard du PS, M. Jean-Claude Lefort, premier secrétaire du Valde-Marne, a expliqué que la dureté des rapports n'empêche pas la signature des accords, comme dans son département qui est également celui da secrétaire général. M. Daniel Boulay, premier secrétaire de la Sarthe, a chargé lourdement M. Robert Jarry, maire du Mans, exclu du PCF, faisant allusion à des désaccords qui remontaient à 1967 (M. Jarry a pourtant été « premier fédéral » jusqu'en 1977 et avait été proposé par M. Marchais lui-même, comme candidat à la mairie du Mans en 1977). En revanche, M. Guy Hermier, membre du bureau politique, s'est félicité de la

signature d'un accord dans les

Bouches-du-Rhônes et plus précisé-

territoire et des reconversions, a pré-

res une communication sur le déve-

Le gouvernement, à partir d'une vingnaine de propositions élaborées par un groupe de travail dirigé par M. Didier Minot, chargé de mission à la DATAR, s'engage à porter une attention redoublée aux PME de propiet de travail de travail et le la la comment de travail et la comment de la comment de

moins de trente salariés et aux entre-prises de services et à répertorier,

notamment en s'appuyant sur le réseau des sous-préfets, toutes les intiatives

L'affaire Pechiney

M. Jean Gandois entendu

par le juge d'instruction

M. Jean Gandois, PDG de Pechiney, a été entendu comme témoin, mardi 7 février, par M= Edith Boi-

zette, juge d'instruction au tribunal de Paris, chargée du dossier Pechi-

pey. L'audition a duré huit heures et

demie, M. Gandois se refusant à

demie, M. Gandois se refusant à toute déclaration à sa sortie du cabinet du juge. Le PDG de Pechiney avait notamment déclaré, dans un entretien au Figuro du 30 janvier, qu'il avait « une idée personnelle » sur l'origine de la fuite ayant permis les délits d'initiés dans cette affaire, et qu'il était convaincu que cette fuite venait « de France ».

M= Boizette, qui a chargé la bri-gade financière de la préfecture de

police de Paris de certaines investi-

eations dans la capitale, a également

fait parvenir, mardi 7 février, aux autorités judiciaires helvétiques une

demandant une enquête sur les mou-

vements de titres Triangle opérés dans les établissements financiers

suisses, notamment auprès des sociétés Socofinance, Unigestion et

on rogatoire internationale

senté le 8 février au conseil des n

ment à Marseille, où il condaire la liste de rassemblement à gauche dans le seul secteur laissé au PCF.

En conclusion de cette courte ses-sion du comité central, M. Marchais a évoqué l'action de son parti en faveur de Nelson Mandela, à qui il souhaiterait voir octroyer le prix Nobel de la paix. Le secrétaire géné-ral s'est plaint du peu d'enthou-siasme mis par les militants a défendre la cause du dirigeam de l'ANC.

« Dans les meilleurs délais » Cette session du comité central a cette session du comité central a été marquée par un échange de let-tres entre les dirigeants des deux partis de gauche. A une lettre de M. Pierre Mauroy affirmant la « nécessité d'aboutir dans les meil-leurs délais » pour la constitution de listes de macamble partir d'autre de listes de rassemblement, s'engageant à - agir - auprès des socialistes auteurs de primaires et demandant la même attitude à son bomologue, mais brandissant la menace du suffrage universel » en cas de per-sistance des désaccords, M. Mar-chais a répondu sur un mode identique à son rapport devant le comité central, précisant : « On ne nous verra nulle part nous résigner à la division à cause d'une broutille. » Si le secrétaire général a dit devant le * parlement » communiste que demain, après-demain, à la fin de la

encouragés les travaux adaptés cas par

cas à la main-d'œuvre locale et s'ins-

crivant dans la politique de réinsertion.

arrêtées par le gouvernement, on peut

- La relance de l'aide aux chômeurs

oonseil ».

concernée

créateurs d'entreprise et la mise en

place pour eux d'un «chéquier

Une campagne pour favoriser les clubs d'investisseurs.
Une étude sur le régime fiscal, juridique et financier des associations,

partenaires essentiels pour une telle

politique, nécessairement divers-fiée et pragmatique. La simplification et le regroupe-ment des lignes et chapitres budgé-taires des nombreux ministères olitique, nécessairement diversi-

Des incitations financières à la coo-

pération intercommunale. La formation économique des fonc-

tionnaires de l'Etat sur le terrain

Four favoriser ces actions, le gou-vernement a créé le fonds régiona-lisé d'aide aux initiatives locales pour l'emploi (FRILE) doté au budget de 1989 de 250 millions de

Quatre nome pour Radio-France. — Le Conseil supérieur de l'audiovisuei (CSAI a présélectionné quatre personnalités pour la prési-dence de Radio-France : MM. Jean-Pierre Moss aprien dispetteur délégué.

Pierre Hoss, ancien directeur délégué de RMC, actuellement charge du

développement audiovisuel à la Caisse des dépôts; Jesn Izard, actuel directeur général de Radio-France (il travaillait avec M. Roland

Faure, nommé au CSA); Gérard

Unger, actuellement conseiller à Publicis, après avoir dirigé la SOFI-RAD, et Jeen Maheu, président du

Centre Georges-Pompidou. Le choix du futur président de Radio-France

pourrait être amété ieudi.

(stage en entreprise).

Parmi les mesures et crientations

semaine à l'extrême limite », il a précisé, mercredi matin sur RMC. que son parti - ne voulait pas négocier jusqu'à la dernière minute » avec les socialistes. « Je ne veux pas que mon parti tombe dans ces discussions stériles qui n'en finissem pas, surtout au moment où il y a la période des affaires, qui n'est pas très favorable aux forces politi-ques », 24-il souligné.

Pour sa part, M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national du PS, n'a « pas exclu », mardi, une nouvelle réunion avec les commumistes : . Les socialistes sont prêts à négocier jusqu'au bout et aussi à jouer au petit jeu de « qui va rom-pre ». Si M. Marchais dit samedi, alors ce sera samedi. . Avant la réu nion du bureau exécutif, mercredi la commission électorale du PS devait recevoir les candidats à des primaires « sauvages » à Thionville (Moselle), Romilly-sur-Seine (Aube), Saint-Martin-d'Hères (Isère), Champs-sur-Marne (Seineet-Marne) et on n'exclusit pas, rue de Solférino, d'avoir précisément recours à des exclusion

En tout état de cause, la direction da PS pourra toujours méditer cette précision donnée par M. Marchais au sujet du second tour des munici-pales : « Il n'y aura rien d'automatique dans un sens ou dans l'autre. .

OLIVIER BIFFAUD.

_Sur le vif-

Levez l'écrou!

J'ai pas l'intention de vous areaser dans le sens du poil, là, aujourd'hui, et je vous en demande d'avance pardon. S'agit de la révolte des matons, ácho brutal à la colère des instits hier et au mécontentement sourd, larvé, des infirmières, Qu'est-ce qu'ils veulent tous, ceux qu'on appelle les prolétaires de l'Etat ? Qu'on les aime, qu'on les apprécia, qu'on les respe L'ennui, c'est qu'on a du mai à considérer de la même façon l'école ou l'hôpital et la taule. C'est le bien et le mal. C'est le jour et la nuit.

Prenez, moi, quand il y a queldit qu'il voulait être infirmier, j'ai été fière, ravie. Si ça avait été instit, l'aurais réagi pareil. Mais alors gardien de prison, franchement, non. Et ça, soyons justes, c'est pas justa. Ils sont pas res-ponsables de l'absurdité et de la vétusté de notre système carcérai, les porte-clés. S'ils sont en prison, c'est pour surveiller ceux qu'on y a mis, nous, en prison. Pour pas qu'ils déconnent, pour pas qu'ils s'échappent, et pour pas qu'on s'inquiète.

Faudrait quand même savoir ce qu'on veut. On peut pas être à la fois contre la peine de mort et contre la peine de substitution, contre les bourreaux et contre les

geôliers. Eh ben, si, on peut très bien. On met dans le même panier à salade les gangsters et les gardiens. A l'ombre. A l'ombre de notre mauvais conscience de gauche.

ils le sevent, les porte-clés, ils le sentent, et ca les rend fous. Ils en arrivent à être jaloux des détenus, de leurs télés, des chambres d'amour qu'on leur destine et des bracelets électroniques qui leur permettront d'y couper, eux, à cet enfer. Alors, ils se rebiffent, ils se hérissent, ils s'insurgent : Et nous ! Et nous! Et nous!

Vous, rien, désolés. Vous vous resterez en taule jusqu'à cinquante-cinq ans, pareil qu'un flic dans son commissariat. Pas question de vous accorder une remise de peine ou une libération anticipée. Vous ne l'avez pas

Eh bien, moi, je dis que si l C'est le plus sale des métiers et le plus... vital. Le seul moyen de le réhabiliter, c'est de l'avanta-ger. On a bien amélioré le sort des éboueurs ; pourquoi pas celui des gardiens de prison, oh peron, celui des agents de justice ? Cherchez pas l Parce que ça pourrait donner des idées aux

CHAUDE SARRAUTE.

MALAISIE: le ralliement de M. Musa Hitam

Le premier ministre remporte une importante victoire politique

BANGKOK

correspondance

L'ancien vice-premier ministre Musa Hitam, âgé de cinquante quatre ans, a déclaré la semaine dernière qu'il rejoignait le parti au pouvoir, l'Orga-nisation nationale de l'union malaise (UMNO), apportant ainsi un soutien important au premier ministre, M. Mahathir Mohamad

An cours d'élections internes pour la direction de l'UMNO, en avril 1987, M. Musa Hitam avait fait alliance avec le prince Razaleigh, ancien ministre du commerce et de l'industrie, pour tenter de déloger M. Mahathir de sa présidence. Les deux rebelles échouèrent de peu. M. Mahathir et ses amis mirent aussifit sur pied un nou-veau parti, l'UMNO-BARU, dont furent exclus la plupart des dissidents.

L'UMNO-BARU est - de loin - le plus important parti du Front national, la coalition au pouvoir, et par tradition, le principal représentant des Malais. M. Musa Hitam a compris que l'UMNO restait un point de passage obligatoire,

Au cours d'une élection partielle qui a'est déroulée, le 29 janvier à Ampang-Jaya, dans l'Etat de Selangor, le candidat de l'opposition, M. Harun Idris, a été largement batun par un nouveau venu, M. Ong Tee Kest, présenté par le Front, et donc JUMNO-BARU. Si le vote malais a

• IRAN : amnistie générale pour les prisonniers politiques. -Une amnistie générale pour les prisonniers politiques, à l'exception de caux ayant participé à des « actes criminels », a été ordonnée par l'imam Khorneiny, a ennoncé, mer-credi 8 février, Radio-Téhéran. Selon la radio officielle irenienne, cette « amnistie générale », acceptée par été divisé, celui de la minorité chinoise s'est porté en masse contre M. Harun, tem pour l'un des responsables des graves émeutes anti-chinoises de mai 1969. En outre, M. Harun Idris avait êté plus tard emprisonné pour corrup-

An cours d'une réunion dans l'Etat de Johare, en décembre dernier, des politiciers malais avaient proposé un plan en six points pour résoudre la crise entre l'UMNO-BARU et les dissidents. L'un de ces points, que M. Mahathir n'a accepté que du bout des lèvres, prévoit que tous les mem-bres de l'ancien UMNO recevront leur carte de l'UMNO-BARU, ce qui devrait mettre fin à la plus grave crise qu'ait connue la majorité malaise depuis l'accession du pays à l'indépen-

En annoncant son intention de rejoindre l'UMNO-BARU, M. Musa Hitam a expliqué qu'il avait obtenu satisfaction sur plusieurs points importants. «L'UMNO-BARU ressemble de plus en plus à la vieille UMNO », a-t-il déclaré, encourageant ses amis politiques à suivre son exemple. Il a, d'autre part, laissé entendre qu'il ne briguerait pas de nouveau poste an sein du gouvernement. Le ral-liement de M. Musa Hitam à l'UMNO-BARU constitue, en tout cas, un coup dur pour le prince Raza-

JACQUES BEKAERT.

l'imam Khomelmy en réponse à une proposition du ministre du renseignement, M. Mohamad Mohamadi Reychafri, s'applique aux prisonnie appartenant aux e groupuscules à (terme utilisé en Iran pour désigner les détenus appartenant aux groupe politiques). à l'exception de « nout cents a d'entre eux ayant « particip à des actes criminels ». - (AFP.)

 Préavis de grève des mécani-ciens au sol CGT d'Air Inter. -- Les mécaniciens au sol d'Air Inter du syπdicat CGT ont annoncé, le 7 février, qu'ils avaient déposé un préavis de grève pour le samedi 11 février. La CGT ajoute que ces personnels « sont en lutte depuis cing semaines cation, la formation, les effectifs », et que les précédents arrêts de travail, lancés tous les samedis depuis le 7 janvier, ont été suivis par 50 % des effectifs présents à Orly et en province. Il y a, au total, mille deux cents mécaniciens au sol à Air Inter-La direction de la compagnia précise que ces débrayages n'ont aucune incidence sur le trafic aérien. La CGT critique les initiatives de la direction qui € a pris des mesures antigràve en envoyant à Dakar des avions Airhus A-300 pour y effectuer des travaux d'entretien initialement prévus à Orly per du personnel d'Air Inter ».

Des beurs à Auschwitz

L'association France-Plus, animée per de jeunes Français d'origine maghrébine, enverra une délégation à Auschwitz le 20 février prochain. En se ren-dant ainsi en Pologne, dans ca qui fut l'un des plus grands camps de concentration nazis. les beurs veulent « apporter la soutien et la solidarité de l'ensemble de la communau française d'origine maghrébine à la communauté juive de Françe au moment où certains historiens tentent de nier l'holocauste ».

THE SERVICE STORY OF SERVICE THE R. LEWIS CO. Stat 10 12 7-12 as more to A CHARLEST A "THINK I WAS TOUR Ray battery you was

France-Plus avait participé l'an dernier è l'organisation d'une rencontre à Paris entre Juifs et Arabes (le Monde du 13 octobre 1988). Quelques jours plus tôt, une délégation de SOS Recisme, composée pour moité de beurs, avait fait une visite en Israël.

Guand on cherche les bons périphériques pour son Macintosh on peut se sentir un peu perdu. LE PLUS COURT CHEMIN VERS MACINTOSH. 64, av. du Prado Marseille 6' 91 37 25 03 26, rue du Renard Paris 4' 42 72 26 26

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE

2 150 F à partir de PANTALONS 880 F VESTONS 1 460 F 3 000 tissus Luxueuses draperies anglaises

Fabrication traditionnelle TABLEURS, JUPES, MANTEAUX PARDESSUS SEE MESURE UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES

LEGRAND Tailleur 27. ma du 4-Septembra, Paris - Opéra Telephone: 47-42-70-61. Du kındi su semedi de 10 h à 18 h

Le numéro du « Monde » daté 8 février 1989 a été tiré à 511 752 exemplaires

cobbler SOLDES

TOUTE SA COLLECTION EN COUSU NORVÉGIEN



SEMELLE GOMME 700 F - SEMELLE CUIR 750 F

11, rue Monsieur-le-Prince, 75006 40, rue Saint-Honoré, 75001 14, avenue Mozart, 75016 30, rue de Miromesnil, 75001 50, nue de bac, 75007
30, rue de Miromesnil, 75008 5, place des Ternes, 75017
Printemps Haussmann - Parly II - Vélizy II - Galeries Lafayette
BOWEN, 6, rue des Arts, Toulouse
BOWEN, 4, rue du Commandant-Pilot, Neuilly 50, rue du Bac, 75007

C D E F G



4.04

-: :

1 1 10

age to A to wa

A 112 to 1879

9 12 1, 1 1

 $s_{(k_1,k_2)}(\omega_k) = (s_1,s_2)^k$

and the second second

cugar a conserva-

Carrate Mari

Commission Services

at (4) (5) (5) (6)

the colorest

the television of the

Property and

"We the second

was the com-

THE RESERVE OF THE PERSON

7.7730 7.420

Mindestration (waster)

hitagy saya

The Burn and Spine

1 10 a 1 10 g

The same of the same

the street in

10 (1.14) Ir .44

~.4·B·

Tat | West 14

Section 1 Lt. and

Large Con Stade

Training tar *** 2.3"

1 2 2 2

State of Strate

30 to -- 244

dq Constant

A ... MA

THE PERSON

THE STREET

18 14 20b \$1.0 G.BT

na a pige

15: =

1-44

Service States

The state of the s

Mary 11 a get a

· 11 - 1 - 1

** m1 p

Carrier Laborator

45 to 15 to 15 to 15

2 21 .

3 4 3 mg

4 A .. L

2 - 15000

25 1 7

11 12

1000

1-1004 | Property and

er relativ Stem of March 1981 Step & Long Care Land The thirt land

Charles to 71414 t : 2' . 224